



 **Musée
de l'Armée
Invalides**

**Rapport
d'activité
2016**

Couverture: Masque mortuaire de Napoléon I^{er}
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Page suivante : vue de l'intérieur de l'église du Dôme des Invalides
© Paris - Musée de l'Armée / Raphaël Gaillard



**Rapport
d'activité
2016**

Site des Invalides

1671 30 novembre

pose de la 1^{ère} pierre



110 mètres

hauteur du Dôme

15 hectares

de superficie

Musée

près de
500 000 objets

28 909 m²

soit 32 % du site des Invalides

5 000 m²

surface des réserves délocalisées



9 800 m²

surface d'exposition permanente

600 m²

surface d'exposition temporaire

Fréquentation

1 206 065 visiteurs

soit -14,5 % par rapport à 2015



expositions temporaires
160 496 visiteurs

soit + 50 % par rapport à 2015

jeune public
241 617 visiteurs

soit 20 % des visiteurs

**Collections
et politique culturelle**

181 prêts

pour 41 expositions



230 acquisitions

**Programmation
culturelle**

4 expositions

dont 2 documentaires

49 concerts

pour la saison musicale

36 conférences
et colloques



27 projections

pour les cycles cinémas

6 événements

Web

865 576 visites

sur le site internet



13 733 fans

sur Facebook

7 152 followers

sur Twitter

SOMMAIRE

Avant-propos

1 ► Offre culturelle

— 13

2 ► Collections et politique scientifique

— 61

► **Expositions — 15**

1. Expositions temporaires — 15
2. Expositions documentaires — 28

► **Programmation culturelle & scientifique — 31**

1. Saison musicale — 31
2. Conférences et colloques — 36
3. Cinéma — 42
4. Événements — 44
5. Manifestations en partenariat — 50

► **Médiation — 54**

1. Jeune public, publics scolaires et universitaires — 54
2. Ressources et documentation — 56
3. Partenariats — 57
4. Visites guidées adultes — 59

► **Enrichissement des collections — 62**

1. Acquisitions — 62
2. Dépôts — 73

► **Vie des collections — 74**

1. Accrochages et rotation des collections — 74
2. Intervention des ateliers du musée: cuir, métal et textile — 79
3. Restauration par des prestataires extérieurs — 83

► **Récolement — 85**

1. Récolement décennal — 85
2. Récolement des dépôts consentis par le musée — 89
3. Édition de l'inventaire réglementaire — 92
4. Numérisation des ressources documentaires liées aux collections — 92
5. Valorisation des acquisitions et inventaire comptable du musée — 94
6. Nouveau mode de traitement des acquisitions du musée par la commission scientifique des musées de France de la Défense — 94
7. Bilan, contexte et perspectives — 95

► **Gestion des collections — 96**

1. Gestion documentaire — 96
2. Gestion matérielle — 100
3. Mouvements d'œuvres — 101
4. Campagnes de dénombrement des collections — 102
5. Perspectives — 102

► **Prêts et dépôts consentis par le musée — 103**

1. Prêts — 103
2. Nouveaux dépôts — 111

► **Centre de documentation-bibliothèque et cabinet des dessins, estampes et photographies — 112**

1. Avancées des travaux — 112
2. Activités — 113

► **Diffusion & rayonnement — 115**

1. Publications — 115
2. Missions de conseil et expertise — 116
3. Préparation des expositions 2017 — 119
4. Enseignement — 120
5. Partenariats — 121
6. Réseaux du musée — 122
7. Interventions — 123
8. Médias — 124
9. Couverture photographique des collections — 126

3 ► Développement du musée

— 129

4 ► Gestion de l'établissement

— 159

► Annexes

— 171

► Politique des publics — 130

1. Fréquentation — 130
2. Enquête des publics — 132
3. Services offerts aux visiteurs — 134
4. Développement des publics et actions de promotion — 135
5. Politique tarifaire et billetterie — 138

► Communication — 140

1. Image et éditions — 140
2. Publicité et plans médias — 143
3. Relations presse — 145
4. Relations publiques — 149
5. Communication interne — 150

► Offre numérique — 151

1. Site internet — 151
2. Réseaux sociaux — 153
3. Ressources culturelles multimédias — 154

► Mécènes et partenaires — 155

► Locations d'espaces — 156

► Administration — 160

1. Bilan financier — 160
2. Ressources humaines — 164

► Bâtiments & installations — 166

1. Travaux de rénovation et aménagements — 168
2. Sécurité, sûreté et logistique — 168
3. Systèmes d'information et réseaux & régie multimédia — 170

► Statuts, missions et tutelle du musée — 172

► Conseil d'administration — 173

► Organigramme — 174

► Conditions d'accès et modalités de visite — 176

► Agence comptable — 178

► Société des Amis du Musée de l'Armée — 184

► Tableaux de récolement — 186

► Tableau des prêts — 188

► Activités des personnels scientifiques — 189

► Liste des restaurations par des prestataires extérieurs — 203

p. cres.
es feroces soldats? Ils viennent jusque dans

P cres. F

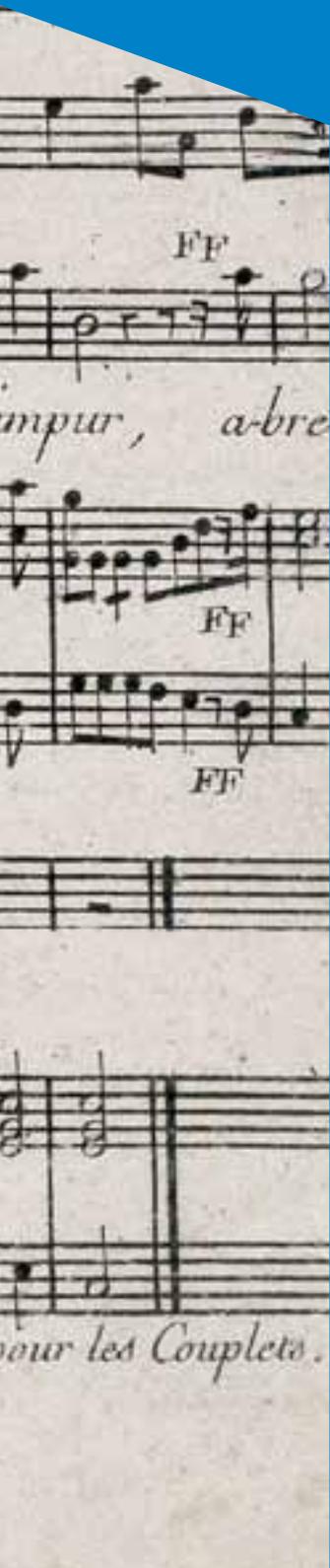
mes, Citoyens! formez vos Bataillons: Marchez, marchez, Qu'un sang

P F

tournelle.

Tournez p

Avant-propos



Extrait de *La Marseillaise*
© Paris - Musée de l'Armée / Émilie Cambier

Comment parler de l'année 2016 sans gravité, dès lors qu'on se souvient des faits qui l'ont marquée, des émotions qui l'ont secouée ? Après les attentats de Paris et Saint-Denis en 2015, il faut nommer ceux de Magnanville, Nice et Saint-Étienne-du-Rouvray, parce qu'ils ont bouleversé nos concitoyens, le pays tout entier, l'Europe et le monde touchés à leur tour, parce que le rôle d'un musée, et plus encore celui d'un musée d'histoire, ne peut être que profondément affecté par de tels événements.

Ces mois ont été, à bien des égards, un défi pour le musée de l'Armée. Les touristes étrangers qui représentent plus de la moitié de sa fréquentation y sont venus bien moins nombreux et le public dit « de proximité », parisien, francilien ou venu des régions limitrophes, a pu hésiter à se déplacer dans ou vers la capitale. Le doute aurait pu s'installer.

S'interroger sur les missions de l'établissement, pour penser ou repenser sa place dans un tel contexte, s'imposait dans ces circonstances comme une urgence, avec plus de force encore que l'année précédente qui aurait pu passer pour un épiphénomène passager.

Refuser de s'incliner, faire œuvre de volonté, est apparu comme un premier devoir, vis-à-vis des victimes, vis-à-vis de notre société tout entière et, en ce sens, le musée de l'Armée comme les autres musées et lieux de culture, comme les théâtres et les salles de concert, se devait de redoubler d'efforts pour offrir à son public des manifestations, un programme plus ambitieux et plus attrayants que jamais. Sa façon à lui de ne pas céder, d'affirmer haut et fort la nécessité d'exister, pour permettre en son sein les rencontres, les échanges, le dialogue, le partage, la vie...

Travailler plus que jamais, avec enthousiasme et conviction pour préparer l'avenir, allait de soi et le musée de l'Armée s'y est employé en menant à leur terme de nouveaux chantiers, quelques mois à peine après l'ouverture au public des cabinets insolites, inaugurés en décembre 2015. Citons l'achèvement des travaux portant sur les nouveaux espaces dévolus à la bibliothèque, au centre de documentation et au cabinet des estampes, dessins et photographies, qui seront accessibles en 2018 après le redéploiement des fonds et collections en caisses depuis plus d'une décennie. Les aménagements qui ont renouvelé les salles consacrées à la période moderne, permettant la mise en valeur de pièces récemment acquises comme le glaive de Directeur de Lazare Carnot ou d'œuvres maîtresses comme le portrait de Napoléon I^{er} sur son trône par Ingres et *Vizir*, son cheval naturalisé. Ou encore la création tant attendue du salon de thé Angelina dans la cour de Nîmes et la mise en place de la signalétique directionnelle du site des Invalides et bien d'autres opérations plus discrètes mais indispensables.

Renouveler le dialogue avec les visiteurs, afin de trouver de nouvelles voies pour les attirer au musée et susciter leur intérêt pour l'histoire qu'il retrace et les collections qu'il conserve, était une tâche particulièrement stimulante. Une initiative comme l'opération de financement participatif (ou crowdfunding) organisée en vue de la restauration de *Vizir* a connu un succès dépassant les espérances et a fourni l'occasion de distiller, jour après jour, les informations relatives à l'auguste monture comme les épisodes de sa vie mouvementée. On peut aussi mentionner les rapprochements proposés, sur le site internet musee-armee.fr et auprès des médias, entre les séries *Star Wars* ou *Game of Thrones* et les collections d'armes et armures anciennes qui ont inspiré leurs concepteurs, preuve que l'histoire du Moyen Âge et de la Renaissance peut faire bon ménage avec la culture populaire contemporaine.

Plus largement, placer le propos du musée, comme les œuvres, objets et documents qu'il conserve, au cœur d'un échange permanent est une nécessité. S'y refuser, c'est risquer au pire d'être inaudible, au mieux de se répéter. Un tel dialogue s'incarne régulièrement dans la programmation de l'établissement, dans sa saison musicale, dans les films qu'il projette dans l'auditorium Austerlitz : autant d'échos à ses collections et à ses expositions temporaires, autant d'occasions offertes à son public de les revisiter. Il en va de même lorsque le musée de l'Armée est sollicité pour contribuer à des expositions, en France ou à l'étranger, qui permettent de découvrir ou redécouvrir les œuvres et objets de ses collections sous des jours inattendus. L'innovation a revêtu de nombreuses autres formes en 2016 : celle de la « rotation » des collections textiles, trop fragiles pour être présentées en permanence. Celle du renouvellement des figurines de carte, qui a permis sous le titre *Sacré sacre* de proposer un itinéraire consacré au sacre de l'Empereur Napoléon I^{er}. Celle de l'accrochage de tableaux des peintres Ernest Meissonier et Édouard Detaille, dont les représentations des guerres de la Révolution et de l'Empire marquent encore notre image de cette période. De l'une à l'autre, jamais le musée n'a offert le même visage, y compris à ses visiteurs les plus fidèles.

Enfin et surtout, musée d'histoire, notre établissement se devait d'engager et de partager une réflexion sur les événements en cours. Musée d'histoire militaire, il lui fallait s'intéresser sur les formes nouvelles que revêtent sous nos yeux les conflits armés alors que l'opinion, les médias et la classe politique n'hésitent plus à les qualifier de guerres et les agresseurs d'ennemis. Cette démarche a trouvé en 2016 son expression la plus aboutie dans l'exposition *Guerres secrètes*. Le projet de cette manifestation, il faut le rappeler, a été conçu en 2012 dans un contexte géopolitique en apparence au moins très différent. Elle a pris tout son sens en écho à l'actualité ; les partenaires comme la DGSE, le SGDSN et la DGSI, mais aussi les musées britanniques et allemands dont elle a reçu le soutien, l'ont bien compris et la presse unanime ne s'y est pas trompée, comme le public qui lui a fait honneur.

À leur manière, d'autres manifestations ont trouvé leur place – nécessaire – dans ce contexte grave et tendu. Ce fut le cas de l'exposition *Rouget de Lisle et La Marseillaise* qui a retracé l'histoire de l'« invention » de l'hymne et de son auteur, dans les galeries de la cour

d'honneur où elle a retenti si souvent et alors même qu'en tant d'occasions inattendues elle a été spontanément chantée pour faire face aux épreuves de ces deux dernières années. Tel était aussi le sens des Journées européennes du patrimoine, consacrées en 2016 à la citoyenneté, qui ont valu aux Invalides une de leurs plus belles affluences, alors même que le musée de l'Armée recevait le concours de l'ECPAD, de l'ONACVIG et de l'OPPIC pour décliner ce thème d'actualité. Enfin, comment oublier la Sainte-Barbe et les jeunes militaires expliquant aux enfants et adolescents âgés d'à peine une douzaine d'années de moins qu'eux les modalités et les conditions d'emploi des armes qu'ils présentaient ; leur faisant partager leur expérience des opérations et du feu ; leur transmettant avec gravité et simplicité les convictions qui les animent. On l'aura compris, si le musée de l'Armée a maintenu ses ambitions et sa programmation dans la tourmente, ce n'est pas par défi mais pour contribuer à la réflexion de nos contemporains, pour la nourrir de la connaissance et de la compréhension de l'histoire, pour la remettre en perspective.

Rien de tout cela n'aurait été possible, dans des circonstances aussi difficiles, sans les soutiens, les appuis, les concours, les encouragements. Ceux de la tutelle du musée de l'Armée, le ministère de la Défense, De son grand partenaire le CIC, présent à ses côtés sur tous les fronts depuis plus d'une décennie, De la DMPA, de Safran, de Radio Classique, du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et de tous les partenaires de sa saison musicale, De la Fondation Napoléon, du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, du Gouvernement de Sainte-Hélène et du musée national des châteaux de la Malmaison et Bois Préau pour l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, Des musées, services d'archives, bibliothèques, en France et à l'étranger, à la disponibilité et à la générosité desquels son rayonnement doit beaucoup ; des historiens, conservateurs, passionnés qui accompagnent ses projets, De l'institution militaire dans son ensemble et tout particulièrement des soldats de l'opération Sentinelle qui assurent la protection de ses personnels et de ses visiteurs.

David Guillet, directeur du musée de l'Armée par intérim

1

TRÈS SECRET
Toute personne qui détient ce document sans autorisation pour le connaître, tombe sous le coup du décret loi du 29 juillet 1959 sur les crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat.

93-
SECRET
Toute personne qui détient ce document sans autorisation pour le connaître, tombe sous le coup du décret loi du 29 juillet 1959 sur les crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat.

CONFIDENTIEL
Toute personne qui détient ce document sans autorisation pour le connaître, tombe sous le coup du décret loi du 29 juillet 1959 sur les crimes et délits contre la sûreté extérieure de l'Etat.

DIFFUSION RESTREINTE
Ce document ne doit être communiqué qu'aux personnes qualifiées pour le connaître.

SECRET

SECRET/CONFIDENTIEL

SECRET

DIFFUSION RESTREINTE

URGENT

COMMANDE 63-2-1-953

FICHE-MECANOGRAPHIQUE	
Fiche questionnaire	
Fiche méthodes	
Fiche objectifs	

COMMANDE 01 85-1
NUMERO 947

URGENT
COURRIER OFFICIEL
PAR AVION
TÉLÉGRAMME

BUDGET
PRÉSIDENCE du C

Escadrille de Liaison Aérienne N° 36
"VAUCLUSE"
BASE AÉRIENNE DE PERSAN (S.A.O.)
Téléphone 408 et 406 à BEAUMONT

CAR Escadrille de

PAYÉ

LE CHEF DE LA CENTRALE RÉCEPTION

COMMANDE 63-2-1-953



Offre culturelle

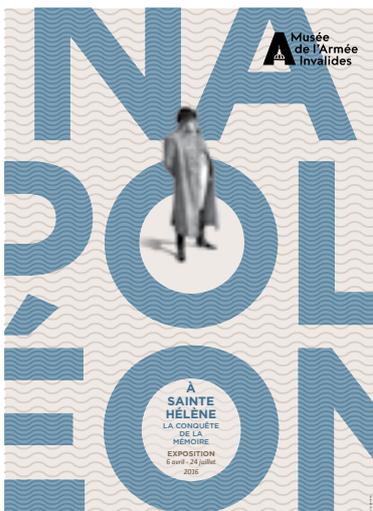
Par un paradoxe qui n'est qu'apparent, l'année 2016 – la seconde à subir les effets sur la fréquentation touristique des attentats terroristes qui ont endeuillé la France – a été marquée par un succès sans précédent de la programmation culturelle du musée de l'Armée. Les expositions *Rouget de l'Isle et La Marseillaise* puis *Guerres secrètes*, la saison musicale, les Journées européennes du patrimoine sur le thème de la citoyenneté, la Sainte-Barbe enfin, l'ont parfaitement illustré. Loin de tout repli frileux, les équipes du musée se sont efforcées de saisir les enjeux d'une actualité brûlante, de se poser toutes les questions qu'elles soulèvent, d'inviter le public à une réflexion citoyenne partagée.



Napoléon à Sainte-Hélène

La conquête de la mémoire

Du 6 avril au 24 juillet 2016



Émergeant au milieu de l'Atlantique, à plus de sept mille kilomètres de Paris, l'île de Sainte-Hélène offre un curieux paradoxe, tant c'est à son éloignement même qu'elle doit une grande partie de l'intérêt qu'elle suscite. Au début du mois d'août 1815, c'est cette terre lointaine que le gouvernement britannique, mandaté par les puissances alliées d'Europe, choisit pour y retenir le prisonnier le plus dangereux du moment. Après l'île d'Elbe et les Cent Jours, sans doute n'en fallait-il pas moins pour empêcher un nouveau retour de celui dont la liberté même fut jugée « incompatible avec le repos du monde ». Là-bas, sur le

plateau peu hospitalier de Longwood, aurait donc pu s'achever en silence l'une des plus grandes épopées de l'histoire. L'exilé, cependant, ne l'entendit pas ainsi. Il consacra ses dernières forces à un combat non moins glorieux que les précédents, dont l'enjeu était la postérité et dont l'épilogue s'est écrit le 10 décembre 1840 sous le dôme des Invalides.

La réunion en l'Hôtel national des Invalides des meubles de Sainte-Hélène et des effets que l'empereur déchu avait emportés dans son voyage à bord du *Northumberland*, à quelques pas du tombeau élevé pour accueillir sa dépouille, aurait pu constituer, à elle seule, un événement hors du commun, l'occasion de revivre un instant évanoui, comme le cinéma ou les rêves peuvent en offrir mais de façon plus fugitive encore. L'exposition a d'ailleurs suscité cette émotion chez ses visiteurs, même les moins sensibles au culte des reliques. Il n'était pas question d'y résister, mais le musée de l'Armée ne pouvait s'en contenter et cette exigence a, semble-t-il, été récompensée. La fréquentation des lieux et des objets de l'exil a mis en évidence des enjeux essentiels à un musée d'histoire et ce, de façon paradoxale, tant le séjour de l'empereur déchu l'avait éloigné des capitales européennes et des champs de bataille

où s'était décidé l'avenir du continent. Car Sainte-Hélène condense à l'extrême la relation entre histoire et pouvoir, mieux que tout autre endroit saturé des symboles qui y sont attachés.

Le parcours de visite explorait dans sa première section le temps et l'espace, replaçant dans son contexte hélien le mobilier disparate, et souvent fruste, de Longwood qui, dans sa grande majorité, était visible pour la première fois sur le sol français. En contrepoint étaient exposées les œuvres des plus grands artisans de l'Empire, tirées des bagages de l'empereur déchu. Mémentos des êtres chers, vestiges de la vie militaire, traces évanescences du luxe de la cour, évoquaient ainsi les fantômes de la gloire, dans lesquels tout autre que Napoléon se fût sans doute perdu de mélancolie. Désemparé par sa défaite mais aiguilloné par les vexations du gouverneur britannique, déçu peut-être aussi de ne rencontrer dans ses malheurs qu'un soutien assez mince de la part de sa propre famille, Napoléon s'est attelé au grand œuvre de l'écriture de ses mémoires... et de la réécriture de l'histoire. C'est ainsi que la seconde partie de l'exposition pouvait relater la façon dont ce retour conscient sur le passé a infusé la vie quotidienne à Longwood, au point de contaminer l'entourage même de Napoléon. Car, si le dernier

▲ Affiche de l'exposition

◀ C'est fini : Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, Oscar Rex (1857-1929), huile sur toile, vers 1900 © Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau



mot de son histoire a été voulu et pensé par Napoléon lui-même, il est revenu pour finir aux Las Cases, Montholon, Gourgaud et autres Marchand ou Ali, qui ont fait de son dernier combat le leur, et qui l'ont porté en terre de France jusqu'à leur mort. Grands officiers de la Maison ou humbles serviteurs, c'est à eux que Napoléon, *in fine*, doit d'être devenu celui qu'il est aujourd'hui dans nos mémoires. Sans Sainte-Hélène, il ne serait probablement pas ce qu'incarnerait si bien, en guise de conclusion au parcours de visite, le masque mortuaire de plâtre peint par René Magritte : un mythe.

De nombreux partenaires pour une exceptionnelle entreprise de restauration

L'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* se situe au confluent de problématiques diverses, entre conservation, histoire, mémoire et développement du territoire. Associant au musée de l'Armée plusieurs des grands acteurs de l'histoire napoléonienne, soutenue par un comité scientifique, présidé par le professeur Mascilli-Migliorini, l'événement constituait l'occasion de présenter au public les principaux enjeux patrimoniaux ainsi

que les grands axes de la recherche des dix dernières années autour du dernier exil de Napoléon.

Sans pour autant commémorer un anniversaire napoléonien en particulier, l'année 2016 devait voir l'aboutissement des efforts conjoints d'institutions françaises et britanniques pour ouvrir à un large public l'histoire et les lieux de l'exil. L'exposition au musée de l'Armée d'une partie des meubles de la maison de Longwood marquait la fin d'une vaste opération de restauration de Longwood House et de son mobilier. Pendant près de dix ans, le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et celui de la Culture et de la Communication ont uni leurs efforts en ce sens, sous l'impulsion de la Fondation Napoléon et avec le concours de donateurs aussi nombreux que généreux, ainsi que le soutien du gouvernement de Sainte-Hélène. L'inauguration de l'exposition faisait aussi écho à l'ouverture, prévue au printemps de cette même année, de l'aéroport destiné à rapprocher du reste du monde un îlot rocheux au milieu de l'Atlantique. La situation particulière des Domaines français de Sainte-Hélène rendait indispensable une coopération étroite avec les autorités britanniques.

Au cœur de l'île, qui a le statut de territoire britannique d'outre-mer, se trouvent en effet trois enclaves de terre française de quatorze hectares au total : la maison de Longwood, où Napoléon séjourna cinq ans et demi ; le pavillon des Briars, où il vécut trois mois ; la vallée du Gèranium, où il fut enseveli de 1821 à 1840.

Tout a commencé en 2010, avec le constat de l'urgence qu'il y avait à restaurer l'aile dite « des généraux » de Longwood House, qui n'avait été l'objet d'aucune intervention depuis le début du XX^e siècle. Orchestrée par le ministère des Affaires étrangères avec l'aide de la Fondation Napoléon, et le soutien de la Fondation du patrimoine ainsi que du Souvenir napoléonien, la souscription publique internationale *Sauver la maison de l'Empereur à Sainte-Hélène* a été mise en œuvre par le directeur des domaines nationaux de Sainte-Hélène, Michel Dancoisne-Martineau. Elle a permis de collecter près de deux millions deux cent mille euros. En dix ans, la maison Longwood s'est ainsi trouvée en mesure de répondre aux exigences d'un nombre significativement plus élevé de visiteurs, dans la perspective de l'ouverture de l'aéroport. Le reliquat des sommes



rassemblées a favorisé une vaste opération de restauration des éléments mobiliers de la maison de Longwood, patiemment réunis par les conservateurs des Domaines nationaux depuis leur acquisition sous le Second Empire.

Concernant près de quatre-vingts meubles, l'opération s'est déroulée simultanément sur l'île, avec le concours d'un personnel formé sur place, ainsi qu'en métropole. C'est là, sous le contrôle du musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, qu'ont été traitées les pièces les plus fragiles : paravent chinois laqué, meubles plaqués, sièges cannés... Le climat très spécifique de Longwood – qui, toute l'année, approche les quatre-vingt-dix pour cent d'humidité relative – n'est en effet guère favorable à la conservation de pièces aussi sensibles. Même les questions de transport et de stockage ont pris l'apparence d'un défi, les meubles requérant une acclimatation drastique et une attention de tous les instants. Pour la régie des collections du musée de l'Armée, ce fut l'occasion de mettre à l'épreuve les matériels et les méthodes sans cesse améliorés depuis l'ouverture, en 2011, des salles d'exposition temporaire, et ce n'est pas la moindre

des réussites de ce projet que d'être parvenu à assurer la meilleure stabilité climatique à l'environnement des pièces exposées.

Sainte-Hélène à Paris : le rôle des productions audiovisuelles

À l'occasion de l'exposition, quatre films ont été tournés à Sainte-Hélène, ainsi que sept vidéos en 3D recréant l'appartement de Napoléon à Longwood. Produits par Eclectic Production et XD Production pour le CIC, partenaire de l'événement, ces supports visuels transportaient sur les bords de la Seine l'âme de ces lointains lieux de mémoire. Certaines prises de vues ont même surpris les visiteurs les mieux au fait de la géographie, puisque l'île a pour la première fois été survolée par des drones équipés de caméras.

Il s'agissait d'abord de rendre à l'île et à la maison une réalité sensible, à défaut d'être physique. Les meubles sélectionnés pour l'exposition l'ayant été à l'origine sur le seul critère de leur état de conservation, il n'était ni envisageable, ni souhaitable, de reconstituer Longwood House à Paris. Le commissariat de l'exposition a néanmoins fait en sorte, dès que cela était possible,

de projeter dans les salles cette réalité distante de plus de sept mille kilomètres. La scénographie subtile de Vincen Cornu Architecture y a largement contribué, qui s'est plu chaque fois que cela était possible à faire coïncider la surface des sections de l'exposition avec celle des pièces de l'appartement de l'Empereur. La belle réussite de l'espace du salon de Longwood, où étaient évoqués les derniers instants de Napoléon, doit beaucoup à ce choix aussi discret que brillant. Non moins efficaces dans leur effet, les reconstitutions en trois dimensions de chacune des pièces de la maison ont eu une influence nette sur la clarté du propos, en donnant au plan – omniprésent dans les supports de médiation – la dimension qui lui manquait. Ce fut d'abord une patiente opération de documentation afin de pouvoir restituer de la façon la plus précise possible l'ameublement de chaque pièce. Ces films sont aussi le résultat du travail patient et acharné des artistes et des techniciens qui se sont attachés à rendre à chaque objet ses proportions, ses textures, sa « réalité » telle qu'elle avait existé entre 1816 et 1821.

Outre la présentation du cheminement qui mène Napoléon, dans son exil, de la déchéance à la transfiguration, l'exposi-

tion se devait d’offrir au public français la possibilité de mieux connaître l’île, son histoire et ses attachantes particularités. Les images tournées sur site ont donc été conçues pour présenter l’aspect de cette terre en 2016. Le panorama vu du bateau en approche, par exemple, ou encore les vues du port de Jamestown, constituaient ainsi un support d’information pour les visiteurs désireux de s’informer. Cependant, la force de ces images était telle qu’elles en venaient à constituer un point d’ancrage crucial, alors que le parcours de visite amorçait un retour en arrière de deux cent ans. Cette accélération du passage du temps pour assurer la transition entre le temps présent et celui de l’exil a également opéré en sens inverse. Après avoir traversé les pièces de Longwood et pénétré en enfilade dans les longs mois de l’exil jusqu’aux funérailles du 9 mai 1821, le visiteur était petit à petit ramené dans le présent grâce au film dévoilant pas à pas l’aspect actuel de la vallée de la Tombe. Jouant un rôle structurant dans l’architecture de la visite, ce film assurait la transition entre le récit des années d’exil et la transfiguration de l’empereur déchu, d’abord en martyr puis en mythe, dans les siècles qui ont suivi.

Partenaires

L’exposition a été organisée avec le soutien des institutions suivantes

- ▶ Fondation Napoléon
- ▶ Domaines nationaux de Sainte-Hélène, ministère des Affaires étrangères et du Développement international
- ▶ Musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- ▶ Saint Helena Government ainsi que le concours du CIC, grand partenaire du musée de l’Armée.

Elle a été rendue possible grâce aux 1 800 donateurs de la souscription internationale *Sauver la maison de Napoléon à Sainte-Hélène*, organisée par la Fondation Napoléon et le Souvenir napoléonien, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et avec le soutien du Gouvernement de Sainte-Hélène, de la Fondation du Patrimoine et du musée de l’Armée.

Comité scientifique

- ▶ **Président** : Pr Luigi Mascilli-Migliorini, professore ordinario di Storia moderna, Università di Napoli L’Orientale
- ▶ Pierre Branda, directeur du Patrimoine, Fondation Napoléon
- ▶ Bernard Chevallier, conservateur honoraire du patrimoine
- ▶ Isabelle Denis, chef du bureau du patrimoine et de la décoration, ministère des Affaires étrangères et du Développement international
- ▶ Pr Alan Forrest, professor of Modern History, University of York
- ▶ David Guillet, directeur adjoint, musée de l’Armée
- ▶ Pr Sudhir Hazareesingh, CUF lecturer in Politics and tutorial fellow in Politics, Balliol College, University of Oxford
- ▶ Jacques Jourquin, vice-président de l’Institut Napoléon
- ▶ François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l’action pédagogique et des médiations, musée de l’Armée
- ▶ Alain Pougetoux, conservateur en chef, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau

Commissariat

- ▶ Émilie Robbe, chef du département moderne, musée de l’Armée
- ▶ Michel Dancoisne-Martineau, consul honoraire de France, conservateur des Domaines nationaux de Sainte-Hélène
- ▶ Léa Charliquant, assistante du conservateur, département moderne, musée de l’Armée
- ▶ L’équipe du département moderne : Bertrand Campeis, Thibault de Noblet, Dominique Prévôt, Gregory Spourdos, Julien Voinot, ainsi qu’Agnès Lepicard

Catalogue

- Édité par les éditions Gallimard, sous la direction d’Émilie Robbe, avec la contribution de :
- ▶ Hélène Boudou-Reuzé, assistante du conservateur, département iconographie, musée de l’Armée
 - ▶ Pierre Branda, directeur du Patrimoine, Fondation Napoléon
 - ▶ Dr Marion Bornscheuer, Kustodin für die Sammlungen Alte Kunst, Lehbruck und die Klassische Moderne, Lehbruck Museum, Duisbourg
 - ▶ Léa Charliquant
 - ▶ Isabelle Chave, chef du département Exécutif et Législatif, Archives nationales
 - ▶ Bernard Chevallier
 - ▶ Michel Dancoisne-Martineau
 - ▶ Laetitia Desserrières, assistante du conservateur, département iconographie, musée de l’Armée
 - ▶ Anne Dion-Tenenbaum, conservateur, département des Objets d’art, musée du Louvre
 - ▶ Pr Alan Forrest
 - ▶ Pr Sudhir Hazareesingh
 - ▶ Peter Hicks, historien et chargé d’affaires internationales, Fondation Napoléon
 - ▶ Jacques Jourquin

- ▶ Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon
- ▶ Karl Magee, University Archivist, University of Stirling
- ▶ Pr Luigi Mascilli-Migliorini
- ▶ Céline Meunier, conservateur en chef, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- ▶ Thibault de Noblet, assistant du conservateur, département moderne, musée de l'Armée
- ▶ Philippe Perfettini, responsable des expositions temporaires, Palais Fesch – musée des Beaux-Arts, Ajaccio
- ▶ Alain Pougetoux
- ▶ Chantal Prévôt, responsable des bibliothèques, Fondation Napoléon
- ▶ Émilie Robbe
- ▶ Pr Stephen Royle, MRIA, School of Geography, Archaeology and Palaeoecology, Queen's University Belfast
- ▶ Isabelle Tamisier-Vétois conservatrice en chef du patrimoine, musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau
- ▶ Hélène Tromparent de Seyne, conservateur en chef du patrimoine, musée national de la Marine
- ▶ Dr Melanie Vandenbrouck, curator of Art, Royal Museums Greenwich – National Maritime Museum, Londres
- ▶ Charles-Éloi Vial, conservateur au département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France

Prêteurs

Institutions et musées étrangers

- ▶ Royal Collection Trust, Londres
- ▶ Royal Museums Greenwich – National Maritime Museum, Londres
- ▶ Stiftung Wilhelm Lehbruck Museum, Duisbourg
- ▶ University of Stirling – University Library, Stirling
- ▶ Napoleonmuseum Thurgau – Schloß und Park Arenenberg, Salenstein

Institutions et musées français

- ▶ Archives diplomatiques, ministère des Affaires étrangères et du Développement international, La Courneuve
- ▶ Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine
- ▶ Bibliothèque nationale de France, Paris
- ▶ Domaines nationaux de Sainte-Hélène, ministère des Affaires étrangères et du Développement international
- ▶ Fondation Dosne-Thiers – Institut de France
- ▶ Fondation Napoléon
- ▶ Musée de l'Histoire vivante, Montreuil
- ▶ Musée du Louvre
- ▶ Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, Paris
- ▶ Musée national de la Maison Bonaparte, Ajaccio
- ▶ Musée national de la Marine, Paris
- ▶ Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, Rueil-Malmaison
- ▶ Palais Fesch – musée des beaux-arts, Ajaccio
- ▶ Musée national du Château de Versailles et des Trianons, Versailles
- ▶ Musées de Sens
- ▶ Ville de Châteauroux, Médiathèque Équinoxe
- ▶ Ville de Châteauroux, Les musées de Châteauroux

Prêteurs particuliers

- ▶ Pierre-Jean Chalçon
- ▶ Jacques Jourquin
- ▶ Jean-Paul Mayeux

Exposition

- ▶ **Scénographie et conception lumière:** Vincen Cornu Architecture
- ▶ **Graphisme :** Atelier Villar+Vera
- ▶ **Production et coordination :** musée de l'Armée
- ▶ **Multimédia :** musée de l'Armée assisté d'Églantine Volker pour Veni Vidi Production
- ▶ Eclectic Production
- ▶ XD Productions
- ▶ **Création musicale:** Arnaud Marzorati et la Clique des Lunaisiens
- ▶ **Dispositifs de médiation, chronologie, cartographie :** musée de l'Armée
- ▶ **Accompagnement pédagogique :** musée de l'Armée
- ▶ **Programmation culturelle associée :** musée de l'Armée
- Concerts**
- Cycle de conférences L'aigle dans l'île*
- Cycle cinéma L'aigle en cage*

Restaurateurs

- ▶ Gérard Albezza
- ▶ Patrice Bricout
- ▶ Jean-Marie Camaret
- ▶ Michel Chauveau
- ▶ Élodie Delaruella
- ▶ Clémentine Desmond
- ▶ Rémi Domblides
- ▶ Florent Dubost
- ▶ Frédéric Gallin
- ▶ Céline Girault
- ▶ Amaël Gohier
- ▶ Élisabeth Grall
- ▶ Philippe Guérin
- ▶ Alain Guérout
- ▶ Anne Jacquin
- ▶ Sylvain Luchetta
- ▶ Aude Mansouri
- ▶ Caroline Marchal

Le mobilier de l'Empereur

N
O
M
+

L'exposition consacrée à l'exil de Napoléon sur l'île de Sainte-Hélène présentait près de quarante pièces de mobilier ayant appartenu à l'Empereur, dont vingt-six transférées de l'île vers la France peu avant l'exposition pour restauration.



Ces pièces, parfois volumineuses, souvent fragiles, posaient deux problèmes principaux aux équipes de la production et de la régie des expositions : leur accès dans les espaces d'expositions temporaires au troisième étage du musée, mais aussi leur présentation dans les salles avec un contrôle strict du climat pour assurer leur bonne conservation puisque les pièces étaient acclimatées, lors de leur présentation sur l'île tropicale de Sainte-Hélène, à une humidité élevée.

Les pièces volumineuses comme le billard de Napoléon (près de quatre mètres de long et deux mètres de large) ont été acheminées au deuxième étage du musée grâce à un camion-grue placé dans la cour d'honneur, puis montées au troisième étage par un échafaudage spécifiquement conçu pour prendre le moins de place possible afin de

laisser aux objets l'espace nécessaire à leur passage.

De par leur volume et leur nombre, ces meubles ne pouvaient être exposés sous vitrine. Ils ont donc été présentés sur des podiums servant autant à les mettre en valeur qu'à les protéger des contacts avec le public, et leur sécurité a été renforcée à l'aide d'alarmes laser. Le climat dans les salles a été soigneusement contrôlé pour atteindre un taux d'humidité dans l'air (ou hygrométrie) supérieur de 10% aux habitudes du musée, afin de mieux correspondre aux meubles exposés ; les vitrines contenant les objets ou documents d'archives étaient quant à elles soigneusement conditionnées au gel de silice afin de conserver une hygrométrie normale.



Installation d'une partie du mobilier de Longwood House pour l'exposition © Paris - Musée de l'Armée / Pascal Segrette



Guerres secrètes

Du 12 octobre 2016 au 29 janvier 2017



L'exposition *Guerres secrètes* a permis de confronter fiction et réalité des guerres secrètes tout en décrivant au public, avec rigueur, la réalité des guerres secrètes de la fin du XIX^e siècle, avec la mise en place des premières institutions permanentes consacrées au renseignement, jusqu'à la fin de la Guerre froide en 1991. L'exposition a abordé d'une part le contexte, la conception et la conduite des guerres secrètes, le recrutement et la formation d'un agent jusqu'à son action sur le terrain, d'autre part les différents modes opératoires des guerres secrètes, le renseignement, les opérations clandestines et subversives, le contre-espionnage, la désinformation et la déstabilisation, ainsi que le dévoilement du secret, présenté en fin d'exposition. Pour mener à bien ce projet sensible, pendant plus de deux ans, le musée de l'Armée s'est appuyé sur les meilleurs spécialistes du sujet, réunis au sein d'un conseil scientifique présidé par

le professeur Olivier Forcade et a bénéficié du concours d'institutions françaises et étrangères majeures.

Art du secret et Septième art : des liens forts

Pour mieux appréhender le monde secret du renseignement, l'exposition utilisait, comme un des axes structurants de son discours, le cinéma de fiction, un vecteur qui, avec le roman, a largement forgé tant sur le mode réaliste que comique les représentations collectives des luttes non conventionnelles. Par un jeu de reflets mis en place par le mobilier scénographique, la fiction cinématographique était ainsi confrontée tout au long du parcours de visite à la réalité historique représentée par des objets et des documents. Diffusés sur de larges écrans plasma (11) de très grand format au moyen d'un vidéoprojecteur, de nombreux extraits de films et de téléfilms français ou étrangers (produits entre 1946 et 2013) offraient un panorama significatif des formes et archétypes véhiculés par le septième art sur les opérations clandestines et les actions secrètes. Enrichi d'intertitres offrant des clés de lecture, chaque extrait permettait ainsi au visiteur de mieux démêler le vrai du faux.

Si depuis plusieurs années déjà, l'exploration des thèmes des expositions temporaires est prolongée par une large programmation associée de concerts,

conférences et films, le cas de *Guerres secrètes* est particulier. Plus qu'une programmation en écho, le cycle cinéma associé faisait presque partie intégrante de l'exposition elle-même, tant le média cinéma est lié au monde secret. Quasiment utilisé comme objet dans l'exposition, le cinéma constituait donc un vrai fil conducteur, guidant le visiteur au travers du parcours de visite jusqu'aux salles obscures ; un parcours d'ombres et de lumière.

Comment montrer ce qui doit rester caché ? Les conseils des professionnels du secret

Exposer ce qui, par essence, doit rester secret, n'aurait pu être possible sans la participation des services de renseignement français. La Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) et le Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN) ont ainsi accepté de prêter des objets et des documents de leurs collections (66 au total sur les quelque 400 que comptait l'exposition) et de participer au travail de réflexion au sein du comité scientifique. Ces objets n'avaient jamais été présentés au public ni publiés auparavant. Par ailleurs, le contexte historique dans lequel ils ont été utilisés n'a pas toujours pu être documenté, pour des raisons de confidentialité concernant les périodes les plus récentes. Certains documents d'archives ont pu être présentés pour la 1^{ère} fois à l'occasion de l'exposition (fonds

▲ Affiche de l'exposition

◀ Laboratoire national d'Oak Ridge (Tennessee, États-Unis), créé dans le cadre d'un projet Manhattan, durant la Seconde Guerre mondiale © Droits réservés



du SDECE Indochine conservé au SHD de Vincennes notamment, de même que certaines archives du fonds Foccart conservées aux Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine). Le public a ainsi pu découvrir 119 documents d'archives qui, pour la majorité d'entre eux, n'avaient jamais été exposés et n'avaient pas faits l'objet d'une publication. Au total, 35 prêteurs ont accepté de participer au projet. Parmi ces derniers, des particuliers détenteurs de collections d'une grande richesse, comme le Combined Military Services Museum (Grande-Bretagne), et Jacques Baud qui ne présente ses objets qu'à l'occasion d'expositions temporaires. Pour la première fois également, des sociétés de production cinématographique ont accepté de prêter des éléments de décor ou d'accessoires de films ou de séries télévisées (le musée Gaumont, EON productions, Mandarin Télévision). Des objets et documents de collections diverses étaient ainsi présentés ensemble, confrontant les opérations des services de renseignement et d'action de différents pays et différentes périodes (2^e bureau, BCRA, SDECE, DST, SOE, MI9, OSS, CIA, NKVD, KGB...) donnant à l'ensemble ce caractère inédit.

Comité scientifique

- ▶ Président : Olivier Forcade, professeur des universités à l'Université Paris IV-Sorbonne
- ▶ Christopher Andrew, professeur d'histoire moderne et contemporaine, Université de Cambridge
- ▶ Jean-Pierre Bat, chargé d'études, Archives nationales
- ▶ Fabien Bouilly, maître de conférences en études cinématographiques, Université Paris Nanterre
- ▶ Agnès Chablat-Beylot, conservateur

en chef du patrimoine, chef du centre des archives diplomatiques de Nantes

- ▶ Nathalie Genet-Rouffiac, conservateur général du patrimoine, ministère de la Défense

- ▶ Pascal Griset, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris IV-Sorbonne, Directeur de l'ISCC

- ▶ Colonel (E.R.) Frédéric Guelton, historien, ancien chef du département de l'Armée de terre au SHD

- ▶ David Guillet, conservateur général du patrimoine, directeur adjoint du musée de l'Armée

- ▶ Général de corps d'armée (2S) Jean Heinrich, ancien chef du service action à la DGSE, ancien directeur de la Direction du renseignement militaire
- ▶ Pascal Le Pautremat, docteur en histoire contemporaine, spécialiste de polémologie

Commissariat

- ▶ Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain, musée de l'Armée

- ▶ Carine Lachèvre, assistante de conservation et adjointe à l'historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée

- ▶ François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations, musée de l'Armée

- ▶ Emmanuel Ranvoisy, conservateur-adjoint du département contemporain du musée de l'Armée

- ▶ Conseiller cinéma auprès du commissariat: Fabien Bouilly

- ▶ Équipe du département contemporain
Laurent Charbonneau, attaché de conservation ; Jordan Gaspin, chargé d'études documentaires

principal ; Solène Granier, assistante de conservation ; Florine Laval, stagiaire ; Jean de Léotoing, assistant de conservation ; Matthias Le Texier, stagiaire ; Adeline Pavie, stagiaire

Catalogue

Édité par les éditions Somogy, préfaces du ministre de la Défense, de Georges-Henri Soutou et John le Carré, sous la direction de Christophe Bertrand, David Guillet, Carine Lachèvre, François Lagrange et Emmanuel Ranvoisy, avec la contribution de :

- ▶ Sébastien Albertelli, historien
- ▶ Daniel Cordier, secrétaire de Jean Moulin, compagnon de la Libération
- ▶ Jean-Pierre Bat
- ▶ Jacques Baud
- ▶ Lieutenant-colonel Christophe Bertrand
- ▶ Fabien Bouilly
- ▶ Patrick Brion, historien du cinéma, spécialiste du cinéma américain
- ▶ Olivier Forcade
- ▶ Bruno Fuligni, historien, maître de conférences à Sciences Po
- ▶ Nathalie Genet-Rouffiac
- ▶ Pascal Griset
- ▶ Colonel (E.R.) Frédéric Guelton
- ▶ Général de corps d'armée (2S) Jean Heinrich
- ▶ François Kersaudy, historien, professeur des universités
- ▶ Wolfgang Krieger, professeur des universités en histoire contemporaine et histoire des relations internationales, Marburg
- ▶ Carine Lachèvre
- ▶ Lieutenant-colonel Olivier Lahaie, docteur en histoire moderne et contemporaine, SHD
- ▶ Christophe Larribere, historien, Vox



Historiae

- ▶ John le Carré, écrivain, romancier
- ▶ Jean-Marc Le Page, professeur agrégé et docteur en histoire
- ▶ Pascal Le Pautremat
- ▶ Hervé Lehning, mathématicien et cryptologue
- ▶ Matthieu Letourneux, professeur de littérature, Université Paris-Nanterre
- ▶ Rémy Pautrat, préfet honoraire, ancien directeur de la Direction de la surveillance du territoire
- ▶ Frédéric Quéguineur, chargé d'études documentaires, SHD
- ▶ Michel Rocard (*), ancien Premier ministre
- ▶ Georges-Henri Soutou, membre de l'Institut, professeur émérite des universités, Université Paris IV-Sorbonne
- ▶ Général (2S) Jean-Paul Staub, président de l'Association des Anciens de la MMFL
- ▶ Nader Vahabi, sociologue, membre rattaché au CADIS (EHESS) et au laboratoire Dynamiques rurales de l'université de Toulouse 2 Jean-Jaurès
- ▶ Maurice Vaisse, professeur émérite des universités, Sciences Po
- ▶ Marie-Catherine Villatoux, agrégée et docteur en histoire, chef du Bureau Air, SHD
- ▶ Paul Villatoux, docteur en histoire, rédacteur en chef du magazine Opérations spéciales
- ▶ Bertrand Warusfel, professeur à l'université de Lille-2, avocat au barreau de Paris

Prêteurs

Institutions et musées étrangers

- ▶ AlliiertenMuseum, Berlin
- ▶ All Souls College, dépôt à

l'Ashmolean Museum, Oxford

- ▶ British Library, Londres
- ▶ Combined Military Services Museum, Maldon
- ▶ Deutsches Historisches Museum, Berlin
- ▶ EON Productions, Londres
- ▶ Museum in der «Runden Ecke», Leipzig
- ▶ Royal Collection Trust, Sa Majesté la Reine Elizabeth II, Londres
- ▶ The National Archives, Kew

Institutions et musées prêteurs français

- ▶ Amicale des Anciens de la Mission Militaire Française de Liaison, Issy-les-Moulineaux
- ▶ Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine
- ▶ Archives de la Préfecture de police de Paris, Le Pré-Saint-Gervais
- ▶ Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC), Nanterre et Paris
- ▶ Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI) – Ministère de l'Intérieur
- ▶ Mandarin Télévision, Paris
- ▶ Mémorial de Caen
- ▶ Ministère de la Défense, DGSE, Paris
- ▶ MM Park – Collection Sussex, La Wantzenau
- ▶ Musée du déminage – Association des Démineurs de France
- ▶ Musée Gaumont, Neuilly-sur-Seine
- ▶ Musée de l'ordre de la Libération, Paris
- ▶ Musée de la Résistance nationale, Champigny-sur-Marne
- ▶ Musée des Transmissions, Cesson-Sévigné
- ▶ Secrétariat général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN), Paris
- ▶ Service historique de la Défense (SHD), Vincennes
- ▶ Établissement de Communication et

de Production Audiovisuelle (ECPAD), Ivry-sur-Seine

- ▶ Institut national de l'audiovisuel (INA), Paris

Prêteurs particuliers

Jacques Baud ; Jean-François Halin, scénariste ; Colonel (E.R.) Henri Jeannequin, ancien membre de la Mission de Potsdam de 1970 à 1973 ; ainsi que les prêteurs particuliers qui n'ont pas souhaité être cités.

Exposition

- ▶ Scénographie : frenak + jullien architectes, Catherine Frenak, Béatrice Jullien, Clémence Monnin
- ▶ Graphisme : Téra-crédation, Florence Moulin et Valérie Ronteix, Fanny Dallenne, Damien Bordes, Marie Lei
- ▶ Conception lumière : 8'18" Concepteurs et plasticiens lumière, Claire-Lise Bague, Agnès Charvet
- ▶ Aménagement scénographique : IDP Agencement
- ▶ Éclairage-électricité : Luminoeuvres
- ▶ Signalétique : Création du Val d'Oise
- ▶ Transport et installation : Bovis
- ▶ Multimédias : Christophe Larrivière, Vox Historiae, musée de l'Armée, Eclectic Production et XD Productions
- ▶ Accompagnement pédagogique : musée de l'Armée
- ▶ Programmation culturelle associée : musée de l'Armée
- Concerts
- Cycle de conférences *Ombres & lumières des guerres secrètes*
- Cycle cinéma *Objectifs secrets*

Où il est question d'un sous-marin et d'une pastille de cyanure

Les équipes de la régie des expositions ont été confrontées, lors de l'exposition *Guerres secrètes*, à des problématiques contrastées, tout à fait différentes de celles de *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*. L'exposition présentait en effet près de 400 objets de matériaux et de dimensions extrêmement variés, d'un sous-marin de 5,25 mètres de long à une pastille de cyanure de deux millimètres de diamètre.



Le propulseur sous-marin, prêté par la DGSE, est la pièce la plus longue jamais exposée dans les salles d'exposition temporaire du musée de l'Armée. Afin d'être suspendu au-dessus du palier Lafayette, face à la passerelle des salles Chanzy et Pélissier, il a été soulevé par des sangles à l'aide d'une nacelle élévatrice ainsi que d'un échafaudage placé en plein milieu du palier. Des bureaux d'étude et de contrôle ont été sollicités afin que l'atelier métal puisse réaliser des supports adaptés au poids du sous-marin et que l'accrochage se déroule en toute sécurité.

La présentation d'un très grand nombre de petits objets en vitrines a également nécessité une organisation particulière afin de coordonner le travail des différents ateliers du musée : l'atelier métal avait ainsi 247 objets à socler,

l'atelier textile 17 tenues à mannequiner et la régie des œuvres 143 supports en carton neutre à réaliser pour présenter les documents sur support papier. Afin que ce travail puisse être réalisé dans les temps, les équipes ont commencé à travailler sur les objets appartenant au musée de l'Armée dès le mois de mai 2016, soit cinq mois avant le montage. Les 44 prêts de la DGSE ont été reçus dès le 24 mai, afin de pouvoir être photographiés et soclés en amont du montage. Le transport des 92 objets du Combined Military Services Museum de Maldon a également été anticipé, afin que ceux-ci soient disponibles trois semaines avant le montage, et le travail de soclage sur ces prêts a continué pendant la période d'installation des pièces.



Arrivée d'un propulseur sous-marin, conçu dans les années 70 par la SDECE (H.120 x L.525 x P.83 cm)
© Paris - Musée de l'Armée / Pascal Segrette, DGSE - Ministère de la Défense

L'Hyberbataille de Verdun

Galleries de la cour d'honneur

Du 26 janvier au 4 avril 2016

Le 21 février 1916 le haut commandement allemand déclenche sur le secteur de Verdun une offensive qui constitue le premier acte de ce que François Cochet a, le premier, appelé une des « Hyperbatailles » du conflit. Y contribuent la haute intensité du feu, la concentration massive des soldats et l'accumulation des moyens matériels.

Mais Verdun n'est pas seulement l'une des plus importantes batailles de la Grande Guerre par son ampleur. C'est aussi, dès son commencement, le symbole de la détermination de la France et de



ses combattants à « tenir » et à incarner l'unité nationale. Elle devient donc très vite, à la faveur d'une construction mémorielle collective, un événement qui, pour beaucoup, résume à lui seul un conflit de quatre ans ou, du moins, délivre une large part de son sens.

Pour rendre compte de la diversité de cette bataille au sein d'un espace d'exposition aussi contraint que les vingt-huit piliers de la cour d'honneur, il a été choisi de réaliser quatre parties distinctes et complémentaires permettant différents circuits de visite : les principaux repères cartographiques, l'évocation des lieux emblématiques des combats, le rappel des caractéristiques majeures de cette bataille hors normes, composent un panorama de la bataille complété par le récit des principales étapes de sa construction mémorielle, depuis les premières initiatives du monde ancien-combattant jusqu'au haut-lieu de la réconciliation franco-allemande.

L'essentiel de l'iconographie était issu des collections du musée de l'Armée et des fonds de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine – musée d'Histoire contemporaine, partenaire de l'exposition qui a aussi bénéficié du soutien de la Société des Amis du musée de l'Armée, laquelle a publié une synthèse de l'exposition au sein de sa revue.

Pour le jeune public

L'exposition a en outre fait l'objet d'une présentation spécifique de matériels d'artillerie emblématiques de la bataille : mortiers de tranchées sous la voûte nord et canon de 75 à l'angle de la cour d'honneur. De plus, la division de la recherche historique et des activités pédagogiques et de médiation (DRHAPM) a réalisé une brochure pédagogique qui permettait aux visiteurs de découvrir l'exposition puis de poursuivre leur découverte de la bataille au sein des espaces permanents du musée.

Sur le web

L'ensemble de l'exposition a été décliné sous la forme d'un feuilletton sur le site web de l'établissement, qui reste consultable en ligne.

► Commissaires de l'exposition : Vincent Giraudier, chef du département de l'historial Charles de Gaulle

► Graphisme et traduction : musée de l'Armée

L'exposition a bénéficié du soutien d'un conseil scientifique composé des professeurs Antoine Prost et Jean-Paul Amat, ainsi que de Jean-Pierre Verney, David Guillet et François Lagrange.

Rouget de Lisle et La Marseillaise

Galleries de la cour d'honneur

Du 25 juillet au 7 octobre 2016

L'exposition documentaire *Rouget de Lisle et La Marseillaise* a été conçue et réalisée par le musée de l'Armée dans le cadre de la commémoration des 180 ans de la mort de Rouget de Lisle en 1836. Elle s'inscrivait dans la saison culturelle, scientifique et pédagogique autour du chant qui allait devenir l'hymne français, *La Marseillaise*, organisée par le ministère de la Défense et le ministère de l'Éducation nationale.

Les 22 panneaux de l'exposition documentaire, répartis dans les galeries de la cour d'honneur, retraçaient la création de ce chant, depuis la déclaration de guerre à l'Autriche en 1792, jusqu'à la période contemporaine.

Pour réaliser cette exposition, le musée de l'Armée a puisé dans ses fonds documentaires et ses collections. Plusieurs institutions partenaires ont également contribué à la réunion de documents issus de leurs fonds : l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD), le service historique de la Défense (SGA/DMPA/SHD), la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine de l'université de Paris-Nanterre (BDIC), le service archives documentation patrimoine de

Choisy-Le-Roi, le musée Rouget de Lisle de Lons-le-Saunier, la documentation / photothèque des musées de Strasbourg.

Une exposition itinérante

Un partenariat conclu avec l'Office national des anciens combattants et des victimes de guerre (ONACVG) permet de présenter l'exposition simultanément dans une vingtaine de régions de France depuis septembre 2016.

Un partenariat conclu avec la Préfecture de Paris Île-de-France a également permis au commissaire de l'exposition de présenter cette dernière aux personnels de la préfecture de Paris dans le 15^e arrondissement.

Pour le jeune public

Un livret-jeux disponible aux accueils du musée ou téléchargeable sur les sites internet du musée et de l'ONACVG a permis de découvrir l'exposition de manière ludique. Enfin, des QRcodes, à scanner avec un smartphone, placés sur certains des panneaux, ont apporté une dimension sonore ou audiovisuelle au parcours de visite.

Sur le web

Les 22 panneaux ont été déclinés en feuillet et mis en ligne au cours de l'exposition aux Invalides. Ils restent consul-

tables sur le site du musée.

► Commissaire d'exposition :

Sylvie Picolet, division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations, musée de l'Armée

► Graphisme et traduction : musée de l'Armée





Un maréchal, un tombeau, un sculpteur

En 2016, dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, le musée de l'Armée a apporté un certain nombre d'éclairages sur l'année 1916, avec les manifestations suivantes

- ▶ l'exposition documentaire sur l'Hyperbataille de Verdun
- ▶ les concerts évoquant l'empreinte de ce conflit sur les musiciens
- ▶ la création d'un dispositif multimédia consacré au tombeau du maréchal Foch

L'élaboration d'un dispositif multimédia sur le tombeau de Foch avait pour ambition de rendre plus accessible et plus lisible ce remarquable monument. Sont ainsi rappelés la carrière du plus prestigieux maréchal de la Grande Guerre, le contexte de son inhumation aux Invalides et les conditions de la création de son tombeau par le grand sculpteur Paul Landowski. L'iconographie retenue pour mettre en évidence ces divers enjeux, militaires, politiques et artistiques, incite les visiteurs à redécouvrir les salles permanentes consacrées à la Première Guerre mondiale, où sont exposés plusieurs objets emblématiques ayant appartenu au maréchal Foch ; elle évoque aussi d'autres monuments élevés par le sculpteur à la mémoire des anciens combattants du conflit.



- ▶ Extrait du multimédia
- ▶ Tombeau du maréchal Foch par Paul Landowski (1875-1961) © Paris - Musée de l'Armée, dist. RMN-Grand-Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël

L'année 2016 a été marquée par la seconde partie de la 22^e saison musicale, au 1^{er} semestre, puis par le lancement de la saison 2016-2017. Chaque saison est rythmée par plusieurs cycles thématiques, selon qu'ils accompagnent en musique les expositions du musée, qu'ils mettent à l'honneur les instruments à vent ou les lauréats des Victoires de la Musique Classique, ou encore s'ouvrent à de jeunes interprètes.

La saison 2016-2017 a évolué en offrant, pour la première fois, aux spectateurs la possibilité de s'abonner aux différents concerts de la saison (hors concerts du midi et festival *Vents d'hiver*). Depuis le mois de septembre 2016, un site dédié à la saison musicale offre un accès direct à la programmation des 50 concerts de l'année. Près de 3 000 visites sont enregistrées chaque mois depuis sa mise en ligne. Ainsi, la visibilité de la saison s'est renforcée et elle s'est ouverte à de nouvelles perspectives.

Une saison rythmée par 6 cycles

Festival *Vents d'hiver*, 7 concerts

Initié à l'occasion de l'ouverture du cabinet des musiques militaires consacré aux instruments à vents, pour la deuxième année consécutive, le festival *Vents d'hiver* a proposé une programmation riche et complète. Les plus éminents instrumentistes à vent associés aux formations militaires orchestrales se sont produits en effectif de musique de chambre ; de la musique ancienne sur instruments d'époque à la musique contemporaine sur instruments modernes, aucun pan de répertoire n'a été oublié.

Cycle *Napoléon à Sainte-Hélène*, 9 concerts

Les concerts ont évoqué la mort de l'Empereur et sa transfiguration au travers de la légende napoléonienne. 4 d'entre eux ont intégré une dimension poétique, avec la participation de prestigieux comédiens, tels que Marie-Christine Barrault et Didier Sandre de la Comédie-Française, et de chanteurs.

Cycle *Guerres secrètes*, 7 concerts

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, des musiciens officient au service de leurs princes en tant qu'espions. Lors de la Guerre froide, les compositeurs font, par-delà un conformisme de façade, un usage qui s'apparente au cryptage de leur écriture musicale. Ce cycle *Guerres secrètes* s'est achevé le 24 janvier 2017 par un dernier concert avec l'Orchestre et le Chœur des Universités de Paris, avec la Cantate Alexandre Nevski de Prokofiev, musique du film d'Eisenstein.

Cycle *Lauréats des Victoires de la Musique Classique*, 11 concerts

Grâce au CIC, grand partenaire du musée, 11 concerts ont mis à l'honneur les lauréats des Victoires de la Musique Classique, en solistes accompagnés par un orchestre ou en effectif de musique de chambre.



Cycle *Centenaire de la Grande Guerre*, 4 concerts

Évocation de l'année 1916, surtout marquée par l'enfer de la bataille de Verdun mais aussi par le sacrifice des volontaires australiens et l'entrée en guerre de la Roumanie, l'ensemble du cycle a bénéficié du label de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Retour sur deux temps forts de l'année 2016



Orchestre de la Musique de l'air dirigé par Claude Kismaecker avec la mezzo-soprano Karine Deshayes en soliste dans les *Nuits d'été* de Berlioz et complément de programme de marches militaires et funèbres dédiées à Napoléon^{1er} et d'œuvres de Beethoven et Tchaïkovski, au sein du cycle *Napoléon à Sainte-Hélène*.

Orchestre de la Musique de l'air dirigé par Claude Kismaecker avec le violoncelliste russe Alexandre Kniazev, dans le concerto n°1 de Chostakovitch. Le soliste assure également l'ouverture du concert à la tribune du Grand orgue de Saint-Louis avec des œuvres de Bach, en hommage à son maître Rostropovitch, au sein du cycle *Guerres secrètes*.





Cycle Jeunes Talents - Premières Armes, 11 concerts

Depuis plus de 20 ans, les jeunes étudiants les plus talentueux se produisent, en récital ou concert de musique de chambre, à l'heure du déjeuner. Désormais, le Conservatoire de Paris participe également aux cycles thématiques, en inscrivant certains de ses concerts en soirée.

La Fondation Safran pour la Musique apporte son soutien à l'ensemble de cette programmation et a organisé, en octobre 2016, un concours de violoncelle, pour l'attribution du Prix Fondation Safran de l'année. Le lauréat en 2016 était Bruno Philippe qui s'est produit en soliste avec l'orchestre à cordes de la Garde républicaine au printemps 2017, avec pour parrain le grand violoncelliste Henri Demarquette.

Partenaires et mécènes

Partenariats artistiques

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP)

C'est le partenaire historique de la saison de concerts du musée, depuis 1994. Pour rappel, le conservatoire a été créé en 1795 par le capitaine Sarrette pour former les cadres des musiques militaires et a fourni, entre 1795 et 1802, plus de 400 musiciens. Les formations musicales militaires demeurent encore, à ce jour, un des débouchés professionnels les plus prisés et les plus recherchés pour les jeunes instrumentistes à vent diplômés du CNSMDP, qui y entrent sur concours à la fin de leur scolarité. Le cycle Premières Armes permet, depuis plus de vingt ans, aux jeunes musiciens en cours de scolarité supérieure de se familiariser avec l'apprentissage de la scène, hors du cadre protégé du conservatoire et en présence d'un public, devenu fidèle à cet horaire de 12h15 au grand salon. Les concerts programmés en soirée avec les étudiants du département de musique ancienne font écho aux différentes thématiques du musée.

Les formations militaires

Elles sont les partenaires privilégiés des différentes thématiques définies par le musée. Les formations de la Garde républicaine y ont été rejointes par la Musique de l'air qui fait volontiers écho aux thèmes qui lui sont proposés.

Les grandes formations chœur et orchestre

Partenaires fidèles de la saison du musée, elles s'inscrivent notamment dans une programmation qui a pour ambition la mise en valeur patrimoniale de l'Hôtel des Invalides

- chœur et orchestre symphonique de Paris
- orchestre et chœur de Paris Sciences et Lettres (PSL)
- orchestre et chœur des universités de Paris (OCUP)

Les organistes de l'orgue des Invalides

Trois grands concerts se sont attachés à mettre ce très bel instrument à l'honneur. Propriété du ministère de la Défense, qui a assumé le financement de sa restauration, il est affecté au culte mais a aussi toute sa place dans le cadre de la saison musicale du musée de l'Armée. Trois organistes, Philippe Brandeis, organiste titulaire, Éric Ampeau et Susan Landale se partagent cette prestigieuse tribune, pour les offices religieux et les concerts du musée.

49

concerts

Cathédrale Saint-Louis 24 concerts
Grand salon 14 concerts
Salle Turenne 11 concerts

9

représentations avec un orchestre militaire

Orchestre de la Garde républicaine 4 concerts
Orchestre de la Musique de l'air 5 concerts

11

concerts

soutenus
directement par le CIC,
grand partenaire du musée

11

concerts

en partenariat avec
le Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris

10

concerts

soutenus par
la Fondation Safran
pour la Musique



13 concerts mettant à l'honneur
les instruments à vent

17

concerts en écho aux expositions
temporaires du musée



3 concerts de musique ancienne

14 000

spectateurs



Partenariats financiers

Le CIC

Le CIC est le grand partenaire du musée depuis quatorze ans. Très investi dans des actions à caractère patrimonial et culturel, il soutient notamment la saison musicale du musée, entre autres dans le cadre du cycle des Lauréats des Victoires de la Musique Classique, dont il est le partenaire financier exclusif. Pour ce cycle ainsi que pour le concert inaugural de la saison, l'intégralité des plateaux artistiques est financée et directement prise en charge par le CIC. Le CIC fait désormais bénéficier le musée d'un partenariat avec Radio Classique : 11 concerts avec des lauréats des Victoires de la Musique Classique ainsi que le concert inaugural de la saison font l'objet d'une captation et d'une retransmission, le plus souvent en direct, sur cette antenne. La nouvelle saison musicale du musée a été présentée lors de la journée spéciale aux Invalides, à l'occasion de laquelle l'antenne était délocalisée sous le Dôme des Invalides, avec ses principaux animateurs et une programmation en relation avec les thèmes de la saison musicale du musée. Depuis l'automne 2016, le CIC inscrit dans la programmation du musée des concerts de prestigieux orchestres de région, tels l'orchestre de Picardie,

l'orchestre de chambre de Toulouse et l'orchestre d'Auvergne, dont les solistes sont lauréats des Victoires de la Musique Classique.

Au-delà du volet artistique, le CIC s'investit aux côtés du musée pour améliorer l'organisation des concerts, avec notamment la mise en place d'un service d'accueil privilégié, encadré par des hôtes. Ce service est unanimement apprécié par le public des concerts du musée.

La Fondation Safran pour la Musique

Elle s'attache à accompagner et soutenir de très jeunes musiciens talentueux, en favorisant l'éclosion de leur carrière. Elle s'est associée, depuis près de dix ans déjà, au musée de l'Armée, qui souscrit aux mêmes objectifs. La Fondation Safran pour la Musique soutient financièrement le cycle Premières Armes à hauteur de 25 000 euros. Elle apporte également un prix d'un montant de 5000 euros, attribué chaque année à un(e) jeune artiste musicien(ne), à l'issue d'un concours dont elle finance l'organisation par le musée, à hauteur de 10 000 euros. Le 18 octobre dernier, le lauréat 2015, le violoncelliste Fedor Rudin, a joué en soliste et en duo avec le grand violoniste Svetlin Roussev qui le parraine à cette occasion. Le concours du Prix Safran 2016 consacré au violoncelle a eu lieu

le 17 octobre 2016. Son lauréat Bruno Philippe s'est vu offrir, en plus de 5 000 euros, un engagement à jouer avec un orchestre, en 2017.

Le ministère de la Défense (Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives)

La tutelle du musée soutient spécifiquement la saison musicale depuis sa création en 1993. Une convention précise les grands axes de ce soutien, qui s'est élevé en 2016 à 50 000 euros

- mise en valeur patrimoniale de l'édifice des Invalides par la musique
- mise en valeur de l'orgue des Invalides par des concerts
- célébration en musique des anniversaires à caractères historique et militaire, et grandes commémorations nationales, auxquels le musée choisit de faire écho
- mise à l'honneur des meilleures phalanges militaires, des instruments à vent et de leurs répertoires
- organisation de cycles en écho aux expositions du musée, lorsque ceux-ci s'inscrivent dans une thématique historico-militaire et commémorative.

En décembre 2016, la DMPA a aussi soutenu, le concert du Baroque Nomade par une prise en charge directe des coûts artistiques de cette soirée qui évoquait des compositeurs espions (cycle *Guerres secrètes*).

Le musée de l'Armée propose régulièrement des cycles de conférences, notamment dans le cadre de ses expositions temporaires. Organisées dans l'auditorium Austerlitz du musée, elles permettent la rencontre du public et des meilleurs spécialistes en relation avec les sujets abordés par la programmation culturelle de l'établissement.

Des journées d'études et des colloques favorisent en outre les activités de recherche liées à la connaissance des très riches collections permanentes du musée. Ces manifestations scientifiques, de formats variés, donnent généralement lieu à des publications ultérieures.

Certaines font l'objet de captations sonores accessibles sur le site internet du musée de l'Armée.



Table ronde

22 janvier 2016 après-midi

De la fin du Moyen Âge aux Temps modernes, la cavalerie n'a cessé de se transformer : arme prestigieuse, fortement valorisée par l'imaginaire médiéval, elle a vu sa suprématie symbolique contestée sur le plan technique et tactique. Cette table ronde se proposait de suivre, selon les époques, les défis qu'a dû relever la cavalerie, de la fin du Moyen Âge à la fin de l'Ancien Régime.

La médiation de la table ronde a été assurée par Boris Bouget (DRHAPM).

► Organisateur :
musée de l'Armée

23 personnes ont assisté à la table ronde

Colloque

24 mars 2016

Le colloque s'est tenu le 24 mars au musée de l'Armée et le 25 mars au musée de la Vie romantique.

► Organismes : Comité de liaison des associations dix-neuviémistes (CL 19), en partenariat avec le musée de l'Armée et le musée de la Vie romantique, avec le soutien de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes (SERD), du Centre de Recherche en Histoire du XIX^e siècle (Paris I-Paris IV), du Centre Norbert Élias (Équipe HEMOC) et du LASLAR (Université de Caen).

83 personnes ont assisté au colloque

13h30 - **Azincourt : prestige des chevaliers, défaite de la cavalerie**, Valérie Toureille, maître de conférences (HDR) à l'Université de Cergy-Pontoise, auteur de *Le drame d'Azincourt. Histoire d'une étrange défaite*, Tallandier, 2015

14h10 - **Du Moyen Âge à la Renaissance : le cavalier, le feu et le métal**, Olivier Renaudeau, conservateur en chef du patrimoine, chef du département ancien du musée de l'Armée, co-commissaire de l'exposition *Chevaliers & bombardés*

15h00 - **Le XVII^e siècle : l'évolution des emplois tactiques et opérationnels de la cavalerie**, Bertrand Fonck, conservateur du patrimoine au Service historique de la Défense, docteur en histoire, co-directeur de l'ouvrage *L'Âge d'or de la cavalerie*, Gallimard/ministère de la Défense, en partenariat avec le musée de l'Armée, 2015

15h40 - **La cavalerie du XVIII^e siècle : le renouveau**, Frédéric Chauviré, docteur en histoire, chercheur associé CERHIO UMR CNRS 6258, co-directeur de *L'Âge d'or de la cavalerie*, Gallimard/ministère de la Défense, en partenariat avec le musée de l'Armée, 2015

Rencontres Waterloo

9h - Mot d'accueil par David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée
Introduction : Jacques-Olivier Boudon et Gérard Gengembre

Regards sur la bataille

9h30 - **Waterloo relu par Napoléon**, Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-Sorbonne

9h50 - **Les leçons de Waterloo**, Jean-Marc Largeaud, professeur d'histoire contemporaine à l'Université François Rabelais, Tours

10h10 - **Clausewitz et Waterloo**, Bruno Colson, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Namur

La mémoire de Waterloo

(Waterloo « lieu de mémoire »)

11h10 - **Waterloo au cœur de la Grande Guerre**, Philippe Raxhon, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Liège

11h30 - **Waterloo dans les Mémoires d'outre-tombe**, Bernard Degout, directeur de la Maison de Chateaubriand, Chatenay - Malabry

11h50 - **Les deux passages de Napoléon à Villers-Cotterêts dans les Mémoires d'Alexandre Dumas**, Claude Schopp, président de la Société des Amis de Dumas

Récits historiques, récits littéraires

14h30 - **De l'histoire au roman : Waterloo dans les manuscrits**, Charles-Éloi Vial, conservateur au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France

14h50 - **Waterloo au théâtre**, Jean-Claude Yon, professeur d'histoire à l'Université de Versailles-Saint Quentin

15h10 - **Waterloo et l'uchronie : une histoire d'amour qui débute tôt**, Éric Henriot, président de la Fondation de l'Université Paris-Sud

De Waterloo à Sainte-Hélène

15h30 - **De Waterloo à Sainte-Hélène. Le sens d'une exposition**, Émilie Robbe, conservateur en chef du patrimoine, chef du département moderne, musée de l'Armée

Cycle de conférences

Les 19, 20, 23
et 30 mai 2016
à 13h45

L'Aigle dans l'île

Pour faire écho à son exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, le musée de l'Armée en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris proposait un cycle de conférences intitulé *L'Aigle dans l'île*.

Il s'agissait de comprendre comment les activités de Napoléon et de son entourage, à Sainte-Hélène, entrent en résonance avec le reste du monde, au point de laisser différentes sortes de traces significatives, dont certaines éveillent encore aujourd'hui notre intérêt, près de deux siècles après.

► Organisateur :
musée de l'Armée

**364 personnes ont assisté
à ce cycle de conférences.**

19 mai 2016

Sauver la maison de Napoléon à Sainte-Hélène. Histoire d'une opération réussie, par Thierry Lentz, directeur de la Fondation Napoléon et historien

20 mai 2016

L'atelier d'écriture de Sainte-Hélène, par Jacques Jourquin, vice-président de l'Institut Napoléon et historien

23 mai 2016

Sainte-Hélène, la légende et les objets, par Émilie Robbe, conservateur en chef du patrimoine, chef du département moderne, musée de l'Armée et commissaire de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*

30 mai 2016

La famille de Napoléon face à l'exil de Sainte-Hélène, par Jacques-Olivier Boudon, professeur d'histoire à l'Université de Paris-Sorbonne et président de l'Institut Napoléon



Public assistant à un colloque dans l'auditorium Austerlitz © Paris - Musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron-Moreau

Journée d'étude internationale

7 novembre 2016

Veuvages issus des conflits armés en Europe (XIX^e-XXI^e siècles), 3^e journée du cycle Veuves, veufs, veuvage en Europe à l'époque contemporaine

► Organismes : labex EHNE (Écrire une nouvelle histoire de l'Europe), en partenariat avec le musée de l'Armée

30 personnes ont assisté à cette journée d'étude

10h - Accueil des intervenants et du public

10h20 - Ouverture de la journée par David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée
Introduction générale par Peggy Bette, Université Rennes 2 et Christel Chaincaud, Université de Bordeaux

10h30 - **Le veuvage de guerre, invisible aux Invalides ?**, François Lagrange et Sylvie Picolet, musée de l'Armée

Première session : aux origines de la reconnaissance du veuvage de guerre
Modératrice : Amandine Malivin, LabEx EHNE -axe Genre

11h - **Les veuves issues des guerres de la Révolution française : expériences croisées et processus de reconnaissance dans la France de l'Ouest, de la Révolution à la Restauration (1792-1830)**, Solenn Mabo, Université Rennes 2

11h30 - **La 'veuve d'insurgé' : la remise en ordre sociale et familiale après la Commune de Paris (1871-1872)**, Anaïs Albert (SciencesPo Paris)

Deuxième session : d'une guerre mondiale à l'autre, entre reconnaissance juridique et instrumentalisation politique
Modérateur : Fabrice Virgili, LabEx EHNE -axe Genre

13h30 - **The Politics of Grief ; War Widows and Mothers in Interwar Italy**, Anne Wingerter, Loyola University, Rome, Italie

14h00 - **Desolate Times. German Widows during the Great War and the Interwar Years**, Silke Fehleemann, Heinrich Heine, Universität Düsseldorf, Allemagne

14h30 - **Indemnisation du veuvage de guerre en Europe durant la Seconde Guerre mondiale**, Aude Giuglaris, Université de Nice

15h00 - **Discourses on Widowhood in Post-war Poland (1944-1948) and the Gender Order**, Natalia Jarska, Institute of History, Polish Academy of Sciences, Warsaw

Troisième session : Conflits récents, enjeux nouveaux ?
Modératrice : Yannick Ripa, LabEx EHNE - axe Genre

16h - **Spécificités du statut et du deuil des conjoints des disparus de la fin de la guerre d'Algérie**, Soraya Laribi, Université Paris IV-Sorbonne, Paris

16h30 - **The Missing, the Death and the Survivors : Liminal Entrapment of Bosnian War Widows in the Aftermath of Genocide**, Hariz Halilovich, RMIT University, Melbourne

17h00 - **L'action sociale de l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de guerre en France aujourd'hui au profit des veuves de guerre et des veuves d'anciens combattants**, Emmanuelle Double, chef du département solidarité, ONACVG, France

17h30 - **Conclusion de la journée** par Jean-Paul Barrière, Université de Franche-Comté

Cycle de conférences

Les 3, 15 et 17
novembre 2016
à 13h45

Ombres & lumières des guerres secrètes

Pour faire écho à son exposition *Guerres secrètes*, présentée au public du 12 octobre 2016 au 29 janvier 2017, le musée de l'Armée, en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, a proposé un cycle de conférences intitulé *Ombres & lumières des guerres secrètes*.

Renseignements, opérations spéciales, désinformation, déstabilisation : l'ensemble de ces actions en dosage très varié constitue la base des guerres secrètes que se livrent les États, notamment de la fin du XIX^e siècle à la fin de la Guerre froide (1991). Ce cycle de conférences proposait au public de découvrir certains aspects de ces fascinants conflits de l'ombre.

► Organisateur : musée de l'Armée

**345 personnes ont assisté à ce cycle
de conférences**

3 novembre 2016

Mata Hari ou le badinage fatal,
le lieutenant-colonel Olivier Lahaie,
docteur en histoire, chef de cabinet
du chef du SHD

17 novembre 2016

***Jacques Foccart : le Père Joseph
de la République ?***, Jean-Pierre
Bat, chargé d'études «Afrique»
aux Archives nationales

15 novembre 2016

***Les services secrets britanniques
pendant la Seconde Guerre mon-
diale***, Pascal Le Pautremat, docteur
en histoire contemporaine et spé-
cialiste en géopolitique



Émetteur-récepteur valise type SE 90/40, Seconde Guerre mondiale, don du SDECE
© Paris - Musée de l'Armée / Pascal Segrette

Le musée de l'Armée a aussi été partenaire de deux manifestations scientifiques d'importance se déroulant en dehors de ses murs, mais traitant de thèmes qui lui sont chers.

Colloque international

Les 12, 13 et 14
septembre 2016

***Afrique du Nord et Afrique subsaharienne
dans la Grande Guerre (1914-1918).
Patrimoine, commémoration, transmission***

Pierrefitte sur Seine, Verdun,
Meaux, Paris

► Organismes : UMR SIRICE et Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec les Archives nationales, le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, le musée de l'Armée, en partenariat avec la chaire Maghreb de l'Université - Paris I, l'Institut des mondes africains, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, le centre Jacques-Berque, les directeurs des Archives nationales en Afrique, la société des amis du musée de la Grande Guerre, l'Ossuaire de Douaumont, l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, RFI et le réseau Canopé.

Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international, des ambassades de France à Alger et au Maroc, du ministère de la Défense, de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, de la Mission du Centenaire de la Grande Guerre, de l'Agence universitaire de la francophonie, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de la Meuse.

Colloque international

Les 21 et 22
octobre 2016

***Un siècle de sites funéraires de la Grande Guerre :
de l'histoire à la valorisation patrimoniale.
Sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre
mondiale (front ouest) : proposition d'inscription
franco-belge sur la Liste du patrimoine mondial de
l'UNESCO – Bien transnational en série***

Université Paris-Nanterre

► Organisme : Université Paris-Nanterre
Avec le soutien du Ministère de la Défense, Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, de l'Association *Paysage et sites de mémoire de la Grande Guerre*, du musée de l'Armée, de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine - Université

Paris-Nanterre, de l'Université du Maine (Le Mans-Laval), du Labex *Les Passés dans le Présent*, de l'EA 4414 Histoire des Arts et des Représentations (HAR) et du Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO), UMR 6258.

Depuis plus d'une décennie, le musée de l'Armée inscrit la production cinématographique dans sa programmation culturelle, permettant ainsi un croisement fécond entre l'histoire et le 7^e Art.

Champ d'étude et de réflexion où débattent historiens, historiens du cinéma et spécialistes, chaque manifestation cinématographique, accompagne les deux expositions de l'année et affiche une identité et une cohérence qui lui sont propres. Au répertoire des classiques de l'écran sont portés à la programmation

des films méconnus, rares voire inédits (fictions, docu-fictions, documentaires, archives).

Moteur de développement culturel en adéquation avec les collections présentées et les périodes traitées, le cinéma participe ainsi au rayonnement

scientifique du musée de l'Armée où il a trouvé ses lettres de noblesse avec des programmations aux lignes précises et originales.

Cycle cinéma de l'exposition

Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

3 juin et 10 juin 2016

Depuis l'aube du film muet, l'île de Sainte-Hélène et son prisonnier, Napoléon, ont été portés à l'écran tant par le cinéma allemand, américain, italien que français. Dans une filmographie qui n'excède pas une quinzaine de films et téléfilms, ce cycle cinématographique proposait d'en (re) découvrir deux.

Les séances ont été animées par David Chanteranne, historien et historien de l'art.

3 juin

▶ **Monsieur N**

De Antoine de Caunes, 2003
(VF - couleurs)

10 juin

▶ **Le drame de Sainte-Hélène**

De Guy Lessertisseur, 1961
(Téléfilm - VF - noir et blanc)

Un aigle en cage

22 novembre au 2 décembre 2016

Les opérations clandestines et les actions des services de renseignement nourrissent l'imaginaire du cinéma. Ce dernier trouve avec elles l'occasion de dévoiler ce qui ne saurait être vu sans lui : les échanges de prisonniers au petit matin, l'infiltration des services étrangers, les stratagèmes pour ralentir ou contrer l'action ennemie, les exécutions programmées...

Si le monde de l'espionnage a des objectifs secrets, le cinéma fait du secret le lieu trouble et hypnotique vers lequel braquer les objectifs des caméras. C'est donc autour du double sens du mot « objectif » que le programme du cycle, organisé sur deux semaines et construit autour de huit thèmes, a été conçu pour dresser un large panorama des formes et des archétypes de la guerre secrète au cinéma. La guerre secrète n'est pas un genre répertorié, mais c'est un sujet qui traverse l'histoire du cinéma. À travers les films et les intervenants qui sont venus les présenter, l'enjeu était de montrer que le cinéma a largement contribué à forger les représentations collectives des luttes non conventionnelles.

Les séances ont été programmées et animées par Fabien Bouilly, directeur de l'UFR PHILLIA, maître de conférences en études cinématographiques – Université Paris Nanterre.

Thème : Opérations clandestines

22 novembre 2016

- ▶ **Le Dossier 51** de Michel Deville, 1978
Intervenant : Mme Genet-Rouffiac, conservateur général du patrimoine, ministère de la Défense
- ▶ **L'Espion** (The Thief) de Russell Rouse, 1952
Intervenant : Michel Chion, compositeur de musique concrète, enseignant de cinéma et critique
- ▶ **The Imitation Game** (Le jeu de l'imitation) de Morten Tyldum, 2015

Thème : Enquêter, coder, décoder

23 novembre

- ▶ **L'Aigle s'est envolé** (The Eagle has landed) de John Sturges, 1976
- ▶ **Munich** de Steven Spielberg, 2006
- ▶ **Zero Dark Thirty** de Kathryn Bigelow, 2012

Thème : Agents en série

24 novembre

- ▶ **Au Service de la France**, série télévisée créée par Jean-François Halin, 2015
- ▶ **The Americans**, série télévisée créée par Joe Weisberg, 2013
- ▶ **Le Bureau des légendes**, série télévisée créée par Éric Rochant, 2015
Intervenant : Marjolaine Boutet, maître de conférences en histoire contemporaine, enseignante à la FEMIS
- ▶ **Skyfall** de Sam Mendes, 2012

Thème : Résister, une guerre secrète

25 novembre

- ▶ **Le Père tranquille** de René Clément, 1946
- ▶ **La Bataille du rail** de René Clément, 1946
Intervenant : Sylvie Lindeperg, directrice du Centre d'Études et de Recherches en Histoire et Esthétique du cinéma
- ▶ **L'Armée des ombres** de Jean-Pierre Melville, 1969

Thème : La guerre secrète, une affaire de femmes

29 novembre

- ▶ **L'Espion noir** (The spy in black) de Michael Powell, 1939
- ▶ **Agent secret SZ** (Carve her name with pride) de Lewis Gilbert, 1958
- ▶ **Mata-Hari** de George Fitzmaurice, 1931

Thème : Légendes et infiltration

30 novembre

- ▶ **L'Espion qui venait du froid** (The spy who came in from the cold) de Martin Ritt, 1965
- ▶ **L'Affaire Farewell** de Christian Carion, 2009
- ▶ **13 rue Madeleine** de Henry Hathaway, 1947

Intervenant : Jean-Louis Perquin, auteur spécialiste de la Seconde Guerre mondiale

Thème : L'ennemi intérieur

1^{er} décembre

- ▶ **Un crime dans la tête** (The Manchurian candidate) de John Frankenheimer, 1962
- ▶ **Les Aveux d'un espion nazi** (Confessions of a nazi spy) de Anatole Litvak, 1939
Intervenant : Patrick Brion, historien du cinéma
- ▶ **L'Affaire Cécéron** (Five fingers) de J-L. Mankiewicz, 1952

Thème : Espionnage et contre-espionnage

2 décembre

- ▶ **OSS 117, Rio ne répond plus** de Michel Hazanavicius, 2009
- ▶ **Le Serpent** (Night fight from Moscow) de Henri Verneuil, 1973
- ▶ **Le Pont des espions** (Bridge of Spies) de Steven Spielberg, 2015

Nuit des musées

Samedi 21 mai 2016 - de 19h à minuit

Manifestation d'envergure nationale, la Nuit européenne des musées s'inscrit dans le cadre de la démarche menée depuis plusieurs années par le musée de l'Armée pour conquérir de nouveaux publics, en particulier franciliens, à travers de telles initiatives. Elle est destinée à

accueillir un public nouveau et nombreux, jeune et familial en particulier, qui peut ainsi découvrir la richesse des collections et la diversité de l'offre culturelle du musée à la nuit tombée, l'accès étant libre et gratuit durant la soirée. 7 599 personnes (dont 1 748 personnes pour

la seule exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*) ont été accueillies sur le site des Invalides lors de cette soirée. En 2016 étaient ouverts le département moderne, l'église du Dôme et la cathédrale Saint-Louis, en plus de l'exposition temporaire.

Journées européennes du patrimoine

Thème: patrimoine et citoyenneté

17-18 septembre 2016

Les Journées européennes du patrimoine sont l'occasion pour le musée et ses partenaires de mettre en valeur la richesse de leurs collections et les savoir-faire de leurs équipes à travers de nombreuses activités gratuites et destinées à tous les publics. Près de 45 000 personnes ont ainsi été accueillies en 2016 aux Invalides pour découvrir diverses activités liées au patrimoine et au thème de la citoyenneté. Accompagnés par des conférencières du musée, les visiteurs ont pu découvrir

▶ les Invalides côté coulisses avec la visite

d'espaces habituellement fermés au public (chapelle Saint-Grégoire et caveau des gouverneurs) puis une découverte de l'exposition *Rouget de Lisle et La Marseillaise*, présentée dans les galeries de la cour d'honneur,

▶ une visite autour du maréchal Foch (tombeau de Foch sous le Dôme, salles du parcours permanent consacré à la Première Guerre mondiale et bureau historique exceptionnellement ouvert au public) dans le cadre d'un partenariat avec la préfecture d'Île-de-France qui a également permis une visite de l'hôtel

de Noirmoutier où le maréchal Foch résida de 1919 à sa mort en 1929, ▶ et enfin une visite commentée de l'historial Charles de Gaulle.

Le public a également pu rencontrer les restaurateurs des ateliers du musée (textiles, cuirs et métaux) et les experts en armement qui lui ont fait découvrir une sélection d'objets relatifs à la citoyenneté (sacoche de mobilisation, bonnet phrygien...). Le dispositif a été complété par la possibilité d'essayer des tenues mais également de manipuler



des fac-similés (collections liées à la Révolution française) sur le thème du soldat-citoyen, grâce à l'association pour la promotion du patrimoine et de l'histoire militaire (APPHM).

À cette occasion, le musée a également renforcé son partenariat avec des institutions de référence qui ont apporté leur concours à cette manifestation

► l'établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) par la présentation des ateliers de restauration de films et de photographies, ainsi que la projection de films en

liaison avec la citoyenneté et la présentation d'albums photos illustrant le lien Armée - Nation,

► l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG) par la présentation des monuments et mémoriaux dont il a la gestion et de ses missions (Mémorial de la Déportation et Mont Valérien notamment), ainsi que la projection de films,

► la préfecture de région d'Île de France par des visites jumelées de l'hôtel de Noirmoutier et du bureau historique du musée dans le cadre des médiations proposées autour de la figure du maréchal Foch,

► enfin l'Opérateur du Patrimoine et des Projets Immobiliers de la Culture (OPPIC) par la présence de l'une des entreprises (LEFEVRE) travaillant sur le chantier de restauration de la cour d'honneur (démonstration et initiation à la taille de pierre auprès du public).

Pour la première fois, un tweetwall a également permis de diffuser les tweets officiels du ministère de la Culture et de la Communication sur les Journées européennes du patrimoine, notamment ceux consacrés aux activités organisées aux Invalides.

Les animations pédagogiques proposées lors des Journées européennes du patrimoine

Trois types de visites guidées, tous publics, ont été proposées à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, les 17 et 18 septembre 2016

Les Invalides côté coulisse...

Menée par des conférencières du musée, la visite débutait sous le dôme des Invalides, dans la chapelle, habituellement fermée au public, où se trouve le cœur du « premier grenadier de la République », La Tour d'Auvergne-Corret. Elle se poursuivait dans le caveau des gouverneurs, espace également fermé au public où repose notamment Rouget de Lisle. Après une découverte de l'exposition *Rouget de Lisle et La Marseillaise* autour de la cour d'honneur, les visiteurs ont rencontré les experts en armement et les équipes des ateliers de restauration dans la salle Turenne du musée de l'Armée, exceptionnellement accessible au public.

Conférencières : Estelle Marie et Sylvie Picolet, DRHAPM

Parcours croisé autour du maréchal Foch

En partenariat avec l'hôtel de Noirmoutier

L'hôtel de Noirmoutier, habituellement fermé au public, et le musée de l'Armée se sont associés pour évoquer le maréchal Foch. À l'hôtel de Noirmoutier, où il a passé les dernières années de sa vie, étaient présentés le lieu et des souvenirs du maréchal. La visite se poursuivait en l'Hôtel des Invalides, sous la direction d'une conférencière du musée de l'Armée qui présentait notamment le tombeau de Foch réalisé par le célèbre sculpteur Paul Landowski. Dans les espaces consacrés à la Première Guerre mondiale du musée, les visiteurs découvraient des objets ayant appartenu à Foch, comme ses trois bâtons de maréchal. Enfin la visite se terminait dans le bureau d'apparat du directeur du musée de l'Armée, dans lequel est conservée la table de travail de Foch.

Conférencière : Sylvie Picolet, DRHAPM



L'historial Charles de Gaulle

Cette visite guidée permettait de découvrir l'historial Charles de Gaulle, espace multimédia interactif consacré à l'action de l'homme public, chef de la France Libre et président fondateur de la V^e République, des coulisses de sa conception à son utilisation par le public.

Visite proposée par Carine Lachèvre, historial Charles de Gaulle

468 personnes ont suivi l'une de ces visites guidées lors du week end des Journées européennes du patrimoine.

Fête de la Sainte-Barbe

10-11 décembre 2016

La fête de la Sainte-Barbe aux Invalides est une manifestation annuelle organisée par le musée de l'Armée en partenariat avec l'École d'Artillerie de Draguignan et sa fanfare. Le programme de l'édition 2016 s'articulait autour de cinq tableaux dynamiques présentant l'évolution technique de l'artillerie, du Moyen Âge à nos jours. La manifestation a mis l'accent sur les matériels de la Grande Guerre, en écho à l'exposition du musée de l'Armée, sur *L'Hyperbataille de Verdun*, présentée du 26 janvier au 4 avril 2016. Cette année, pour la première fois, étaient présentés un monumental canon de 155mm GPF tracté par son camion Renault Eg 15 de 1915, ainsi qu'un légendaire canon de campagne de 75 mm modèle 1897.

Les fanfares de l'École d'Artillerie et du 503^e régiment du Train, réunissant 30 musiciens vêtus de leurs uniformes de tradition, ont assuré l'animation musicale et accompagné les évolutions équestres ainsi que les présentations dynamiques des matériels militaires.

Cet événement a bénéficié du soutien du musée d'Artillerie de Draguignan, de la section équestre des Écoles Militaires de Draguignan, de la fanfare du 503^e régiment du Train de Nîmes, du 40^e régiment d'artillerie de Suippes, des réservistes du 61^e régiment d'artillerie de Chaumont, des associations « Armediaval » et « Balmoral Green ». Cette animation a aussi permis aux visiteurs d'aller à la rencontre de soldats de l'Armée française venus témoigner de leur engagement et présenter leurs matériels.

En accompagnement des démonstrations de matériels, un livret-jeu était proposé gratuitement au jeune public. Il était également disponible en téléchargement sur le site internet du musée. En outre, des visites ludiques et gratuites ont été menées par les conférencières du musée pour faire découvrir au public familial les canons les plus insolites du parcours permanent. Enfin, des badges aux couleurs de l'édition 2016 ont été réalisés et distribués au public (plus de 2 000 exemplaires).

Présentée en ouverture du *Noël aux Invalides*, la fête de la Sainte-Barbe 2016 a été un succès en termes de fréquentation, succès dont les salles du musée ont aussi largement bénéficié, puisque plus de 6 000 visiteurs ont été accueillis dans le parcours permanent au cours du week-end.

Différents outils de communication ont été réalisés pour la diffusion de cet événement qui a fait l'objet de la création d'une nouvelle affiche. Une dizaine d'insertions publicitaires ont annoncé la manifestation dans des supports à grand tirage comme *Télérama Sortir* et *À Nous Paris*. Par ailleurs, il est important de souligner que, cette année encore, la fête de la Sainte-Barbe a bénéficié d'une importante couverture médiatique sur le site internet et les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter) propres au musée.



Noël aux Invalides

10 décembre 2016 - 2 janvier 2017

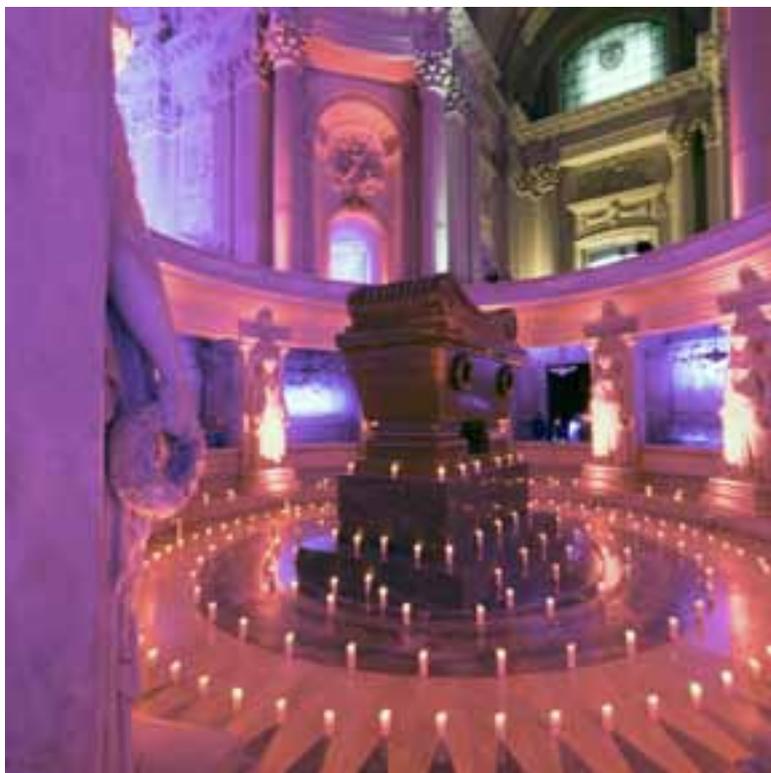
Le musée de l'Armée a organisé une manifestation culturelle et familiale durant la période de Noël. De nombreuses activités ont ainsi été proposées au public : mise en lumière inédite de l'église du Dôme, visites ludiques et pédagogiques, jeux-concours, mise en valeur des collections de figurines du musée et implantation d'un village de Noël au pied de l'église du Dôme, où vingt exposants ont fait découvrir dans des chalets décorés leurs produits gastronomiques et d'artisanat de qualité français. De grandes enseignes (Angelina, les Comptoirs Richard...) ont répondu présent pour cette première édition aux côtés de jeunes start-up parisiennes.

Spectaculièrement illuminée par 800 bougies et candélabres et rehaussée d'une ambiance musicale, l'église du Dôme a fait l'objet d'une scénographie inédite, le *Dôme aux chandelles*, imaginée par Amaclio, partenaire de longue date du musée pour le spectacle *La Nuit aux Invalides*. Cette mise en scène exceptionnelle, organisée chaque soir, de la tombée de la nuit à 20h, a connu un beau succès auprès du public et des médias.

Au cœur des cabinets insolites, le dispositif *Sacré Sacre* a mis en avant la cérémonie du sacre de Napoléon I^{er} le 2 décembre 1804, à partir d'un ensemble de figurines en plâtre.

L'opération *Noël aux Invalides* a bénéficié d'une importante campagne de promotion/communication menée par le musée auprès de ses réseaux, des professionnels du tourisme et du grand public, notamment par le biais d'un affichage dans le métro durant deux semaines consécutives, d'un reportage

télévisuel sur la chaîne LUXE TV, de spots publicitaires diffusés sur *Radio Classique* et d'une projection grand format sur la façade nord des Invalides de l'affiche réalisée pour la manifestation.





Sacré sacre !



Une nouvelle mise en scène de figurines historiques a été présentée dans les cabinets insolites, du 17 décembre 2016 au 19 février 2017.

Présentées au sein des cabinets insolites, espaces de visite permanents ouverts en décembre 2015, les collections de figurines de carte ont regagné les réserves du musée où elles ont été mises à l'abri de la lumière.

À l'occasion de leur remplacement, le musée a proposé à ses visiteurs de revenir sur la cérémonie du sacre de l'Empereur Napoléon I^{er}, le 2 décembre 1804, grâce à l'exposition d'une sélection de figurines témoignant du faste de cet événement.

Un ensemble de 20 figurines en plâtre habillées de costumes richement brodés, fabriquées et peintes à la main, représentant la cérémonie du sacre d'après le célèbre tableau de Jacques-Louis-David, a été présenté aux visiteurs, leur offrant ainsi un aperçu de l'importante collection de figurines historiques et de dioramas du musée en relation avec le règne de Napoléon I^{er}.

Enfin, dans le cadre de cette nouvelle présentation, plus de 1 500 figurines de carte de la collection Wurtz représentant les unités françaises et étrangères de la Grande Armée durant le Premier Empire ont été exposées pour la première fois au public. De nombreuses unités étaient présentées, notamment celles de la prestigieuse Garde impériale ainsi que des régiments de la ligne (cavalerie, infanterie et artillerie).

Pour accompagner cette visite, un parcours présentant un QRcode était proposé, ainsi qu'un livret-jeux destiné au jeune public, disponible sur demande aux accueils du musée et téléchargeable sur le site internet.

Une visite ludique familiale consacrée à ce nouveau parcours a enfin permis de découvrir ou redécouvrir les collections du département moderne consacrées à ce même sujet.



Figurines représentant Napoléon I^{er} et Joséphine en costume du sacre
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

Grand prix Formula E - Paris ePrix

Samedi 23 avril 2016

Une course de voitures électriques s'est déroulée pour la première fois autour de l'Hôtel national des Invalides. Septième manche du championnat 2015-2016 de Formule E – l'équivalent 100 % électrique de la Formule 1 – elle a opposé des monoplaces lancées à plus de 220 km/h sur un circuit spécialement conçu autour du monument.

Cet événement hors norme a bénéficié d'une très importante couverture médiatique en France et à l'international, contribuant au rayonnement du site des

Invalides, mais a également affecté son fonctionnement, entraînant la fermeture du musée de l'Armée au public le vendredi 22 avril après-midi et le samedi 23 avril, jour de la course.

Les espaces de réception du musée ont été sollicités à cette occasion pour accueillir les invités de l'organisateur du Grand Prix : la salle Turenne, le grand salon et les salons du Quesnoy ont ainsi accueilli des déjeuners, cocktails et collations ; l'auditorium Austerlitz a été réservé à l'accueil et aux briefings des

pilotes. Des visites des collections du musée ont également été proposées aux invités. Deux passerelles tendues au-dessus des douves ont permis de les faire accéder, par l'esplanade ou la place Vauban, aux espaces locatifs du musée ainsi qu'aux structures mises en place par les organisateurs dans les jardins nord (deux plateformes et une tente) et face à la place Vauban.



La Nuit aux Invalides

13 juin – 27 août 2016

Poursuivant sa dynamique de développement culturel à destination du grand public, le musée de l'Armée s'est à nouveau associé à la société Amaclio pour mettre en œuvre cette manifestation exceptionnelle initiée en 2012. Après une année sans spectacle en raison des travaux de restauration portant sur les façades, les galeries et les toitures de la cour d'honneur, *La Nuit aux Invalides* a réinvesti cet espace pour un spectacle monumental qui invite à un voyage dans le temps et l'Histoire. Un partenariat étroit portant tant sur le contenu historique que sur des aspects plus techniques, de billetterie et de locations d'espaces, a fortement mobilisé les équipes de la division promotion des publics.

Accessible à tous, ce spectacle a permis de (re) découvrir la magie de l'Hôtel national des Invalides au moyen des techniques du son et de l'image les plus innovantes. Grâce à des effets sonores, aux voix de trois grands narrateurs (Céline Duhamel, André Dussolier et Jean Piat) et à la projection d'images en trois dimensions à 180 degrés sur plus de 250 mètres de façades, toute la cour d'honneur- les corridors, lucarnes, pierres...- s'animait, se colorait et s'illuminait dans une synchronisation parfaite. Les représentations ont ainsi mis à l'honneur auprès du grand public les Invalides, monument emblématique du

patrimoine national dans un spectacle à la fois pédagogique et sensationnel. Pour cette 4^e édition une importante partie du show (49 minutes) a été remaniée, dévoilant de nouveaux tableaux sur l'histoire de Paris à travers celle du monument.

La manifestation a accueilli en 2016 plus de 50 000 spectateurs.

En complément de la billetterie propre à l'organisateur et des réseaux habituels de vente, les billets du spectacle ont également été proposés aux caisses du musée et via son site internet. Par ailleurs, un partenariat commercial entre le musée et Amaclio a permis de développer la réservation de locations d'espaces pour des cocktails, en amont des représentations.



Festival Automobile International

27-31 janvier 2016

Pour la 31^e édition du Festival Automobile International (FAI) et la 9^e année consécutive, l'Hôtel national des Invalides a accueilli l'exposition Concept-Cars sous une importante structure temporaire tout en transparence.

Rendez-vous des passionnés d'automobile et de design, le festival a proposé durant 5 jours un panorama des plus exceptionnels Concept-Cars du moment. Une soirée de gala le 26 janvier 2016 a par ailleurs réuni plus de 600 invités sous la structure pour la remise des prix du FAI.

Un partenariat portant sur la billetterie, mis en place avec les organisateurs, a permis au musée d'une part d'attirer une partie du public venu spécialement pour l'exposition (35 000 personnes), d'autre part, de proposer aux visiteurs du musée d'accéder à cette manifestation en bénéficiant d'un tarif préférentiel. D'une superficie de plus de 2000 m², la structure implantée sur le site des Invalides à l'occasion du FAI a été conçue modulable et fonctionnelle, afin de pouvoir être mutualisée avec d'autres événements, comme une vente aux enchères de plus de 60 voitures de collection par la maison de vente Sotheby's.



Opéra en Plein Air

6-10 septembre 2016

Événement populaire visant à démocratiser l'opéra et la musique lyrique, le festival Opéra en Plein Air valorise aussi le patrimoine architectural français en produisant des opéras dans des lieux d'exception. Son objectif est également de soutenir de jeunes artistes dans leur parcours professionnel. L'ambition du festival fait par ailleurs écho à celle du musée de l'Armée : accueillir un public aussi large que possible, lui faire apprécier la culture dans ses multiples déclinaisons et mettre en valeur un monument unique.

Après *Carmen* de Bizet en 2010, *Madame Butterfly* de Puccini en 2011, *Aïda* de Verdi en 2012, *La Flûte enchantée* de Mozart en 2013, *Don Giovanni* de Mozart en 2014, *La Traviata* de Verdi en 2015, Opéra en plein air a proposé au public de découvrir le chef d'œuvre de Puccini : *La Bohème*. 5 représentations exceptionnelles ont eu lieu pour la 7^e année consécutive dans la cour d'honneur des Invalides du 6 au 10 septembre. La personnalité du metteur en scène, Jacques Attali, la mise en valeur du site des Invalides, la qualité artistique et une lecture originale de ce grand classique ont permis au public de découvrir ou redécouvrir, ce mélodrame romantique.

Plus de 12 000 spectateurs ont été accueillis à cette occasion : des chiffres proches de ceux de l'édition 2015 qui avait déjà attiré 13 000 spectateurs. Le festival a été accompagné d'une campagne de communication très importante (publicité, affichage, opérations de relations publiques, flyers, activités pédagogiques...) lancée par le partenaire lors d'une conférence de presse dans l'auditorium Austerlitz au printemps 2016.



1 ► Jeune public, publics scolaires et universitaires

L'année 2016, à la suite des attentats de mars et juillet, a vu s'amplifier le mouvement de repli de la fréquentation scolaire et universitaire.

Tendances générales

Les chiffres globaux agrégeant les différentes catégories de visiteurs jeunes (groupes scolaires, visiteurs individuels, enfants accompagnés en famille) enregistrent donc une considérable baisse portant le nombre de visiteurs à 241 617, soit 33,8% de moins que l'année 2015. L'indicateur des enseignants bénéficiant de la gratuité dans l'accompagnement de leurs groupes est lui aussi en net repli : le musée a cette année accueilli 6 393 enseignants, soit 20,8% de moins qu'en 2015.

Ce recul, constaté de façon comparable dans d'autres établissements culturels parisiens, résulte en grande partie des mesures de sécurité accrues contraignant la mobilité des populations scolaires, de la baisse du tourisme étranger d'origine européenne et, plus encore, extra-européenne ; conséquences directes des actualités traumatisantes qui ont marqué l'année 2016, auxquelles sont venues s'ajouter les manifestations qui se sont déroulées à proximité de l'Hôtel national des Invalides.

Malgré ce contexte particulièrement sombre, il est important de relever la bonne tenue des visites guidées, qui témoigne du maintien de l'attrait des collections, vivifiées par les expositions temporaires, sur un public jeune de

proximité qui n'est pas affecté au même degré que d'autres par les restrictions de précaution visant les moyens de transport.

Le cas des visites guidées

Les visites guidées de l'action pédagogique recouvrent des prestations variées, allant de la visite conférence traditionnelle pour une classe (de la maternelle aux étudiants de master) aux visites-contes, initiation ludique à l'histoire (de la maternelle à 12 ans) et aux ateliers (qui associent à la visite un travail de création personnelle en atelier par chaque enfant) ainsi qu'aux jeux d'enquête (découverte de l'histoire par le biais du jeu). Ces visites forment le noyau historique de la médiation vers le public jeune du musée, même si elles n'en constituent qu'une fraction minoritaire,

puisque la fonction essentielle d'assistance à la visite se développe désormais, pour la DRHAPM, dans la production d'une documentation didactique adaptée et l'élaboration de parcours jeunes dans les expositions temporaires. Cependant, ce noyau de visites guidées présente l'avantage de pouvoir être plus facilement suivi à l'échelle des moyens de comptage de la DRHAPM.

Si le nombre de visites pour les jeunes en famille baisse légèrement (- 5,2%), celui des visites destinées aux groupes scolaires se redresse (+19,9%). On peut estimer que le cœur du public scolaire, composé de classes et d'équipes pédagogiques accoutumées à la visite du musée, passé le premier choc en 2015, a réussi à s'adapter aux nouvelles conditions de transport, jouant soit sur sa proximité avec les Invalides, soit sur des moyens de transport sécurisés autonomes (cars).

Tableau récapitulatif en nombre de visites réalisées	2014	2015	2016
Visites animations pour les groupes scolaires (visites commentées ou thématiques, visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	933	517	620
Visites animations pour les jeunes en famille (visites-contes, ateliers, jeux d'enquêtes)	69	77	73
Total des visites guidées	1002	594	693

Visites guidées adaptées aux groupes d'adultes ou d'enfants en situation de handicap en 2016

Date	Handicap	Enfants	Adultes	Origine	Visite guidée
22/02/16	Handicap moteur	5	2	75000	Armures
25/02/16	Non-voyants		11	75020	Cabinets insolites
18/06/16	Section d'adaptation spécialisée I		10	75015	Femmes 14-18
14/09/16	Handicap psychique		15	94000	Découverte des Invalides
16/12/16	Classe ULIS (troubles cognitifs)	24	6	78700	Bestiaire

Visites guidées en direction des groupes scolaires des Réseaux d'éducation prioritaire (REP)

Date	Niveau scolaire	Enfants	Adultes	Groupes	Origine	Visite guidée
02/06/16	primaire	39	4	2	75011	14-18
30/03/16	collège	175	14	7	75020	Armures
26/04/16	13-15 ans	6	1		95310	Louis XIV
30/11/16	3 ^e	25	3	1	78750	14-18
29/09/16	3 ^e	23	3	1	78750	14-18

Cette tendance est évidemment, à terme, très encourageante. Elle constitue en outre un indice intéressant de la perception, par la communauté éducative, de la « plus-value » didactique d'une visite guidée avec un conférencier du musée.

À la recherche de nouveaux publics

La situation générale difficile n'empêche nullement la DRHAPM de poursuivre sa quête de nouveaux publics, dans un effort constant notamment de diversification culturelle.

► En direction des publics empêchés : la DRHAPM accueille régulièrement des groupes de personnes en situation de handicap. Dans une grande partie des groupes scolaires des écoles primaires, il y a, depuis plusieurs années, un ou deux enfants en situation de handicap accompagné(s) d'un AVS. Dans le souci d'éviter toute discrimination, ces groupes ne sont pas distingués des autres groupes scolaires.

► En direction des groupes scolaires des réseaux d'éducation prioritaire (REP) : les tarifs du musée pour les visites avec un conférencier de la DRHAPM ont été délibérément maintenus à un niveau accessible, pour accueillir tous les publics.

Pour cette raison les enseignants des REP mentionnent rarement leur situation au moment de la réservation. Les chiffres suivants ne représentent donc pas la totalité des élèves de REP ou jeunes des associations accueillis par le musée.

Il convient de signaler le partenariat de la DRHAPM avec le collège Jean Jaurès de Montfermeil, en Seine-Saint-Denis, et la maison des Écrivains et de la Littérature, pour l'élaboration d'un Parcours Histoire et Littérature sur la Première Guerre mondiale, avec une classe.

► En direction du public scolaire de province : une convention de partenariat a été établie entre le musée de l'Armée et la Ville de Reims dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre, qui sensibilise le public scolaire rémois aux ressources du musée relatives à ce conflit. Une visite guidée inaugurale a été offerte par le musée à 90 élèves et 10 adultes.

► En direction des enseignants : la DRHAPM a effectué une visite guidée pour les enseignants de l'ESPE de Seine-Saint-Denis (avril 2016) et un jeu d'enquête pour des enseignants des Hauts-de-Seine.

De nouvelles animations

Trois visites ludiques, à destination des familles et des scolaires, ont été créées dans le cadre des expositions patrimoniales en 2016

► *Chevaliers et bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515* (186 enfants et 30 adultes)

► *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* (77 enfants et 44 adultes)

► *Guerres secrètes* (313 enfants et 65 adultes).

Perspectives

Il est toujours difficile de conjecturer sur les années à venir dans un contexte aussi instable. En revanche, le précédent des années 1995 et 1996, marquées par les répercussions importantes sur les visites (et notamment sur les visites scolaires) d'attentats, ainsi que de mouvements sociaux, reste, malgré d'évidentes différences, un socle de comparaison raisonnable. Partant de cette comparaison, on peut espérer que la baisse de la fréquentation, très marquée voire amplifiée pour le public jeune, sera suivie d'un net rebond.

L'équipe de la DRHAPM a enrichi sa liste de documents en ligne à destination des élèves, des enseignants, et des familles. L'ensemble de ces documents est téléchargeable gratuitement sur le site du musée.

La documentation en ligne se décline sous la forme de fiches de présentation générale des cinq départements de la conservation; de fiches de présentation thématique autour de grands axes de visite tels que l'histoire et l'architecture des Invalides ou l'archéologie; de fiches-objets qui représentent aujourd'hui 104 documents; de livrets-jeux portant sur les collections permanentes, aussi bien que sur les expositions temporaires, ou les manifestations comme la fête de la Sainte-Barbe, pour laquelle un livret-jeux renouvelé chaque année est disponible, ainsi que des panneaux « jeune public » reprenant les parcours des expositions temporaires et/ou portant sur les collections.

Nouveautés en 2016



- 3 nouvelles fiches-objets sur le thème de la Révolution française et de la citoyenneté : La Carmagnole ; Le glaive de Carnot ; Le hausse-col d'officier de la Garde nationale



- 1 fiche-objet pour les espaces consacré à la Première Guerre mondiale dans le cadre du parcours croisé : *Vivre entre le front et Paris: 1914-18*, interinstitutions avec les archives départementales du Val-d'Oise : *Le Camp retranché de Paris*



- 2 nouvelles fiches-objets pour les espaces consacrés à la Seconde Guerre mondiale sur le thème des femmes : Uniforme d'auxiliaire féminine de la Luftwaffe (Luftnachrichtenhelferin) ; Tenue de tireur d'élite féminin soviétique



- 2 fiches de présentation en écho et en complément de l'installation d'un multimédia sous le Dôme des Invalides près du tombeau de Foch : Le tombeau de Foch par Landowski - partie 1 ; Le tombeau de Foch par Landowski - partie 2



- 1 fiche de présentation intitulée *Tombeaux et monuments funéraires du Dôme*.



- 14 livrets-jeux, dont 3 en anglais, couvrant les expositions temporaires, les expositions documentaires, les journées nationales de l'archéologie, la fête de la Sainte-Barbe, les fêtes de Noël, et les cabinets insolites ouverts fin 2015



- 25 panneaux jeune public : 7 pour l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* ; 13 pour l'exposition *Guerres secrètes* ; 5 pour les journées nationales de l'archéologie



- 1 parcours à l'aide de 13 QRcodes dans l'exposition *Guerres secrètes*

Parcours inter-musées et inter-institutions

La DRHAPM propose 5 parcours croisés conçus avec d'autres musées et institutions culturelles et/ou scientifiques :

- ▶ le Mémorial de la Shoah
- ▶ le musée des plans-reliefs
- ▶ les archives nationales de Pierrefitte
- ▶ les archives départementales du Val-d'Oise
- ▶ le musée national des châteaux de la Malmaison et de Bois Préau.

En 2016

- ▶ une classe de primaire a effectué le parcours croisé *La guerre en affiches, 1939-1945* (Archives nationales de Pierrefitte)
- ▶ quatre classes de collège ont suivi le parcours croisé *Propagande et contre-propagande pendant la Seconde Guerre mondiale* (Mémorial de la Shoah) et sept classes de primaire ont effectué le parcours *Vivre et survivre dans la France de Vichy* (Mémorial de la Shoah)

Partenariats parisiens

Un partenariat a été établi entre le musée de l'Armée et la mairie du 7^e arrondissement à destination des familles, dans le cadre du centenaire de la Grande Guerre. Une visite guidée a été proposée à cette occasion.

Rappelons l'ancien et important partenariat qui lie le musée et l'Université permanente de la Ville de Paris pour les conférences organisées par la DRHAPM, liées aux expositions temporaires.

Accueil de stagiaires

La DRHAPM a continué sa politique d'accueil de stagiaires venant d'établissements très variés, d'une semaine à un mois selon leur niveau d'étude, dans le cadre des missions de formation du musée

- ▶ 11 stagiaires étaient du niveau 3^e
- ▶ 4 étaient étudiants (dont ENS Lyon, Université de Paris-Nanterre, Université Paris 2 Panthéon - Assas, Université de Picardie Jules Verne) ;
- ▶ 1 enseignante en formation.

Une attention toute particulière portée aux jeunes visiteurs

La DRHAPM réalise des panneaux spécifiquement destinés aux jeunes publics lors de chacune des expositions temporaires. Répartis sur l'ensemble du parcours de visite, ils permettent de découvrir l'exposition de manière ludique. Les contenus de visite sont adaptés, tant dans la forme que dans le fond. Cet effort vise à rendre accessibles des sujets d'histoire contemporaine ou plus ancienne, pour des enfants à partir de 6/9 ans.

► sur l'ensemble des deux expositions temporaires de l'année 2016, 25 panneaux jeune public ont été réalisés.
► Pour chacune d'entre elles, un livret-jeu, en français et en anglais, a été mis à disposition à l'entrée de l'exposition.

Organisé de manière à rendre les contenus accessibles et adapté à chaque langue proposée (anglais et français), le livret-jeu permet d'apporter des éléments complémentaires sous forme de jeux d'enquête récompensés par de petits cadeaux, permettant d'attirer l'attention des plus jeunes, et constituant un souvenir de l'exposition.

► En 2016, un parcours balisé par 13 QRcodes a été mis en place pour l'exposition *Guerres secrètes*. Il permettait de découvrir l'identité d'un mystérieux personnage dans l'exposition et a considérablement séduit le jeune public, friand des nouvelles technologies.



4 ► Visites guidées adultes

L'agence Cultural, délégataire du musée de l'Armée pour la réalisation des visites guidées destinées aux adultes, a accompagné 12 904 visiteurs (dont 1696 personnes dans le cadre de locations d'espaces), soit 536 groupes et une augmentation de 24% par rapport à 2015, malgré la baisse de fréquentation générale liée aux attentats qui ont frappé la France et les pays limitrophes.

L'année 2016 confirme les tendances de 2015 : « Trésors des Invalides » reste le parcours plébiscité par le public car il associe histoire et architecture à la découverte de pièces maîtresses du musée en 1h30. Ce parcours incite par ailleurs les visiteurs à renouveler leur visite pour en découvrir davantage.

Le parcours « Invalides secrets », plus insolite, qui permet d'accéder à des lieux habituellement inaccessibles au public, et reste également très demandé malgré la fermeture pour travaux du grand salon, intervenue au cours de l'année.

Faisant suite au succès rencontré par les deux expositions temporaires, *Napoléon à Sainte Hélène. La conquête de la mémoire* au printemps et *Guerres secrètes* à l'automne, la part des expositions temporaires a augmenté et s'élève à 4% des visites contre 1% l'an dernier.

Les visites proposées par l'agence Cultural sont disponibles en français, anglais, allemand, espagnol, italien et langue des signes française (d'autres langues

sur demande); elles peuvent avoir lieu en dehors des horaires d'ouverture au public. L'agence a également réalisé au cours de l'année, en nocturne et avec le concours du musée, une opération de promotion auprès de voyageurs étrangers et des tours opérateurs spécialisés dans le domaine du luxe. Les associations et professionnels du tourisme représentent en effet 65% des visites en groupes au musée de l'Armée.



Visite guidée des salles du département moderne © Paris - Musée de l'Armée / Pascal Segrette

2



Collections et politique scientifique

Le socle de la politique scientifique du musée de l'Armée est constitué, depuis la fin de sa rénovation, par l'effort constant et méthodique de maîtrise de ses considérables collections et d'exploration de l'histoire de l'Hôtel des Invalides qui l'accueille. Y contribuent les campagnes de récolement comme les opérations de dénombrement mais aussi l'accueil des chercheurs, l'ouverture aux initiatives d'autres institutions et les projets propres à l'établissement. Ainsi alternent d'une part les démarches systématiques, qui enrichissent la base de données informatisée, le portail des collections et bientôt les dossiers du centre de documentation, d'autre part les approches volontaristes construites autour de thèmes, de périodes, de conflits, en relation avec les publications et les expositions notamment.

Leur conjonction permet de mieux cerner les points forts du musée, comme ses lacunes, et guide sa politique d'acquisition, largement déterminée par les perspectives d'extension du parcours permanent à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, à celle de la Guerre froide, ainsi qu'à l'actualité de la Défense, replacée dans la perspective du « temps long ». Elle offre aussi aux visiteurs une actualité sans cesse renouvelée : expositions patrimoniales et documentaires, renouvellement des œuvres et objets présentés dans les salles permanentes, blog des collections sur le site musee-armee.fr, présence sur les réseaux sociaux, dialogue avec la presse et les médias, participations à des colloques et journées d'études, diversification de l'offre de médiations sur site et en ligne.

Département moderne

Les collections dites « modernes » du musée de l'Armée sont exceptionnellement riches pour les périodes du Premier Empire et du Second Empire, aussi les occasions de les compléter à ce niveau de qualité sont-elles rares, le marché offrant peu de pièces de la qualité de l'habit de cérémonie du maréchal Ney, récemment acquis. L'établissement s'efforce en revanche d'enrichir ses collections relatives à l'Ancien Régime et à la Révolution, proportionnellement plus pauvres mais cette tâche s'avère difficile, particulièrement en ce qui concerne les effets militaires et autres pièces textiles. Dans ce contexte, le collier de chien du baron Helldorf est une trouvaille inattendue, révélatrice de la culture matérielle des unités étrangères des armées royales.

Achat

► collier de chien (France) (inv. 2016.10.1)

Cet impressionnant collier porte l'inscription *J'APPARTIENS À Mr LE BARON DE HELLDORFF / RUE DU JARDINET / CAPITAINE DE ROYAL ALMAND CAVALLERIE*. Maurice von Helldorff, officier au régiment Royal-Allemand vers 1772, est un noble saxon au service de la France. La possession d'un chien, de grande taille qui plus est, constitue un marqueur social qui témoigne du mode de vie fastueux que peuvent mener les officiers. En campagne, certains règlements visèrent même à restreindre leur train de vie outrancier, voire tapageur.

Département contemporain

Le département contemporain participe activement à l'enrichissement des collections du musée de l'Armée. La politique d'acquisition du département se décline en trois axes : constituer, depuis les expositions sur l'Algérie en 2012 et l'Indochine en 2013, une vaste collection d'objets, armes et uniformes en relation avec les guerres d'Indochine et d'Algérie en prévision des futures salles permanentes consacrées à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation ainsi qu'à la Guerre froide ; compléter et enrichir par l'acquisition de pièces manquantes le discours historique des salles permanentes en comblant leurs lacunes ; s'inscrire dans la politique de rotation des pièces textiles en acquérant des pièces qui permettront une alternance dans les vitrines.

Cette année, le département a acquis 132 objets, dont 107 dons, 2 cessions et 23 achats.



Collier d'un chien ayant appartenu au baron de Helldorf, vers 1772, France
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette

Acquisition du bâton du maréchal Fayolle



Don de M^{me} Chantal Fayolle et de M. le commissaire-colonel (er) Jacques Moreau.

► *bâton de maréchal de France de Marie-Émile Fayolle - 14 juillet 1922 (inv. 2016.29.1)*
Velours, vermeil. H. 0,52 ; D. 0,05

Polytechnicien de la promotion X 1873, Marie-Émile Fayolle fait une carrière dans l'artillerie et sert durant toute la Grande Guerre. Commandant la 70^e division en 1914, la IV^e armée française en 1916, le groupe des armées du Centre en 1917, il est nommé commandant supérieur des forces françaises et anglaises en Italie, puis prend la tête du groupe d'armées de réserve en 1918. Entré en 1920 au Conseil supérieur de la Guerre, le général Fayolle est élevé par le président Millerand à la dignité de maréchal de France le 19 février 1921. Il reçoit, avec Franchet d'Espèrey, son bâton à Longchamp le 14 juillet 1922.

Placé dans un écrin, le bâton est recouvert en son centre d'un velours bleu nuit sur lequel sont parsemées quatorze étoiles disposées sur quatre colonnes. Deux calottes en vermeil garnissent les extrémités du bâton.

Sur la virole supérieure est inscrite la devise latine : *Terror Belli, Decus Pacis* (Terreur de la Guerre, Honneur de la Paix). Sur la virole inférieure se détache l'inscription *Fayolle, Marie-Émile, maréchal de France, 19 février 1921*. Le décret et une lettre du président de la République Millerand sont placés à l'intérieur du bâton. Cette acquisition est exceptionnelle et fait suite à la mise en dépôt des décorations du maréchal Fayolle en 1984. Son bâton rejoint ainsi les quatre autres bâtons de maréchaux de la III^e République conservés dans les collections du musée de l'Armée. Il sera exposé, accompagné d'une partie des décorations du maréchal, dans la salle consacrée aux lendemains de la Grande Guerre.

Ce bâton a été remis, le 8 juin 2016, au général Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée, par madame Chantal Fayolle et le commissaire-colonel (er) Jacques Moreau, dans le bureau historique des gouverneurs des Invalides.



Don de monsieur Biju-Duval

- un képi de lieutenant de l'aérostation (France) (inv. 2016.2.1)
- une vareuse de lieutenant de l'aérostation (France) (inv. 2016.2.2)
- une culotte d'officier d'infanterie (France) (inv. 2016.2.3)
- un ceinturon à baudrier (France) (inv. 2016.2.4)
- un drapeau américain (France) (inv. 2016.2.5) voir illustration

Cet ensemble a appartenu à Charles Édouard Biju-Duval. Né le 29 août 1895 à Paris, il a été incorporé au 146^e régiment d'infanterie le 12 août 1916. Il est passé à la 30^e compagnie le 2 janvier 1917. Il a ensuite été affecté au 15^e régiment d'infanterie le 5 janvier 1917 puis au 12^e régiment d'infanterie le 26 mai 1917. Il a été nommé caporal le 30 août 1918 puis sergent le 30 septembre 1918. Après les cours d'instruction d'élève aspirant à Saint-Maixent du 6 au 30 octobre 1918, il est parti au centre d'instruction d'aviation observation le 24 décembre 1918. Il est passé au 1^{er} groupe d'aviation le 10 avril 1919 puis au 2^e groupe d'aviation le 21 mai 1919. Nommé sous-lieutenant le 15 juin 1919, il a été rattaché au 1^{er} groupe d'aérostation de Saint-Cyr le 24 décembre 1919. Il a été nommé sous-lieutenant de réserve à TD le 1^{er} juillet 1920 puis lieutenant de réserve à TD le 1^{er} juillet 1924.

Don de madame Blondy

- un casque Adrian modèle 1915 d'infanterie (France) (inv. 2016.3.1)
- un tambour d'infanterie avec baguettes (France) (inv. 2016.3.2)
- voir illustration ci-dessus

Ce casque Adrian modèle 1915 a appartenu à Philippe François Isidore Marcel Peyrabon. Né le 1^{er} mai 1898 à Saint Georges-la-Pouge (Creuse), il a été incorporé au 43^e régiment d'infanterie le 18 avril 1917. Il est passé au centre d'instruction divisionnaire du 127^e régiment



d'infanterie le 24 février 1918.

Le tambour a appartenu à Paul Eusèbe Leclerc. Né le 14 octobre 1877 à Bromeilles (Loiret), il a été rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 2 août 1914. Il est arrivé au 131^e régiment d'infanterie le 14 août 1914 puis est passé au 331^e régiment d'infanterie le 1^{er} novembre 1915. Tambour à la 21^e compagnie, il a été blessé à la main gauche par éclat d'obus le 20 septembre 1916 à Bouchavesnes.

Don de monsieur Jourdain

- une casquette en toile type TAP (France) (inv. 2016.4.1)
- une longue vue pour la pochette d'évasion (France) (inv. 2016.4.2)

Ces deux pièces ayant appartenu à Monsieur Guy Jourdain viennent compléter son don précédent (2012.34.1 à 19). La casquette en toile type TAP a été portée pendant la guerre d'Algérie quand il était pilote sur F4U7 Corsair et assurait l'appui aérien des opérations du 9^e RCP et 1^{er} REP (janvier - février 1958). La longue vue complète la pochette d'évasion donnée en 2012. Cette dernière lui a été remise lors de l'Opération Mousquetaire (novembre 1956) sur le canal de Suez. Il était pilote sur F4U7 Corsair à bord du porte-avions Lafayette.

Achat auprès d'un particulier

- un parachute britannique type X mark I camouflé comprenant un harnais vert avec quick Release Box verte, un sac camouflé (pack Outer) de type X Mk I, un sac à voile (inner Pack) et une SOA de type PX (inv. 2016.5.1)
- voir illustration ci-dessus

Ce parachute type X du premier modèle est rarissime dans sa version camouflée. Il semble qu'il s'agisse du seul exemplaire connu en France. Il est particulièrement intéressant pour le musée de l'Armée qui ne conserve pas de parachute type X;



celui-ci pourra être présenté dans les salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale sur un mannequin d'agent du SOE ou du BCRA.

Cession de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

- une capote modèle 1877 de caporal du 156^e régiment d'infanterie (France) (inv. 2016.6.1)
- un pantalon modèle 1867 en drap garance (modifié en 1893 avec le rajout d'un crochet en acier sur le devant et en 1897 par la suppression des pattes de fermeture intérieure des poches) (France) (inv. 2016.6.2)
- une paire de jambières modèle 1913 (France) (inv. 2016.6.3)
- bretelles de suspension modèle 1892 (France) (inv. 2016.6.4)
- une paire de brodequins modèle 1917 (inv. 2016.6.5)
- un étui-musette modèle 1892 (France) (inv. 2016.6)

Cet ensemble provient du bunker du ministère des Anciens combattants, situé au 37 de la rue de Bellechasse.

En bon état de conservation, il pourra être présenté dans le cadre de la rotation des collections textiles et permettra en outre de répondre à des demandes de prêt concernant l'uniforme du soldat français de 1914.

Don de monsieur Angeron

- une vareuse d'adjudant-chef du 3^e bataillon colonial de commandos parachutistes (France) (inv. 2016.7.1)
- un fanion vietminh (Vo-Trang Tuyen-Truyen Trung Doan 97 Khu X) (Vietnam) (2016.7.2)

La vareuse a appartenu à André Angeron, né le 5 avril 1922 à Brest. Engagé à Londres au Camp de l'Olympia en juillet 1940 (n°237 sur la liste des engagements), il a combattu en Indochine après la Seconde Guerre mondiale.



Embarqué pour l'Indochine à Marseille en octobre 1948, il n'est revenu à Marseille qu'en décembre 1950. Il a servi au Groupe de Commandos n° 2 du 3^e BCCP, commandé par le capitaine Bigeard, notamment dans le secteur de Yen Chau, au cœur du pays thaï, en février 1949. Le fanion est celui du régiment 97 de la zone X (Lien Khu X), Haut-Laos et nord-ouest du Vietnam. Il a été pris par l'adjudant-chef Angeron lors d'un combat dans ce secteur vers 1949-1950.

Achat en vente publique

- un brassard d'aviateur (France) (inv. 2016.11.1)
 - un képi de lieutenant de l'aéronautique militaire (inv. 2016.11.2)
 - une vareuse en drap bleu horizon de lieutenant de l'aéronautique militaire (inv. 2016.11.3)
 - une culotte d'officier de cavalerie légère (inv. 2016.11.4)
 - un manteau en fourrure pour aviateur et automobiliste (inv. 2016.11.5)
- voir illustration ci-dessus

Cet ensemble exceptionnel a appartenu au lieutenant pilote Jean Marie Chabuel, à l'exception du manteau en fourrure. Né à Lyon le 8 janvier 1891, le lieutenant Chabuel a servi au 6^e régiment de chasseurs à cheval au début de la guerre avant d'être détaché au 1^{er} Groupe d'aviation. Il meurt le 21 juin 1916 à l'hôpital temporaire de Vadelaincourt d'une fracture du crâne, après avoir été abattu. Cet uniforme sera présenté dans le cadre de la rotation des collections textiles.

Achat auprès d'un particulier

- une blouse camouflée «peau de saucisson» (France) (inv. 2016.15.1)
- un pantalon camouflé «peau de saucisson» (France) (inv. 2016.15.2)
- une paire de bottes de saut (fabrication locale Hanoi) (inv. 2016.15.3)
- un sac Bergam «Brigitte Friang - Correspondante de presse» (inv. 2016.15.4)
- un chapeau du Commando Conus reçu en reportage (inv. 2016.15.5)
- un casque en latanier camouflé pris avec le 8^e BPC en 1953 lors de la jonction vers Dien Bien Phu (inv. 2016.15.6)
- un porte-cigarette du 1^{er} bataillon de parachutistes vietnamiens (inv. 2016.15.7)
- un briquet Dupont du 1^{er} bataillon de parachutistes vietnamiens (inv. 2016.15.8)
- une carte de visite du 1^{er} bataillon de parachutistes vietnamiens (inv. 2016.15.9)
- un foulard noir type Commando Bergerol (inv. 2016.15.10)
- un foulard soie «parachutistes Indochine» (inv. 2016.15.11)
- un fanion vietminh en soie pris en opération (Phuonc Lam - Hoa Binh) le 15 novembre 1952 avec le 7^e BPC (2016.15.12)

Dans le cadre de la politique d'enrichissement des collections concernant l'armée française après 1945, le musée de l'Armée a fait l'acquisition en 2011 de l'importante collection de coiffures et d'uniformes (163 pièces) de monsieur Jean-Laurent Truc. Cette collection de référence, qui a servi à des publications de référence sur les uniformes des TAP durant les guerres d'Indochine

et d'Algérie, est constituée de pièces réglementaires françaises, américaines et britanniques mais surtout de pièces très rares comme les coiffures confectionnées en Indochine à la demande des 6^e ou 8^e bataillons de parachutistes coloniaux et les effets réglementaires retailés localement. Grâce à ces effets, le département contemporain a pu constituer 6 mannequins dans le cadre de l'exposition *Indochine. Des territoires et des hommes, 1856-1956* (16 octobre 2013 au 26 janvier 2014). L'achat de l'uniforme de Brigitte Friang permet de compléter cet important ensemble, puisque sa casquette camouflée de confection locale et typique du 8^e BPC, sa veste et son pantalon modèle 1947 modifié 1951 sont déjà entrés précédemment dans les collections du musée de l'Armée.

Don de monsieur Verney

- un insigne en métal du commando Ponchardier, réalisé localement en Indochine (inv. 2016.16.1)

Après la dissolution du commando qui portait son nom, le 17 septembre 1946 à son retour de France, Ponchardier a demandé la réalisation d'insignes à la maison Arthus Bertrand. Ces insignes, tous numérotés, ont été distribués aux anciens du commando en 1947. Cet exemplaire porte le numéro 132.

Don de monsieur Sutherland

- une plaque d'identité de Donald G. Sutherland (inv. 2016.17.1)
- un insigne de la 82nd Airborne Division (Tab Airborne séparé) (inv. 2016.17.2)
- un insigne de la 82nd Airborne Division (Tab Airborne attaché) (inv. 2016.17.3)
- un brevet de parachutiste avec ovale du 505th Parachute Infantry Regiment (inv. 2016.17.4)
- un insigne de manche de Technical Sergeant (inv. 2016.17.5)
- un Combat Infantry Badge (inv. 2016.17.6)
- chevrons de service outremer (5 chevrons = 2 ans et demi) (inv. 2016.17.7)
- un insigne de démobilisation de l'US Army (Honorable Discharge Emblem) (inv. 2016.17.8)
- barrettes de décorations (Purple Heart, Good Conduct Medal, European-African-Middle Eastern Campaign Medal) (inv. 2016.17.9)
- barrette de la Distinguished Unit Citation (inv. 2016.17.10)
- barrette de la World War Two Victory

Medal (inv. 2016.17.11)

► un appareil photographique Zeiss Ikon - Ikonta 521/16 (Objectif Tessar 1:3,5 f=75 mm et obturateur Compur-Rapid. Production 1940-1948) pris par Donald G. Sutherland sur un prisonnier allemand (inv. 2016.17.12)

► une carte imprimée sur soie (Italie, Sicile, Sardaigne) (Etats-Unis) (inv. 2016.17.13)

Photographies & film

► photographie couleur de Donald G. Sutherland (format 20 X 25)

► photographie N&B de Donald G. Sutherland, mai 1944 (format 9 X 11)

► 6 photographies N&B présentant la phase de saut à l'entraînement

► 4 photographies N&B de la 82nd Airborne Division en Italie

► photographie du Technician Fourth Grade Harthy Lucas (Naples, 10 novembre 1943)

► film Kodak 35 mm Panchromatic, montrant la traversée du pont de Remagen par les troupes américaines

Documents

► formulaire d'embarquement pour l'Opération Neptune (4 juin 1944)

► carte d'état-major de Sainte-Mère-Église (seconde édition d'avril 1944)

► 2 cartes d'état-major (1:25000e & 1:50000) de Marano Di Napoli

► fascicule "Parachute Section" (The Infantry School, Fort Benning, Georgia, 1942) (10 pages)

► livret "ALL AMERICAN - The Story of the 82nd Airborne Division" (imprimé par Desfossés-Néogravure à Paris, 1945)

► guide "German Language Guide" (War Department Washington, 1943)

► billet de 10 francs de la Banque d'État du Maroc (1.03.44)

► billet de banque de 10 Reichsmarks (Allemagne)

► billet de banque de 1000 Marks (Allemagne)

► carte de vœux pour Noël & Nouvel An 1943 (Seasons Greetings from a Paratrooper)

► Courrier adressé à Gertrude Sutherland

► carte postale "Vue panoramique de Nice" (7 juillet 1945) adressée par Donald G. Sutherland à sa mère

► journal «Static Line» (journal du 505th PIR) (exemplaire Vol. 1 n° 3 du 29 octobre 1942)

► journal «Static Line» (journal du 505th PIR) (exemplaire Vol. 3 n° 3 de juin 1945)

► 3 coupures de presse US mentionnant Donald G. Sutherland pour son action en Normandie

► page du «Congressional Record» du 8 septembre 1960 (Journal officiel du Congrès des États-Unis) mentionnant l'attribution du Distinguished Civilian Service Award de l'US Navy

► photographie du diplôme du Distinguished Civilian Service Award de l'US Navy (25 juin 1960)

Le musée de l'Armée ne possède aucun objet ou document relatif aux 82nd et 101st Airborne Divisions qui ont participé au Jour J mais aussi aux opérations en Sicile, en Italie et ultérieurement aux Pays-Bas et en Allemagne.

Cet ensemble est très intéressant pour les collections du département contemporain car il est très bien documenté et retrace la carrière d'un parachutiste américain de la Seconde Guerre mondiale. Une partie des objets et des documents pourra être présentée dans la salle consacrée au Jour J, où n'est actuellement présenté qu'un mannequin de la 6th Airborne Division britannique, représentant les opérations aéroportées du débarquement en Normandie.

Achat auprès d'un particulier

► une casquette (Schirmmütze) de sous-officier de la Kriegsmarine à coiffe bleue (2016.24.1)

► une coiffe blanche de casquette (Schirmmütze) pour la tenue d'été (2016.24.2)

► un insigne de coiffure de la 1^{ère} U-Flottille (2016.24.3)

► une veste en cuir gris de membre d'équipage de sous-marin allemand

(2016.24.4)

► un pantalon en cuir gris de membre d'équipage de sous-marin allemand (2016.24.5)

► une serviette réglementaire de la Kriegsmarine (inv. 2016.24.6)

Cet ensemble est représentatif de la tenue que portaient les membres d'équipages des U-Boote allemands en mission durant la Seconde Guerre mondiale. La tenue de protection en cuir glacé gris, spécifique aux équipages de sous-marins, servait à protéger contre les embruns et le froid. C'est elle qui leur a valu leur surnom de loups gris de l'amiral Dönitz. Cet uniforme de sous-officier est celui d'un personnel affecté à la 1^{ère} Unterseebootsflottille (flottille de sous-marins), identifiable à l'insigne spécifique qu'il porte épinglé sur sa casquette. Créée en 1935, la 1^{ère} U-Flottille était basée d'abord à Kiel et placée sous le commandement du futur amiral Karl Dönitz, commandant des U-Boote. Après l'invasion de la France, elle a été transférée en juin 1941 à la base sous-marine de Brest et y est restée jusqu'à sa dissolution en août 1944.

Don de monsieur Wernet

► un casque Adrian modèle 1926 de capitaine d'infanterie (France) (inv. 2016.30.1)

Ce casque a appartenu à Jean Joseph Wernet (né le 26 septembre 1896 à Farschwiller). Il sert au 24^e régiment d'infanterie durant la Première Guerre mondiale. Il est nommé capitaine de réserve le 25 juin 1936. Rappelé à l'activité en 1939, il rejoint le dépôt d'infanterie n° 213 le 10 juin 1940 et se replie dans les Basses Pyrénées le 12 juin 1940. Le musée de l'Armée possède déjà plusieurs exemplaires de ce type de casque en nombreux exemplaires mais celui-ci a la particularité exceptionnelle de présenter le grade de capitaine sur le devant sous forme de barrettes métalliques.



Don de madame Dujols

- une mallette ayant servi à confectionner des faux papiers (contenant faux tampons et caractères d'imprimerie) (France) (inv. 2016.32.1)
- un lot de documents et faux papiers (France) (inv. 2016.32.2)
- un récepteur ondes courtes E10aK pour système de radio FuG 10 (Funk Gerät 10) d'avion de la Luftwaffe (Allemagne) (inv. 2016.32.3)
- Casquette modèle 1943 de la Polizei (Allemagne) (inv. 2016.32.4)
- Paire de menottes de la Polizei (Allemagne) (inv. 2016.32.5)
- Pistolet lance-fusée « Heer » modèle 1934 (Allemagne) (inv. 2016.32.6)
- Boussole de marche MK VII modèle E (états-Unis) (inv. 2016.32.7)

Cet ensemble d'objets a appartenu à Pierre Dujols (né le 16 mars 1922 à Espalion), résistant pendant la libération de Paris et démineur en chef au Service du déminage du 3 novembre 1945 au 29 novembre 1946.

Don de madame Fougère

- un béret vert de la Special Service Brigade (Grande-Bretagne) (inv. 2016.34.1)
- une plaque d'identité [FOUGERE ROBERT C 571 T 41] (France) (inv. 2016.34.2)
- une plaque d'identité [FOUGERE ROBERT 53 FAN 43] (France) (inv. 2016.34.3)
- une croix de guerre 1939 avec palme et étoile (France) (inv. 2016.34.4)
- une croix du combattant (France) (inv. 2016.34.5)
- une médaille militaire (France) (inv. 2016.34.6)

- une médaille coloniale (France) (inv. 2016.34.7)
- une médaille commémorative des services volontaires dans la France libre (France) (inv. 2016.34.8)
- un insigne des blessés (France) (inv. 2016.34.9)
- une carte de membre de la « Old Comrades Association of the Special Service Brigade » (Grande-Bretagne) (inv. 2016.34.10)
- un badge de la « Old Comrades Association of the Special Service Brigade » (inv. 2016.34.11)
- un insigne de béret du No. 2 Commando (Royal Marines) (inv. 2016.34.12)
- un insigne de béret des Commandos Marine (France) (inv. 2016.34.13)
- 4 portraits photographiques de Robert FOUGERE

Ces souvenirs ont appartenu au Quartier-maître de 1^{ère} classe fusilier Robert Fougère, né le 5 juillet 1920 à Paris et décédé le 16 août 1969 à Fontainebleau. Engagé dans la Marine en 1941, il sert comme matelot cuisinier sur le chasseur de sous-marins n°3 puis le cuirassé Richelieu. Il s'engage dans les Forces navales françaises libres le 9 avril 1943 à la caserne Surcouf à Londres. Breveté fusilier commando, il est affecté à la Troop 8 du 1^{er} bataillon de fusiliers marins commandos du commandant Kieffer. Il fait partie des 177 hommes de ce commando qui ont débarqué le 6 juin 1944 en Normandie. Blessé le 11 juin 1944 à Amfreville, puis évacué, il rejoint son unité le 15 août 1944. Le 1^{er} novembre 1944, il débarque à Flessingue, sur l'île de Walcheren (Hollande).

Don de madame Simon

- une jaquette modèle 1966 en whipcord bleu armée d'adjutant (PMFAT) (inv. 2016.35.1)
- une jupe modèle 1966 en whipcord bleu armée (PMFAT) (inv. 2016.35.2)
- un chemisier en popeline polyamide bleu clair (PMFAT) (inv. 2016.35.3)
- un cardigan modèle 1966 en toile polyester laine kaki clair d'adjutant (PMFAT) (inv. 2016.35.4)
- une robe chemisier modèle 1966 en toile polyester laine kaki clair d'adjutant (PMFAT) (inv. 2016.35.5)

Ces pièces d'uniforme ont appartenu à Geneviève Bellanger, épouse Smelkowski, née le 10 décembre 1927 à Paris. Elle s'engage le 30 août 1954 au GRET 801 à Paris, où elle sert comme standardiste jusqu'au 14 février 1955. Elle sert ensuite au 821^e bataillon de transmission de Saïgon jusqu'au 26 décembre 1955, puis successivement au GRET 801 de Paris (27 décembre 1955 au 8 décembre 1957), au 44^e Groupe d'exploitation des transmissions de Tunisie (11 décembre 1957 au 15 mars 1961), au GRET 802 de Lille (16 mars 1961 au 1^{er} décembre 1961), au GRET de Rouen (1^{er} décembre 1961 au 1^{er} octobre 1965) et au GRET 800 de Paris (à partir du 1^{er} octobre 1965). Nommée adjutant le 1^{er} janvier 1973, elle part à la retraite le 1^{er} février 1976.

Don de monsieur Bellet

- un poignard de tcherkess dit Kindjal (inv. 2016.36.1)
- un fifre avec étui (Allemagne) (inv. 2016.36.2) - voir illustration
- une photo dédicacée « À commandant Bellet, en hommage de très fidèle amitié. 23 septembre 1943. Rajal »

Ce poignard de tcherkess dit Kindjal a appartenu au général de brigade Jean Bellet (1909-1980), entré en service en 1927. Il a été nommé sous-lieutenant en 1929, lieutenant en 1931, capitaine en 1938 et chef de bataillon en 1941. En mai 1941, il s'est rallié à la France libre. Quant au fifre d'une seule pièce en ébène, rehaussé de métal argenté, fabriqué par C.W. Moritz à Berlin en 1914 avec étui gainé de cuir noir avec patte de ceinturon en cuir fauve, fabriqué par Gebr. Otto en 1915, il a été récupéré pendant la Première Guerre mondiale par Maurice Bellet (né le 3 août 1880 à Toulouse), alors officier du train des équipages.

Don de monsieur Normand

- *une veste de saut modèle 1947 modifiée 1954 camouflée (France)* (inv. 2016.37.1)
- *un pantalon de saut modèle 1947 modifié 1953 camouflé (France)* (inv. 2016.37.2)
- *une vareuse de tenue de sortie de sergent du 6^e régiment parachutiste d'infanterie de marine (France)* (inv. 2016.37.3)
- *une veste matelassée (France)* (inv. 2016.37.4)
- *un foulard d'indentification rouge (2^e compagnie) (France)* (inv. 2016.37.5)
- *un caleçon (France)* (inv. 2016.37.6)
- *un maillot de corps (France)* (inv. 2016.37.7)
- *une paire de chaussures de brousse (France)* (inv. 2016.37.8)
- *une chemise brune des Jeunesses hitlériennes (Allemagne)* (inv. 2016.37.9)
- *une cartouche filtrante pour masque à gaz de la défense passive (Allemagne)* (inv. 2016.37.10)

Cette tenue de saut camouflée modèle 1947 modifiée 1954 et cette vareuse de tenue de sortie ont été portées vers 1959 par le sergent Normand au 6^e régiment parachutiste d'infanterie de marine, stationné à Blida en Algérie. Ces effets sont complétés par une veste matelassée, typique des troupes aéroportées en Algérie, un foulard d'indentification rouge (2^e compagnie), un caleçon et un maillot de corps. La cartouche filtrante vient parfaitement compléter le don récent du *masque à gaz pour nourrisson (Allemagne)* (inv. 2013.4.1) dont il manquait la cartouche. La chemise brune des Jeunesses hitlériennes complète un uniforme acquis dans le cadre de la création des salles consacrées à la Seconde Guerre mondiale, dont il manquait la chemise.

Don de monsieur Philbert

- *un béret en laine amarante pour troupes aéroportées (France)* (inv. 2016.38.1)
- *une veste de saut modèle 1947 modifiée 1956 camouflée du 11^e bataillon parachutiste de choc (France)* (inv. 2016.38.2)
- *un pantalon de saut modèle 1947 modifié 1956 camouflé (France)* (inv. 2016.38.3)
- *un ceinturon type TAP modèle 1950 modifié 1953 (France)* (inv. 2016.38.4)
- *une djellaba de gommier marocain (France)* (inv. 2016.38.5)
- *une toile de tente modèle 1935 de confection locale (France)* (inv. 2016.38.6)
- *un brevet militaire de parachutiste (n° 185220 – année 1961) (France)* (inv. 2016.38.7)

Henri Philbert est affecté au 1^{er} régiment de tirailleurs marocains le 18 novembre 1946 au titre de la classe 46/2. Il participe à la campagne de Madagascar de 1947-1948. Il sert ensuite en Indochine comme sous-officier au 17^e Goum de commandement et d'accompagnement (9^e Tabor marocain). Après la dissolution de son unité, il est transféré au 11^e bataillon parachutiste de choc au Centre de Coordination Interarmées à Alger en 1957. Il est titulaire de plusieurs citations à la Croix de guerre des TOE et à la Croix de la Valeur militaire.

Don de monsieur Reinhard

- *un fanion de la compagnie d'accompagnement du 3^e bataillon du 11^e régiment de zouaves* (inv. 2016.39.1)

Ce fanion a appartenu à Henri Reinhard, né à Saint-Palais le 4 décembre 1897, engagé volontaire en 1916, qui fait ses classes à l'École de Saint-Maixent. Il est fait prisonnier et revient de captivité en 1919. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est capitaine au 11^e régiment de zouaves, fait prisonnier et interné à

l'Oflag IVD, puis libéré en 1942. En 1945, il est envoyé à Berlin pour faire partie d'une commission qui étudie le pouvoir industriel allemand en vue d'un partage entre la France, l'Angleterre, l'URSS et les États-Unis. Il revient en France en 1947. Il était officier de l'ordre national de la Légion d'honneur.

Don de monsieur Ducasse

- *un fanion du 1^{er} bataillon de chasseurs à pied* (inv. 2016.40.1)

Ce fanion a appartenu au chef de bataillon Edmond Perrin, né le 20 novembre 1869 à Castelsarrasin, tué le 2 octobre 1915 à la tête du 31^e bataillon de chasseurs à pied à Notre-Dame-de-Lorette dans le Pas-de-Calais. Il était issu de la 74^e promotion « Dahomey » de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1889-1891). Nommé capitaine le 9 avril 1903, il a servi au 1^{er} BCP jusqu'en 1914 puis du 10^e bataillon de chasseurs à pied. Il est nommé chef de bataillon le 23 mars 1915 et affecté au 17^e régiment d'infanterie. Le 17 juin 1915, il est muté au 31^e bataillon de chasseurs à pied.

Département iconographie

Les acquisitions du département iconographie visent à enrichir et à diversifier le parcours muséographique permanent du musée mais aussi à compléter ses collections d'œuvres sur papier – dessins, estampes et photographies – que leur fragilité ne permet pas de présenter en permanence mais que l'établissement met en valeur dans le cadre de ses propres expositions temporaires, prête à l'occasion d'expositions organisées en France et à l'étranger, diffuse sur son site internet et tient à la disposition des chercheurs pour consultation. Les principaux axes d'enrichissement des collections ont été les affiches et documents graphiques publiés et diffusés pendant la Seconde Guerre mondiale et la Guerre froide par



les États belligérants et les mouvements de résistance ou les organisations militantes; les représentations de la Grande Guerre et plus précisément les regards des artistes sur le front, les combattants et les nouveaux matériels déployés au cours de ce conflit; les photographies qui portent témoignage des guerres de la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment les guerres coloniales et la guerre franco-allemande de 1870-1871 et la Commune, sujet d'une prochaine exposition; les dessins relatifs à l'architecture et au décor de l'Hôtel des Invalides, objet d'une première publication scientifique en 2015, bientôt suivie d'une seconde portant sur la cathédrale Saint-Louis et l'église du Dôme. Toutes ces acquisitions sont réalisées à l'aune de leur intérêt pour l'histoire des conflits, de leur représentation et de la mise en perspective des collections de militaria de l'établissement.

Cession de la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives

- *Les Voilà, Ils arrivent* (inv. 2016.18.1)
- *Avis aux populations libérées* (inv. 2016.18.2)
- *Appel à la population, Préfet René Bousquet* (inv. 2016.18.3)
- *Emprunt 5% de la défense nationale* (inv. 2016.18.4)
- *Les Compagnons de France* (inv. 2016.18.5)
- *1 an de liberté, 1 an de production* (inv. 2016.18.6)
- *À tous les membres de la Wehrmacht et de la Gestapo* (inv. 2016.18.7)

Ensemble d'affiches relatives à la Seconde Guerre mondiale.

- voir illustrations ci-dessus

Don de madame Banzet

- *Demi-Brigade Armagnac* (inv. 2016.25)

Affiche de « mobilisation » datant de fin août - début septembre 1944, c'est-à-dire entre la fin des combats et la « normalisation » effective, qui se situe approximativement après le voyage du général de Gaulle à Toulouse. Durant cette période, la Résistance continue d'entraîner des volontaires. Certains vont rejoindre les unités de l'armée française engagées au sein des armées alliées : ce sera « l'amalgame » ou « blanchiment » par allusion au fait qu'ils remplacent souvent des unités indigènes. Mais certains « maquis » continuent à recruter « pour eux-mêmes » durant cette courte période. Ces unités qui sont hors « plan Anfa » sont équipées de bric et de broc et forment des unités qui vont combattre sur le front des Alpes et les poches de l'Atlantique. C'est le cas de la demi-brigade Armagnac qui, devenue le 158 RI, participe aux combats de l'Atlantique.

Don de monsieur Vernet

- *Semaine de la Paix, Pax Christi 4 au 11 décembre 1966* (inv. 2016.27)

Affiche relative à la « semaine de la Paix » organisée en 1966 par la PAX CHRISTI, ONG internationale créée en 1945 et liée à l'église catholique, visant à favoriser les actions de paix de toutes sortes dans le monde.

Don de monsieur Bel

- *La France compte sur ses artisans* (inv. 2016.26)

Affiche de propagande du régime de Vichy. Au centre figure un texte relatif à la Charte du travail, signé Philippe Pétain. L'illustration est signée Jean Picart Le Doux et datée de 1942. Ami de Jean Lurçat, cet artiste est un tapissier et illustrateur célèbre de l'époque. Il remporte le premier prix de l'affiche de théâtre au Salon de l'Imagerie dans les années 40, avant de s'orienter vers la réalisation de tapisseries (Grand maître d'Aubusson, il a produit plus de quatre cents tapisseries originales).

Achats dans le commerce de l'art

- un dessin : *Intérieur du Dôme des Invalides par Louis Tullius Joachim Visconti, 1842-1844* (inv. 2016.8.1)

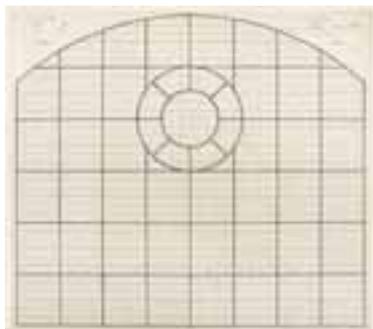
Ce dessin réalisé par l'architecte Louis Visconti montre une vue générale très aboutie de l'état projeté de l'intérieur de l'église du Dôme vers 1842-1844 avec l'implantation de la crypte prévue pour accueillir le tombeau de l'Empereur à l'intérieur de l'édifice. Chargé en 1840 de la conception des décorations de la capitale à l'occasion de la cérémonie du retour des cendres de Napoléon I^{er}, Visconti est ensuite choisi à l'issue d'un concours organisé en 1842, pour ériger son tombeau aux Invalides. Ce dessin constitue-t-il un état que l'architecte a proposé lors du concours ? Quoi qu'il en soit, cette vue en direction du chœur illustre la nouvelle partition de l'église proposée par l'architecte : le culte laïc de l'Empereur au registre souterrain et le culte divin au registre supérieur avec le maître-autel surmonté du Christ en croix. Cette vue d'artiste met en valeur la qualité des volumes de l'édifice, ainsi que le riche décor du registre supérieur qui contraste avec la simplicité de la

crypte et du tombeau de Napoléon I^{er} qui ne sera achevé qu'en 1861.

► un dessin : Tombeau de Joseph Napoléon Bonaparte aux Invalides, attribué à Alphonse Crépinet, vers 1862 (inv. 2016.8.2)

Ce dessin représentant le tombeau de Joseph Bonaparte montre le sarcophage placé au centre de la chapelle Saint-Augustin dans l'église du Dôme. Frère aîné de Napoléon I^{er}, Joseph Bonaparte (1768-1844), est successivement roi de Naples (1806) puis d'Espagne (1808-1813). Décédé à Florence en 1844, il y est inhumé dans l'église de Santa-Croce. Son corps est rapatrié à Paris le 14 juin 1862, puis son cercueil est placé dans un sarcophage réalisé par l'architecte Alphonse Crépinet entre 1863 et 1864. Dans la partie droite de la feuille, une reprise du sarcophage est dessinée. Ce dessin montre l'état final du tombeau avec ajout de silhouettes esquissées déambulant autour de celui-ci. Toutefois, l'artiste n'a pas mis en évidence les matériaux employés dans son monument (marbre veiné vert et noir), contrairement à d'autres projets de sa main, datés de 1862, conservés dans les collections du musée d'Orsay (élévation de la façade latérale du tombeau) et de la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine.

► un dessin : Projet de vitrail : « Dôme, Croisée au-dessus de la Porte d'Entrée », attribué à Alphonse Crépinet, vers 1876-1877 (inv. 2016.8.3)



Ce dessin représentant la verrière située au-dessus de la porte d'entrée, appartient probablement à une série, comme l'indique sa numérotation manuscrite (n° 3). Les verrières de l'église du Dôme portaient à l'origine le chiffre du roi. Ce projet monochrome, réalisé pour le dessus de l'entrée de l'église du Dôme ne présente aucun attribut dans le médaillon central. Les archives nationales conservent dans la sous-série consacrée à l'entretien de l'église et du Dôme des

Invalides (F/21/3184) deux mémoires signés par Crépinet datant de 1876-1877, concernant une campagne d'entretien et de restauration des verrières de l'église et du Dôme par le peintre verrier Auguste Bruin, ce qui permettrait de dater ce dessin. La verrière actuelle porte un médaillon central à motif royal (trois fleurs de lys sur fonds bleu).

► un dessin : Projet de réunion des principaux services de l'État dans un seul édifice. Esplanade des Invalides par Alphonse Crépinet, 1878 (inv. 2016.8.4)



Élève et successeur de Visconti en 1859 au poste d'architecte du tombeau de Napoléon I^{er}, Adolphe Crépinet est nommé architecte des Invalides en 1862. Il réalise ce plan en 1878 dans le cadre d'une étude relative à la concentration des services de différents ministères, confiée à la commission supérieure des Bâtiments civils et des palais nationaux. Le projet de Crépinet prévoit de placer les ministères de la Guerre et de la Marine à l'Hôtel des Invalides et de supprimer les bâtiments du XVIII^e s. érigés du côté sud, où l'architecte envisage de créer des jardins publics, afin de mettre en valeur l'église. Il imagine la construction de bâtiments administratifs sur l'esplanade pour loger neuf ministères, le percement de deux nouvelles artères côté est, entraînant la destruction de l'actuel Palais Bourbon et la reconstruction d'un hémicycle contre la façade nord des Invalides. Le projet est présenté à la Chambre des députés en séance du 19 mai 1879 mais il est refusé en raison de son coût et de l'espace concédé aux ministères, jugé trop restreint. Il met cependant en évidence la place et le rôle symbolique de l'Hôtel des Invalides dans le paysage urbain et politique parisien.

Achat par préemption en vente publique

► un dessin : Vue de la statue de Napoléon I^{er} située dans le déambulatoire du tombeau impérial des Invalides par Charles Garnier, 1848 (inv. 2016.22.1)

Cette aquarelle représente le premier état connu de la chapelle du reliquaire, située sous l'autel créé par Visconti au Dôme des Invalides, ouvrant sur le déambulatoire décoré par Simart et Pradier, et consacrée au culte impérial. On y reconnaît les étendards pris à l'ennemi en 1814, les effets personnels de l'Empereur rapportés de Sainte-Hélène par le Baron Gourgaud et la statue de Napoléon législateur, commandée à Simart en 1846. Ce dessin, possible hommage rendu à l'Empereur par le jeune Charles Garnier dans le contexte troublé des élections d'avril 1848, l'année même où il reçoit le premier grand prix de Rome, montre des éléments considérés comme disparus, tels les étendards, brûlés dans l'incendie des funérailles du maréchal Sébastiani en juillet 1851. Le bicorne et l'épée d'Austerlitz sont en revanche présents, aujourd'hui encore, dans les collections du musée de l'Armée. Cette œuvre a appartenu à Marie Bonaparte (1882-1962), arrière-petite-fille de Lucien Bonaparte, et petite-fille, par sa mère, de François Blanc, admirateur et client de Charles Garnier.

Dons de Mme Laura Pecheur

► un dessin : Fraternité par Auguste Gardanne (inv. 2016.19.1)



► un dessin : Cheval à terre. Verso : Le camp par Auguste Gardanne (inv. 2016.19.2)

Ces deux dessins, dont l'un est exécuté recto-verso, sont des études montrant l'un, deux soldats morts et l'autre, un cheval et son cavalier entourés d'un ensemble d'études (casques notamment). Ces scènes illustrent le conflit franco-allemand de 1870. Auguste Gardanne (1836-1901) s'est formé à la peinture dans les ateliers de Léon Cogniet puis d'Adolphe Yvon. Il expose au Salon de Paris à partir de 1864 et jusqu'en 1879,

puis il présente des œuvres régulièrement dans les salons artistiques en région. Dès ses débuts, l'artiste se spécialise dans les sujets militaires. On ignore si Auguste Gardanne a effectivement pris part au conflit en 1870-1871; quoi qu'il en soit, ces études témoignent d'un sens de l'observation réel et pourraient constituer un témoignage pris sur le vif d'une scène de la guerre de 1870. S'ils ne peuvent être rattachés à une œuvre peinte précise de l'artiste, ils n'en témoignent pas moins de son style. Ce don fait également écho à la programmation du musée de l'Armée et à la présentation prochaine de l'exposition *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*.

Achat en vente publique par préemption de l'État, Ader, 2 juin 2016

► album photographique. *Expériences au camp de Chalons, 1862. Cavalier, photographie* (inv. 2015.5.1)

Album de photographies présentant les résultats des expériences faites au camp de Chalons en 1862 sur le tir contre des batteries de siège des canons rayés de 24 et de 12 long aux distances de 600-1200-2400 mètres avec projectiles chargés en guerre et munis de fusées percutantes. Le photographe pourrait être le capitaine Émile-Miranda Cavalier, professeur de sciences appliquées à l'école d'artillerie de La Fère.

Achat en vente publique, Binoche et Giquello, 10 novembre 2016

► ensemble de photographies relatives aux guerres de Crimée et de 1870-1871 (inv. 2016.23)

Le lot se compose de cinq négatifs papiers cirés, attribués à Jean-Charles Langlois (1789-1870) et Léon-Eugène Méhédin (1828-1905) : vue des bastions et positions françaises du siège de Sébastopol, Crimée, 1855. A également été acquis un album sur les canons et les munitions du Siège de Paris (1870-1871), édité par la commission du génie Civil, ainsi que deux photographies de Bruno Braquehais (1823-1875) sur les barricades de la rue de Castiglione (colonne Vendôme à terre) et de la rue Royale, Paris, mai 1871.

Don de M. Serge Kakou, 6 décembre 2016

► album photographique. *Ballon Panorama der F.L.A Nr. 18 Gegend Suippes-Massiges* (Inv. 2016.28)

10 épreuves gélatino-argentiques sur papier, prises depuis un ballon captif d'observation entre les régions de Suippes et de Massiges pendant la Première Guerre mondiale. Les prises de vues ont été réalisées par la Königliche Preussische Feldluftschiffer Abteilung Nr 18. (Bataillon d'aérostiers de l'armée allemande). Cet album pourrait constituer un cadeau offert à un officier ou un souvenir régimentaire.

Achat de peintures dans le commerce de l'art

► Victor Tardieu (Orléans 1870-Hanoï 1937). *Mise en batterie d'une pièce d'artillerie lourde camouflée sur voie ferrée [pièce de 320, fabrication Schneider]*. Vers 1917-1918. Huile sur toile (inv. 2016.9)

À partir de juin 1917, Victor Tardieu est affecté aux convois automobiles auprès de la Réserve Générale de l'Artillerie Lourde, créée le 7 janvier 1917, dans le secteur de Verdun, par le Général Buat. À la demande de ce dernier, l'artiste peint des pièces d'artillerie camouflée sur voie ferrée, études publiées après guerre dans l'ouvrage illustré *La Guerre racontée par nos généraux commandants de groupes d'armées* (Paris, librairie Schwarz, 1920). L'œuvre acquise représente la mise en batterie d'une pièce de 320 et met particulièrement en valeur le travail des canonniers.

► Jules Marie Auguste Leroux (1871-1954). *Mitrailleuse anti-aérienne sur l'Arc de Triomphe*. 1915. Huile sur toile (inv. 2016.20.1) et *La Fouilleuse*. 1915 (inv. 2016.20.2)



Auguste Leroux est affecté à la garde des voies de communications puis mis à la disposition du gouvernement militaire de Paris du 16 avril au 31 décembre 1915. Alors que Paris est menacée par les zeppelins, il réalise deux études : l'une représente une mitrailleuse DCA Hotchkiss positionnée au sommet de l'Arc de Triomphe – monument emblématique –, l'autre un canon de 75 manipulé par des servants, sur une plateforme mobile située dans le quartier de La Fouilleuse, sur les hauteurs de Rueil-Malmaison. D'autres collines et monuments élevés de la capitale tels que le mont Valérien ou la tour Eiffel ont été équipés, dès 1915, de dispositifs de défenses contre avions.

Département artillerie

Les collections du département artillerie, riches en armes et munitions, présentent en revanche d'importantes lacunes dans le domaine des matériels d'accompagnement comme les instruments scientifiques de réglage des tirs, instruments de mesure et de vérification des matériels. Depuis une dizaine d'années, la politique d'acquisition du département vise donc à l'enrichissement des collections d'instruments scientifiques et de matériels d'accompagnement des bouches à feu anciennes et contemporaines. C'est dans ce contexte que s'inscrit l'acquisition en 2016 d'une pochette émanant du service géographique de l'armée, contenant quatre réglottes de correction du tir pour le célèbre canon de campagne de 75 mm modèle 1897.

Cession gratuite de la DGA

► une pochette en toile contenant quatre réglottes de correction pour le tir du canon de 75 mm modèle 1897 (France) (inv. 2016.1).

Cette pochette a été réalisée par le bureau météorologique du service géographique de l'armée dans les années 1916/1918.

Les quatre règles servent à corriger les écarts de trajectoire des obus en fonction des paramètres suivants : pression atmosphérique, température, vent (en vitesse et en direction), poids de l'obus. Cet objet témoigne de la mise en œuvre, dès octobre 1915, d'un bureau météorologique militaire dont les principales missions furent la mise en place d'un réseau de stations météorologiques sur tout le front français, ainsi que la conception et la fourniture d'instruments de mesure adaptés.



Achat d'un ensemble exceptionnel de photographies de Yan Morvan

Dans le cadre de sa politique d'acquisition en matière de photographie contemporaine, le musée de l'Armée vient d'acquérir auprès de Yan Morvan un exceptionnel ensemble de photographies tirées selon un procédé en voie de disparition : le Cibachrome.

► 38 épreuves cibachromes de la série *Champs de batailles*. (Inv. 2016.41)

Réflexion sur la guerre, la série *Champs de batailles* a été réalisée en diapositives à la chambre 20 x 25. Motivé par le besoin de prendre du recul face à la guerre et à sa violence, le photographe Yan Morvan a adopté pour cette série un protocole documentaire et visuel précis approprié à sa démarche qui se veut tout autant mémorielle qu'historique. Il livre un magistral récit photographique qui capte dans leur état d'aujourd'hui quelque 250 lieux de batailles : de Jéricho (XIII^e siècle avant Jésus-Christ) à Syrte (2011), en passant par Marignan ou Waterloo. Ce projet est marqué par trois intentions : historique, mémorielle et journalistique. Il vise à montrer, avant toute considération esthétique ou esthétisante, les lieux précis des batailles de l'humanité, en insistant sur les questions géographiques et architecturales. Le musée de l'Armée a procédé à une sélection de 38 photographies, tirées entre décembre 2016 et janvier 2017 sur papier Cibachrome (épreuve positive couleur à destruction de pigments, réalisée à partir d'un film inversible).



► Un ensemble de monnaies et de médailles a été déposé au musée de l'Armée par le département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, à la suite de l'exposition *Chevaliers et Bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515* durant laquelle les pièces ont été présentées. Il s'agit de trois médailles frappées pour commémorer l'expulsion des Anglais [une Calaisienne type IV (or), XV^e siècle, une Calaisienne type VIII (or), XV^e siècle, une Calaisienne type V (or), XV^e siècle], deux monnaies aux armes de France et d'Angleterre [Salut d'or, 2^e émission (or), Angelot (or)], et un triple ange d'or (D328).

► La grande tenue de cérémonie du ministre Alexandre, comte Colonna Walewski, avec plaqué de grand-croix de la Légion d'honneur, ainsi que le bicorne en relation avec cette même tenue, ont été déposés au musée par Monsieur et Madame le Comte Charles André Walewski (D 326). Cet ensemble prestigieux prendra prochainement place dans les salles consacrées au Second Empire, en alternance avec des pièces textiles des collections du musée, destinées à regagner les réserves pour des raisons de conservation.

► Le musée a en outre obtenu de conserver les dépôts suivants, qui occupent une place de choix dans les salles permanentes du département moderne :

- Musée national suisse: renouvellement du dépôt d'un uniforme de fibre des Cent-Suisses datant du XVIII^e siècle, composé d'un pourpoint, d'une culotte et d'une ceinture (D155).

- Famille Daru: renouvellement par tacite reconduction du dépôt par les descendants du comte Daru d'un portrait de Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte Daru, peint par Antoine-Jean Gros vers 1813 (D302).

► Une vareuse tropicale de la Sturmbrigade Reichsführer SS datant de 1943, prise en juillet 1943 par le capitaine Albert Litas, commandant du 60^e Goum du 2^e Groupe de Tabors marocains lors des combats du col de Teghime, a été mise en dépôt par le musée de l'ordre la Libération (D323). Cette vareuse a pris place dans les salles permanentes consacrées à la Seconde Guerre mondiale, en remplacement du manteau du général Henri Martin, commandant des troupes en Corse en octobre 1943, désormais conservé en réserves dans le cadre de la rotation des textiles.

Les deux institutions entretiennent des rapports étroits sur le plan scientifique, que ce soit dans le cadre de projets d'expositions, de prêts, ou de dépôts, comme dans le cas présent.

1 ► Accrochages et rotation des collections

Rénovées entre 2004 et 2009 dans le cadre du plan ATHENA, les salles « modernes » du musée de l'Armée regroupent des armes portatives, des armes lourdes, des uniformes et des pièces d'équipement, mais aussi des décorations, de menus objets du quotidien et de nombreuses peintures. Ces pièces permettent de retracer les transformations des armées et, plus largement, l'évolution de la manière de faire la guerre du règne de Louis XIV à celui de Napoléon III.

Nouvel accrochage dans le département moderne

En 2016, le parcours proposé aux visiteurs a fait l'objet de mutations et d'ajustements parfois subtils et discrets, mais toujours significatifs. Ainsi, les nouvelles acquisitions réalisées au cours de ces quelques années sont-elles toutes présentées, de même que les pièces redécouvertes dans les réserves. Les expositions temporaires consacrées à l'unité italienne ou à la colonisation et à la décolonisation de l'Algérie ont aussi été l'occasion d'enrichir le parcours en faisant la place à des engagements militaires majeurs, jusqu'alors à peine évoqués. Enfin, les représentations rétrospectives des guerres de la Révolution et de l'Empire, réalisées principalement par les artistes de la III^e République, qui déterminent aujourd'hui encore notre image de ces conflits, ont trouvé leur place dans l'évocation des événements. L'amélioration des conditions d'éclairage et de présentation des œuvres et objets permet aux visiteurs de redécouvrir le portrait de Napoléon en costume de sacre par Ingres ou le manteau de céré-

monie ayant appartenu à Louis XVIII, mais aussi la collection d'armes blanches de l'Ancien Régime. Au-delà, la richesse et la diversité des enjeux liés à l'histoire militaire devraient apparaître d'autant plus clairement.

Peindre l'histoire : un nouveau parcours

Le musée de l'Armée présente neuf nouveaux tableaux dans les salles consacrées aux guerres de la Révolution et de l'Empire (1792-1815). Contrairement aux autres pièces de collections qui ont été portées par les acteurs de l'époque ou qui les représentent, ces tableaux sont des œuvres rétrospectives. Il s'agit du regard de deux peintres qui ont vécu après les événements. Jean-Louis-Ernest Meissonier (1815-1891) et Jean-Baptiste-Édouard Detaille (1848-1912) comptent parmi les grands noms de la peinture d'histoire au XIX^e siècle. L'un comme l'autre collectionnaient armes, uniformes et pièces d'équipement issus des guerres de la Révolution et de l'Empire. Témoins directs de l'histoire, ces objets servaient

de modèles à des compositions très détaillées. Au lendemain de la défaite infligée par l'Allemagne à la France en 1871, leurs tableaux font revivre le souvenir glorieux de l'épopée impériale.

Ce nouvel accrochage s'est inscrit dans la vocation du musée de donner à voir l'histoire y compris à travers ses réinterprétations successives. Reproduite par la gravure et par la photographie, puis source d'inspiration pour le cinéma, la bande dessinée, les séries télévisées, la peinture rétrospective du XIX^e siècle continue à jouer un grand rôle dans la représentation du fait militaire et dans sa transmission. L'accrochage met en valeur, à travers un parcours clairement signalé, l'héritage des peintres qui, comme Meissonier et Detaille, ont façonné la mémoire de générations successives et ont présidé à la préfiguration du musée de l'Armée. Celui-ci est en effet issu de la fusion, en 1905, du musée historique de l'Armée créé en 1896 sous l'égide de la Sabretache - dont Meissonier puis Detaille furent membres - avec le musée d'Artillerie, lui-même institué en 1810.

Présentation du *Portrait de Napoléon I^{er}* par Jean-Auguste-Dominique Ingres



Entre novembre 2015 et mars 2016, le musée de l'Armée a prêté cette pièce majeure du parcours napoléonien au musée du Prado pour son exposition *Ingres*, organisée en collaboration avec le musée du Louvre.



À la faveur de ce prêt exceptionnel, des travaux d'amélioration des conditions de sécurité, de présentation et d'éclairage de l'œuvre ont été confiés à Sylvain Roca, architecte-scénographe, en association avec Ponctuelle, designer de lumière. Les travaux ont été réalisés par les sociétés OTT-ART pour la vitrine et LUMIART pour l'éclairage. La reprise des murs et des plafonds, la rénovation de l'éclairage, l'installation d'une porte vitrée permettent à ce chef-d'œuvre de la peinture du XIX^e siècle de bénéficier d'un nouvel écrin, ce qui en améliore la présentation et la protection.

Ce tableau synthétise les recherches du jeune Ingres, aspirant à la reconnaissance non seulement comme portraitiste

mais aussi comme peintre d'histoire. Assis sur le trône, dans une position frontale qui rappelle les représentations de Zeus, roi des dieux de la Grèce, l'Empereur est paré d'attributs qui légitiment l'autorité du nouveau souverain et l'inscrivent dans l'histoire: couronne de lauriers d'or évoquant le triomphe des généraux victorieux de la Rome antique; manteau de pourpre fourré d'hermine; dans la main droite, le sceptre de Charles V surmonté d'une statuette représentant Charlemagne, modifié pour le sacre impérial; dans la main gauche, la main de justice dite «du roi Saint Louis», recréée pour l'occasion; à son côté, une épée réputée être «Joyeuse», épée de Charlemagne.



► Grenadier à pied de la garde impériale, par Édouard Detaille, Premier Empire - début du XX^e siècle © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

► Étude de soldat piémontais durant la guerre de Crimée par Induno Girolamo (1827-1890), peintre italien © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

Ces peintures présentent deux tendances en apparence contradictoires avec d'une part une étude minutieuse, de la documentation historique, visuelle et des objets issus des époques représentées; d'autre part, la volonté de convier une émotion, d'incarner les grandes dates de l'histoire militaire dans des figures auxquelles il est possible de s'identifier et d'apporter une charge affective au récit des faits historiques. En ce sens, Detaille comme Meissonier sont les acteurs de l'élaboration d'un récit patriotique et fédérateur, caractéristique des débuts de la Troisième République. Tous deux revendiquent pour l'art un but, celui de dispenser par l'image un « enseignement moral ». Il s'agit de panser les plaies laissées à vif par la guerre franco-allemande, suivie par l'insurrection de la Commune.

Ce plan de redéploiement a concerné les neuf tableaux suivants

- Anonyme, *Mousquetaire noir*
- Anonyme, *Gendarme de la garde*
- Anonyme, *M. de La Rochetaillée, officier des cheveu-légers de la garde ordinaire du Roi, en petit uniforme à pied et en grand uniforme à cheval*
- Anonyme, *Grenadier à cheval*
- Anonyme, *Officier général sous Louis XIV*
- Anonyme, *Sébastien Le Prestre de*

Vauban, maréchal de France

- Steuben, *Portrait de Desaix*
- Auguste de Châtillon, *Louis-Alexandre Berthier*
- Jeanne-Zoé Goyet, *François Étienne Christophe Kellermann*

Intégration de nouvelles thématiques

Dans le sillage des expositions *Napoléon III et l'Italie, Naissance d'une Nation (1848-1870)* et *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, les salles permanentes du département moderne se sont enrichies de nouvelles œuvres issues des réserves du musée, achetées en ventes publiques ou déposées par des particuliers. Ces collections permettent d'évoquer deux événements majeurs de l'histoire politique et militaire de la France au XIX^e siècle qui sont désormais présentés dans les salles modernes, la guerre de Crimée (1853-1856) et le retour des Cendres de Napoléon (1840).

La guerre de Crimée

Un nouvel ensemble d'huiles sur toile et d'huiles sur carton évoque la guerre de Crimée, conflit majeur du XIX^e siècle. Cet

accrochage a nécessité des travaux de signalétique, d'éclairage et de peinture. Il a contraint le musée à décrocher le tableau de Jules Alfred Vincent Rigo intitulé *Épisode de la bataille de Solférino*, actuellement conservé dans les salons du Quesnoy.

Le retour des Cendres de Napoléon

Après avoir été présenté dans l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, le tableau de Jean-Baptiste-Henri Durand-Brager (1814-1879) *L'escadre française à Sainte Hélène*, le 18 octobre 1840 est exposé dans les salles permanentes du département moderne depuis juillet 2016. Cet accrochage s'est accompagné d'un redéploiement des œuvres déjà présentes dans les espaces de visite. Le buste de Louis-Philippe et le portrait de Madame Bru ont été déplacés et exposés dans la même salle, tandis que le portrait de Bourjolly de Sermaise est désormais conservé en réserve. Cet accrochage a nécessité des travaux de signalétique, d'éclairage, de peinture et de protection de l'œuvre.

La bataille de Seneffe



► *Bataille de Seneffe, 1674*, Adams Frans Van der Meulen (1632-1690), Atelier d'Adam Frans Van der Meulen, vers 1674-1700
© Paris - Musée de l'Armée,
Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

En mars 2016, le département iconographie a procédé à l'accrochage du tableau de Adam Frans Van der Meulen intitulé *La Bataille de Seneffe*, 11 août 1674. Cette opération a nécessité des travaux de signalétique, de peinture et d'éclairage réalisés par l'atelier maintenance. Elle s'est accompagnée d'un plan de redéploiement des tableaux qui a concerné deux huiles sur toile (Officier général sous Louis XIV et Sébastien Le Prestre de Vauban, maréchal de France toutes deux dues à des peintres inconnus).

Exposée parmi les collections permanentes, cette œuvre fait écho aux peintures murales réalisées par Parrocel et Friquet de Vauroze, située dans les réfectoires des Invalides. Elle vient compléter plusieurs chefs-d'œuvre de la peinture du XVII^e siècle exposés dans les salles du musée.

Rotation des collections textiles

Si 2015 a vu la mise en place d'une première campagne de rotation des collections textiles, coordonnée au sein des départements moderne et contemporain, 2016 a été l'année de l'établissement du bilan de cette expérimentation et de l'élaboration d'une ligne directrice pour l'orientation à donner, pour les années suivantes, à ce programme.

Le groupe de travail constitué de conservateurs, assistants de conservation, restauratrices de textiles et régisseurs s'est mis d'accord sur la mise en place d'une rotation qui pourrait être annuelle si elle concerne, comme en 2015, une vingtaine de pièces. La prochaine campagne de rotation des textiles sera à la fois pragmatique et ambitieuse. Des pièces sont déjà choisies par le groupe de travail en fonction d'une évaluation précise de leur état de conservation, des restaurations à prévoir, des aménagements engendrés en termes de muséographie et de discours, des prêts en cours et à venir et des possibilités de stockage dans les réserves. Le groupe de travail veillera à ne pas exclure des changements plus complexes qui induiront modifications de muséographie

et reprises du soclage. Ne seront pas exclues, non plus, les pièces très fragiles, qui ne peuvent être remplacées. Dans ce cas, une reprise du parcours en salle et de ses articulations sera nécessaire ; une autre manière d'évoquer un personnage ou un événement devra être envisagée pour pallier l'absence de l'objet.

La rotation de 2017 proposera une opération qui modifiera le propos du parcours des salles, offrant ainsi l'occasion de mettre en valeur les nouvelles acquisitions et les objets découverts lors du récolement.

À terme, si la rotation devait s'étendre à l'ensemble des collections textiles, il faudrait prévoir un infléchissement de la politique d'acquisition du musée en l'orientant vers des pièces qui permettront une alternance.

La réflexion autour des collections textiles amène également à étudier les possibilités d'élargir la politique de roulement à d'autres types d'objets comme les documents, les archives et arts graphiques, tout aussi sensibles à la lumière.

Rotation des figurines



En décembre 2016, le département moderne a mis en œuvre la rotation des collections de figurines historiques au sein des cabinets insolites, salles d'exposition permanentes inaugurées en décembre 2015. D'une part, dans le cadre de la manifestation intitulée *Sacré sacré*, dans la vitrine centrale, les pièces de la collection Loriot ont été remplacées par des figurines évoquant le sacre de Napoléon I^{er} et Joséphine. Dix-huit figurines en plâtre reconstituant le célèbre tableau de Jacques-Louis David, réalisées dans les années 1980 par M. Ballura, représentent l'Empereur et l'Impératrice, entourés des principaux protagonistes présents lors de la cérémonie (Le pape Pie VII, le prince Eugène, Talleyrand, Murat, Berthier...). La présentation de ces figurines s'est inscrite dans un parcours élargi offert aux visiteurs dans les salles d'exposition permanentes du

département moderne, intégrant des pièces de collection liées directement au sacre, notamment des habits de cérémonie des maréchaux et la selle dite du sacre.

D'autre part, les figurines de carte de la collection Wurtz, pour des raisons de conservation préventive, ont également été intégralement remplacées. Cette rotation annuelle sera l'occasion de présenter au public par étapes la diversité et la richesse de cette collection, qui compte près de 15 000 figurines, ce qui permettra de constituer près de 150 régiments français et étrangers ayant appartenu à l'Armée des Vingt Nations, sous le I^{er} Empire.

2 ► Intervention des ateliers du musée : cuir, métal et textile

Atelier cuir

Au cours de l'année 2016, les activités de l'atelier cuir / tapisserie se sont surtout concentrées sur les deux expositions annuelles de l'établissement avec une participation notable de l'atelier cuir à la scénographie de l'événement consacré à l'exil et à la dernière demeure de l'Empereur. - voir zoom page suivante
Quelques interventions plus ponctuelles ont concerné des pièces prêtées pour des manifestations extérieures ou réinstallées dans les salles permanentes du musée. L'atelier a par ailleurs accueilli cette année quatre stagiaires, dans le cadre d'un partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et l'école Turquetil.



Atelier métal

L'activité de l'atelier s'est partagée entre les opérations de restauration ou d'entretien d'objets et la réalisation d'éléments de soclage, de mannequins et de supports, dans le cadre principalement des deux expositions annuelles. Du côté des travaux de restauration, une vingtaine de pièces ont fait l'objet de restaurations fondamentales, non comprises les nombreuses pièces d'armement ou accessoires qui n'ont nécessité qu'un simple nettoyage avant une prise de vue, un prêt extérieur ou une installation dans les salles d'exposition temporaire ou permanente.

En ce qui concerne les opérations de soclage, la charge de travail liée aux expositions a été importante, particulièrement lors de la préparation de *Guerres secrètes* où étaient présentés plus de 300 objets particulièrement

variés, du sous-marin de poche à l'appareil photo miniaturisé. L'armurier de l'atelier a également réalisé sept piétements métalliques destinés à soutenir des vitrines-tables qui se sont insérées dans la scénographie de l'exposition. Les prêts importants consentis par le département ancien à des expositions extérieures ont également nécessité des préparations complexes, comme par exemple le montage complet d'un mannequin de cavalier cuirassé de la Guerre de Trente Ans, pistolet au poing, présenté au musée Lorrain à Nancy.

Soclages

- Une soixantaine d'objets soclés pour l'exposition *Napoléon à Saint-Hélène. La conquête de la mémoire* et trois cents objets pour l'exposition *Guerres secrètes*.
- Sept piétements de vitrines-tables réalisés pour cette manifestation, dont la

conception a nécessité la réalisation de plusieurs prototypes destinés à en tester la stabilité.

- Réalisation de supports spécifiques pour des œuvres délicates, comme la tête de *Vizir*, qui devait être soutenue tout le temps de sa restauration, ou le glaive de Carnot nouvellement acquis.

- Préparation d'un mannequin équestre complet de cavalier cuirassé du XVII^e siècle pour l'exposition *La Lorraine pour horizon* à Nancy et modification, montage puis démontage du mannequin équestre de chevalier français et de sa barde équestre en cuir pour *Le Chevalier dans tous ses états*, au château de Loches.

- Divers travaux de métallerie permettant d'améliorer les conditions de présentation ou la sécurité des œuvres : Supports porte-cartels pour les canons de la cour d'honneur, nouvelles mises à distance pour les tableaux exposés dans les salles modernes.

Les soclages réalisés pour *Guerres secrètes*



Par le nombre important et par la diversité des objets concernés (plus de 300), l'exposition *Guerres secrètes* a représenté l'opération la plus lourde en termes de soclage confiée cette année à l'atelier métal. De la minuscule pilule de cyanure au sous-marin de poche, en passant par les nombreux objets anodins dissimulant des armes ou des caches, les appareils de transmission ou les armes de tireur d'élite, la typologie comme les dimensions des pièces pour lesquelles l'armurier du musée a dû réaliser des supports étaient particulièrement variées. Heureusement, nombre des partenaires de cette manifestation ont accepté d'anticiper le transfert de leurs prêts vers l'atelier du musée, ce qui a permis de répartir sur plusieurs semaines des opérations qui se concentrent en

général sur les quinze derniers jours précédant l'ouverture d'une exposition. Les minuscules détonateurs, les cigarettes à système ou les containers de parachutage ont tous pu être présentés dans les meilleures conditions, en termes de sécurité, d'esthétique et de lisibilité : il était important en effet que les sacs à double-fond et autres parapluies bulgares révèlent au premier coup d'œil tous leurs secrets aux visiteurs les moins attentifs !

L'évocation du décor de Longwood House

L'atelier cuir / tapisserie a été étroitement associé au chantier scénographique de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* : le scénographe chargé de cette manifestation, Vincen Cornu, a proposé une mise en contexte subtile des meubles utilisés par l'Empereur lors de son séjour, en évoquant les différentes pièces où se sont déroulés les actes de ce « drame de l'exil ».

La fonction comme l'ambiance de chaque espace étaient suggérées par plusieurs décors drapés stylisés, inspirés des représentations de la maison de Longwood à l'époque de Napoléon. Le propos n'était pas de présenter une reconstitution, mais d'évoquer le caractère intime et domestique de cette ultime demeure.

L'échantillonnage des étoffes, volontairement laissées blanches, le choix des galons, passementeries et franges ont incombé à l'atelier, chargé également de la coupe, du montage et de la pose de ces tentures. De la même façon, la vitrine accueillant le grand service de l'Empereur a été drapée d'une étoffe suggérant une nappe, qui indiquait immédiatement au visiteur qu'il pénétrait dans la salle à manger de la résidence.

Restauration du drapeau de la 104^e demi-brigade de ligne

Le drapeau de la 104^e demi-brigade de ligne des collections du musée de l'Armée témoigne de la création de l'armée de la Première République et compte parmi les œuvres phare des collections du musée.

En 1793, au lendemain de la Révolution française, une première réorganisation de l'armée, connue sous le nom de premier amalgame, autorise les généraux à amalgamer les régiments de ligne, les bataillons d'infanterie légère de l'ancienne armée royale avec ceux des volontaires nationaux. Les corps ainsi constitués prennent le nom de demi-brigade, qui symbolise la rupture avec la royauté.

De format carré et de grande taille (160 cm de côté), cet emblème en soie présente un assemblage de bandes de soie blanches, bleues et rouges. L'étoffe est encadrée sur les côtés flottants d'une bordure formée de quartiers aux trois couleurs alternées. Au centre, entre deux branches de lauriers, un faisceau de licteur d'où émerge une hache et une pique sommée d'un bonnet de la liberté tricolore. Sur l'avant est peint en lettres d'or *RÉPUBLIQUE / FRANCAISE*, le premier mot étant placé au-dessus de l'attribut, le second au-dessous.

Sur le revers *DISCIPLINE ET SOUMISSION / AUX LOIX MILITAIRES*, le numéro 104 est répété aux quatre angles sur fond blanc.

Réalisé à la fin du XVIII^e siècle, cet emblème en soie présentait de nombreuses fentes et lacunes sur les parties haute et basse du tablier, tout particulièrement le long du fourreau qui le maintenait sur sa hampe.

À l'issue d'un constat d'état et d'un dépoussiérage soigné, la consolidation des parties fendues et lacunaires s'imposait afin de rendre à l'objet sa lisibilité. Cette consolidation a été réalisée par la pose de pièces en soie, disposées sous les parties altérées et fixées par des points de restauration au fil de soie. Enfin, cet emblème a été fixé sur un support rigide pour être présenté verticalement à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, dont le thème cette année était la citoyenneté.



Atelier de restauration des textiles

Au cours de l'année écoulée, l'activité de l'atelier de restauration des textiles a été étroitement liée à la programmation culturelle et tout particulièrement aux expositions temporaires organisées par le musée. Chaque manifestation a été l'occasion de traiter les collections textiles du musée en étroite concertation avec les équipes des différents commissariats et de la régie. Du simple dépoussiérage aux opérations de consolidation et de présentation des textiles, de nombreuses interventions ont été réalisées, permettant ainsi une meilleure connaissance et gestion des collections. Parmi les interventions majeures réalisées cette année, il faut souligner la restau-

ration du spectaculaire drapeau de la 104^e demi-brigade de ligne, présenté à l'occasion des Journées européennes du patrimoine qui avaient pour thème la citoyenneté - voir zoom page précédente, ainsi que la restauration du baudrier du glaive de directeur de Lazare Carnot et le traitement des uniformes de la collection Grenda, récemment entrés dans les collections du musée.

Le pôle couture de l'atelier a par ailleurs réalisé de nombreux supports pour la conservation des collections textiles en réserves ou dans les salles ouvertes au public. Il a également participé aux chantiers menés sur les collections en procédant au marquage des numéros d'inventaire sur les objets.

Enfin, dans le cadre de sa mission de valorisation et de rayonnement des activités du musée, l'équipe de l'atelier textile a reçu dans ses murs les étudiants du Master 2 Restauration, Documentation et Régie de l'Université Jean Jaurès de Toulouse. Il a par ailleurs activement participé aux Journées européennes du Patrimoine qui mettaient à l'honneur les coulisses de l'établissement.

3 ► Restauration par des prestataires extérieurs

Département artillerie

Au cours de l'année 2016, le département artillerie a poursuivi le chantier pluriannuel de restauration des collections exposées en extérieur par le traitement de 14 canons classiques français en bronze, présentés dans la cour d'honneur, la restauration de 10 bouches à feu asiatiques exposées sur les douves Nord de l'Hôtel national des Invalides et celle de quatre bouches à feu du XIX^e siècle provenant des galeries du midi, qui seront présentées dans l'exposition *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*. Ces travaux de restauration ont été réalisés dans les ateliers de prestataires extérieurs, choisis à l'issue d'un marché publié au premier trimestre 2016.

Département iconographie

Un appel d'offres en restauration relatif à la restauration de 18 tableaux des XIX^e et XX^e siècles, de 16 cadres, ainsi qu'à la mise sous verre de 21 œuvres, a été publié en 2015. Les interventions comprenaient des bichonnages, des restaurations de la couche picturale, du support des œuvres, du cadre et – le cas échéant – la mise sous verre et le remontage de l'ensemble. Les œuvres restaurées ont été livrées en 2016 et installées dans les salles des départements moderne et contemporain.

► Voir liste détaillée de toutes les restaurations en annexe

La restauration de *Vizir*, cheval de l'Empereur

N
O
M
+

Né il y a 223 ans, *Vizir*, le dernier cheval naturalisé de Napoléon, a beaucoup souffert au cours de son existence. De son vivant, il a combattu sous la selle de l'Empereur aux batailles d'Iéna (1806) et d'Eylau (1807).

À sa mort en 1826, il est vidé et sa peau, marquée du sceau de l'Empereur, cachée aux agents royalistes. Transférée en Angleterre en 1839, la peau est naturalisée, avant de revenir en France en 1868.

Pendant trente ans, le cheval est stocké dans un grenier du Louvre, oublié de tous. En 1905, il entre dans les collections du musée de l'Armée, où il est longtemps présenté dans des conditions défavorables. Exposée à une lumière excessive et à un taux d'hygrométrie trop faible, la peau, décolorée et repeinte, totalisait en avril 2016 43 fissures, mal restaurées dans les années 1960.

En mai 2016, le musée a organisé une opération de financement participatif (crowdfunding) destinée à collecter les fonds nécessaires à une restauration fondamentale

et à la création d'une nouvelle vitrine étanche, équipée d'un système de régulation du climat. Le succès a été immédiat: plus de 270 donateurs ont contribué à hauteur de plus de 26 000 euros.

En juin, le musée a fait appel à deux restaurateurs spécialisés dans les matériaux organiques et la taxidermie, Yveline Huguet et Jack Thiney, afin de réaliser l'ensemble des opérations nécessaires à la conservation et à la présentation au public de *Vizir* de façon pérenne. Pendant plus d'un mois, ils ont multiplié les traitements et radiographies nécessaires au comblement des fissures et déchirures, au désépoussiérage, à la réhydratation et à la recoloration de la peau, afin de redonner au plus célèbre cheval de Napoléon son aspect d'autrefois.



L'année 2016 marque l'entrée dans le deuxième récolement décennal. Le service des musées de France a en effet officiellement clos, fin 2015, le premier récolement décennal, amorcé en 2004 dans le cadre de la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France et de ses textes d'application.

Le premier récolement décennal du musée de l'Armée s'est déroulé de 2009 à 2015 et a abouti au traitement de 183 978 pièces au terme de 168 campagnes. En 2016, l'établissement a fait le choix de poursuivre jusqu'en 2019 le programme qu'il s'était fixé, comme il s'y était engagé en accord avec sa tutelle dans l'avenant au plan de récolement décennal élaboré en 2014. Cela signifie que les campagnes du deuxième récolement décennal s'inscrivent dans la continuité des précédentes, portant exclusivement sur les collections qui n'ont à ce jour pas encore été traitées, et visent à achever la couverture du patrimoine détenu par le musée.

En 2016, 12 724 pièces ont été récolées lors des campagnes décennales, auxquelles s'ajoutent 1 311 objets récolés lors des campagnes concernant les dépôts, qui sont menées à Paris et en région, soit un total de 14 035 pièces traitées au cours de cette année.

En 2016, le musée de l'Armée a poursuivi son activité en la matière selon différents axes

- poursuite des campagnes menées dans les réserves délocalisées et sous la forme de chantiers des collections associant traitement matériel et traitement documentaire

- prise en compte des acquisitions réalisées depuis 2009, désormais incluses dans le récolement décennal

- poursuite et achèvement des missions de récolement de dépôts dans les musées d'armes dépendant du ministère de la Défense et dans les institutions civiles situées sur le site des anciennes manufactures d'armes, dépositaires depuis la fermeture de ces dernières de collections d'armes à feu affectées au musée de l'Armée.

En 2016, le musée de l'Armée a procédé au récolement de 12 724 pièces au cours de 27 campagnes conduites ou achevées dans l'année. Ces opérations se sont essentiellement déroulées sur le site des réserves délocalisées.

Depuis 2016, le musée comptabilise de manière séparée les objets déposés par des musées ou institutions tiers, qui sont identifiés dans le cadre des campagnes portant sur ses propres fonds. Lors du premier récolement décennal, ces objets étaient intégrés dans le bilan des campagnes de manière indifférenciée. En 2016, 41 objets déposés ont ainsi été récolés, indépendamment des campagnes menées par les déposants au musée de l'Armée, avec son concours.

Cette méthode permettra de répondre plus aisément aux demandes des institutions dépositaires, lorsque celles-ci engageront le récolement de leurs propres dépôts. Le programme des campagnes est élaboré chaque année en amont par le département expert et inventaire (DEXI), en lien avec les départements de la conservation et la régie des collections. Cette coordination permet de placer les opérations sous les meilleurs auspices et offre de nombreux avantages. La régie procède, dans certains cas, à des reconditionnements et relocalisations des œuvres et objets concernés : ces opérations préalables préparent et facilitent le travail des agents récoleurs ; elles permettent de rassembler les objets relevant d'une même typologie dans une même unité géographique de conservation, ce qui accélère le processus et autorise une meilleure identification des pièces dites « non vues ».

► Voir tableaux en annexe



Campagnes par département

Cette année, l'accent a été mis sur

- les collections de peintures et dessins de grand format et de peintures de petit format, soit 1 256 œuvres récolées par les équipes du département iconographie. Il est à noter que ces campagnes ont débuté en 2015 et qu'elles ont été précédées d'une réorganisation de la réserve affectée aux pièces de ce type, ce qui a permis une rationalisation de l'espace, facilitant ainsi les conditions matérielles du récolement. Une première campagne de ce type avait été validée en 2015.

- Les armures et équipements de chevaux : armures, selles, bardes, chanfreins, étriers et éperons. Ces quatre campagnes font suite au récolement des armures conduit en 2015, dans une démarche typologique. Menées sur les collections conservées à l'Arsenal, elles ont concerné 341 pièces.

- Figurines : le récolement de 119 pièces non encore traitées lors des précédentes campagnes a été comptabilisé en 2016.

- Équipement : l'un des prochains chantiers majeurs de l'établissement est le récolement des pièces d'équipement conservées par le musée, dont beaucoup sont des pièces sérielles, parfois difficilement identifiables dans les inventaires. Par ailleurs, ce type de campagne pose la question de la césure

chronologique entre les départements moderne et contemporain, comme de la répartition des collections qui s'ensuit, ces matériels ayant parfois été utilisés pendant des décennies. Une première campagne s'est déroulée en 2016 et a porté sur les sabretaches, collections relevant essentiellement du département moderne : 109 pièces ont été récolées à cette occasion.

Des chantiers au long cours, amorcés depuis plusieurs années, se sont poursuivis en 2016

- les armes blanches : une troisième campagne a été validée, enrichissant le bilan de 501 pièces supplémentaires.

- les modèles d'artillerie : les opérations 2016 ont porté sur 310 pièces conservées dans le bâtiment 41 des réserves externalisées.

- les emblèmes : 448 drapeaux et étendards modèle 1880 ont été récolés au cours de l'année.

Plus le processus de récolement se poursuit, plus ses interactions avec la politique d'acquisitions, d'expositions et de prêts du musée sont manifestes. L'année écoulée l'a une nouvelle fois démontré à plusieurs reprises.

Le département ancien a ainsi pu mettre en valeur les acquis des campagnes de récolement pour aménager dans les salles permanentes une nouvelle vitrine consa-

crée à l'escrime, qui met en valeur des pièces présentées pour la première fois lors de l'exposition *Mousquetaires !* en 2014. Cette campagne a concerné 25 objets. Des campagnes ont été menées dans les salles, en étroite interaction avec les opérations conduites en réserves. Elles peuvent concerner des pièces nouvellement ajoutées dans les salles ou d'autres dont la typologie fait l'objet d'une campagne en réserves. Cela permet dans certains cas de corriger des attributions, de préciser des provenances ou de reconstituer des ensembles qui, au cours de leur histoire dans les collections, ont été dissociés puis mal réidentifiés. Ce cas de figure, de plus en plus fréquent, démontre que les bénéfices du récolement ne se mesurent pas uniquement en termes de gestion patrimoniale et matérielle, mais aussi et surtout de connaissance scientifique des pièces. En 2016, une campagne de ce type a été menée dans les salles médiévale, des Lices et royale ; elle a concerné un ensemble de plusieurs objets. Au terme de la campagne, un objet jusqu'alors jamais comptabilisé dans le bilan de l'établissement a été retrouvé et identifié. D'autres pièces ont été réidentifiées et des ensembles reconstitués.

Le département moderne a mené une campagne portant sur les 92 plaques dues à Caran d'Ache, que conserve le



musée. L'organisation de cette campagne comportait un double intérêt. Cette collection de silhouettes a longtemps été considérée comme liée à celle des figurines, sans toutefois en faire formellement partie ; son récolement permet d'achever le travail sur ce type de pièces. En outre, certaines de ces plaques ont fait l'objet d'une demande de prêt du musée de l'Image à Épinal, dans le cadre de l'exposition *Ombres*, du 9 juillet 2016 au 26 février 2017.

Les équipes identifient régulièrement des objets qui avaient été déclarés manquants au cours de campagnes précédentes. Ces objets sont alors récolés et intégrés au bilan de l'établissement via la rédaction d'avenants. En 2016, les réorganisations d'espaces au sein de l'Arsenal ont permis de localiser six objets archéologiques qui n'avaient pas été vus lors de la campagne consacrée à ce fonds d'objets en 2012. Cinq d'entre eux avaient été déclarés non vus et l'un a été redécouvert, ce qui porte le bilan de l'opération au total à un objet supplémentaire vu.

Le bilan de telles campagnes et opérations plus ponctuelles ne saurait être réduit au nombre des objets traités, retrouvés et identifiés. Elles doivent aussi et surtout s'apprécier au regard de critères scientifiques et en termes de connaissance des collections comme d'histoire de leur constitution et de

leur préservation au fil des décennies. Elles démontrent, par ailleurs, que le récolement n'est pas uniquement un exercice comptable : il s'agit, et tel est bien le sens que lui assigne le Code du Patrimoine, d'un processus au long cours, sans cesse enrichi de nouvelles découvertes, qui pose la question plus vaste de la transmission aux générations futures de l'information relative aux collections.

Campagnes transversales

Deux campagnes au long cours se sont poursuivies cette année

► **cuivreries** : 604 pièces ont été vues, dans le cadre de deux campagnes et d'un avenant. Il s'agit de plaques de coiffure, de plaques de baudrier, de brassard et de giberne, ainsi que de bossettes de mors.

► **coiffes** : le récolement de 629 pièces, relevant essentiellement du département contemporain, soit deux travées complètes, a été validé.

► **armement XVIII^e-XIX^e** : la campagne menée par les experts armement portant sur les armes d'épaules se poursuit. Elle a abouti au récolement de 124 pièces supplémentaires.

Enfin, un chantier important s'est ouvert, celui du récolement des uniformes, dont le musée conserve une collection très riche, régulièrement demandée en prêt

et importante dans l'imaginaire collectif. Dans ce cadre, deux campagnes ont été conduites et ont porté sur les hauts et les bas d'uniformes relevant du département moderne : vareuses, dolmans, capotes, pelisses, tuniques, gilets, pantalons, culottes, sarouels, etc.

Ces campagnes ont été menées par le DEXI en concertation avec la régie des collections et le département moderne. Elles ont été précédées d'une réorganisation des conditionnements de certains hauts encore conservés dans des boîtes depuis le démontage des salles lors du plan Athéna entre 2000 et 2010 ou à la suite d'expositions temporaires. Une méthodologie préalable a été élaborée en lien avec les différents acteurs du récolement : informations à relever obligatoirement par les agents récoleurs, types de photographies à prendre, documentation pour identifier les pièces, processus de validation du récolement.

En 2016, ces deux campagnes ont permis le récolement de 1 152 pièces d'uniformes. La régie a prévu d'organiser une opération de marquage des objets à l'issue du récolement. En 2017, le processus sera reconduit dans le cadre du même protocole, pour poursuivre cette campagne par le récolement des uniformes de la période contemporaine.

Chantiers des collections

Cette démarche de travail collectif trouve son accomplissement le plus spectaculaire dans le cadre des chantiers de collections, qui intègrent un volet consacré au récolement. C'est notamment le cas en 2016 du chantier qui a porté sur le fonds des 25 000 plaques de verre conservées par le musée. Le chantier a en amont été préparé par le département iconographie qui a procédé à un comptage des plaques, à leur regroupement par fonds, à leur identification lorsque celle-ci posait problème, ainsi qu'à l'indispensable travail documentaire. Le chantier prendra fin à l'automne 2017. Les prestations sont exécutées par une équipe de conservateurs-restaurateurs et de techniciens de conservation recrutés par appel d'offre. Les œuvres sont dépoussiérées, marquées, reconditionnées et relocalisées au sein des réserves délocalisées du musée. Elles sont ensuite saisies sur la base de données de gestion des collections et récolées. Cette opération sera suivie d'une numérisation de l'ensemble du fonds afin de le rendre accessible aux chercheurs tant en ligne que dans les espaces rénovés du cabinet des estampes, dessins et photographies. Une première campagne a été menée, aboutissant au traitement matériel et documentaire de 5 702 objets.

Prise en compte des acquisitions dans le bilan des opérations décennales

En 2016, le musée de l'Armée a entrepris de comptabiliser dans le bilan des campagnes de récolement décennal les acquisitions réalisées depuis 2009, année de mise en œuvre de la première campagne de récolement décennal dans l'institution.

Depuis 2002, les acquisitions des musées de France sont en effet réputées récolées, en conformité avec la loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France et l'arrêté du 25 mai 2004 fixant les normes techniques relatives à la tenue de l'inventaire, du registre des biens déposés dans un musée de France et au récolement.

Trois campagnes de ce type ont eu lieu en 2016 et ont concerné les acquisitions des années 2009, 2010 et 2011, soit un total de 1 310 œuvres.

Les acquisitions validées pour ces trois années ont concerné les départements iconographie (peintures, sculptures, cabinet des estampes, de la photographie et des dessins), contemporain, ancien, moderne, artillerie et musique.

Pour chaque année, le périmètre des objets qui seront réputés récolés au titre des nouvelles acquisitions est à déterminer à partir du nombre de pièces acquises auquel il faut soustraire, après vérification, les objets qui ont été inté-

grés aux campagnes de récolement - conduites dans les salles du parcours permanent ou les réserves - déjà validées. Ce travail est réalisé par le croisement de différentes sources d'information : inventaire réglementaire du musée, procès-verbaux des campagnes de récolement, notices saisies dans la base de données Micromusée des collections (base documentaire et module récolement).

Les acquisitions prises en compte dans le récolement à titre rétrospectif ne font pas l'objet d'une saisie dans le module récolement du logiciel Micromusée. Les notices correspondantes sont toutefois signalées dans la base dans le champ *Bloc-notes*, zone *Catalogage*, par la mention *Acquisition comptabilisée année XXXX*, ce qui permet de les distinguer des objets acquis cette même année mais récolés auparavant dans le cadre des campagnes de récolement décennal.

2 ► Récolement des dépôts consentis par le musée

En 2016, 13 campagnes ont été conduites et ont permis le récolement de 1 311 pièces.

Le récolement des dépôts s'est déroulé, selon plusieurs axes thématiques ou géographiques.

► La poursuite d'opérations portant sur les institutions dépositaires de pans de la collection d'armes d'épaules et d'armes de poing, situées sur les sites des anciennes manufactures d'armes de Saint-Étienne et de Tulle : achèvement des campagnes conduites au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne ; traitement documentaire et administratif puis lancement des opérations de récolement sur pièces et sur place au musée des armes de Tulle. Ces dernières opérations ont été achevées en 2016. Dans les deux cas, elles ont été précédées d'une prise de contact permettant de définir un calendrier et une méthodologie adaptés à la typologie et au volume des pièces.

► La poursuite des campagnes dans les musées d'armes, en mettant cette année l'accent sur le domaine médical et sur le génie : récolement au musée du Service de Santé des Armées, situé sur le site du Val-de-Grâce à Paris (110 objets) et au musée du Génie, à Angers (124 pièces qui seront comptabilisées en 2017), ainsi qu'à l'Hôpital d'instruction des armées Percy, à Clamart (un objet qui sera comptabilisé en 2017).

► Une série d'opérations dans les musées et institutions dépositaires des villes de Tarbes et Pau suite aux opérations menées auprès de la Maison natale du

maréchal Foch à Tarbes et du musée des parachutistes à Pau en 2015. Une campagne au musée international des hussards, et une seconde auprès du 35^e régiment d'Artillerie Parachutiste, tous deux situés à Tarbes, ont permis d'achever les opérations dans cette aire géographique. 107 objets ont ainsi été récolés.

► Des opérations menées dans les institutions militaires sises à l'École militaire et sur le site de Versailles : Institut des Hautes Études de la Défense Nationale (IHEDN, un objet), Centre des Hautes Études Militaires (CHEM, deux objets), École de Guerre (deux objets), 12^e Base de soutien au Matériel (4 pièces), Structure Intégrée du Maintien en condition opérationnelle des Matériels Terrestres (14 pièces), Direction Centrale du Service d'Infrastructure de la Défense (2 pièces). Ces opérations ont pour point commun de concerner des volumes de pièces restreints tout en nécessitant un travail documentaire conséquent. Les dépôts sont le plus souvent anciens, et ont été consentis à des institutions dont les fonctions ou la localisation ont considérablement évolué depuis la date de dépôt ; certaines ont même été regroupées ou ont disparu. Par ailleurs, les mutations fréquentes des personnels ont compliqué le récolement.

D'autres opérations sont venues s'intercaler entre les campagnes prévues :

► Une campagne a été menée auprès du 8^e régiment de Transmissions/DIRISI, au fort du Mont-Valérien et a concerné une pièce d'artillerie, en lien avec les

opérations de récolement décennal.

► Une campagne au musée Lambinet, à Versailles (un objet, comptabilisé dans le bilan 2017).

► Le musée a saisi l'opportunité offerte par sa collaboration avec la Maison de Longwood- domaines nationaux de Sainte-Hélène, dans le cadre de la préparation de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, pour récolement les deux sabres déposés dans cette institution. Ce récolement a été traité selon une méthodologie particulière : l'identification n'ayant pas posé de problème, le récolement sur pièce et sur place a été réalisé par l'un des commissaires de l'exposition, par ailleurs responsable des domaines nationaux de Sainte-Hélène.

► Enfin, le récolement décennal mené par le musée historique de Strasbourg dans leurs réserves a permis de localiser deux hallebardes non vues et comptabilisées comme telles lors de l'une des toutes premières campagnes de récolement menées par le musée de l'Armée en 2009. Cette dernière opération démontre une nouvelle fois l'imbrication des processus de récolement décennal et des dépôts.

Par ailleurs, un travail préparatoire de documentation a été effectué pour un certain nombre de dossiers de dépôts. Des contacts ont été noués avec les institutions dépositaires et aboutiront prochainement aux opérations à conduire sur pièces et sur place, auprès du gouverneur militaire de Metz, comme des musées situés à Bourges, notamment les musées du Train et du Matériel.

Les opérations de récolements de dépôts

Musée du Service de Santé des Armées

Le musée du Service de Santé des Armées est créé en 1916 et installé pendant la Première Guerre mondiale dans le cloître de l'ancienne abbaye du Val de Grâce, puis rattaché à l'École d'Application du Service de Santé des Armées. Cinq dépôts d'objets issus des collections du musée de l'Armée ont été réalisés au profit de cette institution entre 1916 et 1969; ils concernent un total de 110 pièces, essentiellement en lien avec la médecine militaire. À l'issue du traitement documentaire (vérification de l'inscription des pièces sur les inventaires et documen-

tation des objets), quatre journées de récolement ont été nécessaires à trois documentalistes pour réaliser le récolement physique des objets. Chaque pièce a été mesurée, localisée, les inscriptions et marquages ont été relevés et un constat d'état sommaire dressé. Toutes ces données ont ensuite enrichi la base de données des collections. Outre la clarification du statut administratif des pièces, cette opération a permis aux deux institutions d'échanger et d'enrichir leur connaissance de leurs collections respectives.

Musée international des hussards et Maison natale du maréchal Foch, 35^e régiment d'artillerie parachutiste, Tarbes. École des troupes aéroportées et musée des parachutistes, Pau

En 1955, Marcel Boulin, nommé à la tête du musée Massey, à Tarbes, s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'implantation des régiments de hussards dans la ville. Sa passion conduit à la création de la « collection historique des hussards ». Intégrée dès les années 1960 dans les espaces permanents du musée Massey, celle-ci acquiert rapidement une dimension et une réputation internationales. L'ambition de l'institution et de son conservateur ont très tôt amené le musée de l'Armée à soutenir le musée Massey en acceptant le dépôt, entre 1966 et 1986, de 105 objets. Ils comptent aujourd'hui parmi les 17 000 conservés par le musée International des Hussards et ont fait l'objet d'une campagne de récolement en 2016.

Dans une logique de rationalisation géographique, trois autres campagnes ont été organisées dans la même aire géographique. Une campagne a ainsi eu lieu au sein de la maison natale du maréchal Foch. Elle a concerné 27 souvenirs personnels, un bronze équestre et le sabre de lieutenant d'artillerie du futur maréchal ayant par ailleurs été récolés au 35^e régiment d'artillerie parachutiste, basé dans la même ville de Tarbes et héritier du 35^e régiment d'artillerie dans lequel Foch a servi. Enfin, la ville voisine de Pau abritant l'école des troupes aéroportées et le musée des parachutistes, une quatrième et dernière campagne a permis d'y récoler 6 objets. Toutes ces campagnes ont abouti au renouvellement des conventions de dépôt.

Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne, Musée des armes, Tulle

C'est en 2009 que le musée de l'Armée a engagé le processus de récolement des dépôts d'œuvres et d'objets inscrits à son inventaire, qu'il a consentis au cours des décennies écoulées, dès sa création en 1905 et jusque dans les derniers mois pour les plus récents.

Les dépôts au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne et au musée des armes de Tulle occupent dans ce contexte une place toute particulière, intimement liée à l'histoire industrielle de ces deux villes. Les armes à feu qui y sont aujourd'hui déposées faisaient en effet, à l'origine, partie des collections des manufactures d'armes locales. À la fermeture de ces dernières, respectivement en 2001 et en 1998-99, elles ont été affectées par l'État au musée de l'Armée. Dans le cadre d'un accord entre l'État et les villes, le musée a déposé dans les deux musées ces pièces qui permettent d'y retracer l'histoire des manufactures,

de leur production ainsi que des traditions et savoir-faire industriels qu'elles incarnent.

Les campagnes conduites à Saint-Étienne se sont achevées en 2016 et ont porté sur 2 374 armes. Elles se sont déroulées d'avril 2015 à 2016 et ont été l'occasion de resserrer les liens entre les équipes scientifiques, mais aussi de préparer des projets de publication et de mise en valeur conjoints qui aboutiront dans les prochains mois. Une deuxième campagne a été organisée au musée des armes de Tulle (comptabilisée en 2017) et a porté sur près de 380 armes. Ces deux opérations donneront lieu dans les mois à venir à d'importants travaux de reprise des données. Il s'agira d'intégrer les données des institutions depositaires dans la base de gestion des collections du musée de l'Armée, l'ensemble des acteurs travaillant avec le même logiciel.

3 ▶ Édition de l'inventaire réglementaire

En 2016, le musée a poursuivi les travaux d'édition de son inventaire réglementaire qui n'est plus, depuis plusieurs années, édité sous la forme de cahiers ou de fichiers Excel. Il dispose en effet depuis 2007 d'un module inventaire réglementaire lié à la base de données de ses collections, qui permet l'édition année par année de registres selon les normes définies par le service des musées de France.

L'édition de ces registres est prise en charge par le DEXI, qui procède sur la base du travail réalisé par les départements acquéreurs. En effet, l'édition de l'inventaire nécessite

- ▶ une saisie préalable dans la base de données des collections des objets acquis avec photographie, pièce à pièce ou en lots si la typologie l'impose, par les départements acquéreurs
- ▶ un travail de vérification de la conformité des notices créées, aussi bien avec la charte de saisie de la base de données (titres, numérotation des photographies et emplacement) qu'avec les archives des acquisitions, dites bulletins d'entrée. Le nombre d'objets ou de lots doit exactement correspondre au nombre d'objets dont l'entrée dans les collections a été validée par la commission scientifique pour les acquisitions des musées de France de la Défense. Le nombre d'objets ou de parties doit figurer sur la base de données, notamment pour les ensembles (armes avec ou sans baïonnette, fourreau, coiffes avec

ou sans plumet, uniformes et emblèmes avec ou sans décorations, nombre de clichés présents dans un album photographique, nombre d'objets présents dans un lot très volumineux comme les fonds Nieger ou Grenda, etc.

- ▶ un travail de vérification de la présence des documents figurant dans les bulletins d'entrée, afin de renseigner de la manière la plus détaillée les conditions de réalisation de l'acquisition
- ▶ le « basculement » des notices de la base documentaire dans le module inventaire réglementaire et l'ajout de certaines informations, notamment celles concernant le passage en commission d'acquisition et la date d'inscription au registre d'inventaire
- ▶ enfin, un travail d'édition et de mise en page des fichiers, souvent volumineux, puis d'impression en interne, enfin de reliure par un prestataire extérieur des documents ainsi obtenus.

Ce travail est long, pour plusieurs raisons

- ▶ volume des notices à vérifier et corriger, certains départements du musée ayant été très actifs ces dernières années en matière d'acquisitions, dans la perspective de la création de nouveaux espaces consacrés à l'histoire de la colonisation et de la décolonisation et de la Guerre froide mais aussi des opérations extérieures et de l'actualité de la Défense.
- ▶ archives parfois incomplètes, à reconstituer
- ▶ écarts éventuels entre le nombre de

notices saisies et le nombre d'objets présentés en commission d'acquisition pour les pièces composites et ensembles complexes

- ▶ problèmes de notices non saisies dans le cas des acquisitions d'ensembles complexes composés de pièces affectées à plusieurs départements
- ▶ absence de photographies dans certaines notices

Il est néanmoins fondamental, à la fois parce que l'inventaire du musée est le seul document qui fasse foi sur le plan juridique et constitue un document légal, mais aussi pour des raisons de transmission de l'information à long terme. Savoir qu'une arme à feu est entrée dans les collections avec ou sans baïonnette, chargeur, ou une arme blanche avec son fourreau, présente un intérêt et il importe que cette information soit formulée conformément à des modalités soigneusement arrêtées. En effet, lorsque l'objet est dit complet, sa valeur patrimoniale n'en est que plus importante. L'enjeu est aussi, à terme, de faciliter le travail de récolement en s'assurant par avance de la conformité des pièces à l'inventaire.

En 2016, le registre d'inventaire 2011 a été édité, après un long travail de vérification croisée des informations saisies dans la base de données et des archives papier des acquisitions. L'enjeu pour l'année 2017 est l'édition des registres 2012, 2013 et 2014.

4 ► Numérisation des ressources documentaires liées aux collections

Depuis 2007, le musée de l'Armée procède régulièrement à des opérations de numérisation de ses archives et/ou de ses collections : registres d'inventaire, catalogues des collections du musée d'artillerie (Robert, Penguilly L'Haridon, catalogues de visite des années 1830-1850, etc), bulletins d'entrée des objets dans les collections, fonds d'archives, albums photographiques, dessins en carnets ou feuillets relatifs à la Première Guerre mondiale dans le cadre des commémorations du Centenaire.

Ces chantiers sont conçus et pilotés par le département expert et inventaire et par le département iconographie.

Depuis 2007, la documentation des collections constitue l'un des axes de la politique de numérisation du musée, en lien avec les opérations de récolement ainsi que la recherche sur l'histoire du musée et de l'Hôtel des Invalides.

Cette démarche s'inscrit dans une triple logique

- préservation de pièces d'archives et de registres, qui sont des documents uniques, ayant pour certains une valeur légale. Fragiles et souvent manipulés, ils doivent être préservés par une numérisation à des fins de conservation et de transmission de l'information.

- mise à disposition facilitée, *via* le numérique, de ces ressources documentaires, fondamentales pour la conduite de la politique d'expositions et d'acquisitions de l'établissement, mais aussi dans le cadre du récolement décennal et de celui des dépôts.

- valorisation du musée et de ses fonds, de la recherche sur ses collections, ainsi que sur le bâtiment, dans la perspective

d'une mise en ligne d'une partie de la base de données des collections et de la création du portail documentaire, qui a vocation à diffuser ce travail au grand public, au-delà du cercle des professionnels de musées et des chercheurs.

Les chantiers de numérisation s'accompagnent, dans certains cas, d'autres opérations préalables de tri d'archives, qui permettent de préparer la numérisation dans les meilleures conditions possibles, ou encore d'opérations de saisie ligne à ligne dans le cas des inventaires numérisés, afin de faciliter la recherche d'informations.

Après les opérations des années 2007-2014 qui ont porté sur la numérisation et la saisie ligne à ligne des registres d'inventaire, le musée a amorcé en 2016, avec le soutien de sa tutelle la DMPA, un chantier de numérisation du fonds d'archives des bulletins d'entrée d'objets dans les collections.

Ces dossiers documentent les conditions d'entrée des objets dans les collections du musée de l'Armée et contiennent les typologies de documents suivants : correspondance manuscrite entre le musée et les donateurs/vendeurs, listes d'objets, descriptifs des œuvres, bons de prise en charge des objets, factures, notes internes au musée, coupures de presse, états de service des donateurs ou utilisateurs des objets...

Un premier chantier de tri préalable à la numérisation est en cours d'achèvement et un second débutera prochainement. La numérisation de l'ensemble de ces archives, qui représentent près de 18 mètres linéaires, sera prise en charge par la DMPA, dans le cadre de sa politique de numérisation et de mise à disposition des ressources documentaires du ministère de la Défense, *via* un accord-cadre au cours de l'année 2017.



RÉCOLEMENT

5 ▶ Valorisation des acquisitions et inventaire comptable du musée

En 2016, le département a effectué en collaboration avec l'agent-comptable, un double travail

▶ de vérification de la valeur des acquisitions à titre onéreux inscrites à l'actif du bilan de l'établissement pour la période

1960-2010,

▶ de processus de valorisation des acquisitions à titre gratuit pour les années 2014 à 2016.

Ces deux chantiers répondent à l'obligation légale faite à l'établissement par

le ministère des Finances de mettre en conformité son inventaire comptable et son inventaire des collections.

RÉCOLEMENT

6 ▶ Nouveau mode de traitement des acquisitions du musée par la commission scientifique des musées de France de la Défense

La procédure de transmission des dossiers d'acquisition à la DMPA, en vue de la tenue des commissions d'acquisitions et d'enrichissement des musées relevant du ministère de la Défense, a évolué en 2016.

Auparavant, ces dossiers étaient transmis au format Powerpoint. L'ensemble des informations constituant les dossiers -description, argumentaire, photographies, etc. -est dorénavant directement saisi dans l'espace d'échange d'Archange, outil de gestion logistique

et de suivi scientifique des biens culturels du ministère de la Défense, mis en place par la DMPA. Le département, en tant qu'interlocuteur de la DMPA sur cette question, a défini les groupes d'utilisateurs et leurs droits, créé les comptes et formé les personnels du musée à la saisie dans ce nouvel outil. Comme précédemment, il procède à une harmonisation des données, résout les éventuelles difficultés de saisie et veille à l'archivage des documents.

Comme chaque année, le musée a éga-

lement contribué à la *Revue des Musées de France* par des notices mettant en valeur les acquisitions des années 2014-2015. En tant que correspondant de la revue, le département a rassemblé les contributions et effectué un travail éditorial de relecture et d'harmonisation.

7 ► Bilan, contexte et perspectives

L'année 2016 est la troisième meilleure en termes de résultats numériques depuis le début du processus de récolement en 2009, derrière les années 2012 et 2013, dont les bons résultats s'expliquent notamment par les considérables chantiers de collections menés sur les figurines. Le récolement décennal et des dépôts a permis de traiter à ce jour près de 200 000 pièces auxquelles s'ajoutent les 41 668 objets dénombrés dans les réserves externalisées par la régie des collections ou selon la méthodologie élaborée par ses soins.

Ces résultats s'expliquent pour plusieurs raisons : par le maintien des moyens humains consacrés au récolement, notamment des crédits de vacations et ce, malgré la crise traversée par le secteur muséal depuis les attentats de 2015 ; par l'accent mis sur les chantiers de collections, qui permettent de traiter des volumes conséquents de pièces sous réserve d'associer à leur traitement des services et des compétences diverses ; par la prise en compte à titre rétrospectif des acquisitions ; enfin, par le fait que certaines opérations d'envergure, lancées en 2015, ont été achevées et/ou comptabilisées en 2016, notamment les campagnes consacrées aux peintures et aux uniformes dans le cadre décennal, ou aux musées dépositaires de volumes de pièces importants, comme le musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne. Avec l'entrée dans le deuxième récolement décennal, le musée s'est fixé, en accord avec sa tutelle la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives, l'objectif d'avoir traité en 2019 l'intégralité de ses collections selon trois modes bien distincts

► le récolement (dont il faudra clore les opérations restantes en salles)

► le dénombrement, dont les campagnes sont menées en réserves par la régie des collections. Ce processus est distinct du récolement car il ne comporte pas de retour à l'inventaire. Il permet néanmoins à l'établissement de mieux connaître et d'estimer le volume de ses collections, tout en facilitant grandement les campagnes à venir

► le dénombrement des armes d'épaules, de poing et collectives postérieures à 1900, toutes conservées en zone militaire sensible (ZMS), dont l'accès ainsi que les modalités d'indentification, de gestion et de contrôle sont plus strictes que la législation sur les collections des musées de France.

À la suite des campagnes de récolement de dépôts, le département procède à la régularisation de la situation administrative des objets, en passant ou en renouvelant les conventions de dépôts. En 2016, les mouvements d'œuvres, retours et nouvelles mises en dépôt, ont été moins nombreux qu'au cours des années précédentes. Néanmoins, le musée continue à faire face aux réorganisations et fermetures de sites, qu'ils soient privés ou relevant du ministère de la Défense. Ces fermetures posent la question du retour d'objets nombreux et/ou volumineux, notamment de pièces d'artillerie, que le musée n'est pas toujours en capacité de conserver dans ses propres locaux. L'établissement s'attache à trouver des solutions au cas par cas, dans le respect de la législation. Il s'agit soit de faire revenir les objets sur le site des Invalides ou celui des réserves extérieures, soit de les mettre en dépôt dans des institutions patrimoniales bénéficiant de l'appel-

lation musée de France, soit d'œuvrer avec les dépositaires afin d'améliorer les conditions de conservation et de présentation des pièces.

Il est à noter que les résultats des opérations de récolement sont de plus en plus visibles et valorisés. Le récolement s'articule en effet de manière fine avec la politique d'expositions, de prêts ou d'acquisitions de l'établissement. Chaque année, grâce au récolement, l'histoire et l'importance de certains objets sont « redécouvertes », d'autres sont réidentifiés et prennent place dans les salles permanentes, font l'objet de prêts ou de publications. La connaissance accrue des fonds patrimoniaux permet également aux différents départements de définir plus précisément encore leur politique d'acquisitions en se concentrant sur les lacunes présentées par certains pans de collections, en lien également avec les manques qui peuvent être constatés dans le cadre du processus de rotation des textiles.

De manière générale, l'un des enjeux des années à venir est la valorisation scientifique du récolement, notamment via le futur portail des collections. Cette mise en valeur se fait déjà en ligne, par le biais d'articles sur le blog des collections ou dans *l'Écho du Dôme*, mais elle pourra à terme se déployer sur de nouveaux supports et revêtir de nouvelles formes. À terme, l'enjeu est de créer et fidéliser une communauté autour du musée et de ses collections, grâce à un outil de type spécifiquement muséal, le portail des collections, parallèlement aux réseaux sociaux qui s'adressent à un public différent.

1 ► Gestion documentaire

Gestion documentaire

La gestion informatisée des collections est assurée par la base de données Micromusée, dans la version 6 (V6) du logiciel. Chaque objet, ensemble ou série d'objets donne lieu à la création d'une notice. La base de données suit et gère chaque item au sein de la collection : son entrée, son statut, sa localisation, ses mouvements, les éventuelles interventions de restauration, son récolement, etc. Elle contribue également à l'enrichissement documentaire, permet de renseigner scientifiquement l'histoire de chaque item, de sa création à ses usages en passant par ses caractéristiques, l'ensemble étant documenté par des photographies prises par le service photographique du musée ou des clichés de travail. L'alimentation de la base de données est ainsi au cœur des préoccupations des équipes de la conservation.

Fin 2016, la base compte plus de 105 000 notices objets, soit une augmentation de 2 % par rapport à 2015. Le module récolement dénombre plus de 62 000 notices, avec un enregistrement de nouvelles notices de récolement en hausse de près de 10 % par rapport à 2015.

Afin de mettre en ligne sur le site internet du musée des notices d'objets issus des collections, un travail important de « nettoyage » de la base et d'harmonisation de la saisie doit s'effectuer au préalable (élimination des doublons, hiérarchisation des occurrences, corrections d'éventuelles coquilles, enrichissement documentaire, etc). Cela concerne à la fois les thésaurus et listes de vocabulaire : à titre d'exemple celui des *Personnes* /

Collectivités contient 19 302 occurrences, celui des *Lieux* 4 748, et celui des *Data-tions* 10 048. Cette tâche s'accompagne d'une démarche de recherche et d'ajout systématique des clichés réalisés par le service photographique et diffusés dans la base de la Réunion des musées nationaux, qui assure la gestion commerciale de ces fichiers.

Valorisation des collections

Le musée de l'Armée s'attache à améliorer la valorisation des collections sur son site internet par la création d'un espace spécifiquement consacré à cette mission.

Il permettra de

- mettre en ligne les collections du musée de l'Armée dans les meilleures conditions d'accessibilité, répondant ainsi à une mission de service public
- proposer des outils éditoriaux tels des catalogues raisonnés, des expositions en ligne et divers produits contribuant à la connaissance et à la compréhension des œuvres, objets et documents des collections
- créer, autour du musée de l'Armée, une communauté d'internautes (amateurs comme érudits), investis dans l'enrichissement des connaissances par le biais de projets collaboratifs. Ainsi, l'acquisition de ces connaissances reposera à terme sur une démarche participative et une base élargie, au-delà des équipes du musée.

L'objectif de la rubrique dédiée aux collections est que l'internaute trouve en un même lieu les réponses à ses recherches, prépare ou prolonge ses visites et (re) découvre, avec un nouveau regard, les collections du musée de l'Armée, replacées dans des perspectives et des contextes variés, qui en révèlent la richesse et la diversité.

Afin de préparer la mise en ligne des collections, un comité de pilotage et un comité de rédaction ont été constitués, chargés d'élaborer et de mettre en œuvre la stratégie de publication.

Mise en ligne

La mise en ligne des collections au sein d'un espace spécifique du site internet du musée a été précédée par une phase de réorganisation de la page d'accueil de la rubrique *Collections*. Précédemment structuré en 6 blocs — *les portfolios* (au nombre de 18 en 2016); la frise historique *Découverte de l'histoire militaire en 50 objets*; le *Blog des collections*; les *Trésors du musée*; les *Espaces du musée*; la *Documentation* — sa forme a été revue.

Le comité de rédaction a retenu une présentation par emboîtement de ces différents blocs, allant du plus général au plus précis. Un moteur de recherche sommaire, préfigurant le futur moteur qui permettra l'exploration de la base de données, a été mis en place. Il permet d'explorer les pages de la rubrique *Collections*. Afin de faciliter l'identification du portail comme une entité spécifique au sein du site, le menu de navigation à gauche est supprimé. Cette nouvelle page d'accueil de la rubrique *Collections* sera mise en ligne au début de l'année 2017.



Phase opérationnelle

Suite à la présentation de différentes solutions logicielles, un cahier des charges a été rédigé en vue du lancement d'un marché en 2017. Il vise à publier les notices et les champs sélectionnés par les équipes de la conservation, depuis la base de données existante des collections sur le site internet du musée, rubrique *Collections*, et à faciliter les recherches des utilisateurs. Dans un second temps, il prévoit la publication de produits éditoriaux de valorisation (exposition virtuelle, catalogues raisonnés en ligne, etc.) et la mise en place de la recherche fédérée (recherche simultanée dans diverses sources depuis une interface d'interrogation simple). En parallèle à ces travaux et dans l'at-

tente de la mise en ligne, les départements de la conservation travaillent d'ores et déjà à la sélection des notices, ainsi qu'à la reprise et à l'enrichissement des contenus. Une première livraison de 1 000 notices a déjà eu lieu. Une fois les notices livrées, le département expert et inventaire procède à un travail de relecture et d'harmonisation des contenus. À partir de ce matériau, le potentiel éditorial est étudié, afin d'envisager de futurs produits de valorisation destinés à la rubrique *Collections*.

Par ailleurs, une campagne de prises de vues a été organisée par le laboratoire photographique du musée de l'Armée. Cette démarche a permis d'enrichir les notices destinées à être publiées de clichés haute définition qui donne-

ront accès aux internautes à une vue documentée des objets, contribuant ainsi à la valorisation des collections. La campagne a aussi permis de photographier des pièces importantes, qui ne disposaient pas encore de clichés en haute définition, en raison notamment de leurs dimensions ou de leur difficile accessibilité, et qui n'auraient donc pas pu être photographiées en dehors d'une telle campagne.

Les chantiers des collections : sculptures et uniformes

L'année 2016 a vu la réalisation du chantier des collections de sculptures. La collaboration entre les départements des régies et de l'iconographie ainsi que le recrutement d'un régisseur, d'une restauratrice de sculptures et d'un agent récoleur, ont permis le traitement de 686 sculptures lors de ce chantier. Afin de limiter les manipulations d'œuvres fragiles, volumineuses et parfois lourdes, il a été décidé de mutualiser le traitement matériel des sculptures avec leur récolement, selon un protocole finement défini avec les départements iconographie et expert et inventaire. Avant le chantier, les conditions de conservation des sculptures n'étaient pas appropriées et la salle de réserve trop étroite pour permettre des manipulations aisées. Le chantier proposé permettait de remédier à l'encombrement des espaces de circulation, à l'inaccessibilité de certaines pièces, à la présence d'emballages en matériaux non stables, à l'instabilité de certains modes de stockage, à l'empoussièrement généralisé des œuvres enfin. Les objectifs à atteindre étaient l'aménagement d'une nouvelle salle de réserve dédiée aux sculptures et offrant de meilleures conditions de conservation, un stockage rationnel des sculptures selon leurs dimensions, poids et fragilités, le traitement matériel de toutes les pièces, et le récolement de la collection.

Toutes les sculptures ont été acheminées de l'ancienne salle de stockage vers l'atelier où la chaîne de traitement définie en amont a été appliquée systématiquement en suivant les étapes suivantes : dépoussiérage, prise de mesures (dimensions et poids), photographies, constat d'état, marquage, conditionnement, récolement. Au fur et à mesure qu'elles étaient traitées, les sculptures étaient transférées vers la nouvelle salle, rangées et localisées dans la base de données. Les mouvements d'œuvres ont été réalisés en interne, par l'équipe des régies, à l'aide d'un gerbeur facilitant l'accès et les manipulations de toutes les sculptures.

Grâce à l'expertise de la restauratrice de sculptures, des constats d'état détaillés ont été réalisés pour les œuvres les plus fragiles et celles dont les dégradations sont évolutives. Un système de veille est mis en place, qui permettra à l'équipe de vérifier, régulièrement, l'évolution des altérations sur 86 des sculptures de la collection.

Le chantier a permis la valorisation et la connaissance de la collection de sculptures du musée de l'Armée, jusqu'alors peu connue. 686 sculptures ont été traitées, récolées et transférées dans une salle aménagée pour les accueillir.





L'acquisition et l'arrivée dans les réserves du musée de l'Armée de 650 objets et pièces d'uniformes des guerres d'Algérie et d'Indochine ont nécessité la mise en place d'un chantier des collections. Conditionnées dans des cartons eux-mêmes enfermés dans une caisse, les pièces, à leur arrivée de Nouméa en Nouvelle-Calédonie, ont fait l'objet d'une observation poussée afin de déceler la moindre présence d'insecte néfaste pour les collections. Suite à cet examen, quelques cartons ont été traités par anoxie.

Toutes les pièces de la collection ont été dépoussiérées par microaspiration ou à l'aide d'un chiffon microfibrés, selon les matériaux constitutifs des objets. Le département contemporain, garant de cette nouvelle acquisition, a procédé à l'inscription à l'inventaire de chaque objet et à la création de toutes les fiches Micromusée correspondantes.

Tous les objets ont été marqués, au paraloïd ou grâce à un passetextile de coton cousu sur les pièces textiles. Le travail en collaboration avec l'atelier de restauration des textiles a permis, outre la couture de tous les numéros d'inventaire sur les pièces textiles, le mannequinage des uniformes, afin de réaliser des prises de vues en haute définition de chaque mannequin équipé. Les photographies des ensembles reconstitués permettront de documenter la collection et son état au moment de l'acquisition, mais aussi de la diffuser *via* le futur portail des collections. À l'issue des prises de vue, les équipements et uniformes ont été retirés des mannequins et chaque objet a été conditionné, rangé dans la salle correspondant à sa typologie, puis localisé dans la base de données.

Conservation préventive

Le département des régies a mené une veille constante sur les conditions de conservation des collections au sein des espaces de présentation permanente et des réserves externalisées.

La veille sur les conditions climatiques s'est intensifiée du fait de la livraison des espaces de réserves de l'aile Monaco, dédiés aux collections d'arts graphiques et aux ouvrages précieux. La régie des œuvres a également participé, en étroite collaboration avec le département moderne, à la création d'une vitrine climatique pour le cheval *Vizir* restauré. La vitrine, associant un système dynamique de régulation de l'hygrométrie à un système passif de gel de silice, garantit un climat stable à 50% d'humidité relative à ce spécimen particulièrement fragile.

Des campagnes de dépoussiérage ont été réalisées en étroite collaboration avec l'atelier de restauration des textiles dans 15 vitrines du département moderne et 8 vitrines du département contemporain. À chaque fois, les objets ont été traités par micro-aspiration et la vitrine elle-même a fait l'objet d'un nettoyage. En 2016 fut également organisée la micro-aspiration de l'espace scénographique dédié à Napoléon en campagne. L'opération était délicate du fait de la mise en scène particulière adoptée pour cet ensemble. 40 cadres de peintures exposées dans les départements moderne et contemporain ont également fait l'objet d'un dépoussiérage minutieux en amont de leur prise de vue.

En étroite collaboration avec la division sécurité et logistique, la régie a centralisé les informations nécessaires à l'établissement de rondes au sein des espaces d'exposition et de réserves.

La prévention des risques de dégradation des œuvres a ainsi été significativement améliorée.

Les campagnes d'anoxie statique se sont poursuivies au sein des réserves externalisées. 50 objets ou ensembles d'objets ont pu bénéficier de ce traitement en interne : il s'agissait principalement des objets de retour de dépôt du château de Thorey-Lyautey et de nouvelles acquisitions comme les pièces d'uniformes d'Algérie et d'Indochine provenant de Nouvelle-Calédonie (collection Grenda).

Parmi les mouvements d'œuvres organisés quotidiennement par le département des régies, certains ont été d'une envergure remarquable en 2016 et ont nécessité la mise en œuvre de moyens logistiques importants.

La régie des œuvres s'est vue confier par le département iconographie le transport et l'accrochage d'une cinquantaine de peintures dans le cadre des campagnes de mise sous verre et d'insertion de représentations rétrospectives dans les départements moderne et contemporain. La régie a également accompagné les équipes dans les transferts des fonds de la bibliothèque depuis les préfabriqués de la cour d'Angoulême vers le nouveau centre de documentation, et dans le transfert de 2000 pièces d'art graphique (photographies, estampes, dessins) vers les nouvelles réserves. Le marché

à bons de commande mono-attributaire dont le musée dispose désormais s'est révélé un outil efficace dans la gestion de ces mouvements.

2016 fut également marquée par l'évacuation des œuvres présentées dans le grand salon, en prévision des travaux de restauration des façades menés par l'OPPIC. Six tableaux de grand format ont été déposés, mis en caisse et évacués par camion-bras-de-grue vers les locaux de stockage du transporteur spécialisé. Les six panoplies d'armes et armures ont également été déposées et feront l'objet d'une restauration par le restaurateur métal du musée de l'Armée. Les six lustres de près de 2 m de hauteur ont également été décrochés par le spécialiste Mathieu lustrerie.

La régie a enfin accompagné le département artillerie dans la réinstallation des douze canons classiques dans la galerie sud de la cour d'honneur et dans le projet de restauration des dix canons algérois, chinois et japonais présentés dans les jardins nord des Invalides. Enfin, la réserve Gribeauval, située dans les sous-sols de l'aile orient, a été entièrement vidée : les 250 modèles et munitions qu'elle abritait ont été transférés dans le bâtiment 41 des réserves externalisées par les équipes de l'établissement aidées d'un transporteur spécialisé.

GESTION DES COLLECTIONS

4 ▶ Campagnes de dénombrement des collections

Initiées en 2015, les campagnes de dénombrement des collections se sont poursuivies en 2016.

Conduites parallèlement au processus de récolement, elles procèdent d'une approche à la fois typologique et topographique et portent sur des objets non encore récolés.

Dans un premier temps, elles visent à connaître le nombre des objets d'un même type conservés dans un même endroit ; dans un deuxième temps, elles permettent de connaître le nombre total des objets d'un même type dans tous les divers endroits qui leur sont spécifiquement réservés ; dans un troisième temps, de connaître le nombre de

l'ensemble des objets d'un même type conservés par le musée, ce en agrégeant les résultats des diverses campagnes de récolement à ceux des campagnes de dénombrement.

Ces campagnes de dénombrement obéissent à une logique d'efficacité immédiate, dans la limite des moyens humains disponibles, et permettent d'améliorer significativement la maîtrise patrimoniale des collections, laquelle ne sera parfaite qu'au terme du récolement. La projection de l'évolution des réserves, de leur capacité et de leurs aménagements s'en trouve considérablement facilitée.

En 2015, 35 612 objets avaient été dénombrés. En 2016, 6 056 objets ont été dénombrés, amenant ainsi le nombre total d'objets dénombrés dans les réserves externalisées à 41 668.

Les campagnes de 2016 ont permis de dénombrer

- ▶ 179 bas d'uniformes relevant du département moderne
- ▶ 2 129 bas d'uniformes relevant du département contemporain
- ▶ 631 armes de poing
- ▶ 1 460 piques et aigles
- ▶ 731 hampes
- ▶ 926 armes blanches.

GESTION DES COLLECTIONS

5 ▶ Perspectives

En 2017, au sein des réserves externalisées, la régie des œuvres pilotera le chantier de la collection d'emblèmes en étroite collaboration avec le département contemporain, le service de l'inventaire et l'atelier de restauration des textiles. Ce projet d'envergure permettra à la fois le traitement matériel et le récolement de l'ensemble de la collection. 2017 verra également le début des travaux pour la réhabilitation d'un sixième bâtiment

de réserves externalisées dédié à la conservation des œuvres de grand format et à la collection d'armes blanches.

La régie des œuvres accompagnera le département iconographie dans les campagnes de restaurations et de mise sous verre des tableaux, mais aussi dans les dernières phases de transferts des collections d'arts graphiques vers les espaces de réserves situées sur le site des Invalides.

Enfin, la régie organisera le retour des lustres et des œuvres présentées et exposées dans le grand salon, ainsi que les opérations logistiques liées au réaménagement des galeries sud de la cour d'honneur et au redéploiement des collections qui y sont présentées.

L'amélioration notable de la visibilité de l'institution et de ses collections a conduit, grâce à ses propres expositions, aux publications qui les accompagnent et à la mise en ligne sur le site internet, à une augmentation continue des demandes de prêts ces dernières années. En 2016, le musée de l'Armée a contribué à 41 expositions (contre 38 en 2015) : 29 en France dont 15 à Paris et en Île-de-France et 12 à l'étranger.

Les nombreux prêts consentis témoignent de la richesse et de la diversité des collections mais également des multiples lectures qui peuvent en être faites.

Ces sollicitations proviennent d'institutions qui sont devenues des partenaires réguliers (le château de Versailles, l'Historial de la Vendée...) mais également d'établissements en France et à l'étranger qui sollicitent le musée de l'Armée pour la première fois (l'Art Gallery of Ontario, le Nederlands Fotomuseum...) et manifestent le rayonnement grandissant du musée.

L'année 2016 a été l'occasion pour le musée de l'Armée d'être le partenaire exceptionnel de deux expositions de grande envergure : *Le Grand Condé* au Domaine de Chantilly et *La Lorraine pour horizon* au musée lorrain de Nancy, pour lesquelles des œuvres majeures ont été prêtées en nombre.

Plusieurs prêts importants ont également été consentis dans le cadre des manifestations organisées en France autour des célébrations du 240^e anniversaire de la déclaration d'Indépendance des États-Unis.

Les prêts majeurs



Le Grand Condé, Domaine de Chantilly, 4 septembre 2016 – 1^{er} janvier 2017

Cette exposition – dont le musée de l'Armée était partenaire – était la première consacrée à l'une des figures les plus célèbres attachées à Chantilly, Louis II de Bourbon-Condé, dit aussi le Grand Condé (1621-1686). Près de 150 œuvres ont été réunies à cette occasion, dont les deux grands portraits dus à Juste d'Egmont et Jean Tassel, acquis par le musée de l'Armée en 2007 et en 2008. Ainsi, pour la première fois depuis le XVIII^e siècle est revenu à Chantilly le portrait monumental du prince devant la bataille de Rocroi, dû à Juste d'Egmont, qui ornaît à l'origine la galerie des Batailles du château de Chantilly. Ce prêt exceptionnel concernait également le fauteuil du comte de Fontaine, une demi-armure et des armes issues des collections du musée de l'Armée.



Orlando furioso: 500 anni. Cosa vedeva Ariosto quando chiedeva gli occhi, Palazzo dei Diamanti, Ferrare, Italie, 24 septembre 2016 – 8 janvier 2017

Cette exposition célébrait le cinquantième centenaire de la publication du *Roland Furieux* de l'Arioste. Parmi les pièces prêtées par le musée de l'Armée, l'épée perdue par François I^{er} lors de la bataille de Pavie, épisode que l'Arioste évoque dans la seconde édition de son œuvre et une armure de Niccolo Silva, qui témoigne de l'excellence de l'armurerie milanaise au moment où l'Arioste compose son œuvre. Une épée Nasride attribuée à Boabdil, dernier roi maure de Grenade et une arquebuse à rouet ont également été présentées dans cette exposition déclarée d'intérêt national par le Ministère italien des biens et activités culturelles et du tourisme.



Mystical Landscapes: Masterpieces from Monet, Van Gogh and more, Art Gallery of Ontario, Toronto, Canada, 22 octobre 2016 – 29 janvier 2017

Verdun. Tableau de guerre interprété (sic), huile sur toile de Félix Vallotton, réalisée à la suite d'une mission sur le front en juin 1917, dans laquelle il tente de représenter la violence des combats, a été présentée à l'Art Gallery of Ontario. Cette exposition se proposait d'enquêter sur la part mystique du paysage en évoquant notamment le rapport à la nature avant et après le cataclysme de la Première Guerre mondiale. L'exposition rassemblait des œuvres de Monet, Gauguin, Van Gogh mais aussi des principaux représentants de l'école canadienne des années 1920-1930, tels Tom Thomson ou Emily Carr.

► Départ du portrait du prince de Condé devant la bataille de Rocroi dû à Juste d'Egmont pour le château de Chantilly

© Paris - Musée de l'Armée / Pascal Segrette

► Épée ayant appartenu à Abu Adb Allah, dit Boabdil, dernier roi Maure de Grenade de 1482 à 1492

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

► *Verdun*, par Félix Vallotton (1865-1925) © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais

Panorama des prêts de l'année 2016, par exposition

Made in Algeria, MUCEM, Marseille
19 janvier - 2 mai 2016
► Plan relief d'Alger (inv. 16897)

Images à charge, la construction de la preuve par l'image, CAMERA, Centro italiano per la Fotografia, Turin, Italie
26 janvier-1^{er} mai 2016

Nederlands Fotomuseum, Rotterdam, Pays-Bas

10 mai-21 août 2016

- *La redoute de Zollern* (inv. 993.511.27)
- *Serre 1916* (inv. 993.511.33)
- *La ferme de Mouquet* (inv.993.511.29)
- *Fort de Douaumont*, 20 mai 1916, 17h, altitude 1100 m (inv. 09656-80)
- *Fort de Douaumont, partie ouest, 20 mai 1916, 17h, altitude 1100 m* (inv. 09656-69)
- *Fort de Douaumont, 3 décembre 1916, 12h30, altitude 650 m* (inv. 09656-68)
- *Fort de Douaumont, 4 novembre 1916, 12h, altitude 900 m* (inv. 09656-62)
- *Fort de Douaumont, 19 mai 1916, 16h30, altitude 200 m* (inv. 09656-73)
- *Fort de Douaumont, 20 mai 1916, 16h altitude 1200 m* (inv. 09656-43)
- *Fort de Douaumont en 1915* (inv. 09656-81)
- *Ypres, septembre 1915* (inv. 993.515.50)
- *Ypres, mai 1916* (inv. 993.515.54)
- *École de l'État, Ypres, 1916* (inv. 993.515.32)
- *Ypres, janvier 1916* (inv. 993.515.33)
- *Sur le canal d'Ypres Commines* (inv. 993.515.10)

Cette exposition a été précédemment présentée en 2015 au Bal à Paris puis à la Photographer's Gallery à Londres avec un autre ensemble d'œuvres.

- voir zoom page 110

Persona, étrangeté humaine, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris

26 janvier - 13 novembre 2016

- Prothèse de jambe du général Daumesnil (inv. 926)

Dada universel, Musée national suisse, Zurich, Suisse

5 février - 28 mars 2016

- Masque à gaz ARS 17 (inv. 21413)
- Fusil Lebel modèle 1886, modifié 1893 (inv. 90 C1)
- Manteau à pèlerine mobile en toile camouflée (inv. 2005.27.2)

Cette exposition célébrait le centenaire de la naissance du mouvement Dada à Zurich en 1916. Les prêts consentis ont permis d'évoquer l'essence même de ce mouvement né en pleine horreur de la Première Guerre mondiale.

Carambolages, Galeries nationales du Grand Palais, Paris

2 mars - 4 juillet 2016

- Arbalète à décor christique (inv. 4028 I)
- Bacinet à bec de passereau (inv. 2015.0.420)
- Poignard-crucifix (inv. 2463 PO)
- Épée (inv. J 10)
- Chef d'œuvre d'armurerie en forme d'aigle (inv. 8815)

- voir zoom page 110

Femmes en résistance, Mémorial de la Shoah, Paris

8 mars - 26 octobre 2016

- *Le chant des partisans : chant de la libération* (inv. 2014.0.754)
- Laissez-passer à en tête des Forces Françaises Libres au nom d'Anna Van Doorn Marly (inv. 2014.0.755)

Cette exposition évoquait la résistance des femmes juives en Europe durant la Seconde Guerre mondiale ; le musée y a participé en prêtant deux documents originaux.

Nanotechnologies : l'invisible révolution, Musée de la civilisation, Québec, Canada

9 mars 2016 - 2 avril 2017

- Talwar (inv. 6080 I)

- voir zoom page 110

1914-1918. Le patrimoine s'en va-t'en guerre, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

10 mars - 4 juillet 2016

- *Albert 5 août 1916*, Flameng, François (inv. 1007 C1)

Cette aquarelle publiée dans le journal *L'illustration* le 31 mars 1917 fait partie du corpus d'images de la *Vierge penchée* d'Albert, largement diffusées pendant toute la durée du conflit. Cette œuvre a permis d'évoquer la sacralisation dont le patrimoine architectural des villes meurtries a fait l'objet au cours du conflit. L'exposition s'inscrivait dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre.

«Honneurs aux braves!» La Croix de guerre, Service Historique de la Défense, Vincennes

14 mars - 31 mai 2016

- Projet de Croix de guerre 1915 (inv. 995.175)
- Projet de Croix de guerre 1915 (inv. 995.176)
- Projet de Croix de guerre 1915 (inv. 995.177)
- Projet de Croix de guerre 1915 (inv. 995.178)
- Projet de Croix de guerre 1915 (inv. 995.179)

- Cravate de drapeau du régiment d'infanterie coloniale du Maroc modèle 1880 (inv. 04093-2)

Exposition commémorant le centenaire de la création de la Croix de guerre en 1915.

Meraviglie d'Italia. Alle Origini del Made in Italy, Venaria Reale, Turin, Italie

18 mars - 17 juillet 2016

- Armure du dauphin Henri, futur Henri II (inv. 1011 I)
- Armure, Milan, v. 1590 (inv. 3415 I)
- Armure de Niccolo Silva, Milan, v. 1510 (inv. 2013.0.1187)
- Bacinet à bec de passereau, en dépôt au musée de Cluny (inv. H 19)

- voir zoom page 110

Réunion des anciens du 153^e régiment d'infanterie, Salon de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, Paris

1^{er} avril 2016

- Drapeau du régiment du 153^e régiment d'infanterie modèle 1880 (inv. 10859)

Le chevalier dans tous ses états, Cité royale de Loches, Loches

5 mai - 31 octobre 2016

- Mannequin de chevalier du XI^e siècle, d'après la tapisserie de Bayeux. Galerie historique du costume de guerre (N°3)
- Mannequin de chevalier du XII^e siècle, d'après le sceau de Mathieu II, duc de Lorraine. Galerie historique du costume de guerre (N°5)
- Mannequin de chevalier du XIII^e siècle, d'après le sceau d'Hugues de Châtillon. Galerie historique du costume de guerre (N°7)
- Mannequin de chevalier représentant le dauphin Charles. Galerie historique du costume de guerre (N°12)
- Bacinet à bec de passereau (inv. H 20)
- Armure composite (561 PO)
- Mannequin équestre (SN)
- Élément de barde, croupière (inv. 2132 PO)
- Élément de barde, poitrail (inv. 2132/1 P)
- Élément de barde, poitrail (inv. 2132/2 PO)
- Barde de cuir (SN)
- Chanfrein (inv. 278 PO)
- Mors de bride (inv. 856 I)
- Plaque de pommeau (inv. 2410 PO)
- Selle d'arme et étriers (inv. 2015.0.699)

Émission spéciale 8 mai 2016, Studios France Télévisions, Paris

8 mai 2016

- Machine cryptographique de type « Enigma » (inv. 4509 DEP)

Le musée de l'Armée a été sollicité pour son expertise sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans le cadre d'une émission annonçant l'exposition *Guerres secrètes*.

Un milliard d'obus, des millions d'hommes, Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux, Meaux

21 mai - 5 décembre 2016

- Canon de 37 mm modèle 1916 (inv. 06719 I)
- Mortier de 75 mm Jouhandeau-Deslandres modèle 1917 (inv. 06720 I)
- Mortier de 75 mm Jouhandeau-Deslandres (inv. 2002.2.1340)
- Réglotte de correction des écarts en portée et en direction (inv. 2014.17.1)

Cette exposition d'artillerie, pour laquelle le musée de l'Armée a été sollicité, a permis de présenter plusieurs pièces de grandes dimensions habituellement conservées en réserve.

1660: La Paix des Pyrénées. Politique et famille, Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne

1^{er} juin - 25 septembre 2016

- *Louis II de Bourbon, duc d'Enghien puis prince de Condé* (1621-1686), anonyme (inv. 20691)

Cette exposition illustre la fin d'un long conflit qui permit en 1660 le rapprochement de la France et de l'Espagne. Elle était organisée dans le cadre de l'opération «San Sebastien capitale européenne de la culture 2016» dont Bayonne est ville-partenaire. Le musée de l'Armée y était présent, aux côtés de prêteurs prestigieux tels le musée du Prado et le musée du Louvre.

Armatus Corpus. Princes & chevaliers, 600 ans du duché de Savoie, Musée militaire vaudois - Château de Morges, Morges, Suisse

9 juin - 30 novembre 2016

- Bacinet, en dépôt au musée Mandet de Riom (inv. H 17)
- Salade, en dépôt au musée Mandet de Riom (inv. H 31)

Le Général Delestraint, Office national des anciens combattants et victimes de guerre, Musée de l'ordre de la Libération, Paris

9 juin - 3 juillet 2016

- Étendard du 505^e régiment de chars de combat, modèle 1880 (inv. 06672)

Brest, port de la Liberté au temps de l'Indépendance américaine, Musée national de la Marine, Brest

10 juin 2016 - 30 avril 2017

- Épée du marquis de La Fayette (inv. 1831)
- Fusil de dragon modèle 1777 (inv. 999.179)
- Mortier anglais pris à Yorktown (inv. 285 I)

Des prêts majeurs d'œuvres habituellement présentées dans les salles du département moderne ont été consentis pour cette exposition centrée sur les années qui précéderent l'Indépendance des États-Unis (1776) et la Guerre d'Amérique (1778-1783), à l'apogée du port de Brest.

Napoléon et Paris, Musée canadien de l'Histoire, Gatineau, Canada

17 juin 2016 - 8 janvier 2017

- Collier de grand maître de la Légion d'honneur de Napoléon I^{er} (inv. Ca 04)
- Clef de chambellan de l'impératrice Marie-Louise (inv. 1189 I)
- Casque de cuirassier de la ligne (inv. 9685)
- Cuirasse de cuirassier de la ligne (inv. 1845-1, 1845-2)
- Sabre d'officier de cavalerie de ligne (inv. 9714)
- Dolman de chasseur à cheval de la Garde impériale (inv. 30731)
- Pelisse de chasseur à cheval de la Garde impériale (inv. 30732)



► Sabre de chasseur à cheval de la Garde impériale (inv. 2015.0.25)
Présentée en 2015 au musée Carnavalet à Paris, cette exposition a été reprise au Canada et a été l'occasion de présenter plusieurs pièces phares du département moderne.

Un Président chez le roi, de Gaule à Trianon, Château de Versailles, Versailles

18 juin - 9 novembre 2016

► *Buste de Charles de Gaule*, Andreï Tyrtshnikov (SN)
Célébration du cinquantenaire de la restauration du Grand Trianon en 1966.

Jacques Chirac et les arts lointains, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac, Paris

21 juin - 9 octobre 2016

► Armure de samourai (inv. 371 I)
► Chapel (inv. 4999 I)
► Bavière (inv. 239 I PO)
Exposition dans le cadre des célébrations du dixième anniversaire du musée du Quai Branly, en hommage à son fondateur Jacques Chirac.



La Lorraine pour horizon. La France et les duchés, de René II à Stanislas, Musée Lorrain, Nancy

23 juin - 31 décembre 2016

► Couleuvrine à l'emblématique de Charles Quint (inv. 2012.0.446)
► Demi-armure «anime» avec mannequin (inv. G 138)
► Demi-armure de siège à l'emblématique de Lorraine avec mannequin (inv. G 158)
► Demi-armure de lansquenet avec mannequin équestre en résine (inv. 570 PO)
► Bourguignotte (inv. 3680 I)
► Plastron de cuirasse (inv. 3416 I)
► Dossière de cuirasse (inv. 149 PO)
► Bourguignotte (inv. 299 PO)
► Collet (inv. 2759/4 PO)
► Épée d'infanterie à deux mains (inv. 11318)
► Mors de bride (inv. 1848 PO)

► Gourmante de mors (inv. 1844-1)
► Paire d'éperons (inv. 3504 I)
► Paire de bottes (inv. 19853)
Exposition organisée avec la participation exceptionnelle du musée de l'Armée qui a été sollicité pour le prêt de nombreuses pièces et l'expertise du département ancien qui a mené une étude du fonds de militaria du musée Lorrain.

Ombres, Musée de l'image, Épinal

25 juin 2016 - 26 février 2017

► Plaques de théâtre de Caran d'Ache:
Tambours d'infanterie sur quatre rangs (inv. 19454/11)
Napoléon acclamé par la foule (inv. 19454/48)
La tente de l'empereur (inv. 19454/53)
Bivouac de Napoléon et ses généraux (inv. 19454/54)
Charge de cuirassiers (inv. 19454/60)
Infanterie montant à l'assaut (inv. 19454/75)
Napoléon debout, en manteau (inv. 19454/85)

Cette exposition à la thématique originale a permis la présentation de plusieurs des plaques de *L'Épopée* de Caran d'Ache qui sont un témoignage sans pareil de la pratique du théâtre d'ombres au cabaret du Chat Noir.

- voir image page 60

Se défendre par correspondance, musée d'Histoire de la Citadelle, Belfort

30 juin - 3 novembre 2016

► Paire de revolvers Le Mat (inv. 05544 I)
► Revolver poignard Dumonthier, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2001.99.167)
► Pistolet automatique Borchardt, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2001.99.218)
► Pistolet automatique Mauser C96, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2002.21.246)

The Art of Science: Baudin's Voyages 1800 to 1804, The South Australian Maritime Museum, Port Adelaide, Australie

30 juin - 11 décembre 2016

► Dynamomètre de Régnier (inv. 2014.0.531)



Il s'agit de la première étape d'une exposition itinérante, attendue dans plusieurs villes australiennes jusqu'en 2018, qui fait le récit de l'expédition scientifique de Nicolas Baudin dans les mers du Sud et les territoires australs. Cette expédition est également l'occasion d'une collaboration enrichissante avec les autres institutions françaises prêteuses.

Lafayette, l'enfant du pays, l'intime et la légende, Hôtel du département de la Haute-Loire, Le Puy-en-Velay

4 juillet - 25 septembre 2016

► *Marie-Joseph-Gilbert du Motier, marquis de La Fayette dans le parc du château de La Grange*, Joubert, Louise-Adéone (inv. 01849)



► Fusil d'infanterie modèle 1754 (inv. 2001.99.252)
► Fusil d'infanterie léger modèle 1763/66, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2001.99.36)
► Fusil de cadet gentilhomme modèle 1766, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2001.13.30)
► Fusil d'officier d'infanterie modèle 1767, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2001.13.55)
► Pistolet pour la cavalerie et les dra-

gons modèle 1763/66, en dépôt au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (inv. 2002.13.285)

Ce projet s'inscrivait dans le cadre des nombreuses manifestations programmées en 2016, qui se poursuivront pour un certain nombre d'entre elles en 2017, autour du 240^e anniversaire de la Déclaration d'Indépendance américaine.

Versailles et l'Indépendance américaine, Château de Versailles, Versailles
5 juillet - 2 octobre 2016

- Sabre d'honneur offert au comte de Vauban (inv. 04831)
- Voiture-pièce de 4 livres à la Suédoise (inv.3637 B)



Le château de Versailles fut sous le règne de Louis XIV un lieu majeur de l'établissement de l'Indépendance américaine et de sa reconnaissance par les puissances européennes.

Les Français et l'Indépendance américaine, Bibliothèque municipale de Versailles, Versailles

5 juillet - 8 octobre 2016

- Voiture-pièce d'obusier de 6 pouces du système Gribeauval (inv. 10008 I)
- Voiture-pièce de canon de campagne de 4 (inv. 10010 I)
- Pistolet pour cavalerie et dragons modèle 1763-1766 (inv. 0577/2)

Exposition organisée dans la galerie où se déroula une partie des pourparlers qui aboutirent à la signature des traités de Paris et de Versailles en 1783. La bibliothèque a souhaité présenter le rôle des Français dans l'Indépendance américaine.

Le Grand Condé, Jeu de Paume du Domaine de Chantilly, Chantilly

4 sept 2016 - 1^{er} janvier 2017

- *Louis II de Bourbon, prince de Condé, devant le champ de bataille de Rocroi*, Juste d'Egmont (inv. 2007.31.1)
- *Louis II de Bourbon* (1621-1686), duc d'Enghien, reçoit la reddition de Dunkerque en octobre 1646, Tassel, Jean (inv. 2007.7.1)

- voir zoom page 104

► *La Bataille de Seneffe*, Van der Meulen (atelier) (inv. 2014.2.1)

► *La Bataille de Rocroi*, Colignon, François d'après della Bella, Stefano (inv. 2002.1.36)

► Fauteuil du comte de Fontaine (inv. Cc 1)

► Arquebuse de cavalerie (inv. 2013.0.1317)

► Banderole porte-mousqueton (inv. 4178)

► Épée de parement (inv. 525 I)

► Demi-armure (G 106)

Exposition organisée avec la participation exceptionnelle du musée de l'Armée.

L'épopée des uniformes militaires français de 1670 à 1980, Gouverneur militaire de Lyon, La Sucrière, Lyon

23 septembre - 27 novembre 2016

► Habit d'officier du génie (inv. 06282-1)

► Habit de grande tenue de général de division (inv. 5021)

► Habit de grenadier à pied de la Garde impériale (inv. 2005.41.5)

► Tunique de grenadier de la Garde impériale (inv. 10497)

► Veste Caméléon 01 (inv. 2010.20.17)

► Pantalon Caméléon 01 (inv. 2010.20.18)

► Paire de brodequins de marche à jambières (inv. 998.1403)

► Vareuse du maréchal Foch (inv. 21181)

► Vareuse en drap camouflé (inv. 2005.27.5)

Orlando furioso: 500 anni. Cosa vedeva Ariosto quando chiudeva gli occhi, Palazzo dei Diamanti, Ferrare, Italie

24 septembre 2016 - 8 janvier 2017

► Épée de François I^{er} (inv. 993 I)

► Épée à la genette dite de Boabdil (inv. 680 PO)

► Armure de joute de Niccolo Silva (inv. 2013.0.1187)

► Arquebuse à rouet (inv. 794 PO)



- voir zoom page 104

Verdun: la guerre aérienne, Musée de l'air et de l'espace, Le Bourget

15 octobre 2016 - 29 janvier 2017

► Drapeau de l'aviation militaire modèle 1880 (inv. 03159)

Philippoteaux crée le panorama du Siège de Paris, Fondation Teloglion, Thessalonique, Grèce

18 octobre 2016 - 29 janvier 2017

► *Vue des fortifications de Paris pendant le siège*, Philippoteaux, Henri-Félix-Emmanuel (inv. 04949)

► *Pièce d'artillerie lourde française, au siège de Paris*, Berne-Bellecour, Étienne-Prospère (inv. 14418)

► *The Outpost*, Grolleron Paul-Louis-Narcisse (inv. 19557)

► *Officiers d'infanterie*, Grolleron Paul-Louis-Narcisse (inv. 15522)

► *Assiette décorée d'une scène de Paris assiégé*, Draner (dit), Renard Jules (inv. 20868.3)

► *Assiette décorée d'une scène de Paris assiégé*, Draner (dit), Renard Jules (inv. 20868.4)

Cette exposition a été l'occasion de mettre en lumière un panorama du Siège de Paris par Henri Félix Emmanuel Philippoteaux, conservé dans les collections de la Fondation Teloglion et pour lequel le musée de l'Armée possède deux esquisses. L'une d'entre elles a pu être présentée, ainsi que d'autres œuvres évoquant cet épisode.

C'est à ce prix que vous mangez du sucre, la Loire et la traite négrière, Musée de la marine de Loire, Châteauneuf-sur-Loire

21 octobre 2016 - 30 janvier 2017

► Fusil à silex (inv. 7386)

► Fusil à silex (inv. 5706-2)

► Fusil à silex (inv. 31097)

Mystical Landscapes: Masterpieces from Monet, Van Gogh and more, Art Gallery of Ontario, Toronto, Canada

22 octobre 2016 - 29 janvier 2017

► *Verdun. Tableau de guerre interprété (sic)*, Vallotton, Félix Édouard (inv. 21889)

- voir zoom page 104



Richard cœur de Lion, entre mythe et réalités, Historial de la Vendée, La Roche-sur-Yon

28 octobre 2016 - 29 janvier 2017

- ▶ Épée (inv. 2241 PO)
- ▶ Épée à lame à décor incrusté (inv. 2242 PO)
- ▶ Pointe de carreau d'arbalète (SN)
- ▶ Pointe de carreau d'arbalète (inv. 1925/8)
- ▶ Carreau d'arbalète (SN)
- ▶ Mannequin de Geoffroy Plantagenêt. Galerie historique du costume de guerre (N°8)
- ▶ Haubergeon de mailles annulaires (SN)
- ▶ Étrier (inv. 2293/3 PO)
- ▶ Éperon (inv. 2016.0.513)
- ▶ Éperon (inv. 2439/8)

Tenue correcte exigée. Une histoire des vêtements qui ont fait scandale, Les Arts décoratifs, Paris

30 novembre 2016 - 23 avril 2017

- ▶ Grève et soleret «à la poulaine» (inv. G 434)
 - ▶ Armure pour le combat à pied en champ clos (armure dite de Jeanne d'Arc) (inv. 2015.0.423)
 - ▶ Plastron de cuirasse à l'antique (inv. 2013.0.1189)
 - ▶ Défense de bras et de jambes «à costume» (inv. 3462 I)
- Cette exposition, organisée par le département de la Mode et du Textile des Arts décoratifs, a été l'occasion de jeter un regard différent sur la collection d'armures du musée de l'Armée.

Fêtes et divertissements à la cour, Château de Versailles, Versailles

29 novembre 2016 - 26 mars 2017

- ▶ Carabine de chasse du comte d'Artois (inv. 16122)
- ▶ Couteau de chasse (inv. 321 I)

Tutte le meraviglie del mondo. Le collezioni di Carlo Emanuele I di Savoia, Musei Reali, Turin, Italie

16 décembre 2016 - 2 avril 2017

- ▶ Rondache, Milan, vers 1585-1595 (inv. 648 I)

Le lion & l'étoile. Les Villars, la mémoire et l'oubli, Cloître Saint-André-le-Bas, Vienne

16 décembre 2016 - 30 avril 2017

- ▶ Canon de 8 court aux armes du Duc du Maine (inv. 2013.0.1106)
- ▶ Éperon, XVII^e siècle (inv. 2854-12)
- ▶ Éperon, XVII^e siècle (inv. 2854-23)

Les prêts insolites

La diversité des prêts consentis témoigne de la diversité des regards, parfois inattendus, portés sur les collections du musée de l'Armée. Les raisons d'emprunter au musée de l'Armée ont été nombreuses et surprenantes en 2016.

Pour le design, avec l'exposition *Meraviglie d'Italia. Alle Origini del Made in Italy, Venaria Reale, Turin*, 18 mars - 10 juillet 2016

Avec le prêt de trois armures, parmi lesquelles celle réalisée par Francesco Negrolì pour le futur Henri II, c'est une contribution majeure qui a été accordée à la Venaria Reale de Turin. Censées illustrer le talent créatif italien à travers les siècles, ces armures étaient présentées dans les salles de l'ancienne résidence de chasse des ducs de Savoie.

Pour la science, avec *Nanotechnologies: L'invisible révolution, Musées de la Civilisation, Québec*, 9 mars 2016 - 2 avril 2017

Les travaux scientifiques des musées de la Civilisation de Québec ont mis en évidence un aspect jusqu'alors ignoré d'une pièce conservée dans les collections du département ancien. Il s'agit d'un talwar (sabre indien) du XVIII^e siècle, dont la lame a été forgée dans un acier spécifique à haute teneur en carbone, qui est devenu le témoin de la maîtrise ancienne des nanotechnologies.

Pour la curiosité, avec *Carambolages, Galeries nationales du Grand Palais*, 2 mars - 4 juillet 2016

Un bacinet du XIV^e siècle, une arbalète ornée d'un crucifix, un second crucifix cachant un poignard, une monumentale aigle impériale composée de milliers d'éléments d'armes à feu et d'armes blanches, une épée médiévale... tels sont les objets issus des collections du musée de l'Armée que les visiteurs de l'exposition *Carambolages* ont pu découvrir au milieu des 185 œuvres insolites sélectionnées par Jean-Hubert Martin. Des pièces merveilleuses ou énigmatiques provenant des cinq continents, reliées par le hasard de rapprochements formels ou iconographiques.



Pour la mémoire, avec *Images à charge. La construction de la preuve par l'image. Turin, CAMERA, Centro Italiano per la Fotografia*, 24 janvier au 1^{er} mai 2016. *Rotterdam, Nederlands Fotomuseum*, 10 mai - 20 août 2016

Le département iconographie a participé au commissariat de l'exposition et a prêté des tirages photographiques traitant de la photographie comme élément de preuve dans les enquêtes criminelles ou historiques. La collaboration du musée de l'Armée a porté pour l'essentiel sur la photographie aérienne et sa participation à la transformation de l'art de la guerre.



Les dépôts concernés dans les institutions militaires résultent de régularisation dans le cadre des campagnes de récolement ou de réorganisations administratives impliquant des changements d'affectation de locaux.

► 35^e Régiment d'Artillerie Parachutiste, Tarbes : il s'agit de la régularisation du dépôt de deux objets, un sabre d'officier modèle 1882 ayant appartenu à Ferdinand Foch avec son fourreau et sa dragonne, ainsi qu'une statue équestre en bronze représentant le maréchal Foch, œuvre du sculpteur Georges Malissard, datée de 1919. Les pièces avaient été remises au 35^e Régiment d'Artillerie Parachutiste à la suite du désarmement du porte-avions Foch, en 2000, sans avoir fait l'objet d'une convention de dépôt.

► Secrétariat d'État auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens Combattants et de la Mémoire (SEDAC), Paris (site de Balard) : le dépôt porte sur une huile sur toile réalisée par E.P. Berne-Bellecour, un *Lieutenant de cuirassier avec sa monture*, fin XIX^e siècle.

► Sous-direction du soutien général et des sites, Service Parisien de soutien de l'Administration Centrale (SPAC), Arcueil : le dépôt valide le transfert à Arcueil de trois pièces d'artillerie

anglaises (1861-1865) qui se trouvaient précédemment sur le site de Saint-Thomas d'Aquin, aliéné par le ministère de la Défense. Il s'agit des pièces suivantes : un canon 40 pounder Armstrong, 1865 ; un canon 40 pounder Armstrong, 1861 ; un canon 40 pounder Armstrong, vers 1862.

► À noter la collaboration poussée avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), Marseille : deux dépôts distincts ont été accordés. Le premier porte sur le Plan-relief de la ville d'Alger en 1830, présenté lors de l'exposition *Made in Algeria. Généalogie d'un territoire* et qui est resté à Marseille à l'issue de la manifestation. Le deuxième dépôt, en cours de définition, portant sur des pièces destinées à rejoindre le parcours semi-permanent consacré à la Méditerranée sous Philippe II, qui illustrent l'affrontement entre les Habsbourg et l'Empire Ottoman.

1 ► Avancées des travaux

La première partie de l'année 2016 a été marquée par l'achèvement des travaux de l'aile Monaco et notamment par l'implantation des mobiliers de réserves destinés à la conservation des fonds documentaires d'une part, à celle des collections de dessins, d'estampe et de photographie d'autre part.

Répartis sur trois niveaux, les espaces rénovés comprennent

- une salle de consultation des ressources documentaires et de la bibliothèque (60 m² dite salle Saint-Vincent au rez-de-chaussée)
- une salle de consultation (40 m²) et des espaces de traitement et de conservation des dessins, estampes et photographies ainsi que des fonds précieux de la bibliothèque (400 m²) au premier étage
- des réserves pour la bibliothèque (180 m²)

Réceptionnés en juin 2016, ces espaces ont été rénovés sous la maîtrise d'œuvre du cabinet TERRENEUVE Architectes avec une assistance à maîtrise d'ouvrage, du cabinet Architecte FL&CO. Les mobiliers de réserve ont été fournis et installés par la société SAMODEF-FORSTER et les sièges des salles de lecture par la société ARRO.

Les fonds documentaires comportent 30 000 livres, 600 titres de périodiques dont 260 vivants, environ 5000 volumes d'imprimés patrimoniaux, d'archives et de manuscrits ainsi que des dossiers documentaires relatifs aux collections ou aux thèmes abordés dans les salles du musée (uniformologie, vexillologie, artillerie...) ainsi qu'à l'Hôtel des Invalides. Ces ressources documentaires représentent près de 1 700 mètres linéaires de rayonnages.

Le cabinet des dessins, estampes et photographies regroupe environ 9 100 dessins, 35 000 estampes et 55 000 photographies auxquels s'ajoutent des affiches et des miniatures. Les collections

vont de pièces précieuses comme le livre d'heures du Maréchal d'Ornano du XV^e siècle et les gravures sur bois de maîtres allemands du XVI^e siècle, aux photographies d'opérations militaires des conflits contemporains en passant par des photographies de Le Gray ou d'opérateurs amateurs de la Première Guerre mondiale. Ces collections graphiques et photographiques sont réparties en 240 mètres linéaires de rayonnages, armoires et meubles à plans.

À ces espaces de réserve s'ajoutent ceux des réserves externalisées au sein desquelles les collections graphiques et photographiques ainsi que les ressources documentaires représentent 1000 mètres linéaires et où se déroulent les chantiers de collections visant à rendre accessibles sous forme originale ou numérique les collections graphiques et photographiques.

Depuis septembre 2016, la bibliothèque-centre de documentation et le cabinet des dessins, estampes et photographies sont entrés dans la phase d'installation dans les espaces rénovés. Cette étape a débuté par le déménagement des bureaux et des collections de la bibliothèque-centre de documentation, jusque-là temporairement installés dans des préfabriqués. Ceci a permis d'instaurer, à partir du 2 novembre, une ouverture quasi quotidienne - les matinées du mardi au vendredi - de la salle Saint-Vincent au personnel du musée pour consultation. Y sont accessibles plus de 1000 ouvrages sélectionnés parmi toutes les thématiques traitées par le centre de documentation, les publications du musée, les ouvrages nouvellement acquis, ainsi qu'une sélection d'une cinquantaine de périodiques. La seconde étape a consisté à déplacer au mois de décembre la collection de dessins conservés dans la réserve Louvois

vers les nouveaux locaux du centre de documentation.

Les perspectives 2017 concernent les collections de photographies et les ouvrages précieux encore conservés dans la réserve Louvois, qui feront l'objet d'un chantier des collections par une équipe spécialisée, avant d'être réinstallés dans les nouvelles réserves. Les deux dernières phases du déménagement, organisées en 2017, seront le tri, le déplacement et le reconditionnement dans les nouveaux espaces de la collection d'estampes ainsi que le rapatriement et le dépoussiérage de la majeure partie de la collection du centre de documentation aujourd'hui conservée dans les réserves délocalisées de la musée. Le lancement d'un marché de chantier des collections et fonds documentaires sera nécessaire pour assurer ce projet. Il est en cours de rédaction. L'objectif étant la réouverture du centre de documentation au grand public début 2018. D'ici là les équipes travailleront à la signalétique à l'extérieur et à l'intérieur du centre de documentation, à l'équipement des ouvrages de la salle Saint-Vincent pour les protéger du vol, à la relocalisation physique et informatique des collections, à la présentation des fonds et des ressources du centre sur le site internet du musée et sur les postes informatiques mis à disposition des chercheurs dans la salle Saint-Vincent et la salle de consultation du premier étage.

Parallèlement à ces chantiers de collections, le centre de documentation-bibliothèque et le cabinet des dessins, estampes et photographies produiront les contenus de l'ensemble des tutoriels et outils de recherche - guide du chercheur, descriptif des fonds... - et dispositifs d'information - pages d'accueil sur le site web, accès aux ressources numérisées et au catalogue... - utiles aux usagers du futur service.

Pendant la période de travaux qui a affecté l'organisation du centre de documentation (fermé au public depuis 2006), l'activité principale du service s'est recentrée, outre la participation assidue aux diverses réunions de travail relatives à l'avancée des travaux, sur des chantiers de fond portant sur l'enrichissement et la préservation des collections, la poursuite de l'informatisation et la préparation du déménagement vers les nouveaux espaces dont la première phase a eu lieu au mois de septembre 2016.

Catalogue informatisé CADIC

La base de données de la bibliothèque, utilisant le logiciel Cadic, est opérationnelle depuis le printemps 2013. Hébergée sur le site du ministère de la Défense, elle est consultable via le portail *Musées* du ministère de la Défense, ainsi que, depuis l'année 2015, sur la base de données du CCFr (Catalogue Collectif de France), hébergée par la Bnf.

Le long travail de nettoyage de cette base, riche de 30 000 notices, s'est poursuivi en 2016. Un tiers des notices issues de la conversion rétrospective du fonds ancien étaient encore très sommaires, et souffraient d'une absence totale d'indexation. L'accent a ainsi été mis sur la reprise de ces notices, avec une attention particulière portée aux ouvrages sélectionnés pour l'exposition *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*, programmée au printemps 2017, et les ouvrages partis en restauration.

Sur 1852 notices créées ou révisées en 2016

- ▶ 529 notices créées : représentant les acquisitions, récolement d'ouvrages non enregistrés dans la base, et dépouillement d'articles, notamment de la *Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée*
- ▶ 1323 notices modifiées : reprise de

notices existantes, incomplètes, ou reprise par champs ciblés pour corriger des erreurs récurrentes.

▶ De nombreuses autorités (Auteurs et matières) ont été créées afin d'enrichir l'indexation.

Le changement de version du logiciel CADIC, initialement prévu début 2016, a été reporté à fin 2017.

Enrichissement des collections

Les acquisitions se font en accord avec les projets d'expositions du musée et les demandes en documentation qu'ils nécessitent. Un travail de veille documentaire permet à la bibliothèque d'être à la pointe dans ses domaines d'excellence tels que « armes et armures », « uniformes », et « emblèmes » notamment. 165 ouvrages (neufs ou *antiquariat*) ont été acquis à titre onéreux, et 44 titres proviennent de dons, justificatifs à parution et échanges, avec une trentaine d'institutions partenaires en France et à l'étranger.

Le réseau d'échanges et de collaboration avec des institutions proches s'est encore enrichi en 2016 avec en France

- ▶ le Centre des archives diplomatiques de la Courneuve
- ▶ le Musée des Beaux-Arts de Lyon
- ▶ le musée Jean Jaurès de Castres
- ▶ le Musée de Saint-Omer et à l'étranger
- ▶ les Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles
- ▶ le Musée Picasso de Barcelone
- ▶ le Stiftung Ruhr Museum d'Essen
- ▶ et le Museo di Palazzo Poggi de Bologne

Un pointage précis des catalogues d'exposition reçus en justificatif pour la période 2010-2016 a été réalisé afin d'identifier les titres manquants et de procéder à des relances pour compléter la collection.

Une bibliographie des nouvelles acquisitions est diffusée régulièrement auprès des départements de la conservation.

Périodiques

La bibliothèque reçoit, par abonnement et par échange ou don, environ 250 titres de périodiques. Depuis 2013, les abonnements de tous les services de l'établissement sont gérés par l'agence France-Publications.

Le bulletinage s'effectue à l'aide du logiciel CADIC.

Le catalogage rétrospectif des articles de la *Revue de la SAMA* se poursuit, ainsi que celui des articles des personnels scientifiques de l'établissement.

Une revue des sommaires mensuelle est diffusée sur le réseau interne du musée.

Restauration et reliure

47 volumes de périodiques et 24 ouvrages ont été reliés, réparés et restaurés.

Numérisation des collections

Aucune numérisation n'a été réalisée en 2016. Toutefois, dans la perspective de la réouverture du centre de documentation, un choix de fonds précieux, rares et inédits a été effectué en prévision de prochaines campagnes de numérisation des collections.

La bibliothèque collabore étroitement aux activités de l'établissement à travers

- ▶ la participation au comité de rédaction de l'*Écho du Dôme* et de la *Revue de*



la Société des Amis du Musée de l'Armée

- des contributions régulières au site internet du musée
- de collaborations plus poussées sur les expositions temporaires à travers une veille documentaire orientée, l'élaboration de bibliographies raisonnées, et/ou l'achat d'ouvrages pour les expositions à venir.

Enfin, les équipes de la bibliothèque ont collaboré, à travers des recherches iconographiques et documentaires, au travail que mènent d'autres départements de la conservation en vue de la publication de l'ouvrage collectif sur la cathédrale Saint-Louis des Invalides, en coédition avec les éditions de la Nuée Bleue.

D'autres recherches documentaires ont mobilisé l'équipe de la bibliothèque, notamment portant sur l'histoire du grand salon dans le cadre des travaux entrepris en 2016 dans ce dernier.

Une veille documentaire sur les ventes aux enchères est également menée de façon systématique depuis 2016, à partir des catalogues papier auxquels le centre de documentation est abonné, de *La Gazette Drouot* et des sites de maisons de ventes françaises et étrangères.

Enfin, le centre documentaire a activement participé à la réflexion sur l'évolution de la base de données des collections et le projet de portail documentaire ainsi que sur les dossiers d'œuvres numériques.

Accueil de chercheurs et recherches documentaires

La fermeture de la bibliothèque, l'éloignement d'une partie importante des collections et la période de déménagement au mois de septembre ont réduit l'offre proposée au public. Le service a néanmoins accueilli près de 50 lecteurs. Les étudiants (MASTER 1 et 2 en histoire et histoire de l'Art), doctorants (Histoire de l'Art, architecture), universitaires (maîtres de conférences), et conservateurs représentent plus de 70 % des consultations. Ces consultations s'inscrivent dans le cadre de leurs travaux universitaires, ils ont consulté des ouvrages dans les domaines couverts par les collections du musée. :

Les mêmes thèmes intéressent les 30 % restants qui appartiennent à des catégories socio-professionnelles variées : militaires, historiens amateurs, retraités, journalistes, amateurs de militaria, collectionneurs.

Recherches documentaires par correspondance

La bibliothèque est sollicitée par messagerie directe ou via le pôle web (52 demandes reçues). Près de 220 courriels et courriers ont ainsi été échangés, suivis parfois par des consultations sur place. Les demandes émanent, pour 60 %, d'étudiants, chercheurs et professionnels des musées. Elles portent, globalement, sur les mêmes problématiques que les recherches sur place. Le signalement de la base de données sur le *CCFr* a permis à des chercheurs de localiser dans le fonds des titres introuvables ailleurs en France.

Pour le grand public, la typologie des questions est variée

- recherche d'ouvrages et demandes de reproductions, expertises
- information sur les pièces de collections du musée, identification d'objets ou documents
- demande de bibliographies
- recherches généalogiques, biographies
- propositions de vente d'ouvrages.

Dans l'éventualité où une des demandes ne peut être satisfaite, elle est réorientée soit vers les départements de la conservation du musée concernés, dans le cas de questions relatives aux collections, soit vers d'autres fonds, principalement ceux du ministère de la Défense (Archives ou bibliothèques), ou d'institutions proches (BDIC, musées militaires, etc.)

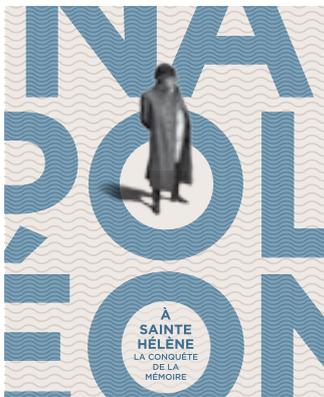
Département moderne

La jaquette du catalogue de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* se déploie, révélant la reproduction d'un plan de Sainte-Hélène publié en 1815 à Londres. La première partie de l'ouvrage rassemble des synthèses présentant les acteurs et les enjeux de l'exil, ainsi que les objets qui en incarnent la mémoire. La seconde partie, qui suit la structure de l'exposition, offre les notices détaillées des objets exposés. En annexes se trouvent de nombreux documents tels que des cartes, une chronologie, etc.

La liste complète des meubles, vendus en 1822, est par ailleurs accessible en ligne sur le site internet de l'exposition. Ce travail inédit vient compléter l'essai de M. Dancoisne-Martineau sur le mobilier de Longwood.

Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

304 pages, broché, 271 illustrations
Éditeur : Gallimard / musée de l'Armée
Paris, 2016



Département contemporain

Cet ouvrage décrypte la naissance des services secrets modernes, leur histoire, l'évolution de leurs méthodes, techniques et types d'opérations. De la Belle Époque à la fin de la Guerre froide, en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux États-Unis ou en Russie puis en URSS, on y découvre les grandes heures de l'espionnage et du contre-espionnage, les actions clandestines et subversives, les opérations d'intoxication et de propagande. Y sont également évoqués les hommes et les femmes, grandes figures ou simples exécutants, qui ont conduit et vécu ces guerres secrètes, par temps de guerre ouverte ou de paix officielle. Premier travail de synthèse et d'analyse sur le sujet, cette somme sans équivalent réunit des auteurs et interviewés d'horizons forts différents, historiens, journalistes, anciens des services de renseignement et hommes politiques, professionnels de musées et de centres d'archives. Il permet ainsi de comprendre le monde passionnant, crucial et si actuel des guerres secrètes.

Guerres secrètes

368 pages, 364 illustrations

Éditeur: Somogy édition d'art / musée de l'Armée. Paris, 2016

Ouvrage collectif, 35 auteurs, 38 essais et textes, 4 entretiens



DRHAPM

La DRHAPM a participé à plusieurs entreprises éditoriales du musée de l'Armée, comme le catalogue de l'exposition *Guerres secrètes* ou la *Revue de la Société des amis du musée de l'Armée*, sous la forme d'un entretien avec Jean-Paul Amat, président de la SAMA, sur la politique éditoriale du musée de l'Armée relative à l'Hôtel des Invalides.

Elle a également intégré l'équipe éditoriale mise en place pour l'élaboration d'un prochain ouvrage sur la cathédrale Saint-Louis des Invalides et l'église du dôme, à paraître aux éditions la Nuée bleue en octobre 2018, en collaboration notamment avec Alexandre Gady, professeur d'histoire de l'art moderne à l'Université de Paris IV Sorbonne.

► Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

2 ▶ Missions de conseil et expertise

Département ancien

Pour le département ancien, l'année 2016 a débuté avec les dernières semaines d'exploitation puis le démontage de l'exposition *Chevaliers et bombardes* : de nombreuses pièces de la collection ont réintégré leurs vitrines ou la réserve de l'Arsenal, parfois pour un temps assez court, car certains ensembles constitués pour cette manifestation (et notamment le mannequin équestre évoquant un chevalier à l'époque de Louis XII), ont été demandés pour participer à des expositions temporaires en cours d'année.

C'est principalement dans la perspective de demandes de prêts futures que le département joue son rôle d'expert et de conseiller et rencontre les représentants des musées, français ou étrangers. Ces échanges ont été particulièrement nombreux cette année, puisque plus d'une cinquantaine de pièces de la collection ont été présentées à l'occasion de quatorze expositions, dont trois à l'étranger. Notons que deux de ces événements, à Nancy et à Loches, ont représenté des contributions très importantes du département, avec la mise à disposition de plusieurs armures, de mannequins spécialement composés et même de deux ensembles équestres.

Certaines de ces manifestations étaient en étroite relation avec les thématiques historiques et militaires traitées par le musée, comme *Le Chevalier dans tous ses états*, au château de Loches, tandis que d'autres, comme *Carambolage*, au Grand-Palais ou *Tenue correcte exigée*,

aux Arts décoratifs, confrontaient les collections du musée à des œuvres de tous les continents ou évoquaient les entorses aux convenances en matière de mode vestimentaire...

Département moderne

En 2016, dans la continuité d'une tendance remarquée déjà dans les années passées, la préparation d'expositions d'autres institutions, françaises comme étrangères, a été l'occasion pour le département moderne de se trouver associé à des opérations qui ne portent pourtant pas au premier chef sur l'histoire militaire. Il s'agit souvent d'apporter à une exposition dont le sujet englobe de vastes pans d'une histoire, l'éclairage particulier qui est celui de la guerre, de la culture militaire ou des objets qui en témoignent. En ce sens, qu'il s'agisse d'une synthèse sur la Maison civile et militaire de Napoléon I^{er} ; de l'évocation de la mémoire de Lafayette et de la naissance des États-Unis d'Amérique, ou même du dialogue des cultures, les réflexions menées par les commissaires d'exposition les amènent à constater la part importante du fait militaire dans les sujets qu'ils examinent. Afin de mieux en appréhender les enjeux, nombre d'entre eux font appel, au-delà d'une simple demande de prêt d'objets, aux conseils et aux orientations dispensées par l'équipe scientifique du département pour mieux restituer les enjeux d'un temps où, du XVII^e au XIX^e siècle, guerres et armées faisaient partie d'un quotidien partagé par tous.

Le département a ainsi été amené à échanger, entre autres, avec Alain Chevallier du musée de la Révolution française (Vizille) ; Karolina Ciejka et l'équipe de l'exposition *L'Islam, c'est aussi notre histoire*, à la Maison européenne de la culture de Bruxelles ; Sylvain Cordier, du musée des Beaux-arts de Montréal ; Mathieu Deldicque, commissaire de l'exposition *Le Grand Condé. Le rival du Roi-Soleil ?*, au Domaine de Chantilly ; Katharine Klein et l'équipe de la Smithsonian Institution (Washington) ; Katja Protte du Militärhistorisches Museum de Dresde, et d'autres encore.

Département contemporain

Le personnel du département a été sollicité pour participer à des reportages sur la présentation de l'exposition *Guerres secrètes*, à des documentaires sur les sujets que le département aborde dans ses salles permanentes et à un colloque international s'inscrivant dans la programmation 2016 du centenaire de la Grande Guerre.

DRHAPM

La DRHAPM intervient pour des missions de conseil, d'expertise et de recherche à de nombreux titres. En 2016, elle est intervenue auprès de la Commission d'aide aux projets culturels du ministère de la Défense et a participé à un colloque international intitulé *Afrique du Nord et Afrique subsaharienne dans la Grande Guerre*.

(1914-1918). Patrimoine, commémoration, transmission. Ce dernier s'est déroulé à Pierrefitte-sur-Seine, Verdun, Meaux et Paris, du 12 au 14 septembre 2016, et était organisé par l'UMR SIRICE et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec les Archives nationales, le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux et le musée de l'Armée. À l'issue de la première journée du colloque, le 12 septembre, une visite du Dôme des Invalides, sous l'angle de la mémoire de la Première Guerre mondiale, a été organisée, pour les participants et organisateurs, en présence de la tutelle, par l'équipe de la DRHAPM.

La division a également suivi, en collaboration avec le gouverneur des Invalides et l'architecte en chef des Monuments historiques, le dossier des plaques commémoratives de l'Hôtel des Invalides, assurant une mission de conseil historique et d'assistance à la conduite d'ouvrage dans le cadre des travaux de restauration de la cour d'honneur. Enfin, elle a également participé au groupe de réflexion du musée de l'Armée consacré au grand salon.

Département expert et inventaire

Au sein du département expert et inventaire (DEXI), le pôle des experts en armement, composé de deux techniciens confirmés en armement petit calibre, est chargé d'assurer l'expertise des armes à feu portatives. À ce titre, il procède, en relation étroite avec les différents départements concernés, à l'enrichissement ainsi qu'à la gestion matérielle des collections d'armes à feu du musée (sélection pour exposition, manipulation et transport des armes à feu).

Dans le cadre du récolement décennal des collections conservées sur le site des Invalides et dans les réserves délocalisées du musée, le pôle a entrepris

le récolement des armes d'épaule avec le concours d'un documentaliste, à raison en moyenne d'une à deux journées par semaine. Il a en outre contribué au récolement des objets déposés par le musée auprès d'autres institutions, notamment au musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne ainsi qu'au musée des armes de Tulle.

Le pôle a également participé à l'enrichissement des collections en présentant des projets d'acquisition d'armes à feu qui ont été validés par la commission scientifique d'acquisition et d'enrichissement des musées de la Défense (voir Acquisitions page XXX).

Le pôle des experts en armement exerce son expertise au profit du musée de l'Armée mais également d'autres institutions, qu'il s'agisse de musées d'État ou de collectivités territoriales appartenant ou non au réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains et ce, conformément aux missions de l'établissement, comme au contrat d'objectifs et de performance (COP) qui le lie avec sa tutelle.

Il a été sollicité pour des missions d'assistance et de conseil qui ont permis l'identification d'armes à feu, voire d'armes blanches ou d'explosifs. Lors de ces opérations, le pôle des experts en armement a neutralisé, dans le respect de la législation en vigueur, les armes par retrait d'une pièce (la même sur chacune des armes du même type). Il a aussi contribué à l'enrichissement de la documentation des armes étudiées et formé les équipes à la manipulation sécurisée des objets dans les musées et institutions suivants :

- Musée du fort de Leveau (59) (du 26 au 28 janvier 2016).
- Musée d'Histoire de Belfort (90) (du 12 au 14 avril 2016)

Au cours de ces missions, des réunions d'information ont été organisées au profit des responsables de musées de France et d'établissements privés. Les experts en armement ont procédé à la diffusion de la nouvelle réglementation régissant la détention des armes à feu (Loi n° 2012-304 du 6 mars 2012 relative à l'établissement d'un contrôle des armes moderne, simplifié et préventif, Décret n°700-2013 du 30 juillet 2013 portant application de la loi n° 2012-304 du 6 mars 2012 relative à l'établissement d'un contrôle des armes modernes, simplifié et préventif et Décret n° 2014-1253 du 27 octobre 2014 relatif aux dispositions des livres III, VI et VII de la partie réglementaire du code de la sécurité intérieure) et leur participation a offert au musée de l'Armée l'occasion de tisser des liens avec de nombreuses institutions en France.

À ces activités, s'ajoutent des responsabilités scientifiques. Une mission pour procéder à la sélection d'armes proposées en don a été effectuée à Metz le 16 et 17 mars 2016.

Lors des Journées européennes du patrimoine au musée de l'Armée, le pôle des experts en armement a été pilote de la réalisation et de la gestion d'un atelier présentant des armes blanches et des armes à feu. Cet atelier expliquait les projets et les réalisations de ces armes en lien avec le thème de cette année qui était la citoyenneté. Il a été animé par le département expert et inventaire avec le concours du département contemporain. Enfin, le pôle des experts en armement a été sollicité à plusieurs reprises par la Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) du ministère de la Défense pour une analyse du projet de Directive Européenne sur l'armement et de ses conséquences pour les musées conservant de l'armement dans leurs collections.

► Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

Le musée de l'Armée au Mont Faron



Le 15 août 2014, à l'occasion du 70^e anniversaire du débarquement de Provence, le Président de la République a demandé que soit lancé le processus de « Renaissance du Mémorial du débarquement de Provence ». Cette opération a été pilotée par la DMPA qui en a délégué la réalisation au service d'infrastructures de la Défense (SID) et à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG). Le musée de l'Armée a contribué à cette opération depuis son lancement à

travers différentes interventions : missions d'évaluation et de conseil en termes de conservation, armements, uniformologie, mise en dépôts d'objets des collections, participation au conseil scientifique du projet et à différentes commissions et jury de recrutement : choix du groupement d'architectes - scénographes - commissaires d'exposition et de la société en charge de la réalisation du « grand spectacle audiovisuel ».

3 ▶ Préparations des expositions 2017

France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires

Née d'un projet universitaire franco-allemand, cette exposition abordera un sujet aujourd'hui méconnu en France – à l'exception de l'Alsace et de la Moselle – et en Allemagne. Pour autant, les événements auxquels elle s'attachera sont au cœur de l'histoire du musée de l'Armée qui naît en 1905 d'une volonté patriotique marquée par l'esprit de la Revanche, comme de son parcours actuel puisque la guerre de 1870-1871 y clôt le parcours dit « moderne » et ouvre les salles « contemporaines ».

Pour la réaliser, l'exploration des collections de l'établissement – exposées aux Invalides, conservées dans les réserves ou déposées dans d'autres lieux – a été indispensable et a révélé des pièces largement oubliées, redécouvertes notamment grâce aux campagnes de récolement. Les commissaires, issus de trois départements – iconographie, artillerie, expert et inventaire –, ont aussi mobilisé un réseau très divers de musées et plus largement d'institutions patrimoniales en France mais aussi en Allemagne. Le nombre et la diversité des prêteurs et partenaires sollicités a visé à multiplier les approches complémentaires des événements : militaires bien sûr, politiques, culturelles, économiques, artistiques...

Un autre enjeu majeur de cette manifestation sera la place réservée à la mémoire du conflit ou, plus exactement, aux mémoires forgées par la littérature, par les institutions, par la production artistique et ce, dans les deux pays où se constituent alors des stéréotypes encore très vivaces bien avant dans le XX^e siècle.

Le comité scientifique réuni autour du commissariat a porté cette ambition d'une approche attentive aux lectures allemandes et françaises des événements, propre à fournir des clefs de compréhension des évolutions ultérieures qu'ont connues les relations entre les deux pays.

Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours

Les équipes de commissariat des départements ancien et contemporain ont été mobilisées dès 2016 par la préparation de l'exposition *Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours*, programmée à l'automne 2017, chantier qui s'intensifiera au cours de l'année 2017. Cette manifestation, inédite par l'ambition de son sujet et par l'ampleur de la chronologie couverte, permettra aux visiteurs de partager le quotidien des soldats en campagne, de l'époque romaine à nos jours, en mettant l'accent sur les besoins fondamentaux des combattants de tous

les temps. Elle proposera une exploration de la culture matérielle de ces soldats, c'est-à-dire de leur paquetage, détaillé et décrypté pièce à pièce. Seront ainsi mis à l'honneur les objets, modestes ou insolites, les vêtements ou les équipements qui permettent au combattant de faire face à toutes les nécessités : physiologiques, tactiques, de confort, morales et psychologiques.

Le vaste spectre chronologique embrassé a conduit à puiser très largement dans les collections de toutes époques du musée de l'Armée, qui ont été véritablement revisitées et passées en revue à l'aune d'une approche moins historique à proprement parler qu'anthropologique. Cette exposition a posé des questions techniques et méthodologiques inédites ; elle a mobilisé très tôt toutes les compétences dans l'ensemble des départements, à la régie des collections, dans les ateliers de restauration et de soilage ; elle révélera de nombreux pans insoupçonnés des collections de l'établissement.

Le comité scientifique constitué pour préparer cette manifestation reflète l'originalité de son propos : un médecin/anthropologue, une archéologue, un historien, un représentant du commissariat des armées et même un reporter photographe ont ainsi accompagné par leurs réflexions et leurs conseils l'équipe des commissaires de ce projet.

4 ▶ Enseignement

Département ancien

Dans le cadre du cycle « histoire des civilisations occidentales » à l'École du Louvre, le conservateur du département a organisé un cours intitulé *La Cour, naissance d'une société d'étiquette*.

Département moderne

Dans le cadre du cours de spécialité « Patrimoine et histoire militaire », à l'École du Louvre, l'adjoint du conservateur du département a organisé un cours de synthèse intitulé *L'armure après la chevalerie. XVI^e-XXI^e siècles*. Ce sujet entre directement en résonance avec les travaux qu'il mène au sein du département, assurant ainsi aux élèves de l'École un cours en prise directe avec l'actualité de la recherche.

Département artillerie

Le conservateur du département intervient dans plusieurs institutions, comme le cours inclus dans le parcours « Arts du feu » à l'Institut National du Patrimoine, l'intervention auprès des étudiants du Master histoire et gestion du patrimoine culturel à l'Université Paris Panthéon-Sorbonne, ou encore à l'École Supérieure de Fonderie et de Forge de

Sèvres dans le cadre de la formation des apprentis fondeurs. L'adjoint du conservateur dispense deux enseignements à l'École du Louvre dans le cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » à destination des auditeurs et élèves du premier cycle.

Département historial

Le chef du département dispense un cours intitulé *L'historial Charles de Gaulle et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle* à destination des élèves en master à l'Université Paris-Sorbonne.

DRHAPM

Le chef de la DRHAPM a coordonné la session de formation des étudiants du master pro de l'Université de Paris I « Histoire et gestion du patrimoine culturel » avec lequel le musée de l'Armée a renouvelé sa convention de partenariat. La session de 2015-2016 s'est déroulée, au musée de l'Armée, en quatre sessions du 9 au 30 mars 2016. Il a été décidé, dans un souci de meilleur retour des étudiants, d'avancer la session de 2016-2017, dont deux sessions ont déjà eu lieu,

au musée de l'Armée, les 28 septembre et 19 octobre 2016. Les intervenants du musée sont le chef de la DRAHPM, le conservateur du département artillerie, le responsable de l'historial Charles de Gaulle et l'assistant multimédias- chargé d'études documentaires du département moderne.

Le chef de la DRHAPM a participé, à l'Université de Picardie Jules Verne, le 22 septembre 2016, à l'évaluation du rapport de stage d'un étudiant en master 2 d'histoire.

Le chef de la DRHAPM a accueilli au musée de l'Armée, le 17 octobre 2016, le séminaire de master du professeur Olivier Forcade, de l'Université de Paris IV, pour une visite de l'exposition *Guerres secrètes*.

Le chef de la DRHAPM, en partenariat avec la responsable de la régie des expositions et avec le directeur-adjoint, a accueilli, au musée de l'Armée, le 24 novembre 2016, une session du master pro « Histoire vivante » de l'Université Paris Est Créteil.

▶ Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

Département moderne

L'organisation de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène* a été l'occasion de resserrer des liens existants de longue date, mais également d'en créer de nouveaux, faisant rayonner jusqu'au milieu de l'Océan atlantique les travaux menés au sein du musée de l'Armée. On citera ici tout particulièrement les liens tissés à cette occasion avec les Domaines nationaux de Sainte-Hélène, dont le directeur, Michel Dancoisne-Martineau, était également membre du commissariat de l'exposition. Le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau a, quant à lui, consenti en prêt plus de soixante-dix meubles, objets et œuvres d'art à l'exposition et largement contribué à la qualité du catalogue de l'exposition. Quant à la Fondation Napoléon, elle a répondu présente sur de nombreux fronts, formellement – par le mécénat accordé pour l'exposition et son catalogue ou par le prêt d'objets de ses propres collections – mais aussi en faisant jouer son propre réseau pour faciliter les contacts avec chercheurs et prêteurs.

Historial Charles de Gaulle

Le responsable du département de l'Historial de Gaulle représente le musée de l'Armée au sein du réseau, piloté par la DMPA, des musées et mémoriaux des conflits contemporains (MMCC). Les relations nouées au sein de ce réseau permettent de nombreux échanges avec les établissements culturels et les fondations. Les liens sont particulièrement étroits avec la Fondation Charles de Gaulle régulièrement présente aux Invalides et qui a mis en place en 2016 des réunions de synergie regroupant les responsables des différents lieux gaullois du territoire : Mémorial Charles de Gaulle, Maison natale, La Boisserie. Le musée de l'Armée est aussi présent au conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle dont les colloques et journées d'études sont régulièrement accueillis par le musée.

Grâce aux liens tissés ces dernières années dans le cadre du Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD), la Fondation de la Résistance relaie régulièrement les activités pédagogiques du musée auprès du monde enseignant. La participation du musée de l'Armée au concours CNRD comporte aujourd'hui plusieurs volets : contribution régulière à la rédaction de la brochure nationale, corrections de copies des candidats de l'académie de Paris, dons d'ouvrages et de billets d'entrées pour les participants, accueil des lauréats nationaux dans les espaces d'expositions de l'établissement.

DRHAPM

L'équipe de la DRHAPM a reçu le 7 juillet 2016, au musée de l'Armée, une délégation de la DMPA (actions pédagogique et information ; actions culturelles et musées) pour une présentation des activités de la DRHAPM et un échange très complet sur les synergies et partenariats possibles.

▶ Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

6 ▶ Réseaux de musées

Département moderne

Dans le courant de l'année 2016, le conservateur en chef a été invité à participer aux travaux de deux commissions scientifiques régionales, en tant que membre titulaire, à savoir

- ▶ Commission scientifique régionale – Restaurations, pour les musées de la région Bourgogne – Franche-Comté
- ▶ Commission scientifique régionale – Acquisitions, pour les musées de la région Hauts-de-France.

Historial Charles de Gaulle

Le département de l'Historial Charles de Gaulle émet des avis scientifiques préalables à la tenue de commissions scientifiques pour les acquisitions instituées par la loi sur les musées au profit

de différentes institutions dont le musée du général Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris – Musée Jean Moulin de la ville de Paris et le musée de la Résistance nationale de Champigny (commission DRAC Île-de-France) ainsi que pour le musée départemental d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de l'Ain et du Haut-Jura de Nantua (commission DRAC Rhône-Alpes). Les liens sont par ailleurs particulièrement étroits avec les musées et mémoriaux consacrés à la Deuxième Guerre mondiale et tout particulièrement avec le musée de l'ordre de la Libération. Le responsable du département de l'Historial a ainsi contribué à la relecture de l'ensemble des textes présentés au public au sein du musée de l'ordre de la Libération, rouvert au public en avril 2016. Il est par ailleurs membre du conseil scientifique du musée

du général Leclerc de Hauteclouque et de la libération de Paris – Musée Jean Moulin de la ville de Paris et du musée de la Résistance nationale de Champigny, deux institutions engagées dans des processus de déménagement de leurs espaces d'expositions permanentes dans des nouveaux sites mieux adaptés à leurs missions.

DRHAPM

Le chef de la DRHAPM a représenté le musée de l'Armée aux réunions du Comité directeur de la recherche historique de la Défense, à Vincennes, les 11 mai et 12 octobre 2016. L'équipe de la DRHAPM a accueilli, pour une journée de formation, deux conservateurs stagiaires des musées de l'Armée de Terre (en lien avec la DELPAT) le 13 juillet 2016.

▶ Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

Département moderne

L'année 2016 a été marquée par des événements liés à la mémoire de la chute de l'Empire. Dans ce contexte, le département moderne a été sollicité pour contribuer à des journées d'études, destinées à l'approfondissement du champ de la recherche scientifique, aussi bien qu'à des conférences pour un public moins spécialiste, en lien avec l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*.

Historial Charles de Gaulle

Suite à une sollicitation du Mémorial de Caen, partenaire de l'événement, le musée de l'Armée a participé en juin 2016 au WARM Festival de Sarajevo dans le cadre d'une table ronde « Civilians at War : exploring the representations of civilians in wartime at history museums ». Cette intervention a permis de présenter à un public nombreux, dont Mme l'ambassadrice de France en Bosnie-Herzégovine, la place de la représentation de la société civile dans les salles permanentes du musée, sa politique culturelle et ses futures évolutions.

DRHAPM

Le chef de la DRHAPM a été co-commissaire de l'exposition patrimoniale *Guerres secrètes* (octobre 2016-janvier 2017) du musée de l'Armée, aux Invalides, et a assuré, dans ce contexte, un certain nombre de visites guidées de l'exposition à destination de la tutelle, de partenaires ou des mécènes. Sylvie Picolet a assuré le commissariat de l'exposition-documentaire *Rouget de Lisle et La Marseillaise* (juillet-octobre 2016), aux Invalides.

▶ Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

Département ancien

Le département ancien a répondu en 2016 à plusieurs demandes de tournage, accueillant notamment, le 8 janvier, une équipe d'ID TV venue réaliser une série de « pastilles » vidéo sur les œuvres présentées dans les salles permanentes. L'Arsenal reste cependant le lieu le plus prisé des réalisateurs de documentaires, du fait du caractère insolite de cette accumulation d'armures et d'armes qui échappe, de plus, au parcours public. C'est là qu'ont été tournées, le 5 octobre, les séquences évoquant le tournoi fatal à Henri II pour l'émission télévisée *Secrets d'Histoire*, et ce lieu a également servi de cadre pour une évocation de l'armure du super héros populaire Iron Man ! Dans le même registre des « cultures de l'imaginaire », le musée de l'Armée a accompagné la sortie de la 6^e saison de *Game of Thrones* en révélant, dans trois brèves vidéos, les modèles des armes et armures portées par les héros de cette série télévisuelle à succès. Enfin les Journées européennes du patrimoine ont été annoncées par une interview des équipes et une visite des ateliers de restauration, menées par Europe 1 et *Libération*.

Département moderne

Le département moderne s'est trouvé sous les feux de la rampe pendant une grande partie de l'année 2016, rythmée par trois opérations majeures sur le plan médiatique.

C'est d'abord l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, qui a reçu une très belle couverture de la part de tous types de médias, français comme étrangers.

Quelques mois plus tard, le musée présentait aux journalistes toutes les mises à jour apportées au parcours permanent : retouches de scénographie ; intégration de nouveaux objets ; création d'un nouveau parcours de visite spécifique « peindre l'histoire », etc.

En lien avec cette opération, la restauration du cheval naturalisé *Vizir* a été visible quarante jours dans les espaces mêmes du musée et répercutée au jour le jour sur les réseaux sociaux.

L'engouement qu'elle a suscité auprès du public s'est manifesté de manière concrète par le beau succès de la première campagne de financement participatif jamais mise en œuvre par le musée de l'Armée, avec deux cent soixante-dix contributeurs et un objectif rempli au-delà des espérances, à cent trente-six pour cent.

DRHAPM

La DRHAPM a été sollicitée pour intervenir dans les médias, en liaison avec les commissariats qu'elle a assurés, pour l'exposition documentaire *Rouget de Lisle et La Marseillaise* et pour l'exposition *Guerres secrètes* (RFI, dans l'émission *Danse des mots*, d'Yvan Amar, diffusée le 18 décembre 2016).

► Voir liste exhaustive de tous les départements en annexe

Opération exceptionnelle

Prises de vue de la statue *L'Armée de la Loire* de Croisy dans le cadre de la préparation du catalogue de l'exposition *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*.

Le calendrier de réalisation de la prise de vue de cette œuvre monumentale a été très contraint. En effet l'intervention d'un restaurateur était nécessaire avant d'envisager toute prise de vue et la date de remise des photos à l'éditeur du catalogue très proche : les photographes sont donc intervenus dans les réserves du musée aussitôt le travail de restauration achevé. La taille imposante de

l'œuvre (2 mètres de haut sans son support) a nécessité la présence d'une équipe de manutention lors de la prise de vue. L'œuvre, très riche en détails, a nécessité au total 15 photos dont 3 vues d'ensemble et 12 détails. Les conditions de réalisation de cette prise de vue illustrent parfaitement le lien étroit entre le service photographique et toutes les équipes du musée ou intervenants extérieurs.



9 ▶ Couverture photographique des collections

L'activité du service photographique s'est concentrée autour de la réalisation des prises de vues pour les deux expositions temporaires *Guerres secrètes* et *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*. Pour ces expositions, le service a réalisé, documenté et enregistré l'ensemble des photographies nécessaires au catalogue, aux multimédias, aux documents pédagogiques et à la communication de l'exposition.

Au delà de la couverture photographique des objets des collections du musée de l'Armée, le service photographique a réalisé des prises de vues de pièces provenant de collections extérieures et prêtées pour l'exposition. Cela a notamment

été le cas pour *Guerres secrètes* avec de très nombreuses pièces de la collection du Combined Military Services Museum de Maldon (Angleterre) ou des pièces prêtées par la DGSE. Le traitement documentaire de ces photos varie en fonction des demandes et recommandations du prêteur. Ainsi l'ensemble de la campagne photographique réalisée dans les locaux du Combined Military Services Museum à Maldon (111 prises de vues) est diffusée par l'agence photographique de la RMN au même titre que les photographies des collections du musée ; les pièces de la DGSE, en revanche conservant un statut confidentiel, ne sont ni diffusées ni accessibles au public.

Le service photographique a également réalisé systématiquement les prises de vues des nouvelles acquisitions (collection Grenda), des œuvres prêtées ou restaurées (tableaux photographiés dans l'atelier du restaurateur avant mise sous verre), ou encore des campagnes photographiques en vue des expositions dans la cour d'honneur ou de publications importantes du musée, comme le catalogue des collections de l'Ancien Régime du département moderne. Des reportages photographiques ont également été réalisés sur la vie du musée et des collections. Toutes les prises de vues ont été intégrées dans la base de données de la RMN qui se charge de leur diffusion.



Afin d'assurer une meilleure concordance entre cette base et la base de données documentaires de l'établissement, une procédure a été mise en place avec le DEXI afin de vérifier systématiquement la cohérence des légendes au moment du reversement dans la base de données du musée des nouvelles prises de vues.

Une campagne photographique avec un prestataire a été organisée dans le cadre du lancement du portail des collections. La prestation de M. Ollivier a enrichi le fonds photo d'environ 700 prises de vues. Cette opération a été l'occasion d'organiser la prise de vues de pièces particulièrement difficiles à photographier et à manipuler, comme

les pièces d'artilleries Renaissance exposées sur le parvis de la cathédrale. Elle a également permis de combler certaines lacunes dans le fonds photographique du musée : ainsi toutes les peintures exposées dans les salles sont aujourd'hui photographiées en haute définition.



3



Développement du musée

C'est d'abord au soutien de ses partenaires et à la fidélité de ses visiteurs que le musée de l'Armée doit d'avoir traversé avec succès une année 2016 éprouvante pour notre pays. Il s'est aussi attaché à mieux connaître ses publics pour mieux répondre à leurs attentes, améliorer et diversifier les services qu'il leur propose. Il a en outre diversifié son effort d'information et de communication, faisant mieux connaître ses expositions et l'actualité de ses collections : acquisitions majeures, restaurations spectaculaires, mise en valeur d'œuvres méconnues. Enfin et surtout, il a redoublé d'inventivité, innovant sur les réseaux sociaux, replaçant les sujets qu'il traite et les objets qu'il conserve dans des perspectives résolument contemporaines, attirant de nouveaux visiteurs surpris de le découvrir si proche de leurs préoccupations.

Le musée de l'Armée a accueilli 1 206 065 visiteurs en 2016, soit une baisse de fréquentation de 14,5 %, comparable à celles constatées dans les autres grands sites culturels parisiens et franciliens. À l'inverse, le nombre de visiteurs de ses expositions temporaires a augmenté de 50% par rapport à 2015.

Alors que le musée a connu en 2014 une année record avec plus de 1,5 million de visiteurs, il a souffert en 2016, pour la deuxième année consécutive, d'une baisse de sa fréquentation globale, conséquence directe des attentats de 2015-2016 qui ont entraîné une récession inédite du tourisme international et l'annulation d'un grand nombre de visites scolaires en raison de la mise en œuvre du plan Vigipirate renforcé.

Néanmoins la bonne fréquentation des publics de proximité, notamment parisiens et franciliens, s'est confirmée

comme l'illustre le succès rencontré par les expositions temporaires et les grandes manifestations organisées au cours de l'année (*Journées européennes du patrimoine, fête de la Sainte-Barbe...*). *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* a ainsi accueilli 90 265 visiteurs au printemps et *Guerres secrètes* se hisse en tête des expositions les plus fréquentées de l'établissement avec plus de 95 000 visiteurs. Ces résultats sans précédent viennent confirmer l'attrait de la programmation culturelle du musée, sans cesse renouvelée, et plus généralement le succès de ses efforts

pour attirer et fidéliser les publics de proximité. Le mois de décembre illustre particulièrement cette réussite avec un niveau historique de 84 063 visiteurs (contre 48 203 en 2015 et 76 596 en 2014). La conjonction du succès rencontré par l'exposition *Guerres secrètes* et par la première édition de *Noël aux Invalides* explique cette hausse de fréquentation qui intervient également dans un contexte de reprise de l'activité touristique parisienne.

	2013	2014	2015	2016
Gratuits Variation n-1	524 135 -7%	520 690 -1%	581 724 + 12%	526 000 -9,6%
▶ <i>Autres gratuits</i>	152 436	133 103	208 591	277 990
▶ <i>Gratuits moins de 18 ans</i>	235 882	246 352	229 573	138 841
▶ <i>Gratuits 18-25 ans</i>	128 132	132 606	135 494	102 776
▶ <i>Enseignants</i>	7 685	8 629	8 067	6 393
Payants Variation n-1	850 879 +1%	1 004 340 +18%	828 467 -17,5%	680 065 -17,9%
Total Variation n-1	1 375 014 -2%	1 525 030 +11%	1 410 191 -7,5%	1 206 065 -14,5%

Les expositions temporaires (hors expositions gratuites) ont accueilli 170 492 visiteurs en 2016, avec une moyenne de 808 visiteurs/jour :

Chevaliers et bombardes.
D'Azincourt à Marignan, 1415-1515

- ▶ 107 jours d'exploitation, du 7 octobre 2015 au 24 janvier 2016, dont 23 jours en 2016
- ▶ 43 268 visiteurs, soit 404 / jour dont : 33 272 visiteurs en 2015 et 9 996 visiteurs en 2016

Napoléon à Sainte-Hélène.
La conquête de la mémoire

- ▶ 109 jours d'exploitation du 6 avril au 24 juillet 2016
- ▶ 90 265 visiteurs, soit 836 / jour

Guerres secrètes

- ▶ 107 jours d'exploitation, du 10 octobre au 29 janvier 2017, dont 79 jours en 2016
- ▶ 95 769 visiteurs, soit 895 visiteurs par jour dont : 70 231 visiteurs en 2016 et 25 538 visiteurs en 2017

Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

L'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* a fait l'objet d'une enquête des publics soigneusement appropriée à son propos, à son contexte et à la nature des pièces présentées. Elle fait apparaître que cette manifestation a su toucher différents types de publics, dont une importante part de primo-visiteurs (39,2%), ce qui a permis au musée de l'Armée de renouveler son public y compris à la faveur de ce type d'exposition dont le sujet était particulièrement attendu. Parmi les personnes sondées lors de l'enquête des publics menée sur toute la durée de l'exposition, près de 73% n'avaient jamais visité une exposition du musée de l'Armée. *Napoléon à Sainte-Hélène* a également conforté un public habitué à suivre la programmation culturelle de l'établissement, puisque 60,8% des visiteurs étaient déjà des visiteurs plus ou moins assidus.

La principale motivation de la visite a été tout naturellement la figure de Napoléon. Près de 71% de visiteurs de cette exposition résidaient en France, principalement à Paris ou dans les départements environnants (92, 94 et 78). Les visiteurs étrangers venaient pour l'essentiel des États-Unis et du Canada.

À cette occasion et pour la première fois, le musée de l'Armée s'est doté d'un dispositif numérique pour recueillir les impressions des visiteurs. Avec 1472 commentaires recueillis, soit trois fois plus de participations que sur un livre d'or papier classique, le livre d'or numérique a rencontré un succès sans précédent, 91% des commentaires collectés étant par ailleurs positifs. Parmi les mots les plus cités: *intéressant, merci, émouvant, superbe...* Cet outil numérique a aussi permis d'apporter des réponses aux questions et suggestions précises de certains visiteurs et d'établir un lien avec le public au-delà de l'exposition, les visiteurs étant invités à laisser leurs coordonnées.

Guerres secrètes

Avec 95 769 visiteurs, *Guerres secrètes* enregistre la fréquentation la plus importante jamais constatée pour une exposition temporaire du musée de l'Armée.

Cette exposition très grand public a su séduire par la qualité et la diversité des objets et documents présentés. Le public familial a été nombreux puisque près de 35% des visiteurs interrogés ont déclaré l'avoir visitée en famille. *Guerres secrètes* a permis de toucher un public relativement jeune: la moyenne d'âge des visiteurs s'élevait à 43 ans, à titre de comparaison, celle de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* était de 47 ans.

La proportion de primo-visiteurs a été très importante avec près de 40% des visiteurs de cette exposition, ce qui confirme la pertinence du choix d'une approche propre à attirer un nouveau public qui, à cette occasion, a découvert l'établissement. Au-delà de la thématique grand public proposée, les importantes retombées médiatiques obtenues ont favorisé la venue de nouveaux publics au musée. Parmi les visiteurs interrogés plus de 71% n'avaient jamais visité une exposition temporaire au musée de l'Armée, ce qui témoigne du renouvellement des publics du musée grâce à sa programmation culturelle.

Enquête des publics de l'Historial

Comme chaque année depuis son ouverture il y a près de neuf ans, l'Historial Charles de Gaulle a fait l'objet d'une enquête des publics.

Cette année, une enquête plus ciblée menée dans le cadre du projet de modernisation de cet espace muséal particulier a été conduite. Comment cet espace est-il perçu neuf ans après son ouverture au public ? Espace résolument moderne utilisant les techniques de pointe disponibles en 2008, l'Historial est-il encore attractif ? Quelles sont ses perspectives de développement pour l'avenir ?

L'enquête ainsi réalisée du 2 au 19 août 2016 a permis d'interroger 148 visiteurs, anglophones et francophones. 94 % d'entre eux ont été satisfaits ou très satisfaits de leur visite et 78% seraient disposés à revenir.

Largement interrogés sur les points à améliorer, les visiteurs ont répondu qu'ils souhaiteraient, dans l'ordre d'importance : améliorer le confort de visite avec plus de sièges disponibles au fil du parcours (45,3 %), bénéficier d'un plus grand nombre de traductions des supports de médiation (17,6 %) et d'informations plus détaillées disponibles à la lecture sur des supports écrits (17,6 %). Quant aux contenus, 63,5 % des visiteurs estiment que l'Historial est déjà très complet. 10,10 % souhaiteraient des contenus plus étoffés sur le contexte politique des périodes traitées, 6,70 % sur le contexte social et 5,40 % souhaiteraient voir la parole donnée à un nombre plus important d'historiens.

Cette étude, rapprochée des précédentes, ainsi que les commentaires laissés dans le livre d'or de l'Historial, font apparaître que des modifications structurelles lourdes, ou une remise en cause du concept, ne comptent pas parmi les attentes du public. Sa « modernité » est encore très souvent soulignée et appréciée par ses visiteurs, dix ans après sa conception. Les propositions d'améliorations et de mises à jour sont donc relativement modestes sur la forme, même si elles peuvent être techniquement très lourdes. Pour l'enrichissement de ses contenus, l'Historial pourra dans un premier temps bénéficier des travaux réalisés à l'occasion des expositions temporaires passées, comme *Churchill - de Gaulle*, donnant ainsi une pérennité à des documents scientifiques de grand intérêt.



3 ▶ Services offerts aux visiteurs

Librairie boutique

Dans le cadre du développement de son offre numérique, le musée a lancé, en partenariat avec son délégataire Arteum, le site internet de sa librairie-boutique. Prolongement de la boutique physique, géré par le même délégataire de services, il reprend les codes graphiques de la librairie-boutique de l'établissement et s'articule autour de 8 rubriques, qui permettent d'acheter en ligne une sélection d'objets et de livres.

La rubrique *Thèmes* permet en particulier de disposer de sélections d'articles autour des grandes thématiques du musée: les Invalides, Louis XIV, Napoléon I^{er}, Charles de Gaulle, Paris et les expositions temporaires en cours.

Le site web de la librairie-boutique du musée est accessible à l'adresse suivante: <http://boutique.musee-armee.fr>.

Par ailleurs, la DRHAPM a reçu mission du comité de conservation d'exercer, en liaison avec les départements de la conservation, un droit de recommandation bibliographique concernant les ouvrages historiques de la librairie, en signalant des ouvrages de qualité, notamment dans le domaine des nouveautés, documentant la connaissance des collections et des contextes historiques associés.

Ouverture d'Angelina

La cour de Nîmes est un espace vert agréable et calme au pied du Dôme des Invalides. Sa superficie et sa configuration faisaient de ce lieu privilégié un

endroit idéal pour y installer un point de restauration en plein air. La majesté du site, ainsi que la présence proche d'une évocation de la tombe de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, imposaient une prestation et une présentation de haute qualité, conçues comme le reflet de l'excellence française.

Le musée de l'Armée a ainsi retenu la candidature de la marque de salon de thé Angelina pour exploiter la partie sud de la cour. Cette marque historique, fondée en 1903, est gage de qualité et son salon de thé de la rue de Rivoli fait partie depuis plus d'un siècle du patrimoine parisien. Sa renommée a dépassé nos frontières. Ses pâtisseries, toutes réalisées de manière artisanale, sont considérées comme des symboles de l'excellence gastronomique de notre pays mais aussi comme des expressions de l'art de vivre à la française.

Compte tenu de la configuration des lieux, il a été fait le choix d'un salon de thé ouvert aux beaux jours, pouvant accueillir en terrasse une soixantaine de personnes.

Ce nouveau salon de thé a ouvert en juin 2016 et a connu un succès notable pour sa première année d'exploitation, malgré un contexte général défavorable à la fréquentation des musées et des monuments historiques.



Signalétique

En 2016, le musée de l'Armée a poursuivi et achevé la rénovation de sa signalétique. Après l'implantation d'une signalétique extérieure aux abords de l'Hôtel des Invalides en 2015, une douzaine de bornes multidirectionnelles ont été déployées sur le parcours des visiteurs à l'intérieur du site, permettant de mieux indiquer les entrées des différents musées et des départements, services et informations relatives aux événements du musée de l'Armée. Ces bornes guident ainsi le visiteur pour une orientation et un déplacement plus faciles et efficaces.

4 ► Développement des publics et actions de promotion

Dans un contexte touristique très difficile, les actions menées en 2016 par la division de la promotion des publics (DPP) ont contribué à limiter les effets de la très nette baisse de fréquentation observée pour l'ensemble de la région Île-de-France.

L'objectif demeure le développement des clientèles professionnelles françaises et étrangères, ainsi que l'accroissement de la notoriété du musée par des initiatives à destination du public familial francilien, notamment par la promotion des expositions temporaires et des manifestations événementielles organisées par le musée (fête de la Sainte-Barbe, *Noël aux Invalides...*), pour certaines dans un cadre national voire européen (Journées européennes du patrimoine).

- CityFair (20 juin 2016, Londres)
- Forum des Loisirs Culturels Franciliens (13 septembre 2016, Opéra Bastille)
- MapPro (20 et 21 septembre 2016, Porte de Versailles)
- Workshop « Showcase » CRT/ ETOA (4 octobre 2016, salle Turenne du musée de l'Armée)
- World Travel Market (du 7 au 9 novembre 2016, Londres).



Prospection et développement

La DPP a poursuivi ses actions de prospection multi-segments à destination des professionnels du tourisme en renforçant sa présence dans les grands salons et rendez-vous professionnels franciliens, nationaux et européens, afin de présenter ses offres à de nouveaux acheteurs et de promouvoir largement la programmation culturelle du musée auprès des clientèles spécialisées.

Salons et rendez-vous professionnels

- Salon Elucéo (9 et 10 mars 2016, Stade de France)
- Salon du tourisme (18 mars 2016, Porte de Versailles)
- Rendez-vous en France (5 et 6 avril 2016, Montpellier)

Actualisation de la base de données

La base de données de près de 5000 contacts français et étrangers, gérée et mise à jour par le bureau tourisme du musée s'enrichit régulièrement des fiches clients générées par le logiciel de réservation GTS et des contacts issus des nombreux salons professionnels auxquels le musée a participé. L'année 2016 a été marquée par le démarrage d'un projet stratégique visant à construire une base de données consolidée pour l'ensemble de l'établissement, afin de valoriser toutes les informations détenues sur les visiteurs ou contacts.

Opérations billetterie

Afin de promouvoir les collections et expositions du musée auprès d'un large public, notamment francilien, des opérations dites « de dégroupages » ont été organisées via des interfaces à forte notoriété, telles que Showroomprivé.com, Vente-privée.com et les réseaux France Billet. Pour cette année 2016, deux opérations « bons plans », proposant un billet couplé collections permanentes et expositions, ont été lancées avant les vacances d'été et celles de fin d'année.

Pour la première fois et avec succès, les concerts de la saison musicale ont également fait l'objet d'une vente thématique assortie de tarifs réduits pour dix dates.



Promotion touristique

Parallèlement aux actions de développement des publics, la promotion du musée de l'Armée sur les marchés touristiques est un enjeu au cœur de la politique de la DPP. La diversification des canaux et vecteurs, poursuivie en 2016, a renforcé la stratégie promotionnelle multi-marchés et concerné aussi bien les collections permanentes que les deux expositions temporaires annuelles et les événements récurrents.

Un marché prioritaire cible : la Chine

Avec ses millions de visiteurs à l'international, le marché émetteur chinois représente une formidable source de développement pour les publics du musée. Aborder ce marché nécessite de nouer des relations fortes avec les professionnels du secteur et de leur proposer des outils et supports adaptés. Parmi les actions menées cette année par le bureau tourisme :

- ▶ la participation à des présentations de marché afin de connaître et accueillir ces clientèles,
- ▶ la traduction en mandarin des outils de promotion professionnels comme la brochure *sales manual*, désormais disponible en version print et web,
- ▶ la réception et l'organisation en octobre 2016 d'un educteur proposant à une délégation de 22 importantes agences de voyage et OTA chinoises, taiwanaises et hong-kongaises une visite effectuée par le service protocole,
- ▶ les rencontres avec des agences réceptives européennes travaillant sur le marché chinois,
- ▶ la conception d'un support de visite proposant un parcours type avec itinéraire sur site et commentaire en mandarin, à destination des groupes chinois,

- ▶ la mise en valeur du contenu du guide multimédia, disponible en mandarin depuis sa mise en place en 2011,
- ▶ les publicités et contributions rédactionnelles de 3 pages dans le magazine *Where Paris China* (juin-déc. 2016).

Insertions médias

Afin d'augmenter la visibilité du musée et de sa programmation culturelle auprès des cibles touristiques, la DPP a augmenté sa présence dans les médias spécialistes du secteur par des insertions publicitaires et rédactionnelles dans les publications suivantes

- ▶ *Plan Printemps Luxe*
- ▶ *France Today*
- ▶ *French Entrée*
- ▶ *Greater Paris*
- ▶ *Where Paris* (éditions France et China)
- ▶ *Mon hiver à Paris*

Newsletter/ emailings

La refonte de la lettre d'information à destination des professionnels, initiée l'année précédente, s'est achevée en 2016. Une hiérarchisation plus claire de l'information et sa traduction en anglais permettent une plus large diffusion, y compris auprès des professionnels internationaux. Des campagnes d'emailings sont régulièrement organisées pour valoriser des offres commerciales spécifiques, les inaugurations d'expositions et grands événements du musée.

Afin de renforcer la visibilité de la programmation culturelle auprès des comités d'entreprise, une campagne d'emailings via le réseau FBS a été adressée à 1000 comités d'entreprises franciliens. L'actualité du musée a également été relayée dans les newsletters mensuelles de *Where Paris* et *Greater Paris*, et hebdomadaires de *IDFutées*.

Brochure professionnelle

Depuis 2015, la DPP possède un nouveau support commercial et promotionnel, à destination des échanges B2B avec les professionnels du tourisme français et internationaux, les comités d'entreprise et les associations. Conçue comme un *sales manual*, cette brochure, déjà disponible en anglais dans sa première version, est désormais traduite et imprimée en mandarin et proposée au format web en espagnol. Cet outil polyvalent présente les différents espaces du musée et sa programmation culturelle actualisée, ainsi que les offres commerciales et services destinés aux professionnels du secteur. Elle est accessible par téléchargement sur le site web du musée et distribuée lors des salons et workshops auxquels participe la division.

Diffusion

Le musée de l'Armée continue la diffusion de documentation, notamment auprès des offices de tourisme franciliens et des réseaux de proximité (commerçants, hôtels...) pour la promotion de sa programmation annuelle.

Pour la première fois cette année, et afin de renforcer la visibilité des événements qu'il organise, le musée s'est engagé dans des campagnes de diffusion à destination des publics touristiques et franciliens :

- ▶ Diffusion de 40 000 flyers de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* auprès de 650 hôtels parisiens, 60 points d'information touristique en Île-de-France et 200 comités d'entreprises franciliennes.
- ▶ Diffusion de 20 000 flyers de *Noël aux Invalides* pendant un mois sur ces mêmes réseaux.

- ▶ Brochure professionnelle en mandarin
- ▶ Jeu-concours autour de *Guerres secrètes*



Partenariats

Afin d'élargir son champ d'actions et la visibilité du musée, la DPP entretient de nombreux partenariats avec de grandes institutions.

Engagés depuis plusieurs années, les partenariats avec les institutions touristiques et culturelles régionales et nationales (Atout France, comité régional du tourisme, office du tourisme et des congrès de Paris) sont une importante fenêtre promotionnelle pour le musée de l'Armée. En plus de la participation à certains salons, de nombreuses actions à destination des professionnels comme du grand public ont pu être menées grâce à ces partenariats. Campagnes sur les réseaux sociaux, articles dans des newsletters, mise à disposition de laissez-passer pour des jeux-concours, insertions dans des publications, sont autant de relais pour la valorisation de la programmation culturelle du musée.

Jeux-concours

En partenariat avec le site *IDFutées*, guide des sorties en Île-de-France à destination des franciliens, le musée a bénéficié d'une visibilité sur cette plateforme sous la forme d'articles dans les newsletters hebdomadaires et de

mise à disposition de laissez-passer à gagner via des jeux-concours liés à un événement

- Exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*
- Exposition *Guerres secrètes*
- Collections permanentes dans le cadre des vacances d'été et d'hiver

À l'occasion de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*, l'office du tourisme de Sainte-Hélène a offert un séjour d'une semaine sur l'île, à gagner sous la forme d'un jeu-concours intitulé « *Voyage sur les traces de Napoléon à Sainte-Hélène* » organisé du 06/04/2016 au 24/07/2016. À l'issue de sa visite, chaque visiteur pouvait participer en répondant à trois questions proposées sur le livre d'or numérique et portant sur l'exposition. Le gagnant a été mis en relation avec l'office du tourisme de Sainte-Hélène pour l'organisation de son séjour.

Le pass Paris Visite

Le musée de l'Armée a reconduit son partenariat avec le Paris Visite, dispositif qu'il a intégré en 2010 (pass valable pour 1, 2, 3 ou 5 jours consécutifs et vendu dans les gares RATP et SNCF, permettant de circuler en Île-de-France et de bénéficier

de réductions dans 18 musées et monuments franciliens). En plus de la campagne de communication classique (flyers, site internet...), la RATP a également lancé en 2013 une application mobile, *Visiter Paris en Métro*, dans laquelle le musée de l'Armée est mis en valeur.

Campagne patrimoine SNCF

En 2016, le musée de l'Armée a intégré la campagne *Patrimoine* de la SNCF Transilien intitulée « *PAS BESOIN DE PARTIR LOIN POUR VOYAGER...* » visant à promouvoir les destinations franciliennes accessibles en train auprès d'un public d'usagers des transports en Île-de-France. La campagne s'est déclinée sous la forme d'un affichage à bord de 750 rames des lignes Transilien (RER et lignes Transilien) et via un livret disponible gratuitement en version papier aux guichets des gares d'Île-de-France.

Le musée est également relayé sur l'application mobile gratuite Hapi (Histoires et Anecdotes du Patrimoine d'Île-de-France), qui propose plus de 700 anecdotes sur les lieux historiques qui parsèment les trajets en Île-de-France.

Les tensions internationales et les attentats terroristes qui ont frappé la France et les pays limitrophes en 2015 et en 2016, mais aussi les mouvements sociaux et manifestations parisiennes à proximité immédiate des Invalides, ont fortement affecté la fréquentation du musée. La baisse qui en a résulté s'est répercutée sur la billetterie de l'établissement. Face à ces difficultés déjà constatées en 2015, des modifications tarifaires substantielles ont été mise en place et une nouvelle grille tarifaire est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2016. Ainsi le tarif plein pour l'accès aux collections permanentes est-il passé de 9 € à 11 €, cependant que le tarif plein pour les expositions temporaires et le tarif combiné ont été maintenus respectivement à 8,50 € et 12,00 €.

L'amélioration de l'accueil des visiteurs est stratégique, particulièrement dans un tel contexte, l'enjeu étant à la fois de répondre aux demandes d'information, très diverses, et de préparer le passage aux caisses. Une attention particulière a donc été portée en 2016 à la configuration des points de caisses dont les performances, la facilité d'accès et la sécurité ont été améliorées. Il a aussi fallu s'assurer de leur flexibilité afin qu'ils puissent s'adapter à des besoins variables selon les circonstances. Ainsi, en fin d'année 2016, dans le cadre de *Noël aux Invalides*, intégrant un marché de Noël et un spectacle sons et lumières sous le Dôme, une caisse a été installée temporairement à l'entrée du Dôme, pour permettre la perception des droits d'entrée spécifiques à cet espace, après la fermeture du musée et jusqu'à 20h.

La billetterie en ligne

Si le système de billetterie physique a fait ses preuves, quelques améliorations sont encore possibles pour optimiser la billetterie web sur laquelle les efforts du service se sont concentrés.

Le musée propose désormais des services de billetterie efficaces sur l'ensemble des canaux suivants

- billetterie directe (caisses et distributeurs automatiques du musée) ;
- vente en ligne, adossée au site web du musée ;
- vente en ligne sur les réseaux commerciaux, via Francebillet, Ticketnet et Digitick ;
- opérations promotionnelles, via Groupon, Francebillet, Ticketnet, Vente-privée, Showroom-privé...

En 2016 est intervenue la rénovation de la billetterie en ligne du musée. Le système précédent datait de 2012 et ne correspondait plus aux exigences actuelles et aux attentes des visiteurs. La nouvelle version est un outil complexe, qui intègre une entrée thématique, mais aussi une entrée par date de visite.

De plus, le musée maîtrise mieux les flux financiers, étant maintenant primo-encaisseur, via la passerelle PAYZEN, avec une solution sécurisée en 3DS. Désormais ces paiements sont sécurisés et perçus directement par la régie de recettes.

Enfin, l'application des nouvelles normes en matière de monétique (bulletin 13) a nécessité quelques évolutions sur les contrats commerçants liant le musée aux différents systèmes monétiques (GIE CARTES BLEUES, JCB, AMERICAN EXPRESS).

Les expositions et la programmation des ventes

Afin de permettre l'achat de billets en amont des événements et d'améliorer les recettes, l'ouverture de la billetterie en préventes pour l'exposition à venir se fait désormais dès la fermeture de la précédente. Ce principe a été respecté pour les deux expositions phares de 2016

- *Napoléon à Sainte Hélène. La conquête de la mémoire* (du 06/04/2016 au 24/07/2016) : ouverture des ventes le 01/02/2016

- *Guerres secrètes* (du 12/10/2016 au 29/01/2017) : ouverture des ventes le 01/08/2016

Pour l'exposition d'automne, une modification a permis l'édition d'un seul billet, combinant l'accès aux collections permanentes et à l'exposition *Guerres secrètes*, cette modification venant considérablement simplifier les opérations de billetterie, puisqu'il fallait jusqu'alors générer l'édition de deux tickets, dont un spécifique à l'exposition temporaire.

Malgré un contexte difficile, la saison musicale est parvenue à améliorer ses recettes. L'optimisation des ventes s'appuie sur une logique de catégories et de classification des concerts.

L'ouverture de la billetterie de la saison musicale 2016-2017 s'est faite dès le 15 mars 2016, effort qui a été soutenu par le lancement d'une nouvelle politique d'abonnement. Par ailleurs, le pass pour le festival *Vents d'hiver* a été reconduit pour dynamiser les ventes du cycle.

Concerts du midi	prix unique 5 €	
Concerts d'exception	prix de 42 € à 10 €	en 3 catégories
Concerts de prestige	prix de 30 € à 9 €	en 2 catégories
Concerts Classiques	prix de 15 € à 10 €	en 2 catégories

De plus, pour chaque catégorie correspondant à un type de concerts, un tarif réduit a permis de travailler beaucoup plus avec le partenaire Francebillet. Cette logique permet en effet de bénéficier d'une couverture médiatique plus forte, en apparaissant notamment dans les circuits des adhérents FNAC et des comités d'entreprises.

Il est aussi à noter que la billetterie en ligne du musée est un canal de vente important. La présentation des concerts a donc été retravaillée avec beaucoup d'attention, pour répondre au mieux aux attentes des acheteurs.

L'événement La Nuit aux Invalides a à nouveau été proposé en 2016 sur une nouvelle période d'exploitation (du 13 juin au 27 août 2016), alternant programmation en français et en anglais. La participation des caisses du musée à la commercialisation de cet événement a permis la vente de billets sur le site dans la journée. L'objectif (atteint) était une fiabilité à 100% du transfert des informations nécessaires au contrôle des billets par le partenaire du musée.

Les jetons et billets touristiques rencontrent toujours autant de succès et les ventes suivent la fréquentation du musée.

L'établissement a participé au lancement mondial du 1^{er} billet touristique à 0 euro, à compter du 1^{er} avril 2015. Le succès a été immédiat pour les 2 billets du musée (Napoléon I^{er} et Dôme) avec la vente de plus de 25 000 billets. Ce succès, sans impact sur les ventes des médailles touristiques, est d'autant plus remarquable

dans un contexte économique difficile pour toutes les activités à caractère touristique. Le verso du billet est commun à tous les billets touristiques. Pour le lancement de la saison 2016, au 1^{er} avril plus précisément, la nouveauté est l'extension du marché à toute l'Europe, avec un nouveau verso.

Autre nouveauté 2016, le musée possède un nouveau billet touristique. Il s'agit du billet Bonaparte. Les 10 000 exemplaires du tirage 2016 ont tous été vendus dans l'année.

La validation du volet billetterie automatisée de l'externalisation des visites guidées auprès du prestataire Cultural a été plus longue que prévu, essentiellement pour des raisons techniques. L'interface n'a été fiabilisée qu'en septembre 2014. Le contrôle de gestion de la reddition des comptes, via les informations provenant de cette passerelle, a été validé à la fin du premier semestre 2015. Toutefois des soucis techniques indépendants du musée sont encore apparus en 2016, lors de la mise en place de la vente des billets de concerts par Cultural. Ces problèmes ne sont pas encore complètement résolus.

Enfin, les ventes réalisées en B2B restent faibles par manque d'outils et de procédures adéquats. Des efforts de restructuration ont été menés et se poursuivent, notamment autour du module du système de billetterie destiné à la réservation. Ainsi, depuis le 1^{er} septembre 2015, 100% des groupes constitués de plus de 20 personnes sont gérés par le système de réservation. D'autres actions ont été menées ou sont en passe de l'être, afin

de mieux répondre aux attentes des professionnels du tourisme.

L'été 2016 a ainsi vu l'aboutissement des efforts pour offrir un nouveau service de dématérialisation des ventes aux professionnels. Les premières ventes de billets dématérialisés se sont déroulées de manière satisfaisante, permettant la conclusion d'accords avec de nouveaux clients, notamment Get Your Guide et Tigtets.

Le service communication a poursuivi son action suivant la stratégie mise en œuvre depuis 2013, qui repose sur deux axes majeurs, la modernisation et la diversification de l'image du musée d'une part, l'accroissement de sa notoriété auprès de ses publics cibles d'autre part.

Plus d'une vingtaine de documents ont été réalisés au courant de l'année 2016, reprenant et développant la ligne éditoriale mise en place depuis les trois dernières années.

Dossier de presse institutionnel

Le dossier de presse institutionnel est un document fondamental qui accompagne la conférence de presse de rentrée du musée. Sa maquette a été légèrement modifiée, et ses contenus mis à jour sont plus accessibles.

Si ce document permet de lancer la saison culturelle du musée en septembre, il est aussi diffusé au cours de l'année auprès des autres publics du musée : institutionnels, partenaires qui apprécient beaucoup les informations complètes et synthétiques qui y sont réunies.

Brochure tourisme

Créée en 2015 pour répondre aux besoins de la division promotion des publics, cette brochure a été mise à jour avec des visuels actualisés accompagnés d'informations concises, destinées aux professionnels. Depuis 2016, ce document existe en mandarin pour soutenir les actions de promotion mises en place par le musée vers les publics asiatiques.

Les supports de communication de la programmation culturelle

En lien avec les graphistes extérieurs, le service communication suit la création des supports de communication pour les expositions patrimoniales, la saison musicale et la Sainte-Barbe. Ainsi, identité graphique, affiches, brochures, invitations, dossiers de presse, livrets de visite, flyers, ou même outils de promotion (badges) sont réalisés chaque année, mobilisant une grande partie de son activité.

Par ailleurs, en soutien aux événements ponctuels en lien avec l'actualité des départements de la conservation entre autres, le service communication a été amené à réaliser en 2016 un dossier présentant les réaménagements du département moderne, qu'il s'agisse de la mise en valeur des nouveaux parcours de visite, des accrochages des dernières acquisitions ou du redéploiement de certaines pièces des collections du musée.

Le rapport d'activité

Une fois encore, le rapport d'activité a mobilisé le service de la communication du musée afin de rendre compte des activités de tous les personnels investis dans la vie de l'établissement. Le sommaire demeure à quelques détails près le même que les années passées, mais un soin tout particulier a été porté à la présentation des contenus pour une lecture plus aisée. Diffusé à une liste de près de 500 contacts, il est envoyé aux membres du conseil d'administration et de la tutelle de l'établissement, aux institutions culturelles, aux partenaires ou homologues du musée de l'Armée, en France, mais également à l'étranger. Il est devenu au cours des dernières années un support de communication, reflet du dynamisme de l'institution et de ses évolutions.



Publication du magazine *L'Écho du Dôme*

Entièrement revue en 2015, la maquette du magazine du musée *L'Écho du Dôme* continue de faire ses preuves pour plus d'efficacité, plus de place donnée aux visuels et des sommaires permettant de suivre l'actualité du musée en donnant une vue privilégiée sur les coulisses des métiers qui font vivre les collections.

Édité 3 fois par an à 10 000 exemplaires, il contribue à la notoriété et au rayonnement du musée. En interne, il est remis à tous les personnels du musée. En externe, il est adressé aux contacts institutionnels, aux partenaires du musée (tutelle, partenaires publics et privés), aux adhérents de l'Association des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) et aux journalistes. Il est également utilisé dans le cadre des relations publiques, distribué aux prospects ou encore remis aux visiteurs à l'occasion des événements du musée ou de ses partenaires.

Afin de donner à ce document une diffusion plus large, un plus grand soin est porté à la complémentarité entre le support papier et sa version interactive, ainsi qu'à l'accessibilité du document.

Campagne publicitaire institutionnelle & carte de vœux

En 2016, une campagne de communication institutionnelle, imaginée par l'agence Madame Bovary, a été mise en oeuvre dans les métros parisiens. Se développant sous la forme d'un triptyque, la campagne invitait le public, sur le ton de l'humour, à venir visiter le musée pour y retrouver ses pièces les plus emblématiques comme les plus communes.

Déployée sur les quais du métro en grand format (4x3) durant la majeure partie de l'été 2016, cette campagne, radicalement innovante pour le musée, a permis de marquer le public francilien et les touristes estivaux, grâce à son ton volontairement décalé et à sa composition graphique sobre et efficace.

Le traditionnel rendez-vous de la carte de vœux a adopté le même principe. En effet, le musée de l'Armée a souhaité faire part de ses vœux de fin d'année avec humour et originalité en suivant la même direction artistique que le triptyque estival, adaptée à ce message de fin d'année. Le résultat a su retenir l'attention de tous les destinataires.



2 ► Publicité et plans médias

Le service communication, qui gère les achats d'espaces en direct, a mis en place un plan média pour accompagner la communication institutionnelle et la programmation culturelle : les deux expositions de l'année, la saison musicale, la fête de la Sainte-Barbe et Noël aux Invalides.

Communication institutionnelle

La publicité institutionnelle imaginée par l'agence Madame Bovary a fait l'objet d'un premier affichage en 2016 durant les vacances d'été sur les quais du métro (4 x 3 m). La campagne négociée pour 2 semaines (21-27 juillet et 9-15 août) a finalement pu rester en place plus de 6 semaines au total.

Exposition Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

Pour cette exposition, le service communication a obtenu le partenariat du quotidien *Le Monde*, de l'hebdomadaire *Le Figaro Magazine*, du mensuel *Historia*, de la *Revue du souvenir napoléonien* et de la radio *France Culture*.

Le plan média a été complété par des achats d'espaces dans des supports ciblés autour du sujet de l'exposition : supports Beaux-arts, touristiques et loisirs.

Le dispositif pour l'affichage était composé de trois campagnes sur les mâts drapeaux Decaux, une campagne de 100 affiches au format 400x300 cm sur les quais du métro parisien, complétée par 2 campagnes de 100 affiches au format 100x150 cm dans les couloirs du

métro également et d'une campagne de bornes digitales (spot animé de 10 secondes). Cette dernière a pu être diffusée gracieusement du 28 avril au 4 mai et du 26 au 30 mai.

Exposition Guerres secrètes

Le quotidien *Le Parisien*, l'hebdomadaire *Le Point*, le mensuel *Historia* et la radio *France Culture* ont été partenaires de l'exposition *Guerres secrètes*, offrant un dispositif publicitaire associé à une couverture rédactionnelle.

Ce dispositif a été complété par des achats d'espaces dans d'autres supports, en particulier la magazine *Society* qui a couvert toute la durée de l'exposition. Le dispositif pour l'affichage était similaire à celui de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène* : trois campagnes sur les mâts drapeaux Decaux, une campagne de 50 affiches au format 400x300 cm sur les quais du métro (la période étant plus onéreuse), complétée par 2 campagnes de 100 affiches au format 100x150 cm dans les couloirs et d'une campagne de bornes digitales, qui a également bénéficié de deux diffusions gratuites.

Saison musicale

Le partenariat avec *Radio Classique* a été poursuivi en 2016, avec le soutien du CIC, par la mise en place de deux journées spéciales en avril et en septembre, à l'occasion du lancement de chacune des deux expositions annuelles. Ces journées permettent de promouvoir les expositions et les cycles de concerts qui y

sont associés avec des invités interviewés dans le *Journal de Laure Mézan* et dans l'émission *Passion Classique* d'Olivier Bellamy, avec un rédactionnel assuré par la plupart des autres animateurs de l'antenne, ainsi que de nombreux spots publicitaires durant une semaine et tout au long de chaque journée. Une campagne de spots publicitaires a été ajoutée au dispositif en 2016, afin de promouvoir la nouvelle saison musicale 2016-17 en juin-juillet.

En complément, des insertions régulières dans le magazine *Cadences* ont assuré une présence dans tous les numéros de ce mensuel gratuit couvrant les deux saisons musicales (fin de la saison 2015-16 et début de la saison 2016-17), une campagne de 250 affiches 200x150 cm a été réalisée dans les couloirs du métro une semaine en septembre et une pleine page a été négociée en bouclage du magazine *Valeurs Actuelles*.

Sainte-Barbe

Comme en 2015, le plan média de cet événement a été concentré sur deux supports de presse écrite : *Le Parisien* et *Paris Mêmes*, avec un dispositif sur leurs sites internet, complété par celui de *Citizenkid*.

Noël aux Invalides

Cette première édition a bénéficié d'un partenariat média avec *Luxe TV* et a été soutenue par un plan média comprenant un affichage dans le métro parisien et des achats d'espaces ciblés dans *Le Parisien*.

Cette année, 11 communiqués de presse et 4 dossiers de presse ont été réalisés et diffusés, ainsi que de nombreux mailings, autour des expositions et de la saison musicale. À cela s'ajoutent les supports diffusés par les organismes officiels ou partenaires, comme Opéra en plein air, les Journées européennes du patrimoine ou encore *La Nuit aux Invalides*, qui ont été autant d'occasions d'attirer l'attention sur l'établissement. Les visites de presse, déjeuners et interviews ont permis d'accueillir 346 journalistes, mis en relation avec la direction du musée et ses conservateurs, spécialistes ou commissaires.

Le musée comptabilise 1970 retombées en 2016, ce qui représente une croissance de plus de 40% par rapport à 2015. Plusieurs facteurs expliquent cette croissance :

+46% pour l'institution avec 913 retombées

De nombreux sujets ont été accompagnés par une campagne presse : l'ouverture des cabinets insolites qui a bénéficié de retombées en janvier et février, un mailing vidéo réalisé en avril à l'occasion de la sortie de la saison 6 de la série télévisée *Game of Thrones*, une visite de presse de l'Hôtel des Invalides à l'occasion de la publication de l'ouvrage *L'Hôtel des Invalides*, sur le monument et son histoire (*Le Parisien*, *France Bleu*, le journal télévisé de 20h de France 2), la restauration du cheval de Napoléon *Vizir*

et une opération de relations publiques et presse autour des aménagements du département moderne, dont la nouvelle présentation du portrait de Napoléon I^{er} par Ingres.

Par ailleurs, des prêts importants du musée pour des expositions ont été relayés par la presse, notamment pour *Brest port de de la liberté au temps de l'indépendance américaine* au musée de la Marine – château de Brest ; *La Lorraine pour horizon* au musée Lorrain ; *Le Grand Condé* au château de Chantilly.

+ 24% pour les expositions temporaires avec 855 retombées

Les médias ont particulièrement bien couvert les expositions de l'année, notamment *Guerres secrètes* qui a recueilli le plus grand nombre de retombées jamais obtenues soit 464 au total (jusqu'en février 2017 compris).

+ 455% pour les événements avec 182 retombées

Cette augmentation s'explique notamment par une nouvelle comptabilisation de retombées, mais aussi par un nouvel événement, *Noël aux Invalides*, qui a bénéficié d'un accompagnement presse.

+ 54% pour la saison musicale avec 77 retombées

Les concerts de la saison musicale commencent en effet à être davantage suivis, notamment dans les agendas, avec quelques retombées qualitatives.

Les actions presse en 2016 ont ainsi permis de répondre à l'objectif d'une meilleure présence du musée dans les médias. Il est notamment intéressant de noter que les retombées touchant le musée s'élèvent à 45% et ont été plus importantes que celles relatives aux expositions, contrairement à l'année précédente.

Conférence de presse

Pour sa seconde édition, la conférence de presse de rentrée a accueilli 36 journalistes sur 64 inscrits, avec des médias prescripteurs généralistes et spécialisés (*Libération*, *France Culture*, *L'Œil...*). Ce temps de communication a permis de mettre l'accent sur la politique scientifique et culturelle du musée, le dynamisme de la présentation de ses collections permanentes, et de présenter la programmation culturelle de l'année 2016-17. Sont intervenus à la conférence : le directeur du musée, le directeur adjoint, les commissaires des expositions *Guerres secrètes* et *France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires*, ainsi que la directrice artistique chargée de la saison musicale. À chacun était remis un dossier de presse institutionnel réalisé pour cette occasion, avec le dossier de presse *Guerres secrètes*, *l'Écho du dôme* et la brochure de la saison musicale.

« C'est donc un tour de force, résultat de trois ans de travail, qui a été réalisé par le musée de l'Armée et ses différents partenaires (Quai d'Orsay, Fondation Napoléon, Musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau) pour mettre sur pied une exposition consacrée au séjour forcé de l'Empereur sur l'île (...). Un témoignage émouvant, voire bouleversant »

Le Figaro magazine

« Les amateurs d'histoire comme les fondus de meubles Empire sont comblés. »
« Passionnant et touchant. »

Télérama

« On ne reverra pas de sitôt réuni ce qui est resté à Longwood et ce qui est revenu en France après la mort de l'Empereur, le 5 mai 1821. À voir absolument, en attendant l'ouverture prochaine d'un aéroport à Sainte-Hélène »

Historia

« Une présentation unique à ne pas manquer pour les passionnés de Napoléon, les amoureux des arts et des antiquités, et les parents désireux d'apprendre autrement l'Histoire à leurs enfants. »

Antiquités Brocante

« Une exposition exceptionnelle »

Dandy

« L'univers familial est rendu avec beaucoup d'intelligence, le mobilier entièrement restauré est venu exceptionnellement de Sainte-Hélène. »

Guerres & Histoire

« Précipitez-vous à l'exposition qui vous fera toucher de près la fin pathétique d'un des plus grands personnages de l'Histoire de France »

France Catholique

Exposition Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire

L'exposition a bénéficié de 300 retombées presse, dont 37 sujets en presse audiovisuelle, 153 en presse écrite et 110 articles sur internet. C'est la meilleure couverture presse audiovisuelle réalisée pour une exposition, sur les chaînes grand public (TF1, France 2, France 3 Île-de-France, France Inter, Europe 1), comme sur des chaînes plus spécialisées (LCP, Public Sénat), avec des reportages conséquents et des plateaux avec la commissaire Émilie Robbe (RFI, Public Sénat).

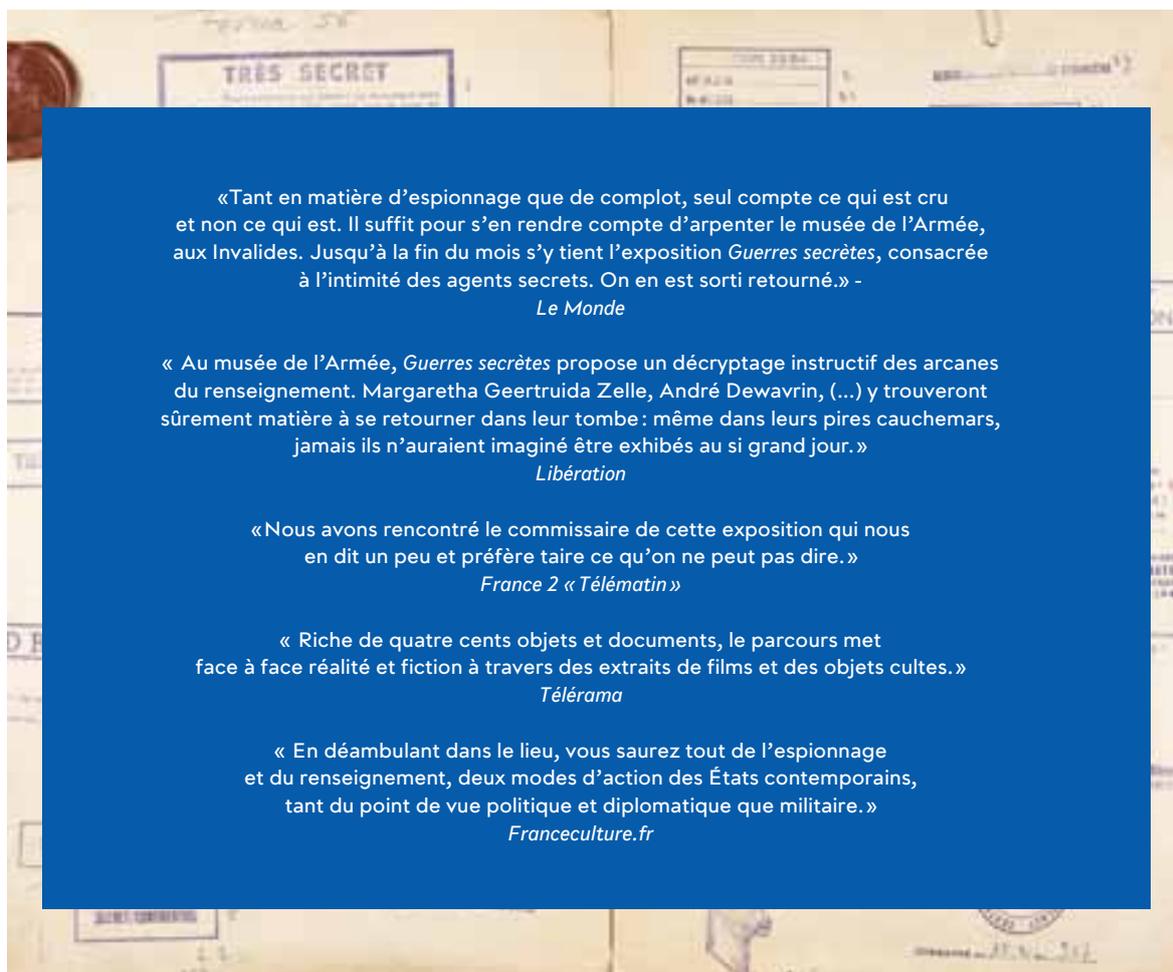
Le ratio habituel entre articles et citations s'est inversé pour cette exposition avec une majorité de sujets et dossiers de fond, souvent abondamment illustrés (55% versus 45% généralement),

parmi lesquels de nombreux quotidiens généralistes et des hebdomadaires (*Le Monde*, *Le Figaro*, *Le Parisien*, *L'Express*). L'organisation d'un déjeuner de presse et de rencontres en amont avec la commissaire a notamment permis de sensibiliser les journalistes en vue de la préparation de leur article avant même l'ouverture de l'exposition (*Le Figaro Histoire*, *Les Cahiers de Sciences et vie*, *L'Objet d'art...*).

De manière générale, les articles ont très largement salué le grand intérêt et la qualité de l'exposition, la richesse de son propos scientifique comme des pièces exposées, avec la présence exceptionnelle du mobilier de Sainte-Hélène. Les médias qui suivent habituellement le musée ont renouvelé leur fidélité (*Historia*, *Ca m'intéresse Histoire...*). Le traitement privilégié de certains médias a

donné lieu à une couverture très positive de l'exposition (*Le Monde*, *L'Express*, *Le Journal du Dimanche*, *Point de vue*, *Le Figaro...*).

Grâce à une communication ciblée selon les médias avec différents angles proposés (présentation exceptionnelle du mobilier, figure historique emblématique, focus «livre et écriture»...), un très large panel de médias a couvert l'exposition. De nouveaux médias, grand public et spécialisés, s'y sont intéressés, à l'image de *Dandy*, magazine masculin/art de vivre ayant réalisé un dossier sur le sujet, *Pleine vie*, magazine destiné aux seniors, ou encore *Almaviva*, supplément luxe du *Figaro*. Cette ouverture a permis de toucher un nouveau lectorat, mais également de tisser des liens et d'élargir le réseau de journalistes proches du musée.



«Tant en matière d’espionnage que de complot, seul compte ce qui est cru et non ce qui est. Il suffit pour s’en rendre compte d’arpenter le musée de l’Armée, aux Invalides. Jusqu’à la fin du mois s’y tient l’exposition *Guerres secrètes*, consacrée à l’intimité des agents secrets. On en est sorti retourné.» -

Le Monde

« Au musée de l’Armée, *Guerres secrètes* propose un décryptage instructif des arcanes du renseignement. Margaretha Geertruida Zelle, André Dewavrin, (...) y trouveront sûrement matière à se retourner dans leur tombe : même dans leurs pires cauchemars, jamais ils n’auraient imaginé être exhibés au si grand jour.»

Libération

«Nous avons rencontré le commissaire de cette exposition qui nous en dit un peu et préfère taire ce qu’on ne peut pas dire.»

France 2 «Télématin»

« Riche de quatre cents objets et documents, le parcours met face à face réalité et fiction à travers des extraits de films et des objets cultes.»

Télérama

« En déambulant dans le lieu, vous saurez tout de l’espionnage et du renseignement, deux modes d’action des États contemporains, tant du point de vue politique et diplomatique que militaire.»

Franceculture.fr

Exposition *Guerres secrètes*

Cette exposition a recueilli 464 retombées presse. Il s’agit du meilleur résultat jamais obtenu pour une exposition du musée. Elles se répartissent entre 32 sujets en presse audiovisuelle, 198 en presse écrite et 234 articles sur internet.

Guerres secrètes a été couverte par les grands quotidiens nationaux (*Le Monde*, *La Croix*, *Le Figaro*, *Libération*, *Le Parisien*, *L’Humanité*), les hebdomadaires nationaux (*Le Point*, *Télérama*...), les grandes chaînes télévisuelles (France 2, France 3, France 5, C8, LCI) avec des journaux télévisés (*19/20* sur France 3) mais aussi des émissions grand public (*Télématin* sur France 2), et par les radios de grande audience (France Inter, France Info, France Culture, Europe 1...).

Elle a donné lieu à de nombreux articles et reportages de grande ampleur (une nuit entière consacrée au monde de l’espionnage sur France Culture, *Télématin* sur France 2, *Les Cahiers de Science&Vie*, *Le Point*, *Valeurs Actuelles*, *La Marche de l’Histoire* (18 pages), *France Catholique*...)

et de belles citations. L’exposition a également suscité des dossiers thématiques, notamment dans *Télérama* et *Le Point*. On peut aussi considérer qu’elle a contribué à lancer une actualité «espionnage» relayée par l’actualité et plusieurs parutions d’ouvrages.

Le sujet de l’exposition, très apprécié par les journalistes, a permis d’ouvrir la couverture à un large panel de médias très différents, permettant ainsi de toucher de nouveaux publics pour le musée. L’espionnage étant un thème qui fascine, passer du mythe à la réalité a notamment mobilisé, au-delà des médias généralistes et histoire, des médias politique & société (7%). Quelques médias orientés mode et luxe ont aussi traité l’exposition, tels que le webmagazine *Stiletto.fr* ou encore *Milk*, magazine haut-de-gamme de mode enfant. C’est le signe que ces derniers peuvent s’intéresser au musée alors qu’ils ne couvrent habituellement pas les sujets historiques.

De manière générale, les articles ont très largement souligné la grande qualité de l’exposition, l’originalité du propos et son caractère inédit. Leur intérêt soutenu pour cette manifestation a permis une présence médiatique durant toute la période d’ouverture au public et même au-delà.

Parmi les compliments journalistiques, nous pouvons citer Benoît Hopquin dans *Le Monde* qui «en est sorti retourné», Jean Guisnel pour *Le Point* parle «d’une scénographie habile» et «d’une exposition exceptionnelle», tandis que *Télérama* lui attribue la meilleure note et que François Aubel, rédacteur en chef du *Figaro*, tweete sur l’exposition. La blogosphère l’a aussi particulièrement appréciée, notamment lors de la soirée blogueurs organisée le 27 octobre 2016. Parmi les blogueurs présents, quelques influenceurs tels qu’Antoine Vitek et Cécile Corne de *Culturez-vous*, ainsi qu’Alexandra Koszelyk qui a consacré un très beau post sur son site *Bric à Book*.

Du Moyen Âge à l'espace intergalactique : collections du musée de l'Armée et pop-culture



Il est de multiples façons de revisiter et mettre en perspective les collections d'un musée. Parmi elles, il serait dommage de se priver des opportunités qu'offrent les actualités de la culture populaire contemporaine, en particulier cinématographique et audiovisuelle. C'est ainsi qu'à l'occasion de la sortie du dernier opus en date de la célèbre saga *Star Wars*, ou encore de la dernière saison de la série *Game of Thrones*, le musée de l'Armée a présenté la richesse de ses collections sous un prisme très novateur. Reprises à quelques détails près ou détournées, ses collections regorgent en effet de pièces qui ne manquent pas de rappeler le casque de Dark Vador, comme une armure japonaise laquée noir de jais. Les armures des

gardes du royaume du Sud, Dorne, évoquent quant à elles les armures tissées indiennes. Enfin, une épée de cour de la fin du XVII^e siècle, exposée dans les salles du département ancien, ressemble à s'y méprendre à celle de l'héroïne Arya Stark. Quelques exemples parmi tant d'autres, qui offrent des ponts entre l'histoire et la culture populaire actuelle.

Ce sont ces liens que le service communication, grâce à la collaboration des conservateurs, a pu mettre en évidence en réalisant des pastilles vidéos ou un portfolio diffusés sur les canaux du musée, et relayés par mailing ciblés auprès de la presse, qui a reçu l'initiative avec beaucoup d'intérêt.



« Le musée de l'Armée prouve à chaque exposition qu'il n'est pas un musée poussiéreux où l'on ne croise que des scolaires endormis (...) il s'offre un petit coup de jeune en faisant souffler un vent d'aventure dans les couloirs de ses collections. En effet, le musée vous propose de découvrir dans trois courtes vidéos les liens entre les costumes de la série *Game of Thrones* et ses propres collections d'armures ».

– Sortir à Paris, 26 avril 2016

Les expositions documentaires

La couverture presse de l'exposition *L'Hyperbataille de Verdun* a été exceptionnellement bonne, avec près d'une quarantaine de retombées, dont 23 en presse écrite, 13 sur internet et les réseaux sociaux. Celle de l'exposition *Rouget de Lisle* a atteint près d'une trentaine de retombées dans la presse écrite et internet, en particulier spécialisée dans les questions de défense.

La saison musicale

L'année 2016 a permis de renforcer le travail de relations avec la presse avec le concours de l'agence Alambret communication. Parmi les 77 retombées comptabilisées, nous pouvons souligner les supports *Opéra magazine*, *La lettre du musicien*, *Cadence*, *À nous Paris*, en audiovisuel Radio Classique et France 3 Picardie, ou encore un article sur le site internet du *Monde*.

La fête de la Sainte-Barbe

Les médias ont relayé avec enthousiasme la fête de la Sainte-Barbe dans les rubriques « sorties » et « agenda », décrivant avec précision le déroulement de l'événement. RFI Espagne a couvert le sujet pour la première fois, tandis que France Bleu continue fidèlement à reprendre l'information.

Le Figaro.fr évoque la présence d'un trébuchet. Les retombées médias ont ainsi été encore meilleures que l'année passée, avec 40 retombées contre 25 en 2015.

Noël aux Invalides

Cette opération a recueilli 77 retombées médias, avec la présence de médias généralistes importants, tels *Le Parisien*, *Direct Matin*, *Le Figaro.fr*, France 3 Île-de-France et France Bleu.

La presse a été enthousiaste à l'idée d'un marché de Noël au sein des Invalides, et l'ensemble des articles rappelait le fait qu'il s'agissait d'une première édition, tout en soulignant sa qualité.

France 3 Île-de-France en a parlé comme d'une « occasion de redécouvrir cette riche architecture du XVII^e siècle mais aussi le tombeau de Napoléon I^{er}, dans une ambiance féérique (...)».

Le Parisien insistait sur le « cachet culturel qui le rendra exceptionnel (...) » ; *Vivre Paris*, l'un des magazines référence de la capitale a rendu « hommage à la grandeur de ce monument où repose Napoléon Bonaparte ».

Tournages

Le service communication a accueilli cette année 76 tournages et reportages photographiques de la part des médias audiovisuels français et étrangers. Réalisée en étroite collaboration avec les équipes scientifiques, culturelles et de sécurité du musée et ainsi que celles du site, cette activité permet de promouvoir l'offre culturelle du musée et le site de l'Hôtel national des Invalides.

Parmi les tournages importants, le journal de 20h sur TF1 a couvert la restauration du cheval *Vizir* ; de nombreux reportages de France 2 ont présenté les expositions *Napoléon à Sainte-Hélène* et *Guerres secrètes*, tels que *Télématin* ou encore le journal de 13h ; le duplex en direct de France 3 Île-de-France pour présenter *Noël aux Invalides* ; enfin, l'interview d'Olivier Renaudeau sur les collections du musée sur la chaîne C8.

Les opérations de relations publiques suivent le rythme des événements qui ponctuent la vie du musée. Elles sont aussi liées aux nombreuses visites guidées protocolaires réalisées par les conférenciers du musée. Il faut cette année signaler une opération spécifique réalisée autour des aménagements des salles du département moderne, sept ans après sa réouverture, et de la restauration du cheval *Vizir*.

Les visites protocolaires

Le bureau protocole a reçu en 2016 plus de 4000 personnes dont de nombreuses personnalités telles que le Prince Albert I^{er} de Monaco, le Gouverneur militaire de Londres (le Général Bathurst), le commandant maritime de l'Otan, le VA Johnstone, les ministres de la Défense de Roumanie, d'Égypte, de Corée, d'Autriche, de

Turquie, les ministres de l'Intérieur de la Géorgie, des Émirats Arabes Unis, les CEMAT des États-Unis, de l'Australie, le CEMAA Canadien... Les présidents slovaque et grec, à qui les honneurs ont été rendus dans la cour d'honneur, ont également demandé à l'issue de la cérémonie à bénéficier d'une visite de la cathédrale et du Dôme.

Le bureau prend également en charge les visites du caveau des gouverneurs (à la demande des descendants de personnalités qui y reposent), celles organisées dans le cadre de partenariats, comme l'opération réalisée cette année avec la Biennale des antiquaires, ou émanant du monde de la Défense. Les visites d'unités engagées dans l'opération Sentinelle ont aussi été nombreuses en 2016 et 500 défilants ont par ailleurs été accueillis à l'occasion du 14 juillet.

Enfin le bureau protocole a également contribué au tournage d'un film promotionnel pour Air France, réalisé en partenariat avec le ministère de la Culture et de la Communication, qui a permis de mettre en valeur les collections napoléoniennes du musée, ainsi qu'à un enregistrement radiophonique pour RFI Amérique Latine en langue espagnole, en lien avec le département artillerie.

Opération autour du département moderne

Une opération de relations publiques et presse a été organisée pour présenter le département moderne 7 ans après sa réouverture. De nombreux institutionnels et 17 journalistes (*Libération*, *Connaissance des arts*, *France Culture*...) se sont déplacés pour assister aux visites organisées dans les salles des collections permanentes et découvrir la dernière acquisition présentée dans les salons du Quesnoy, avant d'intégrer sa place dans le parcours de visite : le glaive d'apparat de Lazare Carnot, membre du Directoire exécutif.

Cet événement a ainsi mis en valeur les dernières grandes acquisitions du département, mais également le cheval de Napoléon, *Vizir*, en cours de restauration grâce au mécénat participatif ; la nouvelle présentation du tableau *Napoléon I^{er} sur le trône impérial* par Ingres ; les peintures rétrospectives dues à Detaille et Meissonier ou encore l'enrichissement du parcours par des pièces récemment acquises, issues des réserves ou redécouvertes à la faveur du récolement des collections.



Le service communication informe régulièrement le personnel de toutes les retombées médias importantes, met à sa disposition tous les supports de communication réalisés – comme *l’Echo du Dôme*, le rapport d’activité, les communiqués et dossiers de presse, les livrets d’exposition... –, et diffuse chaque mois un panorama de presse. Ce dernier résulte d’une veille média effectuée en interne sur l’actualité culturelle, historique, patrimoniale et de défense, mais également sur les activités touristiques, le développement des publics, le mécénat, les innovations technologiques ou les multimédias. Depuis 2014, une rubrique « cahier Grande Guerre » recense les articles en relation avec la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, qui paraîtront jusqu’en 2018. En 2016, 12 panoramas de presse ont ainsi été produits, soit plus de 300 articles diffusés.

En outre, la division promotion des publics s’attache à toujours faire bénéficier le personnel du musée des invitations aux nombreux événements qu’elle organise, comme le Festival Automobile Club, *La Nuit aux Invalides*, Opéra en plein air...

La fréquentation de l'écosystème web en chiffres



► **865 576 visites, soit 2 364 visites par jour et 2 537 237 pages vues sur l'ensemble de l'année.**

Malgré le contexte difficile de l'année 2016, le site web maintient sa fréquentation par rapport à 2015, ce qui démontre la pertinence et les progrès constants de l'offre numérique de l'établissement. En 2016, un site spécifique consacré à la saison musicale a été notamment mis en ligne pour accompagner la dynamique de cette partie de la programmation culturelle et offrir un meilleur service au public.



► **Billetterie en ligne : 71 468 visites**

La fréquentation de la billetterie en ligne confirme sa progression avec une augmentation du trafic de 34 % par rapport à 2015 et de 80% par rapport à 2014. Ce canal de vente est particulièrement apprécié du public de la saison musicale avec 2 467 billets de concerts vendus en 2016.

Le dynamisme du blog des actualités, très régulièrement renouvelé, se traduit par le nombre des visites qu'il a reçues, 34 254 visites soit une augmentation de 6 % par rapport à 2015, mais aussi par la fréquence des publications, 149 articles publiés soit près d'un tous les 3 jours. Quant au blog des collections, sur lequel 22 articles ont été publiés, sa fréquentation est stable avec 13245 visites. Enfin, les lettres d'information (générale, concerts et professionnelle) ont 4 071 abonnés, toutes lettres confondues, au 31 décembre, soit une augmentation de 51% du nombre des inscriptions par rapport à 2015.

La part belle faite aux images se poursuit par ailleurs tout au long de la navigation, chaque page accueillant en effet

l'internaute avec un visuel grand format. Enfin, le site s'est habillé selon un code couleurs articulé autour d'un camaïeu de gris ardoise et de rouge, rappelant la couleur des uniformes du début de la Grande Guerre.

La nouvelle billetterie en ligne

La billetterie en ligne (accessible à l'adresse billetterie.musee-armee.fr) a été réaménagée. Plus ergonomique, le site de vente en ligne propose d'acheter ses billets selon 2 entrées : par type de billets (collections, exposition, collections-exposition, supports numériques de visite, concerts et animations jeune public) ou par date de visite.





La refonte graphique du site web musee-armee.fr

Afin de proposer une expérience de visite digitale à la fois plus conviviale et plus efficace, le site web a été repensé. Sa page propose à l'internaute des visuels grand format, invitant à l'immersion dans les collections et la programmation culturelle du musée. Le visiteur a également la possibilité de s'engager, dès la page d'accueil, dans le canal de vente de la billetterie en renseignant la date de visite souhaitée et le nombre de personnes, incluant les enfants de moins de 12 ans.

Les sites web dédiés des expositions temporaires

Les expositions temporaires 2016, *Napoléon à Sainte-Hélène*, *La conquête de la mémoire*, et *Guerres secrètes* ont chacune fait l'objet d'un site web dédié, conçu et réalisé sur mesure, aux couleurs de l'exposition.

Les rubriques principales « Présentation de l'exposition », « Parcours », « Jeune public », « Agenda », « Plus d'infos », « Informations pratiques » et « Billetterie » composent les sites, afin de

permettre au visiteur de préparer sa visite et de disposer d'une première approche riche et variée du propos. Pour le site de *Guerres secrètes*, le jeu *Typologie de l'agent*, présenté aux visiteurs de l'exposition, a également été mis à la disposition des internautes. Régulièrement enrichis, en particulier de vidéos, ces sites web permettent également de prolonger sa visite. Mémoire des expositions passées, au même titre que les catalogues, ils restent accessibles en ligne, une fois l'exposition terminée, dans la rubrique *Expositions passées* sur musee-armee.fr.

Le musée sur Facebook

La page Facebook, qui comptabilisait 13 389 fans à la fin de l'année 2016, est le lieu de rendez-vous des fans du musée de l'Armée autour de publications quotidiennes et variées. Actualités, programmation, vie des collections et du musée jalonnent ainsi le fil de la page. En 2016, Facebook a également été le relais privilégié des feuillets relatifs aux expositions documentaires présentées dans la cour d'honneur de l'Hôtel des Invalides.

Le musée sur Twitter

6 721 followers suivaient le compte Twitter du musée à la fin de l'année 2016. À l'instar de Facebook, Twitter relaie quotidiennement l'actualité et la vie du musée. En 2016, le musée a en particulier participé à la troisième édition de la manifestation internationale Museum Week, organisée chaque année au printemps.

La chaîne du musée sur YouTube

20 playlists étaient à la disposition des internautes à la fin de l'année 2016. Enrichie des playlists *Napoléon à Sainte-Hélène*, *La conquête de la mémoire*, *Guerres secrètes* et de celle de l'opération de crowdfunding consacrée à la restauration du cheval de Napoléon I^{er}, *Vizir*, la chaîne *YouTube* du musée, avec 695 abonnés, permet de retrouver toutes les vidéos produites à l'occasion des grands événements qui ont jalonné l'année.

Le musée sur Instagram

En 2016, le musée a investi le canal de communication digitale dédié à l'image, Instagram. A la fin de l'année, le nouveau compte comptait 732 abonnés. Actualité, vie du musée et visuels esthétiques sont régulièrement proposés.

Le musée sur les réseaux sociaux chinois

Dans le cadre d'une stratégie toujours renouvelée de développement de sa politique des publics, le musée de l'Armée a souhaité s'adresser de manière plus directe aux visiteurs chinois. L'un des axes de cette démarche a consisté à ouvrir un compte « musée de l'Armée » sur les 2 principaux réseaux sociaux chinois, Weibo et WeChat.

Deux types d'informations composent les comptes

- ▶ un socle d'informations dites pérennes: présentation du musée, accompagnée de nombreux visuels et de vidéos très appréciés du public chinois; informations pratiques et plan de l'Hôtel des Invalides
- ▶ les grandes lignes de la programmation culturelle avec la mise en valeur des 2 expositions patrimoniales annuelles et de la programmation des concerts en particulier
- ▶ des actualités mises en ligne selon une fréquence hebdomadaire de 2 posts sur Weibo, et d'1 post sur WeChat. Ces actualités sont sélectionnées à partir de la grille de programmation mensuelle établie par le musée pour ses comptes Facebook, Twitter et ses blogs.

WeChat fera l'objet d'une attention particulière et sera régulièrement le support d'actions dites de marketing push : offres combinées avec tarif préférentiel par exemple. Ouvert dans le courant du mois d'octobre 2016 à l'occasion de l'opération spéciale « le dernier cheval naturalisé de Napoléon – *Vizir* », le compte Weibo enregistrait déjà 10 000 abonnés à la fin de l'année 2016.

3 ▶ Ressources culturelles multimédias

Les programmes multimédias des expositions temporaires

Dans la continuité des expositions précédentes, les programmes multimédias s'inscrivent au cœur des éditions 2016. Riches et variés, ils proposent au visiteur un éclairage pédagogique, didactique voire ludique sur les œuvres, objets et documents exposés.

En 2016, le CIC, grand partenaire du musée, a en particulier soutenu la production d'une sélection de programmes des expositions *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* et *Guerres secrètes*.

Chaque exposition trouve également son écho sur YouTube avec la création associée d'une playlist dédiée. Des vidéos variées (bande annonce, focus objets, sélection de vidéos présentées dans l'exposition) sont ainsi diffusées. Les conférences des cycles qui accompagnent les expositions viennent compléter l'ensemble. Tout comme le site web dédié, les playlists constituent une mémoire des expositions passées.



Les programmes multimédias de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*.

- ▶ 1 reportage sur la restauration des meubles de Longwood House
- ▶ 1 carte animée
- ▶ 1 multimédia interactif
- ▶ 1 dispositif sonore
- ▶ 5 films de présentation de l'île de Sainte-Hélène
- ▶ 7 reconstitutions 3D des principales pièces de Longwood House

Les programmes multimédias de l'exposition *Guerres secrètes*

- ▶ 1 vidéo reportage interview de Q
- ▶ 7 dispositifs interactifs, dont 1 jeu
- ▶ 2 dispositifs sonores
- ▶ 10 montages d'extraits de films de fiction
- ▶ 10 montages d'extraits de films d'archives
- ▶ 2 animations 3D

Mécènes et soutiens

Le musée de l'Armée a poursuivi en 2016 son partenariat, instauré en 2005, renouvelé et développé en 2011, avec le CIC qui a contribué aux deux expositions temporaires et soutenu la saison musicale de l'établissement. Ce partenariat permet notamment l'élaboration de contenus multimédias destinés aux expositions, ensuite redéployés au sein du parcours de visite permanent, ainsi que sur le site internet qui les diffuse de façon pérenne.

Le soutien du CIC a permis également en 2016 la venue aux Invalides de grands ensembles orchestraux régionaux, ainsi qu'un approfondissement du partenariat avec la station Radio Classique, qui diffuse désormais 13 concerts en direct depuis la cathédrale Saint-Louis.

Enfin, le CIC a souhaité apporter son soutien à la nouvelle manifestation organisée par l'établissement, *Noël aux Invalides*.

Safran a pour sa part renouvelé en 2016 son partenariat avec le musée de l'Armée pour promouvoir les jeunes talents musicaux, avec notamment une soirée spéciale au cours de laquelle a été remis le Grand Prix Safran pour la musique.

Les expositions temporaires ont bénéficié du soutien du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée, mais aussi de la fondation Napoléon, associée au gouvernement de Sainte-Hélène ainsi qu'au ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*.

Un mode de financement innovant : le financement participatif

Le musée de l'Armée possède depuis 1905 une pièce unique dans ses collections : le seul cheval naturalisé de Napoléon I^{er}, *Vizir*. Cette magnifique pièce nécessitait une restauration approfondie, afin de la préserver dans les meilleures conditions.

Pour financer cette opération, l'établissement a lancé sa première campagne de financement participatif (crowdfunding) du 9 mai 2016 au 8 juin 2016, sur la plate-forme Ullule. Ce mode de financement innovant a connu un succès considérable, rassemblant les amoureux du patrimoine culturel, les passionnés d'histoire ou les simples curieux, autour de la restauration et de la conservation de cette pièce symbolique. L'objectif financier, fixé à 15 000 €, a été très largement dépassé et le nombre de donateurs a atteint plus de 240.

La restauration, confiée à Yveline Huguet et Jack Thiney, s'est ensuite déroulée dans les espaces permanents du musée, sous les yeux du public. Succès médiatique, elle a donné lieu à de nombreux reportages dans la presse régionale et nationale.

La restauration de *Vizir* a été également l'occasion de tisser un partenariat avec la filiale en Chine du PMU, Le Cheval-France. Au-delà de son soutien financier, Le Cheval - France a organisé à Pékin et à Shanghai des manifestations d'ampleur présentant la restauration de *Vizir* mais aussi, plus largement, les collections du musée de l'Armée. L'établissement ainsi que l'ambassade de France en Chine se sont associés à ces événements de prestige, mettant en valeur le patrimoine du musée.

Le soutien de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale

En 2016 comme en 2014, le musée de l'Armée a bénéficié du label Centenaire pour sa programmation culturelle en relation avec la commémoration du premier conflit mondial. La mission du centenaire lui a également apporté son soutien financier pour l'organisation de l'exposition *L'Hyperbataille de Verdun*, l'élaboration du dispositif multimédia consacré au tombeau du maréchal Foch par Paul Landowski et la programmation musicale.

Pour la cinquième année consécutive, malgré la fermeture en cours d'année du grand salon et une conjoncture délicate qui a incité les entreprises à restreindre leurs budgets de promotion et de communication, la division promotion des publics enregistre des résultats très satisfaisants en termes d'activités événementielles locatives.

Avec près de 440 manifestations au cours de l'année, le chiffre d'affaires résultant des locations d'espaces ne marque qu'un très léger recul, de l'ordre de 7% par rapport à 2016, et atteint le chiffre de 932 160 €.

La renommée du musée de l'Armée, le prestige et l'attrait de ses collections, le caractère exceptionnel de ses espaces de réception et leur modularité, ainsi qu'une politique commerciale de fidélisation et de développement des clientèles, associée à une politique tarifaire stable et accessible depuis plusieurs années, ont permis d'attirer une clientèle nationale et internationale issue de tous les secteurs économiques marchands et non marchands.

Le musée propose à la location des espaces intérieurs dits « indoor » (grand salon, salle Turenne, salons du Quesnoy et auditorium Austerlitz) mais également extérieurs dits « outdoor », ces derniers dans le cadre d'une convention qui lie l'établissement au gouverneur militaire de Paris : cour d'honneur et ses galeries, cour du Dôme ou encore jardins faisant face à l'esplanade.

Les espaces intérieurs

Salle d'apparat, réfectoire magistral, salons à la configuration plus intime ou encore auditorium de 150 places : le musée de l'Armée consacre plus de 700 m² à l'événementiel. Prestigieux et fonctionnels, entièrement équipés (WI-

FI, office traiteur...), ces espaces permettent d'accueillir grâce à leur surface, leur configuration et leurs spécificités, des manifestations *corporate* destinées aux particuliers, de formats très divers : cocktails, dîners, conférences de presse, séminaires, concerts, workshops, défilés, cérémonies...

L'augmentation de près de 17% du chiffre d'affaires réalisé « indoor » témoigne de l'intérêt que ces espaces et les prestations associées suscitent auprès des porteurs de projets qui y organisent des événements prestigieux et pour certains récurrents.

La perte de chiffre d'affaires liée à la fermeture du grand salon, intervenue en septembre 2016 dans le cadre des travaux de restauration des façades, galeries et toitures de la cour d'honneur des Invalides, a été largement compensée par une activité soutenue au sein des autres espaces, notamment la salle Turenne. En effet, si cet ancien réfectoire, de par sa configuration originale et ses proportions majestueuses, retenait déjà l'intérêt des maisons de couture pour les défilés de prêt-à-porter, l'accueil des deux défilés haute-couture 2016 de la Maison Margiela, collections signées par John Galliano, fait désormais du musée de l'Armée l'un des lieux majeurs dans le domaine de la mode.

Les espaces extérieurs

En constante progression depuis quelques années, les événements accueillis dans ces espaces d'exception, par leur envergure et leur caractère exceptionnel, requièrent une implication et une coordination importante de la part de la division promotion des publics mais également des services de sécurité du musée et de l'Hôtel national des Invalides (COMILI, BSPP...).



Le développement et la promotion de la commercialisation de ces espaces, et plus particulièrement de la cour du Dôme qui permet en plein cœur de Paris d'implanter des structures pouvant aller jusqu'à 2500 m², ont permis de faire du site des Invalides un acteur incontournable pour l'organisation d'événements de grande ampleur et à forte notoriété : tournages, défilés de mode, spectacles culturels, soirées et dîners de gala, exposition automobile...

Renforçant sa politique de partenariats et de fidélisation avec les organisateurs d'événements, le musée de l'Armée a notamment accueilli en 2016 dans la cour du Dôme et la cour d'honneur, ainsi que dans les jardins de l'esplanade

- la 31^e édition du Festival Automobile International et l'exposition de concept-cars (janvier)
- la vente aux enchères de véhicules de collection par la maison Sotheby's/RM Auctions (février)



- le grand Prix de Formula E dont les services associés se déroulaient dans les espaces «indoor» et «outdoor» du musée (avril)
- la 3^e édition du spectacle en 3D *La Nuit aux Invalides* (juin - août)
- la représentation de *La Bohème* de Puccini, dans le cadre d'Opéra en Plein Air (septembre)
- la première édition de *Noël aux Invalides*, manifestation organisée par le musée de l'Armée, sous la forme d'un marché de Noël, d'un son et lumières à l'intérieur de l'église du Dôme et de parcours de découverte dans les espaces du musée, mettant en valeur le renouvellement des collections de figurines historiques présentées dans les cabinets insolites, autour du thème du sacre de l'empereur Napoléon 1^{er}.

Pour la première fois, une course automobile internationale s'est déroulée autour de l'Hôtel national des Invalides. Septième manche du championnat 2015-2016 de Formule E – l'équivalent 100 % électrique de la Formule 1 – elle a opposé des monoplaces lancées à plus de 220 km/h sur un circuit spécialement conçu autour du monument. Il s'agit de la première incursion du sport automo-

bile dans la capitale depuis la Coupe de Paris organisée en 1951. Plus de 25 000 personnes ont pu assister à cette course sur des gradins disposés le long du circuit ou debout en placement libre.

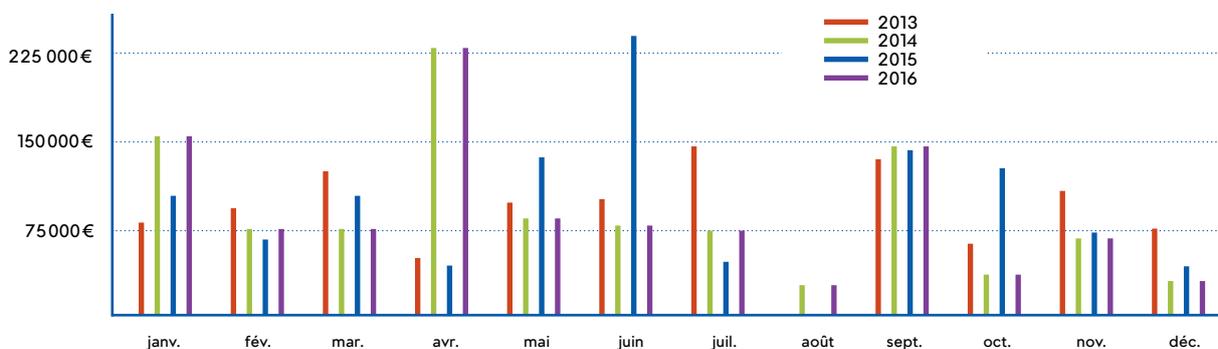
Prestations annexes

Le musée de l'Armée, en tant que musée d'histoire militaire, et plus largement d'histoire, porte des valeurs qui ont aussi un sens pour le monde de l'entreprise : citoyenneté, solidarité, partage... Ses collections permanentes et expositions temporaires se font ainsi l'écho naturel des questions rencontrées par les entreprises, qui intègrent de plus en plus souvent aux manifestations qu'elles organisent des visites guidées privées des clients, afin de répondre au plus près à leurs attentes et de prendre en compte leurs contraintes d'horaires, d'effectifs, de qualité des participants, elles permettent de découvrir le site et les espaces du musée dans des conditions privilégiées. En 2016, les visites guidées réalisées dans le cadre des locations d'espaces ont augmenté de près de 91%.

Soucieux d'assister chaque client dans la conception et la réalisation de son événement, afin de faire de celui-ci un moment d'exception, le bureau des locations d'espaces propose également des prestations d'accompagnement, comme par exemple la programmation d'animations musicales, en s'adjoignant les conseils du département musical et en mettant à disposition des pianos de concert. C'est ainsi que, régulièrement, sont organisés des concerts privés en la cathédrale Saint-Louis des Invalides, dans le cadre de locations d'espaces.

Les pages dédiées aux locations d'espace sur le site internet du musée de l'Armée, qui génèrent un trafic régulier et constant, constituent un véritable outil interactif de promotion et de commercialisation, qui a engendré près de 110 demandes de devis, périmètre équivalent à celui de 2015. La traduction des informations en 8 langues dont l'italien, l'espagnol, le chinois, l'anglais... permet par ailleurs une approche plus efficiente des marchés étrangers.

Comparaison du chiffre d'affaires entre 2013 et 2016



4



Gestion de l'établissement

Le contexte très contraint de l'année 2016 a incité le musée à intensifier ses efforts de rationalisation et d'optimisation de son organisation, de ses méthodes et de ses procédures. La rigueur de la gestion financière, associée à cette démarche, a permis de maîtriser les dépenses de fonctionnement et de personnels, sans négliger la formation et l'accueil de stagiaires dans une perspective citoyenne. Parallèlement, la politique d'investissement a été soigneusement pensée pour améliorer les performances des équipements et limiter les risques afférents ; elle a aussi permis d'accroître la qualité des services offerts aux visiteurs et l'attractivité du musée par l'enrichissement et la mise en valeur de ses collections.

Dans un contexte général très difficile, la fréquentation du musée de l'Armée parvient à dépasser 1,2 million de visiteurs, les deux expositions temporaires enregistrant des records de fréquentation successifs pour l'établissement et démontrant ainsi l'intérêt du public francilien pour une telle offre.

Pour limiter les conséquences de la chute des recettes de billetterie, la gestion a dû être pilotée au plus juste. Les dépenses de personnels ont ainsi été maintenues au même niveau qu'en 2015 et les dépenses de fonctionnement ont été maîtrisées. Le solde de gestion de

l'année est toutefois déficitaire (-0,96 M€), même si les résultats de la fin de l'année 2016 sont encourageants.

Les charges de fonctionnement restent légèrement inférieures à 16 M€, avec un effort particulier réalisé sur les dé-

penses de personnel. Les dépenses ont été globalement maîtrisées, atteignant 15,99 M€, soit 96% des crédits budgétés, contre 17 M€ en 2015, ce qui représente une baisse de 6%¹.

	Réalisé 2015	Réalisé 2016	Budget 2016	Réalisation
Charges de personnels (RCS)	8 926 065,77	8 958 167,85	9 356 900,00	96%
Autres charges	8 117 151,75	7 031 680,73	7 251 300,00	97%
Total des dépenses de la 1^{ère} section	17 043 217,52	15 989 848,58	16 608 200,00	96%

Les dépenses de rémunération sont stables (+32 K€) par rapport à l'exécution 2015, avec une augmentation limitée à 0,4% seulement. Cette performance budgétaire a toutefois exigé un recours significatif à la vacance de postes (+60% par rapport à 2015) et a indirectement conduit au report de plusieurs opérations.

L'exécution des dépenses de fonctionnement courant s'élève à 7 M€, soit 97% des crédits budgétés. Le montant des dépenses est nettement inférieur à celui de l'année précédente, mais en 2015 le musée avait dû faire face à une charge exceptionnelle au titre d'un contentieux.

En neutralisant cette dépense exceptionnelle, la progression des dépenses, évaluée à environ 0,2 M€, s'explique notamment par la hausse des coûts de l'énergie et des indices des contrats pluriannuels.

1. Cette baisse est liée toutefois en grande partie à une charge exceptionnelle décaissée en 2015 au titre d'un contentieux.

Dépenses par destination

La présentation des destinations des dépenses est en cohérence avec celle de 2015 pour conserver des périmètres identiques, à des fins de comparaison.

Les dépenses de fonctionnement sont constituées des rémunérations et charges sociales ainsi que des autres charges incluant les dépenses obligatoires, le fonctionnement courant, sans oublier, bien sûr, les dépenses liées au « cœur de métier » de l'établissement,

parmi lesquelles les coûts de production des expositions temporaires.

La présentation par destination et les écarts par rapport à la budgétisation 2015 sont indiqués dans le tableau qui suit.

	2015	Budget 2016	Exécution 2016	Évolution 2015 / 16	Delta budget 2016
Cœur de métier	1 558 043 €	1 810 224 €	1 667 554 €	+119 551 €	-132 670
▶ Régie des collections	43 343 €	209 768 €	105 902 €	+62 559 €	-103 866
▶ Inventaire et expertise armement	49 961 €	45 935 €	38 070 €	-11 891 €	-7 865
▶ Département de l'artillerie et atelier textile	10 260 €	83 993 €	34 604 €	+24 343 €	-49 389
▶ Département de l'action culturelle et de la musique	118 303 €	99 946 €	85 365 €	-32 938 €	-14 581
▶ Département de l'iconographie, bibliothèque, photographie	59 172 €	57 133 €	80 764 €	+21 592 €	+ 23 631
▶ Département ancien, ateliers cuir et métal	24 073 €	18 649 €	12 514 €	-11 559 €	-6 135
▶ Département moderne	6 665 €	40 059 €	10 747 €	+4 082 €	-29 312
▶ Département contemporain	17 721 €	22 111 €	10 373 €	- 7 348 €	-11 738
▶ Historial Charles de Gaulle	8 077 €	15 656 €	9 198 €	+1 122 €	-6 457
▶ Département de la recherche historique, de l'action pédagogique et de la médiation	1 130 €	16 975 €	3 611 €	+2 481 €	-13 334
▶ Expositions patrimoniales	1 219 339 €	1 200 00 €	1 286 407 €	+67 068 €	+86 407
Soutien fonctionnel	1 012 098 €	921 836 €	782 145 €	-229 953 €	-139 692
▶ Régie des recettes	92 437 €	85 100 €	66 500 €	-25 937 €	-18 600
▶ Communication	457 135 €	312 262 €	321 970 €	-135 165 €	+9 708
▶ Promotion des publics	59 216 €	69 145 €	80 719 €	+21 502 €	+11 574
▶ Sécurité et logistique	67 900 €	50 656 €	52 114 €	-15 786 €	+1 458
▶ Maintenance et infrastructure	215 001 €	290 658 €	146 298 €	-68 703 €	-144 360
▶ Organisation des systèmes d'information	79 793 €	57 492 €	54 857 €	-24 936 €	-2 635
▶ Pôle web et multimédias	40 615 €	56 524 €	59 687 €	-19 071 €	+3163
Dépenses obligatoires	14 473 076 €	13 876 139 €	13 530 150 €	-942 927 €	-345 990
▶ Fonctionnement général du musée	5 547 010 €	4 519 900 €	4 571 982 €	-975 029 €	+52 742
▶ Rémunérations et charges sociales	8 926 066 €	9 356 900 €	8 958 168 €	+32 102 €	-398 732 €
Totaux	17 043 218 €	16 608 200 €	15 989 849 €	-1 053 369 €	-618 351 €

Les produits atteignent 15 M€, malgré la baisse de la fréquentation

La subvention du ministère de tutelle s'est élevée à 7,25 M€, avec notamment l'octroi en fin d'année d'un soutien exceptionnel de 400 K€. Hors soutien exceptionnel, elle a été maintenue au niveau de 2015.

Les ressources propres atteignent

7,7M€, soit une baisse de 2,3 M€ (23%) par rapport aux prévisions budgétaires initiales et de 2,5 M€ par rapport à l'année précédente.

Cette baisse est la conséquence directe de la conjoncture internationale, profondément marquée par les attentats, le public du musée étant pour une large part d'origine étrangère. Les moindres

recettes au titre des ventes du Paris Museum Pass ont également particulièrement dégradé le résultat de la gestion.

Les recettes des locations d'espaces se sont en revanche maintenues au niveau de 2015, avec une réalisation à hauteur de 1,1 M€.

		Cpte Fi 2015	BI 2016	Exécuté 2016	en %
Subventions	Subventions tutelle	6 834 516 €	6 601 168 €	7 254 525 €	110%
	Rémunérations CUI	101 128 €	172 000 €	77 916 €	45%
	Autres	13 801 €			
Total des subventions		6 949 445 €	6 773 168 €	7 332 441 €	108%
Ressources propres	Billetterie	7 245 469 €	8 220 000 €	5 459 042 €	66%
	Locations d'espaces	1 121 407 €	550 000 €	1 055 047 €	192%
	Recettes commerciales	893 884 €	714 741 €	628 348 €	88%
	Mécénat	739 000 €	300 000 €	411 054 €	137%
	Produits financiers	3 717 €	13 000 €	232 €	2%
	Autres	207 351 €	175 259 €	139 031 €	79%
Total des ressources propres		10 210 828 €	9 973 000 €	7 692 755 €	77%
Total des produits		17 160 273 €	16 746 168 €	15 025 196 €	90%
Budget de fonctionnement dépenses		17 043 218 €	16 608 200 €	15 996 668 €	96%
Taux d'autofinancement (ressources propres / total des dépenses de fonctionnement)		60%	60%	48%	
Taux de ressources propres (ressources propres / total des ressources de fonctionnement)		60%	60%	48%	

En conclusion, le déficit (0,96 M€) a été contenu grâce aux soutiens de fin de gestion accordés par la tutelle et à une gestion budgétaire ajustée.

Le succès de la programmation culturelle, renforcé par les initiatives prises par

l'établissement en fin d'année, a permis également de réaliser en décembre des recettes d'un montant exceptionnellement élevé.

Dans un contexte aussi difficile, l'autofinancement de l'établissement se main-

tient légèrement en dessous de 50% en 2016, contre 60% en 2015. Cette évolution dit l'ampleur de la crise qui a touché en 2016 la fréquentation des autres grands musées parisiens dans des proportions comparables.



Les dépenses d'investissement atteignent 2 M€ en 2016

En 2016, il était prévu d'engager 3,8 M€ d'AE et 3,7 M€ de CP. Au terme de la gestion, 1,6 M€ ont été engagés et 2 M€ ont été payés, soit une consommation de 42% en AE et de 52% en CP. Ces taux de consommation, en baisse par rapport à ceux de 2015, s'expliquent par le report en 2017 de la notification des travaux du bâtiment 12 au sein des réserves délocalisées.

Les engagements significatifs réalisés en 2016 sont les suivants

► **les acquisitions et restaurations** pour un montant de plus de 200 K€ comprenant notamment les acquisitions d'un tableau de Victor Tardieu, d'albums de photographies de Jean-Charles Langlois (1789/1870) et de Bruno Braquehais (1823/1875), de dessins des architectes Visconti et Crépinet. Les restaurations notables concernent le cheval *Vizir* et des canons présentés en façade Nord et cour d'honneur

► **les aménagements muséographiques** pour un montant de près de 200 K€ qui ont visé à une meilleure présentation au public des œuvres exposées (vitrines du portrait de Napoléon I^{er} par Ingres, du cheval *Vizir*, du glaive de directeur de Carnot...), ou ont permis de reprendre les aménagements, éclairages et matériels du département moderne

► **la poursuite du chantier des collections d'iconographie** (124 K€)

► **les travaux portant sur les installations climatiques** sur le site de l'Hôtel des Invalides et dans les réserves délocalisées (142 K€)

► le renouvellement des matériels informatiques et les travaux de mise en réseau (150 K€).

Fait moins significatif en termes financiers (45 K€), mais également à souligner, la signalétique a été rénovée à l'intérieur du site, en complément de celle mise en place derrière le mur-parapet des douves, face à l'esplanade. Cette nouvelle signalétique permet une orientation aisée du public depuis l'esplanade vers les espaces muséaux et vers les événements organisés, au titre de la privatisation des espaces ou des manifestations grand public.

Activités particulières en 2016

Avec un effectif de 9 ETP, la division budget et finances regroupe les bureaux

- marchés, ordonnancement et contrats
- achats
- gestion du patrimoine

L'année 2016 a été consacrée à la mise en œuvre des dispositions relatives au décret de la gestion budgétaire et comptable publique (DGBCP) avec la formation des agents à l'articulation du nouveau logiciel comptable opérationnel au 1^{er} janvier 2017, et un inventaire des opérations à intégrer dans la bascule des comptes après la clôture de gestion.

Le bureau des marchés et de l'ordonnancement est organisé avec 5 agents, dont un chef de bureau, un rédacteur des marchés et 3 agents en charge des opérations de recettes et dépenses.

La cellule ordonnancement a traité environ 800 titres de recettes et 3 500 mandats au cours de la gestion, soit un volume stable comparé à 2015.

Le bureau des marchés a mis en œuvre 35 marchés, sur des segments composites, recouvrant notamment les domaines de la muséographie, de l'infrastructure lourde, des prestations intellectuelles, de l'entretien courant et l'accord cadre permettant de fluidifier les consultations pour les transports spécifiques de collections.

Les marchés de nettoyage et gardiennage des espaces muséaux ont abouti après mise en concurrence.

Le bureau des achats a émis près de 1 100 bons de commande avec des mises en concurrence par voie de négociation dans des domaines divers (entretien, fournitures administratives, matériels électriques et petits outillages...). La voie dématérialisée est privilégiée pour la majorité des opérations d'achats.

Le bureau de la gestion du patrimoine non muséal, restructuré en 2011, prend en charge l'inventaire des biens immobiliers de l'établissement. Il gère également les relations avec le service des Domaines dans le cadre des réformes réglementaires de matériels.

La division des ressources humaines (DRH) assure, outre la gestion du personnel, le traitement des rémunérations et des charges sociales, la formation continue des agents, ainsi que le dialogue social au sein de l'EPA.

La gestion 2016 a été particulièrement exigeante, la masse salariale devant être strictement maîtrisée pour assurer l'équilibre financier de l'établissement. Cet objectif ambitieux a été atteint, les dépenses de personnel étant stables entre 2015 et 2016.

Les effectifs du musée

En 2016, le plafond d'emploi autorisé est resté stable par rapport à 2015. Il se répartit en 150 civils et 13 militaires, soit un effectif de 163 personnels.

Le personnel du musée est regroupé en deux grandes catégories, les permanents et non-permanents

- ▶ le personnel permanent englobe les fonctionnaires, les contractuels, les ouvriers d'État et les personnels militaires.
- ▶ le personnel non-permanent recruté sous contrat comprend

- des vacataires, sous contrat à durée déterminée de 10 mois maximum : au total, 50 vacataires ont été employés en 2016. Les crédits de vacation se sont montés à 407 463€ contre 494 097 € en 2015, soit une diminution de 17,53%. Cette baisse a été souhaitée pour contenir l'évolution de la masse salariale et faire face aux conséquences de la baisse de fréquentation après les attentats. Les personnels vacataires ont contribué à renforcer les équipes dédiées à l'organisation des expositions temporaires, accompagner des missions au profit de la

conservation et assurer des remplacements durant les périodes scolaires.

- des contrats aidés du type « contrat unique d'insertion », recrutés pour une durée maximum de 2 ans : 14 pour l'année 2016.

Malgré une conjoncture très difficile et à l'instar des années précédentes, le musée s'est attaché à intégrer dans ses effectifs une partie des agents recrutés sur des emplois non permanents. Ainsi, 2 agents en contrat unique d'insertion ont été recrutés au profit de l'agence comptable et du service de l'infrastructure. Un stagiaire a également bénéficié d'un recrutement au profit du service d'organisation des systèmes d'information.

Le musée accueille régulièrement des collégiens de classe de 3^e dans le cadre de leur semaine de stage de découverte du milieu professionnel et de différents métiers. En 2016, 21 jeunes stagiaires ont ainsi été pris en charge par les différents départements et services du musée. En outre, dans le cadre de leur scolarité, trois stagiaires ont été accueillis par l'atelier métal et cinq par l'atelier cuir. Un stagiaire a été accueilli par l'atelier maintenance électricité. 71 stagiaires ont été également accueillis par les différents départements et services du musée (du niveau CAP au niveau MASTER), dont 18 par la division sécurité et logistique.



Dialogue social et instances statutaires

Le comité technique du musée s'est réuni les 16 juin, 23 novembre et 8 décembre 2016. Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'est réuni les 11 avril et 12 décembre 2016. À l'issue de ces réunions, le document unique d'évaluation des risques (DUER), réalisé en 2015, a été mis à jour en intégrant les réorganisations spatiales au sein du musée. Les réorganisations fonctionnelles et les travaux d'infrastructure ont été réalisés avec, pour priorité, l'optimisation des conditions de santé et de sécurité des agents.

Cette année encore, l'ensemble du personnel a bénéficié de l'octroi de « chèques-culture » en fin d'année. L'arbre de Noël du musée a eu lieu le 8 décembre et plus de cinquante enfants ont bénéficié de cadeaux de Noël.

L'amicale du musée compte une vingtaine de membres et souhaite toujours voir se joindre à elle de nouveaux adhérents. Elle a organisé en 2016 une galette des rois, un repas de cohésion au sein du nouvel espace Angelina et une soirée « dîner-spectacle » en fin d'année.

Une politique de formation dynamique

Des stages de formation ont été financés par le musée à hauteur de 26 560 €. Au total cette année, 55 agents ont bénéficié d'une formation, notamment dans les domaines de la sécurité, de la conservation préventive, des techniques informatiques, de la bureautique, ainsi que de la connaissance de la langue anglaise.

Formation 2016		
Domaine de formation	Nombre	Coût global
Conservation	13	12 010,50 €
Administration	8	6 609,00 €
Technique / sécurité	21	3 624,00 €
Total	42	22 243,50 €

1 ▶ Travaux de rénovation et aménagements

En 2016, il était prévu d'engager 3,8 M€ d'AE et 3,7 M€ de CP en dépenses d'investissement. Au terme de la gestion, 1,6 M€ ont été engagés et 2 M€ ont été payés, soit une consommation de 42 % en autorisations d'engagement et de 52 % en crédits de paiement. Ces taux de consommation, en baisse par rapport à ceux de 2015, s'expliquent par le décalage des travaux prévus pour rénover un nouveau et ultime bâtiment affecté aux réserves délocalisées.

Les principaux travaux d'infrastructure réalisés en 2016 ont été les suivants

- ▶ les aménagements muséographiques visant à une meilleure présentation au public des œuvres exposées (vitrines du portrait de Napoléon I^{er} par Ingres, du cheval de Napoléon, *Vizir*, du glaive de directeur de Carnot...) ou réhabilitant des espaces, tels ceux des départements moderne et, dans une moindre mesure, ancien ou contemporain
- ▶ les interventions sur les installations climatiques aux Invalides mais aussi au sein des réserves délocalisées. Ce chantier est considéré comme prioritaire par l'établissement et l'année 2016 a été marquée par de nouvelles avancées
- ▶ l'achèvement de la réception des nouveaux espaces de la bibliothèque, du centre de documentation, et du cabinet d'arts graphiques et de photographies.

Un effort de rénovation a été également entrepris pour améliorer le confort des visiteurs dans les espaces ouverts au public (rénovation des sanitaires, gros entretien des zones de passage...).

Les équipes d'infrastructure participent également au montage des deux expositions temporaires patrimoniales annuelles ainsi qu'aux opérations d'entretien périodique des installations techniques de l'établissement.

Département ancien

Cette année a vu l'achèvement d'une tranche de travaux de rafraîchissement du parcours chronologique du département ancien, avec la remise en état complète et le remplacement de l'éclairage de la salle Louis XIII. Ce chantier s'est déroulé en plusieurs étapes et a été facilité par les nombreux prêts d'œuvres habituellement présentées dans ces espaces (notamment le grand tableau de Jean Tassel), consentis cette année. Une nouvelle salle a surtout été aménagée et ouverte dans le corridor du Havre : ce petit cabinet accueille un ensemble de pièces qui sont venues récemment enrichir les collections du musée et qui évoquent le grand siège de la Rochelle mené par Louis XIII et le Cardinal de Richelieu en 1627. L'œuvre de Laurent de La Hyre *La Défaite des Anglais en l'île de Ré*, acquise par le musée de l'Armée

en vente publique en 2009, y est ainsi présentée vis à vis d'un monumental portrait du jeune *Louis XIII couronné par la Victoire*, déposé par les Royal Armouries de Leeds à l'issue de l'exposition *Mousquetaires !* en 2014. Une cuirasse confiée par la même institution, enlevée par les marins du duc de Buckingham à un convoi de ravitaillement destiné à Toiras, défenseur de Saint-Martin-de-Ré et un équipement de mousquetaire contemporain complètent cette présentation.

Département moderne

Alarmes

En 2016, le département moderne, aidé et conseillé par la division sécurité et logistique a réalisé un audit complet des 185 vitrines des salles du parcours et missionné la société CEREL afin de procéder à la réfection des alarmes défectueuses.

Création de nouvelles mises à distance

En novembre 2016, le département moderne, l'atelier maintenance et l'atelier métal ont procédé au remplacement de 11 mises à distance protégeant les tableaux de

- ▶ Justus Van Egmont, *Louis II de Bourbon (1621-1686), prince de Condé, devant le champ de bataille de Rocroi*
- ▶ Pierre Lenfant, *La bataille de Fontenoy*

- ▶ Joseph Boze, Robert Lefèvre, Carle Vernet, *Le Général Bonaparte et son chef d'état-major le général Berthier à la bataille de Marengo*
- ▶ François Gérard, *Joachim Murat (1764 - 1815), Prince français, Grand Amiral de France, maréchal de l'Empire, en grande tenue*
- ▶ Ernest Meissonier, *Le dragon en vedette*
- ▶ Antoine-Jean Gros, *Portrait du général comte Antoine-Charles-Louis de Lasalle (1775 - 1809), recevant la capitulation de la garnison de Stettin, le 30 octobre 1806*
- ▶ François-Joseph Kinson, *Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie (1784 - 1860)*
- ▶ Antoine-Jean Gros, *Le général de Lariboisière faisant ses adieux à son fils, lieutenant au 1^{er} régiment de carabiniers, au début de la bataille de la Moskowa, le 7 septembre 1812*
- ▶ Jean-Baptiste-Henri Durand Brager, *L'escadre française à Sainte-Hélène, le 18 octobre 1840*
- ▶ Jean-Charles Langlois, *Combat de Laubressel, le 3 mars 1814*
- ▶ Paul Delaroche, *Napoléon I^{er} à Fontainebleau, le 31 mars 1814*

Les anciens dispositifs ne permettaient pas une protection optimale de ces œuvres. Les équipes du musée les ont remplacés par de nouvelles mises à distance plus profondes assurant à ces œuvres une protection adéquate.

Travaux de consolidation des panneaux

En 2014, puis en 2015, deux panneaux pivotants sont tombés dans les salles du département.

Après analyse, l'atelier métal a conclu à un défaut de fabrication. Afin de prévenir la chute potentielle de ces panneaux

qui jalonnent le parcours de visite, les moyens généraux et l'atelier métal pilotés par le département moderne, ont procédé à la dépose des 52 panneaux présents dans les salles. Une fois consolidés, ils ont réintégré le parcours de visite grâce à l'intervention de l'équipe des moyens généraux qui les a refixés.

Création de la vitrine Austerlitz

Le département moderne, l'atelier métal et l'atelier de la maintenance ont créé une nouvelle vitrine nécessitant des travaux de soclage, d'éclairage et de signalétique.

Dans le cadre de la rotation des collections, des figurines de carte, trop fragiles, ont été retirées d'une des vitrines et remplacées par des objets personnels ayant appartenu à Napoléon I^{er}

- ▶ épée d'Austerlitz (Ca 03)
- ▶ étriers (6740) et un éperon (6739) ayant appartenu à Napoléon I^{er}
- ▶ lorgnette de campagne (05331)

Enfin, un extrait de la proclamation de Napoléon rédigée au soir de la bataille d'Austerlitz (2 décembre 1805) est désormais présenté au-dessus de la vitrine sous la forme d'un texte adhésivé.

Création de la vitrine Carnot

En 2015, le musée de l'Armée a acquis par voie de dation le glaive, le fourreau et le baudrier de Directeur de Lazare Carnot. En 2016, le département moderne, assisté de l'atelier métal et de l'atelier de la maintenance, de la régie et du service des marchés, a piloté son installation dans les salles permanentes une fois les pièces restaurées.

Département contemporain

Dans le cadre de la rotation des collections

▶ remplacement d'un fantassin de l'armée belge par un motocycliste de division légère de cavalerie (campagne de France, 1940), d'un pilote de l'armée de terre japonaise par un pilote de l'aéronavale japonaise grâce à un dépôt du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget

▶ mise en place de deux supports de coiffes réalisés par les ateliers textile et métal pour remplacer les anciens supports des salles (moins adaptés) et assurer une meilleure présentation/conservation des coiffures exposées.

Dans le cadre des aménagements du discours scientifique, il a été mis en place, avec le concours de l'atelier métal, plusieurs nouveaux soclages pour

- ▶ un casque Adrian modèle 1915 de l'armée roumaine (inv. 2014.35.1) en salle des Poilus

- ▶ une chapska en drap bleu horizon de lieutenant de chasseurs polonais (inv. 2013.24.2) et un revolver d'ordonnance modèle 1892 (inv. 2013.24.3) en salle Foch.

Historial Charles de Gaulle

Réfection de la signalétique

Certains murs sérigraphiés recouverts d'éléments de scénographie de l'Historial ont fait en 2016 l'objet de travaux de rafraîchissement. La méthode retenue consiste en la réalisation d'autocollants en vinyle couvrant la totalité de la hauteur des supports.

2 ▶ Sécurité, sûreté et logistique

Le musée de l'Armée s'appuie de façon continue sur la division sécurité & logistique dont la réactivité, la disponibilité et la capacité d'adaptation garantissent à tout moment une réponse à la demande, y compris dans des délais contraints et dans l'urgence.

Toutes les missions de surveillance, de contrôle, d'entretien, d'aménagements ponctuels des espaces incombent à cette division dont la tâche principale demeure de garantir la sécurité-sûreté :

- ▶ des personnes - salariés, agents prestataires et visiteurs
- ▶ des collections - 500 000 œuvres et objets répartis entre les Invalides et les réserves délocalisées
- ▶ du patrimoine immobilier
- ▶ des fonds liés à la billetterie.

La DSL compte 4 services :

- ▶ service contrôle-accueil : le BUC auquel est rattachée l'activité du prestataire LUXANT
- ▶ service des moyens généraux et le prestataire C.PURE qui y est rattaché pour les missions d'entretien des espaces
- ▶ service sécurité : le service prévention & sécurité - SPS
- ▶ cellule courrier.

Au total, ce sont 120 personnes, soit 50% de l'effectif permanent du musée, qui se relaient pour assurer 365 jours par

an les missions confiées à cette division. L'année 2016 a été marquée pour la DSL par

- ▶ la nouvelle organisation du service prévention & sécurité, qui permet, à effectif constant, l'activation 24 heures sur 24 du poste de sécurité, le détachement d'un agent sur le site des réserves délocalisées, la présence sur le site des Invalides de 2 agents dès 7h00
- ▶ l'amélioration des systèmes de protection des œuvres
- ▶ la mise en place d'un système électronique de contrôle de rondes
- ▶ la rénovation du système de radios portatives (radios neuves et technologie numérique).

L'application des règles de prévention et de sécurité contre l'incendie auxquelles est assujéti le musée de l'Armée est rendue plus complexe et plus contraignante par le cumul d'activités de chacun des 50 autres organismes déployés sur le site. Ainsi, les règles de sécurité appliquées aux hôpitaux, maisons de retraite, restaurants, parcs de stationnement souterrain sont-elles en partie appliquées au musée de l'Armée. Il en résulte pour celui-ci la nécessité impérative du respect de procédures longues et contraignantes pour ses activités et projets.

Monument historique conçu au XVII^e siècle pour un usage précis dans un

contexte déterminé, l'Hôtel national des Invalides voit aujourd'hui son exploitation élargie à de nombreuses autres missions qui s'exercent dans un environnement technologique, juridique et réglementaire sans commune mesure avec celui qui prévalait voici trois siècles et demi.

Le service contrôle-accueil

Le BUC, dont l'effectif a, ces dernières années, décliné au rythme des départs à la retraite de ses agents, assure annuellement, en plus du contrôle des visiteurs aux entrées et dans les salles, la surveillance d'environ 500 prestations (*cérémonies, locations d'espaces*) dont 2/3 en soirée et 1/3 dès 6h00.

Soutenu dans ses missions par la société LUXANT, titulaire du marché de surveillance, il assure également la surveillance des nocturnes annuelles et des soirées d'illumination du Dôme par exemple lors de la manifestation *Noël aux Invalides* qui proposait de découvrir l'intérieur de l'édifice mis en lumière.

Enfin, la société LUXANT assure l'accueil et le contrôle à la grille d'honneur, jusqu'au milieu de la nuit, des milliers d'invités et clients, dont la présence sur le site des Invalides est liée aux prestations et concerts organisés par le musée de l'Armée.



Les moyens généraux

Le service constitue le maillon indispensable de la mise en place des mobiliers nécessaires aux concerts, aux locations d'espaces et autres prestations. Pour l'année écoulée, près de 30 000 mouvements de chaises, tables et estrades ont été effectués, soit 180 tonnes de mobilier déplacées.

L'équipe d'entretien garantit un très bon niveau de prestation de l'ensemble des bureaux administratifs mais aussi des salons du Quesnoy et du grand salon. Sans augmentation d'effectif, elle assure désormais également le nettoyage du laboratoire photographique, de la salle Saint-Vincent et du cabinet des estampes, dessins et photographies.

Le personnel de la société C.PURE, prestataire, avec un effectif de 15 personnes, assure l'entretien de l'ensemble des espaces muséaux ouverts au public.

Le service prévention-sécurité - SPS

Le SPS active 24 heures/24 le poste de contrôle et de sécurité du musée. À ses missions s'ajoutent des actions d'accompagnement de délégations invitées par la direction, de suivi des entreprises, d'élaboration de plans de prévention. Le SPS a dans ce cadre traité 127 interventions d'urgence au cours de l'année écoulée.

Inscrit dans la démarche pédagogique et citoyenne de l'établissement, le SPS a participé en 2016 très activement à la formation de 17 jeunes pour une durée cumulée de 59 semaines, stagiaires issus pour certains de « l'École de la 2^e chance ».

La cellule courrier

Une personne est affectée à cette cellule particulièrement active qui assure avec efficacité l'ensemble des envois et réceptions des courriers et colis (20 000 courriers et 3000 colis en 2016).

Une gestion rigoureuse, associée à une bonne connaissance des nouvelles procédures imposées par les prestataires, a permis de réaliser plusieurs milliers d'euros d'économie sur les frais d'envoi au cours de l'année passée.

Interventions du SPS	Nombre
Personnes blessées ou victimes d'un malaise	58
Colis ou objets suspects	16
Déclenchements de détecteurs d'incendie	36
Personnes bloquées dans un ascenseur	4
Interventions pour présence d'odeurs ou de fumées	2
Dégâts des eaux	11

3 ▶ Systèmes d'information et réseaux & régie multimédia

Dans la continuité des années précédente, le service d'organisation des systèmes d'information (SOSI) poursuit la modernisation et la rationalisation du matériel et de l'équipement des espaces du musée. En parallèle de ces deux grandes orientations, la définition et l'actualisation de plusieurs procédures de travail ont été mises en œuvre.

Des matériels optimisés et renouvelés

Le parc informatique a été maintenu à un niveau très satisfaisant. Le nombre de pannes d'origine technique est très faible. Le plan de renouvellement systématique au terme de cinq années d'utilisation, soit 20% du parc, la qualité de l'ensemble système/réseau, ainsi que la technicité du personnel chargé de la maintenance et de l'administration en sont les raisons principales.

Il est à noter, par ailleurs, que dans le but de sécuriser et pérenniser les données sauvegardées sur le serveur de fichiers du musée, le SOSI a fait l'acquisition d'un NAS (Network Attached Storage) lui permettant d'accroître très significativement ses capacités de stockage. Cette acquisition permettra également d'absorber les besoins grandissants de stockage de certains départements du musée (département experts-inventaire, département iconographie) qui développent leurs campagnes de numérisation et ou d'acquisition d'images en haute définition à des fins de documentation et de diffusion.

Développement des moyens multimédias

Afin d'améliorer les prestations proposées dans les espaces de location, le SOSI a réalisé quelques innovations. En effet, la cellule multimédia s'est dotée de matériel vidéo lui permettant de réaliser des captations au profit des clients louant les espaces, mais aussi d'améliorer leur exploitation par le musée dans le cadre de ses propres manifestations. L'auditorium Austerlitz et les salles d'exposition temporaire ont en outre été équipés d'un dispositif Wi-Fi permettant d'accéder à internet, service dont ces espaces étaient jusqu'alors dépourvus. La mise en place de ce dispositif permet aux visiteurs d'utiliser leurs smartphones ou tablettes afin de participer aux jeux interactifs proposés par le musée dans le cadre de sa programmation culturelle.

Procédures de travail et optimisation

Le SOSI a accompagné la division financière dans une migration majeure de son logiciel de gestion WIN M9 GBCP. Cette intégration s'est réalisée de manière optimale.

Dans le but d'améliorer l'ergonomie de travail et le traitement des demandes, l'ensemble des agents a été sensibilisé à de nouvelles procédures, permettant notamment d'optimiser l'utilisation du matériel du musée, ainsi que le traitement de diverses demandes formulées au SOSI.

Annexes

- ▶ Statuts, missions et tutelle du musée
- ▶ Conseil d'administration
- ▶ Organigramme
- ▶ Conditions d'accès et modalités de visite
- ▶ Agence comptable
- ▶ Société des Amis du Musée de l'Armée
- ▶ Tableaux de récolement
- ▶ Tableau des prêts
- ▶ Activités des personnels scientifiques
- ▶ Liste des restaurations par des prestataires extérieurs

► Selon le code de la Défense

Section 1 : musée de l'Armée

Sous-section 1 : dispositions générales (extraits)

Article R3413-1

Le musée de l'Armée est un établissement public national à caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministre de la défense.

Il est chargé :

1 - de maintenir et de développer l'esprit de défense dans la nation, le goût de l'histoire militaire, le souvenir de ceux qui ont combattu et sont morts pour la patrie et la mémoire des gloires nationales militaires
2 - de contribuer à l'éveil de vocations au service des armes

3 - d'assurer la conservation, la présentation et l'enrichissement de ses collections. Il peut favoriser les études, travaux, expositions temporaires, manifestations culturelles ou éducatives ayant pour objet de faire connaître au public ses collections et le patrimoine militaire français.

Il accomplit sa mission en liaison avec les services publics dont la mission est voisine de la sienne et relevant notamment des ministres chargés de la culture, de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Article R3413-4

Le musée de l'Armée est administré par un conseil d'administration et géré par un directeur.

Sous-section 2 : organisation administrative et financière

Article R3413-8

Le conseil d'administration comprend :

Un membre du Conseil d'État désigné par le vice-président du Conseil d'État

Six membres de droit, à savoir

- Le ministre de la Défense ou son représentant
- Le secrétaire général pour l'Administration du ministère de la Défense ou son représentant
- Le directeur du budget au ministère de l'Économie et des Finances ou son représentant
- Le directeur général des Patrimoines ou son représentant
- Le chef d'état-major de l'Armée de Terre ou son représentant
- Le général gouverneur des Invalides

Douze à quinze membres choisis, en raison de leur compétence, par le ministre de la Défense.

Le directeur du musée de l'Armée, le contrôleur financier et l'agent comptable assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative.

Le conseil peut entendre toute personne dont il estime la présence utile à son information.

Article R3413-9

Le président et les deux vice-présidents du conseil d'administration sont nommés par décret du Président de la République parmi les membres du conseil et sur la proposition de celui-ci.

Le président, les deux vice-présidents et les membres du conseil d'administration autres que les membres de droit sont nommés pour une durée de trois ans renouvelable. En cas de vacance d'un siège pour quelque cause que ce soit, un remplaçant est désigné dans les mêmes conditions que le précédent titulaire du siège pour la durée du mandat qui reste à courir. Les fonctions des membres du conseil d'administration sont gratuites.

Le directeur de l'établissement public du musée de l'Armée est nommé par arrêté ministériel. Il a entre autres sous sa responsabilité la garde du tombeau de l'Empereur, de la nécropole militaire, des deux églises dites « du Dôme » et « des Soldats », ainsi que des trophées. Depuis la parution du décret n° 20061038 du 24 août 2006, le directeur peut déléguer une partie de ses responsabilités au directeur-adjoint qui le remplace par ailleurs en cas d'empêchement ou d'absence. Il peut également déléguer une partie de ses attributions en matière de gestion financière et d'administration du personnel au Secrétaire Général.

Le musée de l'Armée est placé sous la tutelle du ministre de la Défense, représenté par le secrétaire général pour l'Administration (SGA). Son exercice courant est assuré par la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA). Il s'exerce dans le cadre d'un contrat d'objectifs et de moyens pluriannuel.

Au 1^{er} janvier 2016

**Président du conseil
d'administration**

Le général de corps d'armée
Bruno LE RAY,
Gouverneur militaire de Paris

Vice-présidents

Le général d'armée (2S)
Michel SEVRIN

Monsieur *Victor-André MASSÉNA*,
Prince d'Essling,
Président de la Fondation Napoléon

**Membre de droit désigné
par le conseil d'État**

Monsieur *Thierry DULONG*,
Conseiller d'État

Membres de droit

Le ministre de la Défense,
Monsieur *Jean-Yves LE DRIAN*

Le secrétaire général pour l'Administra-
tion du ministère de la Défense,
Monsieur le contrôleur général des
armées *Jean-Paul BODIN*, représenté
par madame *Myriam ACHARI*, contrôleur
général des Armées, directrice de la
Mémoire, du Patrimoine et des Archives

Le général d'armée gouverneur des
Invalides *Bertrand RACT-MADOUX*

Le chef d'état-major de l'Armée
de Terre, représenté par le général (2S)
Yves DE GUIGNÉ, délégué au Patrimoine
de l'Armée de Terre

Le directeur général des patrimoines du
ministère de la Culture et de la Com-
munication, représenté par madame
Christine LABOURDETTE, directrice
chargée des musées au ministère de la
Culture et de la Communication, Direc-
tion générale des Patrimoines

Le directeur du budget au ministère
des Finances, représenté par monsieur
Dominique BLAES

**Membres désignés par
le ministre de la Défense**

Madame *Annette BECKER*, professeur
d'histoire contemporaine à l'Université
de Paris-Nanterre

Madame *Laurence BERTRAND-DORLÉAC*,
chercheur au centre d'histoire de
sciences-po et professeur d'histoire
de l'art à sciences-po

Professeur *Jean-Pierre BOIS*,
professeur émérite

Monsieur *Patrick DE CAROLIS*, journaliste,
directeur du musée Marmottan-Monet

Monsieur *Didier DECONINCK*, président
du conseil de surveillance de Tarkett

Monsieur *Bruno FANUCCHI*, journaliste

Monsieur *Marc FOSSEUX*, secrétaire
général de la Fondation Charles de
Gaulle

Monsieur *Laurent LE BON*, président
directeur du musée national Picasso, Paris

Monsieur *Michel LUCAS*, président
directeur général honoraire du CIC

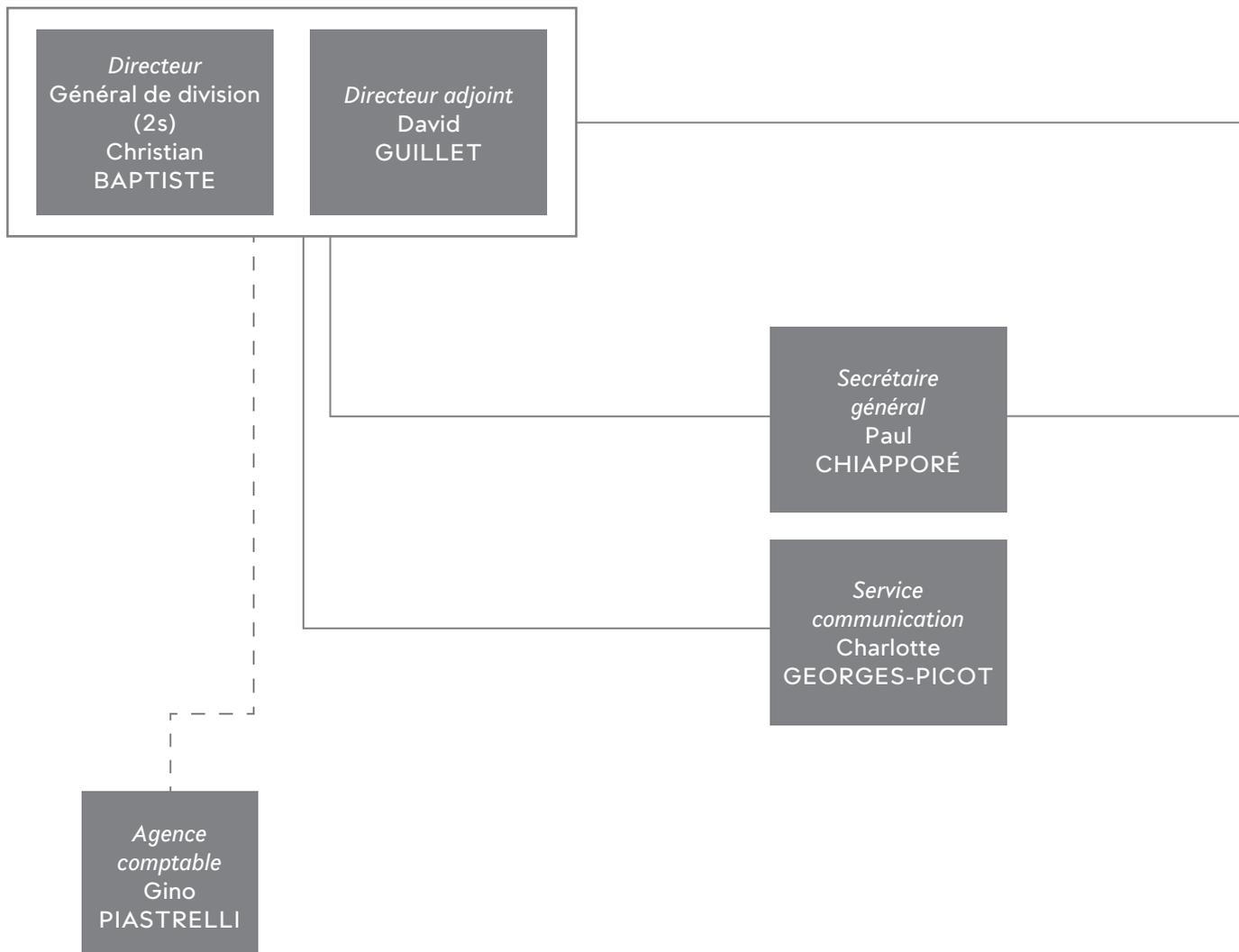
Monsieur *Gilles PÉCOUT*, professeur
des universités, recteur de la région
académique d'Île-de-France

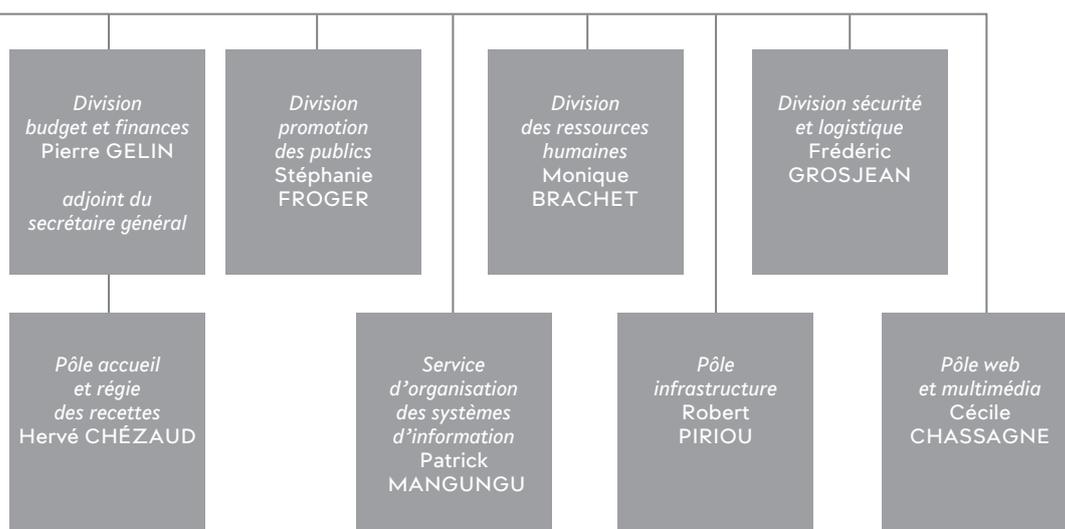
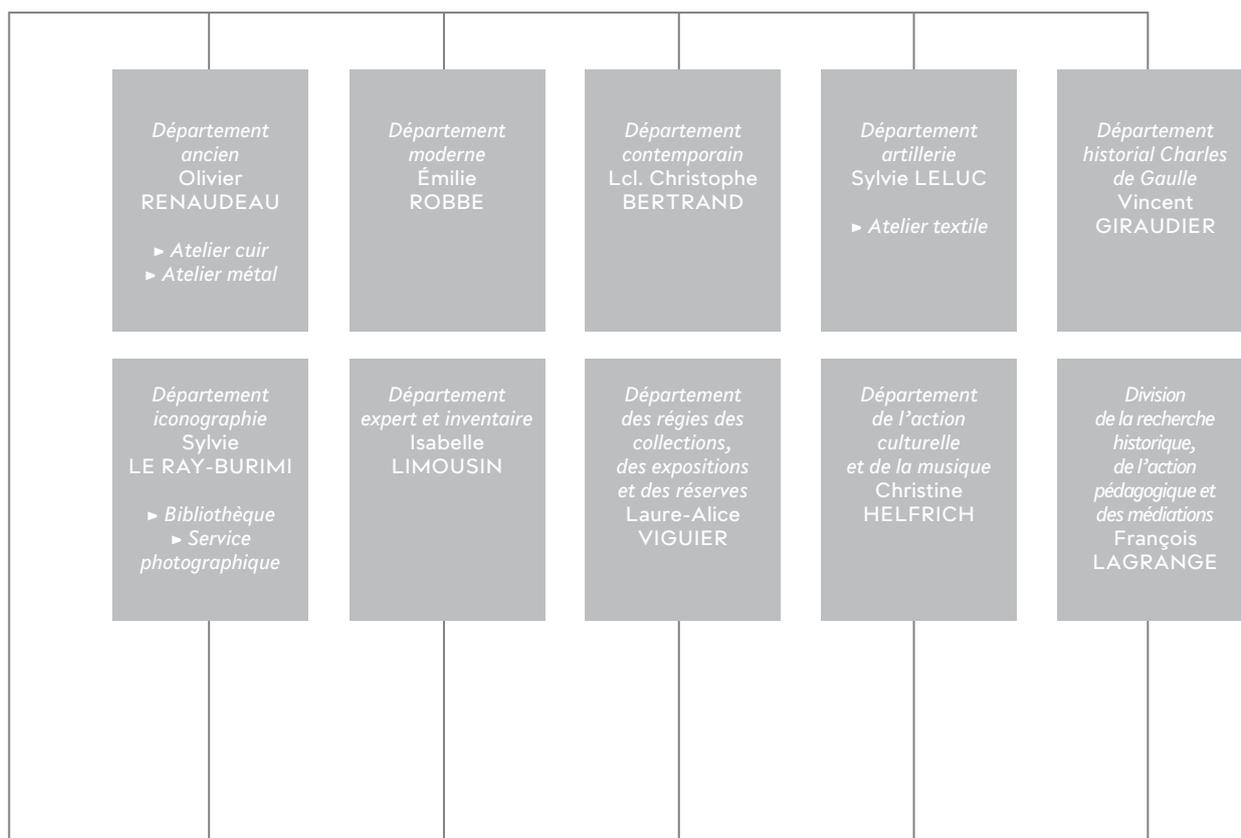
Madame *Béatrix SAULE*, directrice géné-
rale du Château de Versailles

Madame *Valérie TESNIÈRE*, directrice
de la Bibliothèque de documentation
internationale contemporaine

ORGANIGRAMME

Au 1^{er} janvier 2016





CONDITIONS D'ACCÈS ET MODALITÉS DE VISITES

Au 1^{er} janvier 2016, le musée de l'Armée est ouvert tous les jours

- ▶ du 1^{er} avril au 31 octobre : de 10h à 18h
- ▶ du 1^{er} novembre au 31 mars : de 10h à 17h (17h30 pendant les vacances scolaires de Noël et de printemps)

Exceptions :

- ▶ fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre
- ▶ fermeture de l'Historial Charles de Gaulle le lundi
- ▶ ouverture partielle les premiers lundis de chaque mois, à l'exception de juillet à septembre : église du Dôme (tombeau de Napoléon I^{er}), cathédrale Saint-

Louis des Invalides, parcours artillerie (cour d'honneur) et exposition à tarif majoré en cours

- ▶ ouverture partielle en nocturne le mardi jusqu'à 21h, d'avril à septembre
- ▶ ouverture de l'église du Dôme (tombeau de Napoléon I^{er}) jusqu'à 19h en juillet et en août.

Tarifs au 1^{er} janvier 2016

Collection permanente	Plein tarif	11 €
	Tarif réduit	9 €
	Tarif groupe	9 €
	Tarif premier lundi du mois	8 €

Les professionnels du tourisme ont la possibilité de recourir à l'achat de billets à l'avance et à tarifs dégressifs	De 10 à 50 billets	8,5 €
	De 50 à 100 billets	8 €
	De 100 à 500 billets	7,5 €
	À partir de 500 billets	7 €

Exposition temporaire (majorée)	Billet exposition seule	8,5 €
	Billet couplé (musée + exposition)	12 €

		cat. 1	cat. 2	cat. 3	Pass Vents d'hiver
Concerts	Tarif A	30 €	20 €	9 €	38 €
	Tarif B	15 €	10 €	-	
	Tarif C	5 €	-	-	
	Tarif exceptionnel	42 €	33 €	10 €	

Supports numériques de visite	Guide multimédia	6 €
	Tablette <i>Dôme interactive</i>	5 €

Locations d'espaces (tarifs grand public HT au 1 ^{er} janvier 2016)	Grand salon	8 500 €
	Salons du Quesnoy	4 500 €
	Corridor d'Ornano + 1 salon (Bruant ou Mansart)	2 500 €
	Corridor d'Ornano seul	1 500 €
	Arsenal	5 000 €
	Auditorium Austerlitz (journée)	3 000 €
	Auditorium Austerlitz (1/2 journée)	2 000 €
	Auditorium Austerlitz (en soirée)	2 200 €
	Salle Turenne	8 000 €
	Salle Turenne + Auditorium	10 000 €
	Cathédrale Saint-Louis des Invalides (concert)	5 000 €

Animations pédagogiques au 1^{er} janvier 2016

	Visite libre	Visite avec conférencier du musée
Groupes scolaires et universitaires	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tout pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE longue durée) ▶ Un adulte gratuit pour 10 élèves en visite scolaire sur réservation uniquement (1 pour 5 élèves pour les maternelles) ▶ Adulte sans réservation: 11€ / personne ▶ Groupe d'étudiants 18-26 ans hors UE : 9 euros étudiant / 11 euros adulte 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 65 € (pour un groupe jusqu'à 30 élèves) 1 adulte gratuit pour 10 élèves (1 pour 5 en maternelle) ▶ Gratuité sur présentation du pass éducation ▶ Adulte supplémentaire: 11€ / personne
Centres de loisirs et associations jeune public	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tout pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) ▶ Adulte: 11€ / personne 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 6€ / enfant (paiement pour un minimum de 12 enfants) ▶ 1 adulte gratuit pour 10 jeunes
Familles en individuels	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Gratuit pour les moins de 18 ans (tout pays) ▶ Gratuit pour les moins de 26 ans (résidents de l'UE) ▶ Adulte: 11€ / personne 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 6€ / enfant ▶ 11€ / adulte

Visites guidées au 1^{er} janvier 2015

		Tarifs publics	Tarifs professionnels
Individuel adulte	Parcours	14,50 €	11,60 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours	22,49 €	18 €
Individuel enfant Individuel LSF	Parcours	9,90 €	8,10 €
Groupe adulte	Parcours	12,90 €	10,30 €
	Visite exclusive du Dôme ou de l'exposition temporaire en cours	22,49 €	18 €

La description de l'activité de l'établissement passe nécessairement par la construction de son image financière. La pertinence de cette information financière doit obéir à des normes comptables.

Activités 2016

Le deuxième alinéa de l'article 47-2 de la Constitution précise que « Les comptes des administrations publiques sont réguliers et sincères. Ils donnent une image fidèle du résultat de leur gestion, de leur patrimoine et leur situation financière ».

Par ailleurs, le décret n° 2012-1246 du 07 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique, et notamment les articles 56 et 57, font référence à la comptabilité générale et à la mise en œuvre, depuis avril 2015, d'un recueil comportant un ensemble de normes comptables applicable aux entités publiques.

Depuis l'exercice 2015, l'établissement s'est mis en règle notamment dans le cadre de la valorisation « à dire d'expert » des œuvres et objets reçus en don ; du financement externe de l'actif en relation avec la subvention d'investissement et la comptabilisation des charges à payer et des provisions sur les comptes épargne temps. S'agissant de l'exercice 2016, les heures supplémentaires sont comptabilisées en charge à payer. Par ailleurs, un travail de concordance a été mené entre le service de l'inventaire et l'agence comptable pour vérifier la cohérence entre le bilan comptable et l'ensemble des acquisitions des collections à titre onéreux du musée de l'Armée

depuis 1960, ce qui devrait permettre un ajustement comptable au bilan 2017.

Enfin, en corollaire à l'inventaire des collections, un ajustement comptable et physique a été engagé pour permettre en 2017 la mise en cohérence des investissements courants sur les années 2005 à 2009. En effet, la description de l'activité de l'établissement passe nécessairement par la construction de son image financière et la pertinence de cette information financière doit obéir aux normes comptables en vigueur.

Le compte de résultat

Les données du compte de résultat se calculent à partir de l'état de développement des dépenses budgétaires et de l'état de développement des recettes budgétaires.

Le musée de l'Armée présente pour l'exercice 2016 un résultat négatif de 2,2M€. Les charges ont diminué de 2% par rapport à 2015 pour atteindre 21,7M€ et les produits ont également baissé de 4% par rapport à 2015 pour se situer à 19,4M€. Ce résultat tient compte d'une stabilité des dépenses de fonctionnement mais, en produit, d'une baisse de l'activité muséale de 22% et d'un repli de la rétrocession au titre des *Paris museum* pass de 1,6M€ par rapport à 2015.

	2016	2015	2014	Différence 2016-2015
CHARGES				
charges d'exploitation	21 696 762,40	20 801 455,78	20 412 105,84	+ 895 306,62
▶ consommations de l'exercice en provenance des tiers	6 812 474,49	6 572 223,88	6 027 672,58	+ 240 250,61
▶ achats d'approvisionnements et de marchandises	1 103 507,74	1 102 002,18	1 002 085,56	+ 1505,56
▶ autres achats et versements assimilés	5 708 966,75	5 470 221,71	5 025 587,02	+ 238 745,04
impôts, taxes et versements assimilés	47 348,21	50 514,00	46 031,50	- 3 165,79
charges de personnel	8 964 182,47	8 928 317,32	8 515 412,78	+35 865,15
▶ salaires et traitements	5 177 280,06	5 092 659,45	4 950 069,37	+84 620,61
▶ charges sociales	2 851 861,35	2 857 773,53	2 646 110,96	-5 912,18
▶ personnel extérieur	935 041,06	977 884,34	919 232,45	-42 843,28
autres charges d'exploitation	156 867,81	156 311,05	88 804,66	+556,76
▶ dont charges spécifiques	7 705,28	5 062,71	4 578,76	+2642,57
dotations aux amortissements dépréciations et provisions	5 715 889,42	5 094 089,53	5 734 184,32	+621 799,89
charges financières	295,50	386,35	243,80	-90,85
▶ dont pertes de change	138,67	155,25	2,35	-16,58
▶ dont dotations aux amortissements dépréciations et provisions		0	0	
charges exceptionnelles	8 541,43	1 335 464,92	285 527,83	-1 326 923,49
▶ sur opérations de gestion	652,43	24 024,64	15 851,27	-23 372,21
▶ valeur comptable des éléments d'actif cédés	2040,00	0	0	-2 040,00
▶ autres charges exceptionnelles	5 849,00	1 311 440,28	269 676,56	-1 305 591,28
▶ dotations aux amortissements dépréciations et provisions		0	0	
impôt sur les sociétés		0	0	
TOTAL DES CHARGES	21 705 738,00	22 137 307,05	20 697 877,47	-431 569,05

	2016	2015	2014	Différence 2016-2015
PRODUITS				
produits d'exploitation	19 449 239,19	20 120 196,13	22 757 396,15	-670 956,94
▶ production vendue	0	0	0	0
▶ vente de marchandises	113 094,65	129 588,33	102 610,00	-16 493,68
▶ études, prestations de services et produits des activités annexes	6 740 744,64	8 743 681,27	10 141 785,97	-2 002 936,63
autres produits d'exploitation	12 595 399,90	11 246 926,53	12 513 000,18	+1 348 473,37
▶ production stockée		0	0	
▶ production immobilisée		0	0	
▶ taxe spéciale d'équipement		0	0	
▶ subvention d'exploitation	7 743 494,78	7 688 445,39	7 310 379,19	+55 049,39
▶ reprises sur amortissements dépréciations et provisions	4 427 425,80	3 079 516,85	5 038 685,88	+1 347 908,95
▶ reprises de charges transférées		0		
▶ autres produits	424 479,32	478 964,29	163 935,11	-54 484,97
produits financiers	232,43	3 717,04	6 069,33	-3 484,61
▶ dont produits de participation	0	0	0	
▶ dont revenus de vmp	0	0	0	
▶ dont gains de change	232,43	287,02	52,68	-54,59
▶ dont produits nets sur cessions valeurs mobilières de placement	0	0	0	
▶ dont reprises sur amortissements dépréciations et provisions	0	0	0	
▶ dont transfert de charges financières	0	0	0	
produits exceptionnels	3 150,21	115 877,49	61 458,33	-112 727,28
▶ sur opérations de gestion	254,89	115 612,21	59 527,86	-115 357,32
▶ produits des cessions d'actif	2 895,32	0	1 303,87	+2 895,32
▶ neutralisation des amortissements	0	0	0	
▶ subventions d'investissements virées au résultat	0	0		
▶ autres produits exceptionnels	0	265,28	626,60	-265,28
▶ reprises sur amortissements dépréciations et provisions	0	0	0	
▶ transfert de charges exceptionnelles	0	0	0	
TOTAL DES PRODUITS	19 452 621,83	20 239 790,66	22 824 923,81	-787 168,83
BÉNÉFICE OU PERTE DE L'EXERCICE	-2 253 116,17	-1 897 516,39	2 127 046,34	-355 599,78

Les soldes intermédiaires de gestion

L'ensemble des charges et produits permet de calculer différents ratios, qu'on appelle les soldes intermédiaires de gestions.

La valeur ajoutée (VA) négative d'un montant de 893 676M€, représente la valeur que l'établissement apporte aux biens et services qu'il consomme. VA = production de l'exercice + marges commerciales - consommation en provenance des tiers.

L'excédent brut d'exploitation (EBE) d'un montant négatif de 1 226 671M€ exprime

la rentabilité dégagée par l'exploitation courante de l'établissement avant prise en compte de sa politique financière.

EBE = VA + Subvention d'exploitation - Impôts, taxes - Charges du personnel.

Le résultat d'exploitation (RE), d'un montant négatif de 2 247 523M€ traduit l'enrichissement global que l'établissement retire de son activité d'exploitation en intégrant les amortissements, les dépréciations et les provisions d'exploitation.

RE = EBE + Reprises sur amortisse-

ments - Autres produits - Dotations aux amortissements - Autres charges. Le résultat financier (RF), d'un montant de 201€ permet de mesurer l'impact de la politique de financement ou de placement (placement interdit par la réglementation).

RF = Résultat d'exploitation + produits financiers - charges financières.

Le résultat exceptionnel d'un montant négatif de 5 391M€ mesure l'incidence comptable d'événements qui par nature ne sont pas liés à l'activité courante, présentant un caractère exceptionnel.

	2016	2015	2014	Différence 2016-2015
▶ vente de marchandises	113 094,65	129 588,33	102 610,00	-16 493,68
▶ coût d'achat des marchandises vendues	47 720,00	71 963,00	42 990,00	+24 243,00
marge commerciale	65 374,65	57 625,33	59 620,00	+7 749,32
▶ vente de travaux, études et prestations annexes	6 740 744,64	8 743 681,27	10 141 785,97	-2 002 936,63
▶ production vendue		0	0	
▶ production stockée		0	0	
▶ production immobilisée		0	0	
production de l'exercice	6 806 119,29	8 743 681,27	10 141 785,97	-1 937 561,98
▶ consommation de l'exercice en provenance des tiers	7 699 795,55	6 500 260,88	5 984 682,58	+1 199 534,67
valeur ajoutée	-893 676,26	2 301 045,72	4 216 723,39	-3 194 721,98
▶ taxe spéciale d'équipement		0	0	
▶ subventions d'exploitation	7 743 494,78	7 688 445,39	7 310 379,19	+55 049,39
▶ impôts, taxes et versements assimilés	47 348,21	50 514,00	46 031,50	-3 165,79
▶ charges de personnel	8 029 141,41	8 928 317,32	8 515 412,78	-899 175,91
excédent brut d'exploitation	-1 226 671,10	1 010 659,79	2 965 658,30	-2 237 330 ,89
▶ reprises sur amortissements dépréciations et provisions	4 427 425,80	3 079 516,85	5 038 685,88	+1 347 908 ,95
▶ autres produits	424 479,32	478 964,29	163 935,11	-54 484,97
▶ dotations aux amortissements				
▶ dépréciations et provisions	5 715 889,42	5 094 089,53	5 734 184,32	+621 799,89
▶ autres charges	156 867,81	156 311,05	88 804,66	+556,76
▶ transfert de charges d'exploitation		0	0	
résultat d'exploitation	-2 247 523,21	-681 259,65	2 345 290,13	-1 566 263,56
▶ produits financiers	232,43	3 717,04	6 069,33	-3 484,61
▶ charges financières	434,17	386,35	243,80	+47,82
résultat financier	-201,74	3 330,69	5 825,53	-3 128,95
▶ quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun		0	0	
résultat courant avant impôts	-2 247 586,28	-677 928,96	2 351 115,84	-1 572 786,27
▶ produits exceptionnels	3 150,21	115 877,49	61 458,33	-112 727,28
▶ charges exceptionnelles	8 541,43	1 335 464,92	285 527,83	-1 326 923,49
résultat exceptionnel	-5 391,22	-1 219 587,43	-224 069,50	+1 214 196,21
▶ impôt sur les sociétés	0	0	0	
résultat de l'exercice	-2 253 116,17	-1 897 516,39	2 127 046,34	-355 599,78
▶ produits de cession des éléments d'actif	0	0	1 303,87	0
▶ valeur comptable des éléments d'actif cédés	2 040,00	0	0	+2040,00
▶ plus-value et moins-value sur cession d'éléments d'actif	0	0	1 303,87	0

La capacité d'autofinancement (caf)

La capacité d'autofinancement d'un montant de 965 507M€ correspond à l'ensemble des ressources financières générées par les opérations de gestion de l'établissement et dont il pourrait dis-

poser pour couvrir ses besoins financiers. Elle tient compte uniquement des produits encaissables et des charges décaissables.

	2016	2015	2014
EBE	-1 226 671,10	1 010 659,79	2 965 658,30
▶ autres produits d'exploitation	424 479,32	478 964,29	163 935,11
▶ autres charges d'exploitation	-156 867,81	156 311,05	88 804,66
▶ produits financiers	232,43	3 717,04	6 069,33
▶ charges financières	-434,17	386,35	243,80
▶ produits exceptionnels	254,89	115 877,49	60 154,46
▶ charges exceptionnelles	-6 501,43	1 335 464,92	285 527,83
▶ impôt sur les sociétés	0	0	0
CAF ou IAF	-965 507,87	117 056,29	2 821 240,91

Le bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel permet de mesurer la solidité de la structure financière de l'établissement. Il s'articule autour de trois cycles auxquels correspondent trois agrégats. Le cycle d'investissement, le cycle d'exploitation et le cycle de trésorerie, auxquels correspondent respectivement le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

Le fonds de roulement net global d'un montant de 9 064 290 M€ représente la différence entre les ressources stables et les actifs immobilisés brut et traduit la marge de manœuvre dont dispose l'établissement sur les éléments à caractère durable de son patrimoine.

Le besoin en fonds de roulement d'un montant négatif de 1 580 328 M € représente la différence entre les actifs circulants et les dettes (hors exploitation).

La trésorerie d'un montant de 10 644 618 M€ est la résultante de toutes les opérations de l'établissement, se concrétisant par des flux d'entrées ou de sorties.

Elle représente 244 jours de fonctionnement.

	2016	2015	2014	Différence 2016-2015
RESSOURCES STABLES	111 000 996,16	108 636 452,67	113 636 452,67	+2 364 543,49
▶ Capitaux propres	44 451 006,22	47 430 891,86	50 138 776,70	-2 979 885,64
▶ Provisions réglementées		0	0	
▶ Provisions	46 880,00	48 580,33	10 000,00	-1 700 ,63
▶ Amortissements et dépréciations	66 503 109,94	60 858 631,92	63 487 675,97	+5 644 478,05
▶ Dettes financières		0	0	
ACTIF IMMOBILISÉ BRUT	101 936 705,71	99 868 034,97	103 184 519,82	+2 068 670,74
▶ Immobilisations incorporelles	1 004 924,89	868 578,01	751 868,57	+136 346,88
▶ Immobilisations corporelles	100 931 780,82	98 999 456,96	102 432 651,25	+1 932 323,86
▶ Immobilisations financières		0	0	
▶ Charges à répartir		0	0	
FONDS DE ROULEMENT NET GLOBAL	9 064 290,45	8 470 069,14	10 451 932,85	+594 221,31
ACTIF CIRCULANT	420 283,55	557 860,41	894 001,42	-137 576,86
▶ Stocks et en-cours		0	0	
▶ Avances et acomptes versés		0	0	
▶ Clients et comptes rattachés	387 942,00	529 325,25	847 170,11	-141 383,25
▶ Autres créances	25 521,69	24 989,48	37 396,10	+532,21
▶ Charges constatées d'avance	6819,86	3 545,58	9 435,21	+3 274,28
DETTES	2 000 612,08	1 450 447,92	1 270 286,62	+550 164,16
▶ Avances et acomptes reçus		0	0	
▶ Fournisseurs et comptes rattachés	1 740 723,99	1 277 627,17	1 082 509,71	+463 096,82
▶ Autres dettes	259 888,09	90 370,75	187 776,91	+169 517,34
▶ Produits constatés d'avance		82 450,00	0	-82 450,00
BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	-1 580 328,53	-892 587,51	-376 285,20	+687 741,02
TRÉSORERIE ACTIVE	10 644 618,98	9 362 656,65	11 059 656,45	+1 281 962,33
▶ Disponibilités		9 362 656,65	11 059 656,45	
▶ Valeurs mobilières de placement		0	0	
TRÉSORERIE PASSIVE		0	231 438,40	
▶ Concours bancaires courants		0	0	
TRÉSORERIE		9 362 656,65	10 828 218,05	
FR-BFR=TRÉSORERIE NETTE	10 644 618,98	9 362 656,65	10 828 218,05	

Depuis sa création en 1909, la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) répond à trois missions statutaires au profit du musée : enrichir ses collections, contribuer à son rayonnement en France et à l'étranger et participer au développement de ses actions. La première mission s'articule autour de trois orientations qui visent à faire don au musée d'objets ou documents collectés via les adhérents de l'association ; à acquérir des objets à la demande du musée grâce à un fonds d'acquisition prévu à cette fin ; et enfin, solliciter, orienter et fidéliser de possibles donateurs. Les autres missions s'expriment dans les activités proposées par le conseil d'administration et soutenues par l'assemblée générale.

En 2016, la reprise amorcée en 2015 s'est confirmée, avec 860 adhérents. Le nombre de donateurs a augmenté, preuve s'il en est de l'adhésion aux projets, aux réalisations et aux valeurs portées par la SAMA. Le dynamisme de ce club éclaire d'un jour très favorable les capacités de la société des Amis du musée à répondre aux sollicitations de l'établissement.

Activités

Durant l'année 2016, la SAMA a organisé 13 manifestations au profit de ses adhérents, représentant environ 1 activité mensuelle. Ces activités, qui ont concerné 608 participations individuelles, dont 484 membres de la SAMA et 124 personnes extérieures, manifestent la volonté de la société d'agir au plus près des opérations conduites par le musée. 9 manifestations eurent ainsi un lien étroit avec la programmation culturelle du musée.

Parmi les actions menées sur l'année, on compte 4 conférences, 4 visites guidées d'expositions temporaires, des visites d'autres musées, 1 concert à la cathédrale Saint-Louis des Invalides, la participation à l'assemblée générale ainsi que l'organisation de 2 voyages. 4 conférenciers ont rassemblé 283 auditeurs dans l'auditorium Austerlitz à travers une programmation sur des sujets tels que : *La forêt dans la Grande Guerre* par le professeur Jean-Paul Amat, président de la SAMA ; *L'armée française à la mobilisation en 1914* par le LCL Christian Benoit, administrateur de la société ; *Napoléon, la chambre noire de Longwood* par l'écrivain Jean-Paul Kauffmann ou encore, *La Fayette* par le professeur Jean-Pierre Bois, membre du conseil d'administration du musée de l'Armée.

Les 4 visites des expositions temporaires - *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* et *Guerres secrètes* - quant à elles ont fait le plein d'auditeurs. Celle du musée de l'ordre de la Libération a permis à un groupe attentif de découvrir une muséographie renouvelée et de grande qualité.

L'année 2016 du centenaire de la Grande Guerre a été marquée par une sortie de 2 jours à Verdun avec 45 participants dont la visite du nouveau mémorial de Fleury-devant-Douaumont fut un des temps forts.

La SAMA a bénéficié d'une vingtaine de places pour le concert donné en la cathédrale des Invalides le 15 décembre sur le thème *Une soirée à l'opéra*.

Courant septembre, 32 membres ont participé à un voyage de cinq jours en Savoie et dans le Val d'Aoste. Les points forts ont porté sur les secteurs défensifs d'Albertville et de Bourg-Saint-Maurice, concrétisés par les visites du fort de Tamié, de l'Hospice du col du Petit-Saint-Bernard avec commentaire sur la Redoute Ruinée. Dans le Val d'Aoste, le château de Sarre et le fort de Bard ont illustré l'histoire du royaume de Savoie et le récit de la traversée des Alpes par Napoléon I^{er}. Ces voyages offrent de nombreuses opportunités de rencontres avec les associations, les élus, les collectivités, les institutions muséales, autant de moments privilégiés pour échanger

informations et documentations.

L'audience du site internet de la SAMA a fortement cru. Les connections ont progressé de 70 % à 75 884 et le nombre de pages lues, de 42 % à 210 830.

Relations entre associations

Durant l'année 2016, deux rapprochements ont concrétisé le projet de développement de plateformes inter-associatives, lancé en 2015. Le premier, entre les sociétés d'amis de musées d'armes, fut marqué, durant l'hiver, par la visite de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active (ENSOA) et de son musée, suivie d'une conférence de Christian Benoit à Saint-Maixent le 24 octobre, jour anniversaire de la reprise du fort de Douaumont, devant la promotion *Sous-officiers de Verdun* de l'École. Le second s'est concrétisé entre les quatre associations d'amis des musées de l'Armée, de l'Air et de l'Espace, de la Marine et du Service de santé, qui ont créé un réseau *Terre Air Mer Santé* (TAMS) regroupant les quatre armées. Les associations ont adressé à leurs membres une lettre d'information, qui sera envoyée plus largement à tous leurs sociétaires, via les sites internet, sur lesquels un lien développera la communication : lettres d'information, diffusion des programmes des conférences, des activités, propositions de visites...

Les échanges avec les sociétés d'amis de musées militaires étrangers sont renforcés par la mise en place au bureau d'une structure dédiée et informatisée. L'objectif est de créer un réseau internet à l'échelle européenne et, dans un futur proche, à l'échelle mondiale.

Projet éditorial

Un projet d'ouvrage « grand public » est en cours d'élaboration, pour édition à l'horizon 2018 – 2019, à la fin du cycle du centenaire de la Première Guerre mondiale. Le fil directeur est l'analyse des avancées majeures issues de la Grande Guerre dans les domaines scientifiques, technologiques et sociétaux, dont les effets ou les évolutions se font toujours sentir. L'ouvrage sera illustré par la présentation raisonnée d'objets de la Grande Guerre et de l'après-guerre venus enrichir les collections des musées, en particulier ceux donnés par les associations. Les ressources iconographiques propres des musées seront valorisées. La réflexion sur la genèse et le développement des associations patriotiques et mémorielles trouvera une place légitime dans la structure de l'ouvrage, intégrant ainsi une partie du thème « La SAMA pour une histoire citoyenne », initié en 2015.

Publications

En 2016 ont été publiés les trois bulletins annuels et les numéros 148 et 149 de la Revue, ce dernier envoyé aux adhérents au début de l'année 2017. Le thème central du n° 148 est construit autour de l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*. Ce numéro a reçu une aide à l'édition de la Fondation Napoléon. La rubrique *Vie du musée* consacre un article à l'exposition *Churchill – de Gaulle*, de 2015, présentée par ses commissaires. Un article présente les nouveaux cabinets insolites, ouverts en décembre 2015. Le numéro 149, dont le thème central est *Verdun 1916-2016*, publie la totalité des textes et un choix d'illustrations de l'exposition *1916 – L'Hyperbataille de Verdun*, présentée dans les galeries de la cour d'honneur.

Enrichissement des collections

Après les dons de 2015, monsieur René Normand a offert de nouveaux objets au musée, et plus particulièrement au département contemporain. Ces pièces textiles principalement, contribuent à compléter des uniformes et des équipements acquis voici plusieurs années.

TABLEAUX DE RÉCOLEMENT

Deuxième récolement décennal 2016-2025 - Année 2016

Campagnes	Départements	Année d'achèvement	Nombre d'objets récolés	dont objets déposés au musée
Selles - Campagne 1	Ancien	2015	38	0
Armures, bardes et chanfreins de chevaux	Ancien	2016	68	2
Armes blanches - Campagne 3	Moderne	2015	501	3
Figurines - Campagne 6 (avenant)	Moderne	2015	119	0
Peintures et dessins de grand format - Campagne 2	Iconographie	2015	724	9
Peintures de petit format - Campagne 3	Iconographie	2015	532	1
Cuivrieres - Campagne 3	Expert et inventaire	2015-2016	161	2
Coiffes, réserves délocalisées, travée 4	Expert et inventaire	2014	330	3
Coiffes, réserves délocalisées, travée 2	Expert et inventaire	2012-2014	299	3
Objets archéologiques (avenant)	Ancien	2014-2016	1	0
Armures (avenant salle médiévale, salle des Lices, salle Royale)	Ancien	2014-2016	1	0
Armement XVIII ^e - XIX ^e s. - Campagne 6	Expert et inventaire	2016	124	1
Avenant cuivrieres	Expert et inventaire	2015-2016	25	0
Plaques Caran d'Ache	Moderne	2016	92	1
Étriers anciens	Ancien	2016	67	0
Modèles d'artillerie (bat 41)	Artillerie	2014-2016	310	1
Emblèmes, campagne 5	Contemporain	2016	448	0
Acquisitions 2009	Expert et inventaire	2016	362	0
Hauts d'uniformes (Moderne)	Expert et inventaire	2015-2016	952	8
Bas d'uniformes (Moderne)	Expert et inventaire	2016	200	5
Cuivrieres - Campagne 4	Expert et inventaire	2015-2016	418	0
Sabretaches	Moderne	2016	109	2
Éperons	Ancien	2016	168	0
Vitrine escrime, salles permanentes	Ancien	2016	25	0
Plaques de verre	Iconographie	2016	5 702	0
Acquisitions 2010	Expert et inventaire	2016	675	0
Acquisitions 2011	Expert et inventaire	2016	273	0
Total des objets déposés récolés en novembre 2016			12 724	41

Synthèse 2009-2016

Année	Nombre d'objets récolés	dont objets déposés au musée
En 2009	1 870	0
En 2010	1 203	0
En 2011	4 916	0
En 2012	33 016	0
En 2013	115 781	0
En 2014	5 956	0
En 2015	8 195	0
En 2016	12 724	41
Total global des objets récolés 2009-2016	183 661	41

Deuxième récolement des dépôts du musée de l'Armée 2016-2025 - Année 2016

Campagnes	Nombre d'objets à récoler	Vus	Non vus non localisés
► Institut des Hautes Études de la Défense Nationale (IHEDN), École Militaire	1	1	0
► Centre des Hautes Études Militaires (CHEM), École militaire	2	2	0
► École de Guerre, École militaire	2	2	0
► Musée Historique, Strasbourg (avenant)	0	2	-2
► DIRISI IDF 8 ^e Régiment de transmissions	1	1	0
► 35 ^e Régiment d'artillerie parachutiste, Tarbes	2	2	0
► Musée international des hussards, Tarbes	105	105	0
► Musée d'art et d'industrie, Saint-Étienne (Campagne 3)	1 066	1 065	1
► Maison de Longwood, domaines nationaux de Sainte-Hélène	2	2	0
► Musée du Service de Santé des Armées - Val de Grâce, Paris	110	84	26
► 12 ^e Base de Soutien au Matériel (BSMAT) Versailles	4	4	0
► Structure Intégrée du Maintien en condition opérationnelle des Matériels Terrestres (SIMMT), Versailles	14	12	2
► Direction Centrale du Service d'Infrastructure de la Défense (DCSID) Versailles	2	1	1
Total des objets récolés en 2016	1 311	1 283	28

Synthèse 2009-2016

Année	Nombre d'objets à récoler	Vus	Non localisés
En 2009	189	118	71
En 2010	232	184	48
En 2011	5 535	4 692	843
En 2012	1 131	905	226
En 2013	565	387	178
En 2014	82	57	25
En 2015	5 307	4 996	311
En 2016	1 311	1 283	28
Total global des objets récolés 2009-2016	14 352	12 622	1 730

TABLEAU DES PRÊTS

Tableau récapitulatif des prêts par département

Département ancien	70
▶ défenses de corps/de tête	28
▶ armes	19
▶ éléments de harnachement	15
▶ mannequins	5
▶ pièces d'équipement	2
▶ objet divers	1
Département iconographie	47
▶ photographies/albums photographiques	30
▶ peintures	10
▶ manuscrits/documents	2
▶ céramiques	2
▶ sculpture	1
▶ dessin	1
▶ estampe	1
Département moderne	30
▶ armes	11
▶ uniformes/pièces d'uniformes	7
▶ figurines	7
▶ objets divers	4
▶ coiffe	1
Département contemporain	23
▶ décorations/emblèmes	9
▶ uniformes/pièces d'uniformes	6
▶ armes	5
▶ pièce d'équipement	1
▶ plan relief	1
▶ objet divers	1
Département artillerie	11
▶ canons	4
▶ modèles réduits	4
▶ instruments de mesure	2
▶ munition	1
TOTAL	181

Liste des travaux réalisés par l'atelier cuir / tapisserie

Exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire*

- ▶ Confection d'une paire de pantoufles en cuir, répliques de celles de Napoléon en cuir pour le mannequin montrant l'Empereur en robe de chambre
- ▶ Confection de deux paires de rideaux surmontés de deux décors drapés dans le goût Empire pour la scénographie de l'exposition et participation à leur montage
- ▶ Réalisation de trois banquettes de repos
- ▶ Confection d'une grande nappe recouvrant la vitrine qui accueillait le grand service de l'Empereur
- ▶ Gainages de plusieurs supports

Exposition *Guerres Secrètes*

- ▶ Nettoyage et entretien d'un blouson d'aviateur IRVIN (R.A.F)
- ▶ Restauration d'un bracelet profondimètre (DGSE)
- ▶ Confection (reconstitution) d'une paire de bottes pour compléter le costume de Robin des Bois du film *OSS-117*
- ▶ Confection de 20 paires de rideaux occultants
- ▶ Gainages de supports

L'Atelier a également réalisé

- ▶ Le traitement et la restauration de la coiffe d'un casque Adrien
- ▶ Une intervention sur les passants de tensions d'un tambour d'infanterie
- ▶ Le changement des cuirs (coupes,

teintures, gainages...) sur différentes armures pour le département ancien

- ▶ Un déplacement à Loches pour participer au montage d'une barde équestre en cuir et des harnachements de cheval
- ▶ La confection d'une banquette capitonnée pour les espaces de location de l'établissement

Liste des travaux réalisés par l'atelier métal

Restaurations

- ▶ Épée (inv. 05950), fer, laiton doré, porcelaine : nettoyage de la lame en fer à la laine d'acier 000, infiltration de colle cyanoacrylate pour consolider la fusée en porcelaine fêlée, nettoyage des piqûres vertes à la base du quillon en laiton doré avec un scalpel, rinçage à l'eau déminéralisée puis séchage à l'acétone
- ▶ Restauration d'une rondache en fer (inv. I 55) avec des fleurs de lys en base cuivre : un film jaunâtre d'huile polymérisé a été nettoyé avec de la pâte Alminox®
- ▶ Épée (inv. U 122), lame en fer gravée, garde en laiton doré, fusée en bois sculpté : dorure encrassée nettoyée à l'ammoniaque à 10% dans l'eau déminéralisée; puis rinçage à l'eau déminéralisée; la lame présentait des empreintes digitales qui ont provoqué une corrosion localisée nettoyée avec de la pâte Alminox® sur du coton et de la laine d'acier 000
- ▶ Épée appartenant à la BDIC : l'épée était coincée dans son fourreau, l'arme a été décoincée et défouraillée; un nettoyage serait nécessaire

mais n'a pas été demandé pour l'instant

- ▶ Glaive de Directeur de Lazare Carnot; fourreau en laiton doré, acier doré et bleui, fils d'argent sur velours rouge; Glaive en acier et acier bleui et bronze doré, nettoyage des dorures à l'ammoniaque dans l'eau déminéralisée et rinçage à l'eau déminéralisée et acétone
- ▶ Pointe de flèche provenant de Berck, exposée dans *Chevaliers et Bombardes. D'Azincourt à Marignan, 1415-1515*, en fer protégé d'un vernis : coulure de vernis retirée avec de l'acétone et au scalpel, puis la zone de retrait a été revernie avec un vernis acrylique
- ▶ Chanfrein japonais en laque noir, rouge et laiton : très encrassé, il a été nettoyé à l'éthanol mélangé à de l'ammoniaque et de l'eau déminéralisée sur des cotons tiges puis rincé au fur et à mesure à l'eau déminéralisée : collage à la colle vinylique d'une corne du dragon; cirage à la Zebraline des laques noires
- ▶ Sabre indien en fer damassé (inv. 6080) : nettoyage du sabre à la pâte Alminox®
- ▶ Ciboires, patènes, navettes et un crucifix présentés dans l'exposition *Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire* (12 pièces au total), pièces en argent et vermeil : nettoyage par électrochimie puis rinçage à l'eau déminéralisée
- ▶ Armure (inv. G 118) : fer et damasquinure d'argent : nettoyage à la pâte Alminox®
- ▶ Paire d'éperons (inv. 15890) : nettoyage à la laine d'acier 000
- ▶ Épée d'Austerlitz : nettoyage de la

bouterolle en vermeil par électrochimie, rinçage à l'eau déminéralisée

► Épée (inv. 05955), pommeau en ivoire et argent, fourreau en bois couvert de galuchat : la bouterolle du fourreau a été refixée avec un renfort en papier aluminium ; nettoyage des parties en argent avec de la pâte Alminox® et par électrochimie ; rinçage à l'eau déminéralisée

► Épée de Foch : le fourreau en argent, qui était terni a été nettoyé avec de la pâte Alminox® et par voie électrochimique, puis rincé à l'eau déminéralisée

► Cuirasse (inv. G 723 et G 722) : très empoussiérée, elle a été dépoussiérée au pinceau doux et essuyage au papier doux

► Modèle d'artillerie et caisson : nettoyage à la laine d'acier 000 pour les parties en acier et pâte Alminox® ; le bois a été nettoyé avec de la laine d'acier 000 et acétone, puis ciré avec de la cire Carbamex ; cirage des parties noires avec de la Zebraline

► Paire de pistolets Boutet (don Mascureau), bois, argent et fer : démontage et nettoyage

► Sabre (inv. J 493) : les traces d'empreintes sur le laiton poli ont été nettoyées à la pâte Puma® ; essuyage au papier doux

► Prélèvements documentés d'échantillons sur un certain nombre de pièces défensives médiévales, dans le cadre d'une convention d'étude métallographique signée entre le musée de l'Armée et le Laboratoire Archéomatériaux et Prévisions des Altérations (LAPA)

Soclages

► Une soixantaine d'objets soclés pour l'exposition *Napoléon à Saint-Hélène. La conquête de la mémoire* et trois cents objets pour l'exposition *Guerres secrètes*

► Sept piétements de vitrines-tables réalisés pour cette manifestation, dont la conception a nécessité la réalisation de plusieurs prototypes destinés à en tester la stabilité

► Réalisation de supports spécifiques pour des œuvres délicates, comme la tête de *Vizir*, qui devait être soutenue pendant sa restauration ou le glaive de Directeur de Lazare Carnot nouvellement acquis

► Préparation d'un mannequin équestre complet de cavalier cuirassé du XVII^e siècle pour l'exposition *La Lorraine pour horizon* à Nancy et modification, montage et démontage du mannequin équestre de chevalier français et de sa barde équestre en cuir pour *Le Chevalier dans tous ses états*, au château de Loches

► Divers travaux de métallerie permettant d'améliorer les conditions de présentation ou la sécurité des œuvres : supports porte-cartels pour les canons de la cour d'honneur, nouvelles mises à distance pour les tableaux du département moderne...

Liste des travaux réalisés par l'atelier textile

► Constats d'état, dépoussiérage et mannequinage des collections textiles du fonds Grenda

► Dépoussiérage et mannequinage d'uniformes des départements contemporain et moderne ; traitement d'emblèmes pour la campagne de prises de vues dans la perspective

de la création du portail des collections (inv : 21181 ; 2005-27-5 ; 2010-20-17 ; 2010-20-18 ; 5021-cc71 ; 06282 ; 2005-41-5 ; 10497 ; 2016-11-3 ; 10859 ; Ba 2202 ; Ba 1403/1)

► Démontage, constats d'état, micro aspiration, transfert vers les réserves des uniformes présentés dans la salle du sacre lors des travaux de création d'une vitrine de présentation du tableau d'Ingres

► Démontage, dépoussiérage, conditionnement et convoiement d'une armure de samouraï prêtée au musée du Quai Branly - Jacques Chirac et remise en salle après traitement au retour de l'œuvre

► Restauration, montage et convoiement du drapeau du 153^e RI (inv 10859) au musée de la Légion d'honneur et du drapeau de l'Aviation militaire (inv Ba 2202) au musée de l'Air et de l'espace au Bourget

► Contrôle des hampes des trophées exposés dans la nef de la cathédrale Saint-Louis

► Restauration du drapeau de la 104^e demi-brigade (inv 2005-24-1), restauration de deux fanions (inv 2015-24-1 et 2016-15-12)

► Restauration d'un guidon en damas bordeaux des collections du département ancien

► Restauration de la selle de présentation de l'armure de François I^{er}

► Restauration du baudrier du glaive de Directeur de Lazare Carnot (inv 2015-26-1)

► Restauration de la garniture textile d'une rondache des collections du département ancien

► Restauration de la toile d'une grenade (N 417.IROB)

Publications	
Michael Cesaratto Assistant	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Rédaction de 5 articles pour le blog des collections, site internet du musée: découverte d'objets insolites ou compte-rendus d'expositions dans lesquelles sont présentées des pièces du département. ▶ Rédaction ou mise en forme de plus de 300 notices d'œuvres du département, rédigées dans la perspective de la mise en ligne de la base de données des collections.
Olivier Renaudeau Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Notices pour le catalogue de l'exposition <i>Orlando Furioso, 500 Anni</i>, Ferrare, Palais des diamants, d'une armure de Niccolo Silva, de l'épée dite « de Boabdil », de l'épée de François I^{er} et d'une arquebuse à rouet et du grand heaume à cimier de la famille Von Prankh (Vienne, Kunsthistorisches Museum). ▶ Notice d'un couteau de chasse, catalogue de l'exposition <i>Fêtes et divertissements à Versailles</i>, château de Versailles/Gallimard, p. 55. ▶ Notices pour le catalogue numérique de l'exposition <i>la Lorraine pour horizon</i>, musée Lorrain, Nancy, de 2 armures de lansquenet, d'une demi-armure « anime » attribuée à Henri II, d'une demi-armure de siège à l'emblématique de Lorraine et d'une armure de « corassier » de la première moitié du XVII^e siècle. ▶ « Le Bacinet ou comment garder la tête sur les épaules » <i>Guerre & Histoire</i>, n°32, juillet 2016, p. 68-69.
Chantal Vigouroux Assistante scientifique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Correction et mise aux normes de plus de 200 notices de pièces du département dans la perspective de la mise en ligne de la base de données des collections du musée.
Missions de conseil et expertise	
Michael Cesaratto Assistant	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Réponse à une trentaine de demandes d'informations portant sur les collections du musée avec prises de cotes et mesures ou de photographies.
Olivier Renaudeau Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 14/06: participation au comité scientifique du musée de l'Infanterie, Paris ▶ 23/09: participation au comité scientifique du musée de l'Infanterie/artillerie à Draguignan
Enseignement	
Olivier Renaudeau Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 31/03: cours à l'École du Louvre, cycle «histoire des civilisations occidentales»: <i>La Cour, naissance d'une société d'étiquette</i>.
Marina Viallon Vacataire	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 23/07: intervention dans les salles d'armes et d'armures anciennes, dans le cadre du cours d'été de l'École du Louvre: <i>Léonard de Vinci et la guerre</i>.
Partenariats	
Olivier Renaudeau Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 22/01: participation à la table ronde sur la cavalerie, organisée au musée de l'Armée ▶ 26/01: participation à la table ronde organisée au Service historique de la Défense à Vincennes, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage <i>l'Âge d'or de la Cavalerie</i>, éditions Gallimard. ▶ 13/02: participation à l'assemblée générale du groupement d'intérêt scientifique (GIS) <i>Apparences, Corps et Sociétés</i>, Université de Lille.
Chantal Vigouroux Assistante scientifique	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 20/10: accueil de M^{me} Loepper-Attia et de M^{elle} Fays, formatrice et stagiaire à l'Institut national du Patrimoine (section restauration) pour l'examen d'objets ottomans susceptibles d'être le sujet d'un diplôme de fin d'études, option métal.
Réseaux de musées	
Jean-Paul Sage-Frenay Conservateur adjoint	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 05/09: accueil de M^{me} Charlotte Maury, conservateur au département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, consultation des collections ottomanes. ▶ 08/12: accueil de M. Vincent Rondot, directeur du département Antiquités égyptiennes au musée du Louvre, consultation de pièces égyptiennes.
Médias	
Olivier Renaudeau Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 8/01: ID TV, tournage de «pastilles vidéo» sur les collections. ▶ 10/04: Arsenal et salles du département, tournage de 3 vidéos sur les armures et les armes de la série télévisée <i>Game of Thrones</i>. ▶ 5/10: France 2, <i>Secrets d'Histoire</i>, le tournoi fatal à Henri II, réserve de l'Arsenal, interview. ▶ 6/10: TV C8, <i>Hebdo Pop Up</i>, réserve de l'Arsenal, interview et évocation de l'armure d'Iron Man.

Publications	
Sylvie Leluc Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Coulevrine à l'emblématique de Charles Quint</i>, in <i>La Lorraine pour horizon</i>, (collectif, catalogue numérique de l'exposition éponyme au musée Lorrain à Nancy), Nancy, 2016. ▶ <i>Les cabinets insolites</i>, in <i>Revue de la Société des Amis du Musée de l'Armée</i>, n° 148, 2015 II-2016 I Société des Amis du Musée de l'armée, Paris, 2016 (p. 45-48).
Christophe Pommier Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>L'influence de la guerre de 1870-1871 dans le développement de l'artillerie : divergences franco-allemandes</i>, in <i>D'une guerre à l'autre : que reste-t-il de 1870-1871 en 1914 ?</i> (sous la direction de Jean-François Chanet, François Cochet, Olivier Dard, Éric Necker et Jakob Vogel), Riveneuve éditions, Paris, 2016 (p. 97-114). ▶ <i>Organiser l'artillerie de Gribeauval à Napoléon III : rationalisation et simplification</i> (avec Christophe Matthys), in <i>Carnet de la Sabretache</i>, n° 206. Association de la Sabretache, mars 2016 (p. 17-22). ▶ <i>De l'artillerie cuirassée au char de combat</i> (avec Satyavane Doressamy), <i>Un milliard d'obus, des millions d'hommes</i> (collectif, catalogue de l'exposition éponyme au musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, 2016), Liénart, Paris, 2016 (p. 120-124). ▶ <i>L'artillerie : recherches et innovations entre 1914 et 1918</i>, <i>Un milliard d'obus, des millions d'hommes</i> (collectif, catalogue de l'exposition éponyme au musée de la Grande Guerre du pays de Meaux, 2016), Liénart, Paris, 2016 (p. 125-129).
Missions de conseil et expertise	
Isabelle Grisolia Restauration textile	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Atelier textile musée de l'Armée, juillet 2016 : formation à la conservation préventive des textiles au profit des conservateurs des musées de l'Armée de Terre.
Sylvie Leluc Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Musée de la Grande Guerre à Meaux, 2016 : participation à la préparation de l'exposition <i>Un milliard d'obus, des millions d'hommes</i>. ▶ Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines, Floride, 2016, sollicitation du département suite à la découverte d'une épave au large de Cap Canaveral en Floride (U.S.A). L'étude scientifique du mobilier archéologique a permis de révéler un ensemble exceptionnel de bouches à feu de la Renaissance. ▶ Château-musée de Dieppe, 2016 : sollicitations du responsable du Château-musée de Dieppe qui a souhaité des informations sur les fonds liés à l'artillerie et pour lequel le département a réalisé l'identification des collections de bouches à feu. ▶ Castillon-la-Bataille, juillet-octobre 2016 : participation à la réalisation de l'exposition <i>La Bataille de Castillon - 1453</i>.
Christophe Pommier Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Musée de la Grande Guerre à Meaux, 2016 : participation à la préparation de l'exposition <i>Un milliard d'obus, des millions d'hommes</i>. ▶ Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines, Floride, 2016 : sollicitation du département suite à la découverte d'une épave au large de Cap Canaveral en Floride (U.S.A). L'étude scientifique du mobilier archéologique a permis de révéler un ensemble exceptionnel de bouches à feu de la Renaissance. ▶ <i>Musée Gautron du Coudray-Marzy</i>, mars 2016 : mission d'expertise et de conseil pour la préparation de l'exposition <i>Les usines de défense nationale - Nevers, Guérimy et Imphy</i>.
Isabelle Rousseau Restauration textile	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Atelier textile musée de l'Armée, juillet 2016 ▶ Introduction à la restauration des textiles anciens dans le cadre de la formation des conservateurs des musées de l'Armée de Terre.

Enseignement	
Isabelle Grisolia Restauratrice textile	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, <i>Un défi patrimonial : Conserver, restaurer et exposer les collections textiles</i>, 2016. Cours donné au musée dans le cadre du Master «Métiers de l'art. Régie des œuvres, documentation» de l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès.
Sylvie Leluc Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Institut National du Patrimoine, <i>Introduction à l'histoire des matériels d'artillerie et étude de leur présentation en extérieur</i>, 2016. Cours inclus dans le parcours «Arts du feu», dans le cadre de la formation des conservateurs-restaurateurs. ▶ Paris, Université Paris Panthéon-Sorbonne, <i>Le point de vue du conservateur sur la présentation des collections de militaria</i>. 2016. Intervention donnée au musée de l'Armée aux étudiants du Master histoire et gestion du patrimoine culturel. ▶ Sèvres, École Supérieure de Fonderie et de Forge, <i>Introduction à l'histoire technique des fabrications de bouches à feu du Moyen Âge au XIX^e siècle</i>, 2016. Intervention donnée dans le cadre de la formation des apprentis fondeurs. ▶ Paris, musée de l'Armée, <i>Un défi patrimonial : Conserver, restaurer et exposer les collections textiles</i>. 2016. Cours donné au musée dans le cadre du Master «Métiers de l'art. Régie des œuvres, documentation» de l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès.
Christophe Pommier Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, École du Louvre, <i>La guerre franco-allemande de 1870 dans les collections muséales européennes</i>. 2016. Enseignement dispensé dans le cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » à destination des auditeurs et élèves du premier cycle de l'École du Louvre. ▶ Paris, École du Louvre, <i>Découverte du patrimoine militaire à travers les collections des musées parisiens et européens</i>. 2016. Enseignement dispensé dans le cours de spécialité « Patrimoine et archéologie militaires » à destination des auditeurs et élèves du premier cycle de l'École du Louvre.
Réseaux de musées	
Sylvie Leluc Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Délégation du Patrimoine de l'Armée de Terre, <i>Référent scientifique</i>. 14/06 Première réunion du conseil scientifique au Pôle muséal de Draguignan dans le cadre de la création de celui-ci. ▶ Draguignan, Musée de l'Artillerie, <i>Référent scientifique</i>, 23/09 Deuxième réunion du conseil scientifique au Pôle muséal de Draguignan dans le cadre de la création de celui-ci. ▶ Bourges, Musée du matériel, <i>Référent scientifique</i>, 21/09 Préparation d'un conseil scientifique pour la valorisation des collections militaires conservées à Bourges (DGA, Train, Matériel).
Interventions	
Isabelle Grisolia Restauratrice textile	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, salle Turenne, Journées européennes du patrimoine, 17-18/09 : présentation des méthodes de restauration des uniformes et de leur mannequinnage.
Christophe Pommier Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Orléans, POLEN-CEPOC / CRIHAM (Université d'Orléans), 06/06, <i>La guerre franco-prussienne de 1870, entre l'oubli national et les mémoires régionales Entre les victoires de l'Empire et le choc des deux guerres mondiales, quelles présentations pour la guerre de 1870-1871 au musée de l'Armée ?</i> ▶ Saint-Martin-de-Ré, Communauté de communes de l'Île-de-Ré / Festival d'Architecture, Le patrimoine militaire de l'Île de Ré du Moyen Âge à la Seconde Guerre mondiale. <i>Armer les fortifications : l'artillerie et ses évolutions du XVII^e au début du XX^e siècle.</i> ▶ Paris, Mission du Centenaire, 24/06, <i>Les batailles de 1916. Une bataille avant la bataille : la fourniture des munitions d'artillerie.</i> ▶ Bordeaux, Universités Toulouse II Le Mirail et Bordeaux III Montaigne, 20/10, <i>Défendre la mer à grande échelle : bases navales et infrastructures maritimes (XIX^e-XX^e siècles). Répondre à la crise de l'obus-torpille : bétons et cuirassements, recherches, adaptations et déploiement</i>
Isabelle Rousseau Restauratrice textile	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, salle Turenne, Journées européennes du patrimoine, 17-18/09 : présentation des méthodes de restauration des emblèmes et textiles plats

Publications	
Jordan Gaspin Chargé d'études documentaires principal	► <i>Mission mode : Styles croisés</i> , Paris, Liénart, 2016 : rédaction d'une notice sur l'uniforme camouflé de l'armée française pour le catalogue de l'exposition <i>Mission mode, styles croisés</i> , qui a eu lieu du 16 septembre 2016 au 15 janvier 2017 au Château Borély (Musée des Arts décoratifs, de la Faïence et de la mode) à Marseille ainsi qu'au musée de la Légion étrangère à Aubagne.
Missions de conseil et expertise	
Laurent Charbonneau Assistant de conservation	► Drachenbronn – Base 901: deux missions (26 janvier 2016 et 9-10 août 2016), en liaison avec M. Gilles Aubagnac, conservateur au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, pour sélectionner des objets de l'ancienne collection du musée « Pierre Jost », consacré aux ouvrages de la ligne Maginot, suite à la dissolution de la BA 901 en juillet 2015.
Jordan Gaspin Chargé d'études documentaires principal	► Drachenbronn – Base 901: deux missions (26 janvier 2016 et 9-10 août 2016), en liaison avec M. Gilles Aubagnac, conservateur au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, pour sélectionner des objets de l'ancienne collection du musée « Pierre Jost », consacré aux ouvrages de la ligne Maginot, suite à la dissolution de la BA 901 en juillet 2015. ► Pour marquer le lancement de l'exposition <i>L'Épopée de l'uniforme militaire français</i> (23 septembre-27 novembre 2016), organisée par le général Pierre Chavancy, gouverneur militaire de Lyon, des étudiants de SUPDEMOD, ESMOD et de l'Université de la Mode ont pris part à un défilé-concours. Les participants ont travaillé à partir de la consigne suivante : «Création d'une tenue civile complète intégrant une pièce d'un uniforme militaire français de 1789 à nos jours». Pendant plusieurs mois, ces élèves ont élaboré leur projet. Ils ont dû respecter toutes les phases de création en tenant compte des consignes imposées. Sur les 66 élèves qui se sont inscrits à l'ouverture de ce projet, 40 ont été sélectionnés par un jury professionnel, dont a fait partie Jordan Gaspin pour participer au défilé du vernissage. Après 3 désistements, ce sont finalement 37 étudiants qui ont participé au défilé concours.
Interventions	
Lieutenant-colonel Christophe Bertrand Conservateur	► Paris, Archives nationales 12-14/09 : <i>colloque international Afrique du Nord subsaharienne dans la Grande Guerre (1914-1918) Une nouvelle muséographie pour le musée de l'Armée</i> Cette intervention avait pour finalité, à travers l'expérience des expositions <i>Algérie. 1830-1962 avec Jacques Ferrandez</i> et <i>Indochine. Des territoires et des hommes 1856-1956</i> , d'évoquer la manière dont le musée de l'Armée expose l'histoire de la colonisation et de la décolonisation.
Médias	
Lieutenant-colonel Christophe Bertrand Conservateur	► 14/12 : Europe 1, <i>Europe 1 Social club</i> , Frédéric Taddéi, interview sur l'exposition <i>Guerres secrètes</i> , son propos et ses temps forts. ► 07/11 : France 2, <i>Télématin</i> , Thomas Hervé, interview pour un reportage sur l'exposition <i>Guerres secrètes</i> .
Laurent Charbonneau Assistant de conservation	► 23/05 : Isabelle Foucrier, journaliste de la société Gédéon production, pour un documentaire de la chaîne RMC découverte, sur l'Obersalzberg, et le Berghof, résidence secondaire d'Hitler devenue QG alpin pendant la Seconde Guerre mondiale et pris par la 2 ^e Division Blindée. Courte interview dans les salles du département contemporain et au salon du Quesnoy avec Alain Raphael, vétéran du 501 ^e RCC.
Jordan Gaspin Chargé d'études documentaires principal	► 19/10 : Matthieu Balu, journaliste au <i>Huffington Post</i> , a réalisé une courte interview dans les salles consacrées à la Première Guerre mondiale dans le cadre d'un sujet consacré à la sortie du jeu vidéo <i>Battlefield 1</i> , dont l'histoire se passe durant le conflit.

Publications	
Mathilde Benoistel Documentaliste	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Entre les victoires de l'Empire et le choc des deux guerres mondiales, quelles présentations pour la guerre de 1870-1871 au musée de l'Armée ?</i> avec Christophe Pommier in <i>La guerre franco-prussienne de 1870, entre l'oubli national et les mémoires régionales (1871-2016)</i>. Moments, traces, regards. ▶ Actes du colloque de l'Université d'Orléans, à paraître ▶ Avec Sylvie Le Ray-Burimi et Christophe Pommier, direction du catalogue de l'exposition <i>France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires</i>. Rédaction d'un essai intitulé <i>Karl Marx, Sebastian Haffner et la Commune de Paris</i>, ainsi que de notices. Ouvrage à paraître en 2017.
Magali Fontan Chargée de récolement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Le décor des plaques de giberne de la Garde Nationale à la Révolution</i>, blog des collections, site web du musée de l'Armée, 05/09.
Clémence Laurent Chargée de récolement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Angélique, femme-soldat</i>, blog des collections, site web du musée de l'Armée, 02/08.
Priscilla Osseni Chargée de récolement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Pelisse et gilet d'un colonel du 4^e hussards</i>, blog des collections, site web du musée de l'Armée, 31/03.
Jean-Marie Van Hove Expert armements	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Harceler l'ennemi pendant la Première Guerre mondiale</i>, blog des collections, site web du musée de l'Armée.
Missions de conseil et expertise	
Olivier Laurent Expert armements	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Musée du Fort de Leveau, Feignies (59), 26-28/01: assistance à la neutralisation des armes par retrait de pièces et information sur la législation des armes, interlocuteur : Madame Célia Fleury, Responsable du Développement des Musées Thématiques, Département du Nord - Direction de la Culture. ▶ Musée d'histoire, Belfort (90), 12-14/04, assistance à la neutralisation des armes par retrait de pièces, interlocuteur : Monsieur Alexandre Accard, Chargé de développement de la Citadelle et du parcours découverte, Musée(s) de Belfort.
Jean-Marie Van Hove Expert armements	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Musée du Fort de Leveau, Feignies (59), 26-28/01: assistance à la neutralisation des armes par retrait de pièces et information sur la législation des armes, interlocuteur : Madame Célia Fleury, Responsable du Développement des Musées Thématiques, Département du Nord - Direction de la Culture. ▶ Musée d'histoire, Belfort (90), 12-14/04, assistance à la neutralisation des armes par retrait de pièces, interlocuteur : Monsieur Alexandre Accard, Chargé de développement de la Citadelle et du parcours découverte, Musée(s) de Belfort.
Interventions	
Mathilde Benoistel Documentaliste	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Orléans, Université d'Orléans, 06-07/06, colloque, <i>La guerre franco-prussienne de 1870, entre l'oubli national et les mémoires régionales (1871-2016)</i>. Moments, traces, regards. <i>Entre les victoires de l'Empire et le choc des deux guerres mondiales, quelles présentations pour la guerre de 1870-1871 au musée de l'Armée ?</i> avec Christophe Pommier.

Publications	
Carine Lachèvre Adjointe	► L'exposition <i>Churchill – de Gaulle</i> , in <i>Revue de la Société des amis du musée de l'Armée</i> , n° 148, Novembre 2015 – janvier 2016, Pages 36-44.
Missions de conseil et expertise	
Vincent Giraudier Responsable du département	► Toulon, Mémorial du débarquement de Provence Membre du conseil scientifique Le musée de l'Armée est l'un des acteurs majeurs du renouveau du mémorial, projet piloté par la DMPA et confié au Service d'infrastructures de la Défense et à l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.
Enseignement	
Vincent Giraudier Responsable du département	► Master Paris Sorbonne. <i>L'historial Charles de Gaulle et l'apport des nouvelles technologies en matière de médiation culturelle</i> , 23/03 et 19/10 Cours réalisés dans le cadre de la convention entre le musée de l'Armée et l'Université Paris Sorbonne.
Partenariats	
Vincent Giraudier Responsable du département	► Concours National Résistance Déportation, ministère de l'Éducation nationale et ministère de la Défense : participation à la rédaction de la brochure annuelle, correction de copies pour les candidats de l'académie de Paris, accueil et visites guidées pour les lauréats nationaux. ► Paris, Fondation Charles de Gaulle, participation aux réunions de synergie regroupant la Fondation et les responsables des différents lieux gaulliens : maison natale, Mémorial, La Boisserie. ► Paris, Fondation de la France Libre. Membre du conseil scientifique, 09/02 et 14/06 : participation à la politique scientifique de la Fondation : publications, colloques, journées d'études...
Réseaux de musées	
Vincent Giraudier Responsable du département	► Champigny, musée de la Résistance nationale (mRn), membre du conseil scientifique Rédaction des avis scientifique d'acquisitions pour la DRAC Île-de-France, 25/02 et 31/05, le mRn va quitter ses locaux actuels pour un nouvel espace d'exposition. Les membres du conseil scientifique sont sollicités pour avis sur le PSC de l'établissement et sur le nouveau projet muséographique en cours de réalisation.
Interventions	
Vincent Giraudier Responsable du département	► Sarajevo, Warm festival (en partenariat avec le Mémorial de Caen), 28/06 : <i>Civilians at War : exploring the representations of civilians in wartime at history museums. Représenter la Guerre : l'exemple du musée de l'Armée</i> : présentation du musée de l'Armée, de son rôle dans la représentation des guerres et de la place accordée aux sociétés civiles dans ses salles et au sein de sa politique d'exposition temporaire.

Publications	
<p>Hélène Boudou-Reuzé Assistante Responsable de la collection d'estampes</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>Le « Paysage avec canon » d'Albrecht Dürer: une gravure énigmatique</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée. ▶ <i>Un souvenir de la famille d'Orléans, le portrait de « Louis II de Bourbon, duc d'Enghien puis prince de Condé (1621-1686) »</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée. ▶ <i>Le mystère Philippoteaux : prêt du musée de l'Armée à la Fondation Teloglion à Thessalonique</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée.
<p>Laëtitia Desserrières Assistante Responsable de la collection de dessins</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Notice : <i>Pièce d'artillerie lourde française au siège de Paris</i> d'Étienne-Prosper Berne-Bellecour (inv. 1441 ; Eb 1113) et Notice : <i>The Lookout. Capitaine et adjudant en observation aux avant-postes du périmètre défensif de Paris</i>, de Paul-Louis-Narcisse Grolleron (inv. 15522 ; Eb 1007) et Notice : <i>The Outpost. Un garde mobile aux avant-postes pendant le siège de Paris, 1870-1871</i> de Paul-Louis-Narcisse Grolleron (inv. 19557 ; Eb 873), in <i>Philippoteaux crée le PANORAMA du siège de Paris</i>, catalogue d'exposition Thessalonique, Fondation Teloglion, Université Aristote de Thessalonique, 2016 (cat. 12, 13 et 14 p. 39-42). ▶ Notice : <i>Mort de Napoléon I^{er}</i> de Jean-Pierre-Marie Jazet (inv. 5441-2, Fd 72) et Notice : <i>L'Île de Sainte-Hélène. Vue de la ville de Jamestown prise du mouillage</i> de Ludovic d'Hastrel (inv. 21050 ; Fd 796) et Notice : <i>L'Empereur Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène</i>, Anonyme (inv. 13324 ; Fa 1236) et Notice : <i>Souvenir de Sainte-Hélène</i> de Jean-Baptiste-Henri Durand-Brager (inv. 13319) et <i>Carte de la Campagne de France en 1814</i> (inv. 8534 ; Fd 95), in <i>Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire</i>, catalogue d'exposition Gallimard / Musée de l'Armée, Paris, 2016 (cat. 55, 155, 163, 197 et 215 p. 140-275). ▶ <i>La Vierge dorée d'Albert: une « icône populaire de la guerre »</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée. ▶ <i>Participation exceptionnelle du musée de l'Armée à l'exposition « Le Grand Condé. Le rival du roi Soleil ? » à Chantilly</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée.
<p>Enora Gault Vacataire</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>La collection de sculptures du musée de l'Armée. Le chantier de récolement</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée.
<p>Sylvie Le Ray-Burimi Conservateur en chef du département</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ « <i>Du duc d'Enghien au Grand Condé, une épopée en images</i> » dans <i>Le Grand Condé. Le rival du Roi-Soleil</i> (catalogue de l'exposition, Jeu de Paume du domaine de Chantilly, 4 septembre 2016 - 2 janvier 2017). Gand et Chantilly, Snoek et Domaine de Chantilly, 2016, p. 98-105. ▶ « <i>Le Front des ruines, de la dénonciation à l'instrumentalisation</i> » dans <i>1914-1918. Le Patrimoine s'en va-t-en guerre</i> (catalogue de l'exposition, Paris, Cité de l'Architecture et du patrimoine, 11 mars - 4 juillet 2016). Paris, Norma éditions et Cité de l'architecture et du patrimoine, 2016, p. 66-80. ▶ « <i>Le siège de Paris de 1870-1871 : de la chronique à la spectacularisation d'une défense héroïque</i> » dans <i>Philippoteaux crée le Panorama du siège de Paris</i> (catalogue de l'exposition Thessalonique, Fondation Teloglion, Université Aristote de Thessalonique, 18 octobre 2016 – 31 Janvier 2017). Thessalonique, Fondation Teloglion et Université Aristote de Thessalonique, p. 11-16. ▶ « <i>Par le lieu, par l'esprit et par le temps : Voltaire, Frédéric II et Beuys</i> » dans <i>Paris Album III Jochen Stucke. Moyland Episodes. Frededrick – Voltaire – Beuys</i> (catalogue de l'exposition Musée du château de Moyland Bedburg-Hau, 2 octobre 2016-17 septembre 2017). Bedburg-Hau, Stiftung Museum Schloss Moyland et Kettler, 2016, p. 44-69. ▶ « <i>Le Néant devant Dieu, la gloire devant les Hommes ! Le tombeau de l'Empereur aux Invalides</i> » et « <i>Feuillets l'histoire des Temps: les cinq dorures de l'église du Dôme</i> » dans <i>Les Invalides</i>, sous la direction d'Alexandre Gady, Paris, éditions de l'Esplanade, 2016, p. 149-165.
<p>Anthony Petiteau Chargé d'études documentaires principal Responsable de la collection de photographies</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ <i>La bataille de Verdun photographiée. Une violence occultée ?</i> in <i>Annales Médico-Psychologiques</i>, n°174, p. 845-847. ▶ <i>Acquisition: Willy Rizzo (1928-2013), photographies de la guerre d'Indochine</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée. ▶ <i>Acquisition: photographies allemandes de la guerre de 1870-1871</i>, blog des collections du site internet du musée de l'Armée.

Missions de conseil et expertise	
Sylvie Le Ray-Burimi Conservateur en chef du département	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A participé, en tant que membre au titre de la spécialité « musées d'histoire », à deux réunions de la commission scientifique d'acquisition de la grande région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charente à Bordeaux le 22 janvier 2016 et à Angoulême le 19 mai 2016. ▶ A participé, avec Mathilde Benoistel et Christophe Pommier, aux réunions du comité scientifique de l'exposition <i>France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires</i>. ▶ A participé aux missions de prospection au Bayerisches Armeemuseum d'Ingolstadt, au Deutsches Historisches Museum de Berlin et au Militärhistorisches Museum de Dresde les 25, 26 et 27 janvier 2016, dans les musées de la Ville de Strasbourg les 10 et 11 février ainsi que dans d'autres musées français.
Enseignement	
Sylvie Le Ray-Burimi Conservateur en chef du département	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A accueilli le 5 juillet 2016, dans le cadre de leur formation, le commandant Carole Chalavon et le commandant David Ledrich, officiers conservateurs de musées de l'Armée de terre.
Réseaux de musées	
Anthony Petiteau Chargé d'études documentaires principal Responsable de la collection de photographies	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Boulogne-Billancourt, musée Albert Kahn. <i>Réunion préparatoire à un projet de publication</i>. 13/09 : lancement d'un projet de publication sur la contribution d'Albert Kahn et des Archives de la Planète à la documentation de la Première Guerre mondiale par la photographie. Contribution envisagée d'Anthony Petiteau pour la 4e partie de l'ouvrage.
Interventions	
Sylvie Le Ray-Burimi Conservateur en chef du département	<ul style="list-style-type: none"> ▶ A participé les 6 et 7 juin 2016 au colloque international organisé par POLEN-CEPOC (programme War memory de la maison des sciences de l'Homme du Val de Loire) avec le CRIHAM et le CHPP de l'université d'Orléans. <i>La guerre franco-prussienne entre l'oubli national et les mémoires régionales (1871-2016)</i>, au cours duquel elle est intervenue sur le thème « Entre l'instrumentalisation des ruines et la patrimonialisation des reconstructions. Cercles chronologiques de la mémoire de 1870-1871 ». ▶ Est intervenue le 16 juin 2016 sur le thème de « La perception des atteintes au patrimoine culturel dans le cadre des conflits armés entre 1849 et 1914 » à l'occasion d'une table ronde organisée par la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, intitulée <i>De Reims à Palmyre. Le patrimoine en temps de guerre</i>. ▶ Est intervenue le 21 octobre 2016 sur le thème des « Ruines de la Grande guerre dans les collections iconographiques du musée de l'Armée » dans le cadre du séminaire Les Ruines comme documents – Le cas de la Grande Guerre, organisé par l'Institut des textes et manuscrits modernes (ITEM – ENS/CNRS), l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris et l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Ce séminaire s'inscrit dans un programme de recherche sur la problématique des ruines (histoire de l'art, cinéma, photographie, littérature, esthétique...) dont le Centre allemand d'histoire de l'art est également partenaire.
Anthony Petiteau Chargé d'études documentaires principal Responsable de la collection de photographies	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Mission du Centenaire 14-18 22-24/06 : colloque <i>Les batailles de 1916</i> <i>Témoigner, prouver, voir: Verdun et la photographie, de 1916 à l'après-guerre</i> Comment la photographie a couvert l'évènement de la bataille de Verdun, quelles sélections ont été opérées depuis la bataille jusqu'à nos jours et quelles mémoires ont été gardées ?
Médias	
Sylvie Le Ray-Burimi Conservateur en chef du département	<ul style="list-style-type: none"> ▶ 08/03 : une interview à la BBC Radio sur la représentation de la bataille de Verdun par le peintre Félix Vallotton et les peintres en mission sur le front (en ligne sur le site de la BBC).

Publications	
Dominique Prévôt Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ « De l'aube d'un règne à la fin d'un style. L'art de la guerre du Grand Condé » in <i>Le grand Condé : le rival du Roi-Soleil ?</i> [cat. expo., Chantilly, Jeu de paume du domaine de Chantilly, 4 septembre 2016-2 janvier 2017]. Chantilly: Domaine de Chantilly; Gand: Snoeck, 2016, p. 82-87.
Émilie Robbe Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Direction scientifique de la publication du catalogue <i>Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire</i>. Paris, Gallimard / musée de l'Armée, 2016. [catalogue de l'exposition Paris, musée de l'Armée, 6 avril – 24 juillet 2016].
Missions de conseil et expertise	
Dominique Prévôt Adjoint du conservateur	<p>Aide et conseil aux recherches dans le cadre de projets scientifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Chantilly, musée Condé, exposition <i>Le Grand Condé. Le rival du Roi-Soleil ?</i> / M. Mathieu Deldicque, commissaire. ▶ Musée national du château de Versailles, exposition <i>Versailles et l'Indépendance américaine</i> / M^{me} Valérie Bajou. ▶ Vizille, musée de la Révolution française, exposition sur le château de Vizille au temps des ducs de Lesdiguières / M. Alain Chevalier, commissaire.
Émilie Robbe Conservateur	<p>Aide et conseil dans le cadre de recherches, en lien notamment avec les expositions :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▶ Montréal, musée des Beaux-Arts, exposition <i>La Maison de l'Empereur</i> / M. Sylvain Cordier, commissaire. ▶ Dresde, Militärlhistorisches Museum der Bundeswehr / M^{me} Katja Protte, <i>Ausstellungskuratorin und Sachgebietsleiterin Kunst</i>. ▶ Bruxelles, Maison européenne de la culture, exposition <i>L'Islam c'est aussi notre histoire</i> / M^{me} Karolina Ciejka, Project Manager. ▶ Washington, Smithsonian Institution, en vue d'une exposition semi-permanente sur l'Indépendance américaine / M^{me} Katharine Klein, Collections Manager. ▶ Paris, Grande Halle de La Villette, exposition <i>Napoléon, un destin</i> / M^{me} Agnès Levillain, commissaire. ▶ Paris, musée du Louvre, événement <i>24 heures avec Napoléon</i> / M^{me} Monica Preti-Hamard, responsable des colloques et conférences.
Enseignements	
Dominique Prévôt Adjoint du conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ École du Louvre, cursus Histoire et patrimoine militaire, cours de synthèse, <i>L'armure après la chevalerie, XVI^e siècle-XX^e siècle</i>.
Partenariats	
Émilie Robbe Conservateur	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Membre titulaire de la Commission scientifique régionale - restaurations, région Bourgogne-Franche-Comté. ▶ Membre titulaire de la Commission scientifique régionale - acquisitions, région Hauts-de-France.

Interventions	
<p>Émilie Robbe Conservateur</p>	<p>► 24/03 : Rencontres Waterloo, 1^{ère} journée Paris, musée de l'Armée / rencontres organisées par le comité de liaison des associations dix-neuviémistes (CL 19), en partenariat avec le musée de l'Armée et le musée de la Vie romantique, avec le soutien de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes (SERD), du Centre de Recherche en Histoire du XIX^e siècle (Paris I-Paris IV), du Centre Norbert Elias (Equipe HEMOC) et du LASLAR (Université de Caen). <i>Sainte-Hélène. La légende et les objets.</i> En écho à l'exposition Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire. l'intervention se proposait d'explorer la façon dont s'est formée la mémoire de l'exil de Sainte-Hélène, à travers les textes et les objets, afin de mieux comprendre le rôle crucial qu'a joué ce moment douloureux dans la formation et les évolutions de la « légende » napoléonienne, du XIX^e au XX^e siècle.</p> <p>► 23/05 : cycle de conférences <i>L'Aigle dans l'île</i> Paris, musée de l'Armée / Université permanente de Paris <i>Sainte-Hélène. La légende et les objets</i> Chacun connaît la place capitale des textes et des images dans la constitution, le développement et la diffusion de la légende de l'exilé de Sainte-Hélène. Mais il existe un troisième vecteur de première importance, parfois négligé : les objets. Des reliques napoléoniennes les plus indiscutables aux artefacts les plus fantaisistes, ils ont jalonné l'imaginaire napoléonien.</p>
Médias	
<p>Émilie Robbe Conservateur</p>	<p><u>Autour de l'exposition Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ► RFI, <i>Live on Live</i>, 01/04, interview studio en direct. ► France 2, <i>Télématin</i>, 14/04, interview filmée dans les salles de l'exposition, par Henri-Jean Servat. ► Public Sénat, <i>Bibliothèque Médecis</i>, 15/04, entretien filmé sur le plateau de l'émission, « tête à tête » par Jean-Pierre Elkabbach. ► France 3 Île-de-France, <i>La Voix est libre</i>, 23/04, interview en direct sur le plateau de l'émission. ► Radio Courtoisie, 04/06, interview en direct de 50 minutes, par Thierry Delcourt. ► <i>Ca m'intéresse</i>, entretien téléphonique dans le cadre de la préparation de l'article par Axelle Szczygiel. ► AFP, interview et visite de l'exposition pour M. Froidevaux en vue de la préparation d'une dépêche. ► <i>Point de vue histoire</i>, interview et visite de l'exposition en vue de la préparation d'un article par Marie-Eudes Lorient-Prévot. ► <i>Le Figaro</i>, interview et visite de l'exposition en vue de la préparation d'un article par Adrien Jeaulmes. ► <i>Expo in the City</i> / LCI, entretien préalable à la préparation d'un article et de la chronique de Fleur Baudon. <p><u>En lien avec la restauration du cheval Vizir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ► <i>Science et avenir</i>, interview de Mme Bernadette Arnaud en vue de la préparation d'un article.
<p>Grégory Spourdos Assistant du conservateur</p>	<p><u>En lien avec la restauration du cheval Vizir :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ► <i>Le Figaro Histoire</i>, <i>Le grand Vizir</i>, 01/10, interview dans le cadre d'un article sur la restauration du cheval, par Sophie Humann. ► TF1, <i>Journal de 20 heures</i>, 25/07, interview insérée dans un reportage réalisé sur place. ► France 3, <i>Journal</i>, 15/06, interview filmée insérée dans le reportage « La belle histoire de Vizir, le cheval préféré de Napoléon ». ► RTL, interview. ► <i>Arabian horse spirit</i>, La restauration de Vizir, 03/03, interview dans le cadre de la préparation de l'article. <p><u>Autres sujets :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ► RTL, <i>Quand une guerre débouchait sur la création de Météo France</i>, 27/07, interview dans le cadre de la préparation d'une émission sur la guerre de Crimée, par Anaïs Bouissou.

Publications	
Boris Bouget Adjoint	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Entretien « Une aventure éditoriale : L'Hôtel des Invalides », <i>Revue de la Société des amis du musée de l'Armée</i>, n° 148, juin 2016 : 2015-II et 2016-I, p. 49-56. Entretien avec Jean-Paul Amat, président de la Société des amis du musée de l'Armée, sur la politique éditoriale du musée de l'Armée relative à l'Hôtel des Invalides.
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Direction scientifique, en collaboration avec Christophe Bertrand, David Guillet, Carine Lachèvre et Emmanuel Ranvoisy, du catalogue <i>Guerres secrètes</i>, Somogy, octobre 2016, 368 p. et rédaction des notices « Andropov », « Beria », « Allen Dulles », « Marenches », « Menzies », « Passy » et « Gladio » ▶ « La ligne du sang », en collaboration avec Daniel Hermant, <i>Inflexions, civils et militaires : pouvoir dire</i> n°33, « L'Europe contre la guerre », 2016, p. 75-83. ▶ « Le moral des combattants en 1916. L'année des deux enfers : Verdun, la Somme », <i>Carnet de la Sabretache</i> n°207, juin 2016, p. 7-10. ▶ « Le moral des combattants en 1916. Enfers occidentaux, horizons orientaux », <i>Historiens et géographes</i> n°434, avril-mai 2016, p. 107-113. ▶ « Les troupes indigènes (avril 1916-mars 1918) sous le regard du contrôle postal : une situation incertaine », <i>Mondes et Cultures, Bulletin de l'Académie des sciences d'outre-mer</i>, « La Grande Guerre. Année 1914. Mobiliser et engager les combattants » 1-2-3-4 - 2014, Tome LXXIV, 1^{er} trimestre 2016, p. 75-88. ▶ « Le contrôle postal, les soldats français et leur alimentation », in <i>Manger et boire entre 1914 et 1918</i>, sous la direction de Caroline Poulain, Bibliothèque municipale de Dijon/Snoeck éditions, Gand et Dijon, janvier 2016, p. 20-29.
Missions de conseil et expertise	
Boris Bouget Adjoint	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Hôtel des Invalides, année 2016 : suivi, en collaboration avec le gouverneur des Invalides et les Monuments historiques, du dossier des plaques commémoratives de l'Hôtel des Invalides. Participation au groupe de réflexion du musée de l'Armée consacré au grand salon. ▶ Paris, Hôtel des Invalides, 12/09 : visite guidée du Dôme des Invalides, sous l'angle de la mémoire de la Première Guerre mondiale, aux participants et organisateurs du colloque <i>Afrique du Nord et Afrique subsaharienne dans la Grande Guerre (1914-1918). Patrimoine, commémoration, transmission</i>.
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Balard (ministère de la Défense), 08/04 et 13/10 : participation aux réunions de la CAPC (Commission d'aide aux projets culturels) du ministère de la Défense et rédaction d'un avis pour 6 dossiers. ▶ Paris, Hôtel des Invalides, 12/09 : visite du Dôme des Invalides, sous l'angle de la mémoire de la Première Guerre mondiale, aux participants et organisateurs du colloque <i>Afrique du Nord et Afrique subsaharienne dans la Grande Guerre (1914-1918). Patrimoine, commémoration, transmission</i>, qui s'est déroulé à Pierrefitte sur Seine, Verdun, Meaux et Paris, les 12, 13 et 14 septembre 2016, et était organisé par l'UMR SIRICE et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avec les Archives nationales, le musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux et le musée de l'Armée., en présence de de la tutelle, par l'équipe de la DRHAPM. ▶ Chercheur partenaire de l'UMR SIRICE – Sorbonne-Identités, relations internationales et civilisations de l'Europe (CNRS/Sorbonne). ▶ Participation aux conseils scientifiques des expositions du musée de l'Armée suivantes: <i>Napoléon à Sainte-Hélène. La conquête de la mémoire ; 1870-1871 France-Allemagne(s). La guerre, la Commune, les mémoires ; Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours ; Napoléon stratège</i>.
Sylvie Picolet Assistante	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, Hôtel des Invalides, 12/09 : visite guidée du Dôme des Invalides, sous l'angle de la mémoire de la Première Guerre mondiale, aux participants et organisateurs du colloque <i>Afrique du Nord et Afrique subsaharienne dans la Grande Guerre (1914-1918). Patrimoine, commémoration, transmission</i>.
Enseignement	
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, année 2016 : coordination de la session de formation des étudiants du master pro de l'Université de Paris I « Histoire et gestion du patrimoine culturel ».

Partenariats	
Équipe de la DRHAPM, collectivement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, 07/07 : accueil d'une délégation de la DMPA (action pédagogique et information ; actions culturelles et musées) pour une présentation des activités de la DRHAPM.
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, 16/03 : accueil d'une session du master pro de l'Université de Paris I "Histoire et gestion du patrimoine culturel". : « Musées d'histoire, patrimoine militaire, expertise scientifique... et publics ». ▶ Amiens, Université de Picardie Jules Verne, 22/09 : participation à l'évaluation du rapport de stage d'un étudiant en master 2 d'histoire. ▶ Paris, musée de l'Armée, 17/10 : visite guidée de l'exposition <i>Guerres secrètes</i> pour le séminaire de master du professeur Olivier Forcade, de l'Université de Paris IV, pour une visite du musée de l'Armée, le 25 novembre 2016 ▶ Paris, musée de l'Armée, 24/11 : participation à une session du master pro « Histoire vivante » de l'Université Paris Est Créteil. ▶ Dans le cadre d'un partenariat avec le collège Jean Jaurès de Montfermeil, en Seine-Saint-Denis, et la maison des Écrivains et de la Littérature, pour l'élaboration d'un Parcours Histoire et Littérature sur la Première Guerre mondiale, avec une classe de 3e : Montfermeil, collège Jean Jaurès, 08/11 : présentation des ressources du musée en termes d'histoire de la Première Guerre mondiale. Paris, musée de l'Armée, 22/11 : visite guidée des espaces consacrés à la Première Guerre mondiale aux élèves du collège Jean Jaurès de Montfermeil.
Réseaux de musées	
Équipe de la DRHAPM, collectivement	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, 13/07 : accueil de deux conservateurs stagiaires des musées de l'Armée de Terre.
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Vincennes, Château de Vincennes, Service historique de la Défense, 11/05 et 12/10 : participation aux réunions du Comité directeur de la recherche historique de la Défense.
Interventions	
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, année 2016 : co-commissaire de l'exposition patrimoniale <i>Guerres secrètes</i> (octobre 2016-janvier 2017).
Sylvie Picolet Assistante	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Paris, musée de l'Armée, janvier-octobre 2016 : commissariat de l'exposition documentaire <i>Rouget de Lisle et La Marseillaise</i> (juillet-octobre 2016).
Médias	
François Lagrange Chef de la division	<ul style="list-style-type: none"> ▶ RFI, Paris. Diffusion 18/12 : entretien sur l'exposition <i>Guerres secrètes</i> avec Yvan Amar, dans l'émission <i>Danse des mots</i>.
Sylvie Picolet Assistante	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Musée de l'Armée, Paris, juillet-octobre 2016 : plusieurs prises de parole liées à l'exposition <i>Rouget de Lisle et La Marseillaise</i>.

LISTE DES RESTAURATIONS PAR DES PRESTATAIRES EXTÉRIEURS

Département artillerie

Nettoyage et marquage	
<p>Olivier Lagarde Restaurateur métal Établissements de chant Viron, Asnières</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ N 97, Le Combattant, Canon classique français de 16, longueur 3,53 m, poids 2369 kg ▶ N 98, Le Protecteur, Canon classique français de 24, longueur 3,45 m, poids 2320 kg ▶ N 99, Le Surprenant, Canon classique français de 24, longueur 3,57 m, poids 2480 kg ▶ N 100, L'Invincible, Canon classique français de 24, longueur 3,50 m, poids 2737 kg ▶ N 101, Le Déloyal, Canon classique français de 24, longueur 3,50 m, poids 2660 kg ▶ N 102, Le Médiateur, Canon classique français de 24, longueur 3,50 m, poids 2630 kg ▶ N 103, La Curiosité, Canon classique français de 16, longueur 3,35 m, poids 2010 kg ▶ N 104, L'Opulence, Canon classique français de 16, longueur 3,45 m, poids 2040 kg ▶ N 105, Le Solide, Canon classique français de 12, longueur 3,45 m, poids 1620 kg ▶ N 106, Le Médecin, Canon classique français de 12, longueur 3,16 m, poids 1560 kg ▶ N 117, L'Horganiste, Canon classique français de 24, longueur 3,55 m, poids 2791 kg ▶ N 118, Le Gentil, Canon classique français de 24, longueur 3,55 m, poids 2842 kg ▶ N 121, l'Arpenteur, Canon classique français de 24, longueur 3,55 m, poids 2649 kg ▶ N 125, L'Enfer, Canon classique français de 24, longueur 3,55 m, poids 2688 kg
Restauration	
<p>Olivier Lagarde Restaurateur métal Établissements de chant Viron, Asnières</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ N 720, canon chinois de 48, longueur 3,85m, poids 6307 kg ▶ N 733, canon japonais de 18, longueur 3,35m, poids 2500 kg ▶ N683, canon algérois de 24, longueur 4,71m, poids 5101 kg ▶ N680, canon algérois de 24, longueur 4,72m, poids 5221 kg ▶ N687, canon algérois de 24, longueur 4,71m, poids 5229 kg ▶ N679, canon algérois de 24, longueur 4,71m, poids 5268 kg ▶ N686, canon algérois de 24, longueur 4,71m, poids 5094 kg ▶ N674, canon algérois de 24, longueur 4,70m, poids 6174 kg ▶ N681, canon algérois de 24, longueur 4,70m, poids 6212 kg ▶ N682, canon algérois de 24, longueur 4,70m, poids 6144 kg
<p>Nathalie Pruha Restauratrice métal</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▶ N 274, canon de 4 rayé modèle 1858, longueur 1,60 m, poids 333 kg ▶ N 283, canon de 4 rayé FCM, longueur 1,60 m, poids 334 kg ▶ N 311, canon de 7 de Reffye, longueur 2,00 m, poids 475 kg ▶ N 819, mitrailleuse Bollée, longueur 1 ,77 m, poids 800kg

Département iconographie

Restauration et mise sous verre	
Gabriela Szatanik-Perrier, Audrey Bourriot, Léa Wegwitz	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Édouard Detaille <i>Napoléon Bonaparte en Italie</i>, huile sur toile, Inv. 010, Ea 2D <i>Aux avant-postes 1796</i>, huile sur toile, Inv. 013, Ea 13D ▶ Ernest Meissonier <i>Dragon en vedette</i>, huile sur toile, Inv. DEP 4385, RF 1870 ▶ Alphonse de Neuville <i>Le parlementaire</i>, huile sur toile, Inv. 05588, Eb 310/1; RF 1576 ▶ Anonyme <i>M. de La Rochetaillée, officier des cheveu-légers de la garde ordinaire du Roi, en petit uniforme à pied et en grand uniforme à cheval</i>, huile sur toile, Inv. 3047, Ea 19
Séverine Françoise, Laetitia Desvois, Laurence Didier, David Prot, Marie Dubost	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Édouard Detaille <i>Renseignements à l'état-major</i>, huile sur toile, Inv. 07, Eb 29D <i>La revue en 1810</i>, huile sur toile, Inv. 015, Eb 31D <i>Le factionnaire</i>, huile sur papier marouflé sur bois, Inv. 020, Ec 26D ▶ Ernest Meissonier <i>Le maréchal Lannes</i>, huile sur bois, Inv. DEP 4382, RF 1863 <i>Le maréchal Bessières</i>, huile sur bois, Inv. DEP 4383, RF 1864 <i>Grenadier</i>, huile sur bois, Inv. DEP 4384, RF 1867 ▶ Louis-François Lejeune, <i>Siège et embrasement de Charleroi, le 25 juin 1794</i>, huile sur toile, Inv. DEP 4705 ▶ Pierre-Eugène Lacoste, <i>Ralliement de la Garde Nationale lors du coup d'Etat du 2 décembre 1851</i>, huile sur bois, Inv. 2005.32.1
Marielle Doyon-Crimail, Chantal Bureau, Jean-Pierre Galopin, Patrick Mandron	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Atelier d'Adam Frans Van der Meulen (?), <i>Bataille de Seneffe</i>, huile sur toile, Inv. 2014.1.1
Mise sous verre	
Gabriela Szatanik-Perrier, Audrey Bourriot, Léa Wegwitz	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Édouard Detaille <i>Avant la charge. Les carabiniers à Winkowo</i>, huile sur toile, Inv. 048, Ec 12D ▶ Louis Tinayre <i>Le billet de logement</i>, huile sur toile, Inv. 13491, Eb 1149 ▶ André Devambez, <i>Verdun</i>, huile sur toile, Inv. 2000.1018
Séverine Françoise, Laetitia Desvois, Laurence Didier, David Prot, Marie Dubost	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Henri-Félix-Emmanuel Philippoteaux, <i>Le maréchal Pélissier et son état-major au Mamelon-Vert, donnant l'ordre d'assaut général de Sébastopol, le 8 septembre 1855</i>, huile sur papier marouflée sur toile, Inv. 04951, Eb 396
Jean-Pierre Galopin, Patrick Mandron	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Othon Friesz, <i>Annamites dans un camp d'aviation</i>, huile sur toile, Inv. 1024T, Eb 834

Département iconographie

Restaurations dans le cadre de retour de dépôts

Restauration du support et de la couche picturale	
Marie Parant-Andaloro, Emmanuel Joyerot	► Alfred Stevens et Henri Gervex, <i>Fragment du panorama de l'Histoire du siècle</i> , huile sur toile, Inv. 6816, Ea 363
Restauration du support, de la couche picturale et du cadre	
Marie Parant-Andaloro, Emmanuel Joyerot, Maxime Seigneury	► E. Gébé, d'après Henri-Félix-Emmanuel Philippoteaux, <i>Retraite de Russie</i> , huile sur toile, Inv. 09637, Eb 675

Département iconographie

Restaurations dans le cadre de la préparation de l'exposition

France-Allemagne(s) 1870-1871. La guerre, la Commune, les mémoires

Restauration d'œuvres	
Bruno Le Namouric, Gaël Quintric	<ul style="list-style-type: none">► Frères Collet (actifs à Metz vers 1870) <i>Caserne du Génie, place de l'esplanade. Ambulances de Metz pendant le siège, 1870</i>, Photographie, Épreuve sur papier albuminé, Inv. 999.847► Charles Joussaume (actif à Oran vers 1912) d'après un photographe inconnu <i>Marie Favier, née Demigneux (1843- ?), capitaine adjudant-major aux francs-tireurs du Doubs, bataillon Nicolai, 1870, 1912</i>, Photographie, Épreuve gélatino-argentique sur papier, d'après un tirage original, Inv. 9033 ; Fa 620► Alfred Sarrault (actif à Oran et Versailles vers 1870) <i>Belagerung und Bombardement von Paris, Vom 5ten – 26ten Januar 1871, Batterie n° 8 Kronprinz, [Siège et Bombardement de Paris, du 5 au 26 janvier 1871, batterie n°8 Kronprinz], 1871</i>, Photographie, Épreuve sur papier albuminé, Inv. 6683-2 ; Fb 579► Adolphe Braun (1812-1877) <i>Siège de Belfort 1870 - 1871</i>. Photographies, Épreuve sur papier albuminé <i>La cour du château</i>, 1, Inv. 2007.21.1.8 <i>Vue sur la ville</i>, 1871, Inv. 2007.21► François Gobinet de Villecholle, dit Franck (1816-1906) <i>Ambulances de presse, 1870</i>, Photographie, Épreuve sur papier albuminé. Montage photographique, Inv. 2016.0.872► Ernest Appert <i>Mars 1871, Les Prussiens à Paris, place de la Concorde</i>, Six photographies, épreuves sur papier albuminé, Inv. 9512-191-258, 9512-191-259 / 2268-1, 2268-2, 2268-3, 2268-4► Marmant (actif à Metz en 1882), <i>Rezonville, les maisons du village, 1882</i>, Deux photographies, épreuves sur papier albuminé, Inv. 2001.11.14 et Inv. 2001.11.13

► **Direction de la publication**

DAVID GUILLET, directeur du musée de l'Armée par intérim

► **Coordination du projet**

Charlotte GEORGES-PICOT, chef du service communication
Prune PAYCHA, adjointe chargée de communication

► **Conception graphique et réalisation**

SIGNES DU QUOTIDIEN – atelier de design graphique



musee-armee.fr

